DERNIÈRES NOUVELLES

Service d'information spécial du Petit Bastiais

Communiqués Français

1.519e jour de la guerre

Paris, le 29 sept., 7 heures.

Les attaques réitérées de nos troupes sur les plateaux au nord de l'**Aisne** ont finalement contraint l'ennemi à se replier vers l'**Ailette**, à l'est de la ligne allemande et de **Jouy**.

Nos troupes, poursuivant les arrière gardes allemandes, ont occupé le village et les lisières sud de la forêt de **Pinon**. **Vauclerson**, **Chavignon** et le fort de la **Malmaison** sont entre nos mains.

Plus au sud, nous avons largement progressé sur le plateau au nord de **Vailly**.

En **Champagne**, la journée a été marquée par de violentes contre-attaques dirigées par les Allemands. A droite du notre front de bataille, des combats acharnés sont en cours dans les régions de **Bouconville**, sur la hauteur au nord de **Fontaine en-Dormois** et au nord de **Grandreuil**.

Au centre et à gauche, nos troupes ont continué à progresser sensiblement au nord de la voie ferrée de **Challerange**. Nous nous sommes emparés de **Maure** et avons atteint les lisières est de **Saint-Marie-A-Py**. Nos pertes sont légères.

Paris, 29 sept., 15 h

Au nord de l'**Aisne**, la poursuite a continué. Nous avons coupé la forêt de **Pinon** et atteint l'**Ailette**.

Dans cette région ainsi qu'à l'est de Chavignon et sur le front **Ostel-Chavonne**, l'ennemi a opposé une vive résistance à l'avance de nos troupes.

Sur le front de **Champagne**, les contre-attaques violentes déclanchées par l'ennemi dans la journée d'hier, ont été brisées.

Nos troupes ont repris leur progression, notamment au nord-est de **Gratreuille**. Elles se sont emparées des hauteurs de **Bellevue**.

COMMUNIQUES BRITANNIQUES

28 septembre, soir.

Hier au soir, jusqu'à 20 h. 20, nos opérations sur le front de **Cambrai** ont progressé favorablement. Sur la droite, les 5e et 42e divisions ont livré de vifs combats aux environs de la hauteur de la hauteur de **Vaucamp** où l'ennemi a fortement contre-attaqué dans la matinée d'aujourd'hui. Elles ont brisé la résistance de l'infanterie allemande dans ce secteur et avançant leurs lignes de plus de 2 milles, se sont emparées des positions défensives fortement organisées connues sous le nom de Hauteurs Higland et Walker. Plus tard, notre succès s'est étendu vers le sud. Nous avons pris **Gouzeaucourt**.

Au cours de la matinée, la 62e division Yorkshire a enlevé **Marcoing**, progressé au sud-est de cette localité. Avant midi, le 50e bataillon du régiment Duke Wellington, forçant le passage du canal de l'**Escaut à Marcoing**, s'est établi dans les défenses allemandes de la rive est. En même temps, au nord de l'ouest du canal, nous le nord jusqu'au bois de la **Folie**, nos troupes se sont emparées de **Novelles** sur l'**Escaut**.

Des troupes de Lancashire continuent à progresser à l'est de la fontaine en liaison avec les troupes canadiennes opérant au nord de la route de **Bapaume**. Ici aussi, l'ennemi a opposé une vigoureuse résistance, a subi de lourdes pertes tant en tués qu'en prisonniers.

Au nord de la route Arras Cambrai, les troupes canadiennes et anglaises ont progressé à l'est et au nord.

A **Raillancourt**, l'ennemi a lancé hier, de vigoureuses contre-attaques qui ont été repoussées en lui infligeant des pertes sensibles.

Aujourd'hui, les troupes canadiennes se sont emparées de ce village ainsi que du système de tranchées qui traversent ce village. Plus au nord, un contingent de la 56e division de Londres, a pénétré dans **Palluel**. Le nombre des prisonniers et des canons capturés au cours de s'accroître.

29 sept., après midi.

Des troupes britanniques et américaines ont attaqué ce matin à 5 heures, au sud-ouest de **Saint Quentin**. La bataille se poursuit furieuse sur tout le front de **Saint Quentin à la Scarpe**.

Hier, des combats ont eu lieu dans les environs de **Gonnelieu** et de la crête de **Welsh**. Nos troupes ont fait des progrès sur les hauteurs au sud-ouest de GONNELIEU et se sont largement repliées sur la crête de **Welsh**.

De bonne heure, ce matin, nous avons renouvelé l'attaque dans ce secteur. Nous avons élargi notre tête de pont à l'est du canal de l'Escaut et repoussé une contre-attaque ennemie en faisant des prisonniers.

Plus au nord, des unités navales anglaises se sont établies à l'est de l'Escaut en face Cantaing.

Au nord de la route **Bapaume Cambrai**, des troupes canadiennes se sont emparées du système de défense connu sous le nom de Ligne Marcoing en direction nord jusqu'à Sailly.

Les troupes anglaises ont complété la prise d'**Aubencheur au Bac** et de **Palluel**. La bataille continue dans **Harleux**. Nous avons traversé la rivière Trouquis aux environs de **Sailly et Ostrevent**. Le nombre de prisonniers fait depuis le matin du 27 par les troupes britanniques dépasse 15 000.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

28 sept.

L'attaque déclanchée le 25 septembre continue à se développer favorablement aujourd'hui. Nos troupes, avançant malgré un feu intense d'infanterie, d'artillerie et de mitrailleuses ont atteint les abords de **Brieulles** et de **Evermont**. Plus de 20 villages sont tombés entre nos mains ainsi qu'une quantité de matériel. Le nombre des prisonniers continue à augmenter.

Les aviateurs américains ont gardé la maîtrise de l'air. Ils ont abattu 12 ballons d'observation et plus de 40 aéroplanes ennemis, tandis que tous nos appareils moins un tiers de ce nombre sont rentrés. En liaison avec l'aviation française et britannique, malgré un temps défavorable, nos pilotes ont rendu des services importants et ont effectué, avec succès, beaucoup de bon travail.

L'Entente Victorieuse

L'heure de la Justice

Paris, 29 septembre.

Nous savons, par l'aviation, que derrière les trois tronçons de la ligne Hindenburg (Wotan-Hindenburg-Siegfried) il y a d'autres lignes de défense que l'on perfectionne en ce moment.

Si on multiplie, derrière le terrible rempart que nous bordons et que nous avons très sérieusement entamé, de nouvelles tranchées monstres, c'est que vraisemblablement on a perdu confiance dans la première.

Elle était inviolable, or elle a été violée, et comment !

Les armées anglaises, américaines, françaises, italiennes, belges et serbes sont infatigables; elles poursuivent la série ininterrompue de leurs succès, ne laissant pas seulement le temps à l'ennemi de se remettre d'un échec précédent pour lui en infliger un nouveau.

En présence de pareils succès, les commentaires sont bien superflus.

La victoire alliée se dessine, sur la carte, en lettres de feu.

L'heure de la Justice est proche.

La Paix bulgare

Note Officielle

Paris, 29 septembre.

La note suivante a été communiquée à la presse :

« Aucune déclaration diplomatique n'est actuellement en cours avec la Bulgarie, donc aucune condition politique n'a pu lui être posée à sa demande d'armistice.

» Les conditions ont été soumises par le général Franchet d'Esperey aux gouvernements français et alliés qui les ont approuvées.

» Elles sont d'un ordre purement militaire, destinées à garantir, d'une façon complète, la sécurité et la liberté d'action des armées alliées en Orient, et à fournir toute garantie pour le développement ultérieur de pourparlers éventuels.

» En dehors de cela, tout ce que l'on peut dire sur ces conditions de même que sur cette politique et diplomatique affaire bulgare est inexact ou présomptueux. »

SALONIQUE

ARRIVÉE des Parlementaires Bulgares

Paris, 29 septembre.

M. Liapitchef, ministre des Finances de Bulgarie ; le général Loukoff commandant la 2e armée, et M. Radeff, ancien ministre, sont arrivés, hier soir, à Salonique, pour traiter des conditions de l'armistice.

Les parlementaires bulgares ont été reçus aujourd'hui par le général Franchet d'Esperey.

Sur le front de Macédoine

Communiqué Officiel Serbe

Paris, 29 septembre.

En Macédoine, nous accentuons encore nos progrès.

De violents combats ont eu lieu le 27 devant Veles, où les Bulgares tout tous leurs efforts pour sauver momentanément Uskub.

AVIS DE DÉCÈS

M. Joseph Ferrandi, mobilisé à Bizerte, et Mme Ferrandi née Corti, et leur enfant ; M. Sauveur Ferrandi et ses enfants, de Paris ; M. Dominique Corti, employé à la Maison Orenga, et Mme Corti, née Colombo, et leurs enfants ; M. Joseph Ferrandi, chef de bataillon en retraite, et Mme Ferrandi, née de Casabianca ; M. Pierre Colombo, coiffeur, Mme Colombo, née Poggio'i, et leurs enfants ;

Les familles Mandrichi, Danesi, Colombo, Zattara, Pompei, Neimari, Battini et Figli ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Charlot Ferrandi

leur fils aîné chéri, frère, petit-fils, neveu et cousin, décédé à Bastia, le 29 septembre 1918, à l'âge de 16 ans.

Les obsèques auront lieu aujourd'hui lundi, à 10 heures du matin.

Maison mortuaire, rue de l'Opéra, 11.

La famille ne reçoit pas.

Mme veuve Dercée Fiorelli ; Mlle Alexandrine Fiorelli ; M. René Fiorelli ; M. Nicodème Aloisi ; les familles Calzi, Cassleccis, Romani de Morosaglia ; M. Ange-Toussaint Grilli, patron pêcheur ; Mme veuve Antoinette Firpi ; Mlle Rosa Grilli ; la famille Louis Alberti, boucher, actuellement à Salonique ; les familles Marchesi de Bastia, Biasi et Simoni de Poggio-Mezzana, Caniparoli de Toulon ;

Ont l'immense douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Fiorino Fiorelli

Dépositaire du Lycée de Bastia

leur époux, père, frère, beau-frère et allié, décédé à Bastia, à l'âge de 54 ans.

Maison mortuaire, 8, rue du Lycée

Un avis ultérieur fera connaître le jour et l'heure de la levée du corps.

AVIS DE DÉCÈS

Mme veuve Battesti-Vincensini ; Mme veuve Michel Battesti ; M. et Mme Pierre-Jean Battesti et leur fille Lanae ; Mme veuve Monnier Battesti et ses enfants, de Marseille ; M. Noël Battesti, caissier à la recette des finances ; Mlle Marie Battesti ; M. et Mme J. Vincensini de Figarelli et leurs enfants ; Mme et M. André Blum-Battesti, de Paris ; M. Michel Santelli, élève-aspirant, à Valrédas ; Mme et M. Benedetti, maire de Lugo-di-Nazza, et leurs enfants : Mme et M. Joseph-Louis Paolini, instituteur à Pietroso, et leurs enfants ; M. et Mme Auguste Paolini et leurs enfants, de Paris ; Mme et M. J.-Jh Risterucci, maréchal des logis d'artillerie, au front ; M. et Mme Mathieu Paolini, de Paris ; M. et Mme Antoine-Toussaint Ottavi (Postes), de Bastia ; Mme et M. Ernest Maubergne, de Paris ; M. et Mme Pierre-François Benedetti et leur fille ;

Les familles Mosca, Ottavi, Benedetti, Andreani, Romani, Casabianca de Lugo-di-Nazza ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Alexandre Battesti

leur époux, beau-fils, frère, beau-frère, oncle et cousin, pieusement décédé dans sa 68e année, et les prient d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui lundi, à 2 heures de l'après-midi.

Maison mortuaire, Bd Paoli, 33.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

La famille ne reçoit pas.

Mme veuve Charles Ferraccioli et son fils ; Mme veuve Marguerite Ferraccioli ; M. et Mme Paul Ferraccioli et leur fils ; Mme veuve Carola et ses enfants ; Mme veuve Benoîte Stragglia ; M. et Mme Jules Capanna et leurs enfants, de Marseille ; M. et Mme Icard et leur fils, prisonnier de guerre, de Draguignan ; Mme veuve Joseph Ferraccioli, de Marseille ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Charles Ferraccioli

Mitrailleur au 41e rég. d'inf.
Décoré de la Croix de guerre

leur époux, père, fils, frère, gendre, oncle, neveu et cousin germain, mort au champ d'honneur le 29 mai 1918, à l'âge de 35 ans.

La famille ne reçoit pas.

M. François Blanc et Mme Blanc-Evangelista, directrice d'école ; Mme veuve Vecchini, née Blanc, et son fils, de Santa Severa ; M. et Mme Paul Blanc et leurs enfants, de Marseille ; Mme veuve de Bernardi, née Blanc, de Marseille ; M. et Mme Marc Blanc et leur fils, de Marseille ; M. et Mme Joseph Blanc et leurs enfants ; M. Sébastien Evangelista, mobilisé, Mlle Evangelista ; M. et Mme F. Motroni-Evangelista, de Sisco ; M. et Mme G. Evangelista et leurs enfants ; M. Gaëtan Cocchi et son enfant ; M. et Mme Paul Fragassi et leur fille, de Bisinchi ; Mme veuve Rasori et son fils, de Rapale ; Mlle Marguerite Vinciguerra ;

Les familles François Fratacci, architecte, de Nice ; Pascal Galamali, Marciatri, Ruggieri, Bienvenu Motroni, Damiani de Sisco, Battistini d'Erbalunga, Charles Motroni d'Erbalunga ;

Ont l'immense douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Victor-Napoléon Blanc

tombé au champ d'honneur à l'âge de 20 ans, et rappellent à leur pieux souvenir la mort au champ d'honneur de

M. Louis Blanc

survenue au mois de décembre 1914.

Leurs fils chéris, neveux, cousins, alliés et amoureux.

La famille ne reçoit pas.

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 343 — MARDI 1er OCTOBRE 1918

Le Petit Bastiais

Téléphone 8 — JOURNAL QUOTIDIEN — Téléphone 8

10 CENTIMES — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 10 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur, ✠

Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus. Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
1re page, 0.5 la ligne — 2e page, 0.25 — 3e page, 0.10 — 4e page, réclames 0.50, judic. 0.40

ABONNEMENTS

	un an	6 mois	3 mois
Corse	22 fr.	12 fr.	6 fr.
Départ. & Colonies	26 »	14 »	8 »
Etranger	35 »	20 »	10 »

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois.
On ne répond pas des manuscrits remis.

06281

TRIBUNE LIBRE

La Vie Chère

La vie chère préoccupe à juste titre l'opinion et les pouvoirs publics ; jusqu'ici, les seuls palliatifs essayés, sont la taxation, les restrictions, la réglementation plus ou moins [illegible] des exportations. Suggestionnées par les clameurs des consommateurs, les administrations responsables voient volontiers dans tout commerçant un spéculateur éhonté, dans tout agriculteur un harpagon cherchant à s'engraisser de la misère publique.

Il existe certes des exceptions mais la masse des producteurs et des commerçants ne manque ni d'honnêteté ni de patriotisme.

Dans un pays où tous les hommes valides sont sur le front, il n'est pas étonnant que l'on souffre de la hausse constante des denrées de première nécessité. Le produit manque, le papier monnaie abonde, et tout aussi bien à l'état de guerre qu'à l'état de paix, le marché ne saurait échapper à la loi dominante de l'offre et de la demande.

En Corse, rien n'a été fait dans la voie de l'augmentation de la production ; sous prétexte que certains agriculteurs auraient pu s'enrichir, on a cherché à les contrarier plutôt qu'à les aider.

On ne songerait pas à restreindre la fabrication des canons et des munitions que réclament nos glorieux soldats, en prétendant que les ouvriers ont de trop gros salaires, et les chefs d'usine réalisent de trop gros bénéfices. Quel serait l'inconvénient après tout si les denrées nécessaires à la vie ne pouvaient se développer qu'à la condition de voir une catégorie de citoyens réaliser de bonnes affaires ? Le moment est malheureusement venu de n'avoir en vue que le résultat et de ne pas chicaner sur les moyens.

Les taxations plus ou moins heureuses essayées jusqu'ici n'ont eu d'autres résultats que de décourager les honnêtes travailleurs et d'accorder une prime aux paresseux.

Est-il équitable que le berger corse vende son fromage 4 francs le kilo, alors que son camarade du continent vend le sien jusqu'à 18 francs ? Que le Corse paye son huile 3 fr. 25 le litre et que la même huile vaille 7 francs, rien que pour avoir fait la traversée d'un coin de la Méditerranée ? Le paysan, dont tout le patrimoine consiste en quelques châtaigniers, est tenu de vendre ses châtaignes au prix de la taxe, mais quand il aura à se ravitailler en pâtes en riz, etc., etc., ou à se chausser lui et sa famille, quels rabais lui seront-ils consentis ?

Les objets de première nécessité sont seuls taxés, sous prétexte que les riches peuvent payer cher les objets de luxe, et alors nous assistons à ce phénomène de voir la culture du blé et celle des légumes vivrier s'abandonnée, la main d'œuvre disponible allant de préférence aux vignes, aux légumes de luxe qui, n'étant tenus par aucune taxe, peuvent offrir des salaires plus élevés.

On nous dit : « Cultivez du blé que vous vendrez 75 francs l'hectolitre, » et on nous laisse la possibilité de vendre 100 francs le même hectolitre de lupins.

Pour ceux qui connaissent le travail et les engrais que nécessite la culture du blé, et la facilité avec laquelle on obtient une belle récolte de lupins, légumineuse au surplus, essentiellement améliorante, on avouera que la tentation est bien trop grande de jeter des lupins dans le sol destiné au blé.

Plus de demi-moyens, ni des taxes et des entraves de toutes natures, la seule préoccupation doit consister à augmenter la production dans la plus large mesure. C'est sur ce point que nous nous permettons d'appeler l'attention de notre nouveau Préfet qui, nous en avons acquis la preuve, veut, tout en détruisant les abus, faire acte d'administrateur impartial et clairvoyant. La Corse doit se suffire à elle même et le peut. Au lieu de chicaner sur quelques détachés à l'agriculture de plus ou de moins, que l'on envoie se morfondre dans quelque vague dépôt, il faut en mobiliser à la terre le plus possible et que la gendarmerie continue à ne rendre compte du travail exécuté.

En terminant, nous n'hésitons pas à déclarer, au risque de déplaire à quelques-unes d'entre elles, que la paysanne Corse n'accomplit pas tout son devoir envers la terre. Ne serait il pas juste de lui retirer impitoyablement l'allocation militaire, si elle ne remplace, toutes les fois, qu'elle e peut, le mari ou le frère absents ?

UN PAYSAN.

CITATIONS

Le lieutenant colonel Bouffet, commandant le 113e régiment, cite à l'ordre du régiment l'Adjudant Goetz Sébastien, de la 2e compagnie :

« Officier énergique et très brave, lors des dernier combats, dans des circonstances particulièrement délicates et périlleuses, a assuré la défense d'une position importante (déjà cité). »

Préfecture de la Corse

Changement de l'heure

Le Préfet de la Corse informe les populations du département que, dans la nuit du samedi 5 au dimanche 6 octobre, l'heure légale sera retardée d'une heure, conformément à la loi du 21 mars 1917.

En conséquence, dans la nuit du samedi 5 au dimanche 6 octobre, une minute après 24 heures 59, toutes les horloges publiques, horloges des chemins de fer, des bureaux de poste, de tous les établissements relevant de l'Etat, des Départements, et des Communes, seront retardées d'une heure ; leurs aiguilles seront mises sur 0 heure — Misuit

L'heure ainsi modifiée régira tous les usages de la vie. En particulier les règlements de police concernant l'ouverture et la fermeture des établissements ouverts au public seront appliqués sans modification en se conformant à l'heure nouvelle.

Le Préfet de la Corse,
Gaston ALLAIN.

Petite Gazette

Inscription Maritime

Le payement des pensions sur la Caisse des Invalides et sur la Caisse de prévoyance — 3e trimestre 1918 — aura lieu au bureau de l'Inscription Maritime aux dates et heures suivantes :

1er octobre : Caisse des Invalides hommes, de 8 heures et demie à 10 heures et demie ; de 14 heures et demie à 16 heures et demie.

2 octobre : Caisse de prévoyance.

Les pensionnaires sont priés de se munir de l'appoint nécessaire à l'échange d'un billet de cinq francs.

ETAT CIVIL

NAISSANCES

Mosconi Camille,

DÉCÈS

Gravelli Antoine, soldat au 81e d'artillerie lourde, 25 ans, de Cagnano,

Ferrandi Charles-Louis, 15 ans, de Bastia.

Sisco Dominique-Marie, ménagère, 53 ans, d'Omessa-di-Tada.

Mariotti Irma, ménagère, 29 ans, de Bastia.

Fiorelli Fiorino, dépositaire au lycée, 53 ans, de Ghisonaccia.

Agostini Marie-Françoise, commerçante, 45 ans, de Bastia.

Sallotti Assomption-Félicité, ménagère, 30 ans, de Bastia.

Sous-Intendance Militaire de Bastia

Service des Fourrages

Avis de Concours Restreint

Il sera procédé le 14 octobre 1918 à dix heures du matin, à la sous-Intendance Militaire de Bastia, à un concours restreint en vue de la passation d'un marché pour la distribution des fourrages à la ration, à partir du 1er novembre 1918, dans les places de Bastia, Corte, Calvi, Cervione, et les brigades extérieures de gendarmerie.

Les soumissions établies sur papier timbré devront parvenir ou être remises à ces jours et heures, au plus tard, accompagnées de pièces établissant la qualité de français des soumissionnaires et d'un certificat de bonne vie et mœurs.

Les cahiers des charges peuvent être consultés à la Sous-Intendance de Bastia.

En cas d'échec, un nouveau concours aura lieu le 17 octobre, même lieu, même heure.

Bastia le 28 septembre 1918.

Le Sous-Intendant Militaire :
MARTIN.

Communiqués Français

1.519e jour de la guerre

Paris, le 30 sept., 7 heures.

Dans la région au sud de **St-Quentin**, nos troupes ont attaqué sur le front **Urvillers Ceriny**. L'ennemi qui oppose une résistance énergique a été repoussé du ces deux villages qui sont en notre possession.

Nous avons franchi la route de St-Quentin à la Fère ; 500 prisonniers sont actuellement dénombrés.

Entre l'**Ailette** et l'**Aisne**, nous avons réalisé aujourd'hui une avance de deux kilomètres environ de part et d'autre du Chemin des Dames occupé **Pargny**, **Filain et Ostel**.

Sur le front de **Champagne**, nos troupes poursuivant leur attaque ont obtenu des résultats intéressants.

Sur notre front nous avons emporté **Bouconville** et élargi nos positions au nord de ce village. A l'ouest nous nous sommes emparés de hautes lisières du mont **Cuvelet** âprement défendu par l'ennemi. Nos troupes parvenant plus au nord ont enlevé le village de **Schmaulé** et progressé d'environ 2 kilomètres au delà en direction de **Chauilleraage**. Plus à l'ouest nous avons conquis **Ardeuil et Mont Fauxelles et Vieux** et porté nos lignes aux lisières sur **Aure**. Sur notre gauche nous avons pénétré dans **Ste Marie**.

Paris, 30 sept., 15 heures.

Au cours de la nuit, les Allemands ont prononcé de violentes contre-attaques dans la région d'**Ortillers** (sud de **St Quentin**).

Toutes leurs tentatives pour s'emparer de la Côte **88** ont été brisées par nos feux.

Luttes d'artillerie assez vives entre l'**Ailette** et l'**Aisne**.

En Champagne, aucune action d'infanterie cette nuit. La bataille a recommencé au point du jour.

COMMUNIQUÉ BELGE

28 septembre.

Ce matin à la pointe du jour l'armée s'est portée à l'attaque des positions allemandes entre DIXMUDE et le nord d'YPRES. L'attaque débute par une violente préparation d'artillerie de quelques heures à laquelle prirent part en coopération avec les batteries belges de nombreuses batteries françaises et britanniques ainsi que les bâtiments de la flotte britannique qui bombardèrent les défenses côtières de l'ennemi et des points sensibles de ses communications. Après cette préparation notre infanterie et l'infanterie britannique voisine se sont élancées à l'assaut des positions allemandes fortement organisées.

Rivalisant de courage nos troupes se sont emparées de toutes les organisations des lignes de défense de la 1re position adverse.

Franchissant celle-ci elles se sont portées sans arrêt à l'attaque de la seconde position très fortement organisée par l'adversaire, en dépit de la résistance de l'ennemi en contre attaques venues qu'il déclanche notamment cheval sur le chemin de fer d'YPRES à STADEN.

Notre infanterie a enlevé la presque totalité de la forêt d'**Houthulst**, zone fortifiée par les allemands depuis 4 ans et de tout le terrain s'étendant jusqu'à une ligne marquée approximativement par les localités de **Veumen, Pierkenshoe, Schaephalle Boendecinde.**

L'avance est d'environ 6 kilomètres. De nombreux prisonniers ont été ramenés. Leur nombre se monte à 4 000 pour les belges. Des pièces d'artillerie non encore dénombrées ont été ramenées notamment une batterie complète de 150, personnel et matériel. Des pièces de très gros calibre, un matériel important est tombé également entre nos mains. Les nombreux cadavres gisant sur le terrain de la bataille attestent les pertes subies par les allemands.

DIXMUDE

et 42 villages sont repris — 18.000 prisonniers 200 canons

30 septembre.

Durant la journée du 29 l'armée belge et l'armée britannique **Plumer** ont poursuivi leurs succès battant de haute lutte ; l'ennemi sur l'ensemble de la grande crête des **Flandres**, ainsi que sur la totalité de la position de **Messines-Wytschaete**.

L'armée belge s'est emparée de **Dixmude Zarren Terrest, Staden, Petecks Meerslede** a repoussé de fortes contre-attaques entre **Staden et Terrest** et en fin de journée elle attaquait à **Saint-Pierre** route **Roulers-Menin** ainsi que **Celle Mollemme** à 4 kilom. ouest de Roulers.

L'armée Plumer après avoir conquis la crête MESSINES WITESCHOTE s'est heurtée ensuite à une très forte résistance de l'ennemi qui a tenté envain de défendre les approches de la LYS. Il a subi de très lourdes pertes particulièrement dans le nord de PLOEGSCHAE. En fin de journée l'armée PLUMER avait dépassé les lisières du bois.

De **Pieffkgsnest Capehud St** EMPRIOLON, TARHAND DADTZOELK. Dans deux journées du 28 au 29 l'armée belge et l'armée PLUMER ont fait plus de neuf mille prisonniers et pris plus de deux cents canons dont des pièces de 240 et 280 ainsi qu'un très nombreux matériel. L'armée britannique pour sa part a pris 65 officiers et trois mille six cents hommes ainsi que 90 pièces de campagne.

L'aviation de bombardement britannique commandée dans la journée du 28 a très puissamment contribué aux succès des opérations en bombardant sans trêve les colonnes ennemies les trains et les voies de communications

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

29 septembre, 21 h.

Au cours de la journée, nos troupes ont rencontré une résistance acharnée. L'ennemi a été contraint d'amener et d'engager en hâte des divisions prélevées sur d'autres secteurs du front. Entre **Vierges** et la vallée de l'**Aire**, nous avons fait face à de fortes contre attaques que nous avons repoussées.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

Dix-huit villages repris — 22,000 prisonniers 300 canons

29 sept., soir

Ce matin, la bataille s'est développée avec succès vers le sud jusqu'au voisinage de **St-Quentin** et s'étend maintenant sur un front d'environ 30 milles, depuis cette ville jusqu'au nord de **Cambrai**

A l'extrême droite, le 9e Corps a déclanché à 5 heures 50, une attaque de part et d'autre du Canal **Scheldt**, depuis **Bellengilise** et en direction au nord. La 46e division (NORTHWOLDLAND) qui avait été pourvue de ceintures de sauvetage, de sacs d'équipage, de pavés portatifs, de radeaux, a emporté, en dépit de la profondeur et de la largeur du Canal, et sous la protection du feu intensif de notre artillerie et de nos mitrailleuses, les défenses mal ressenties de la ligne Hindemburg qui suivent ici la rive est du Canal.

Avec beaucoup de bravoure et de détermination, cette division poursuit ses avances et gravit les pentes des collines situées au-delà du Canal faisant de nombreux prisonniers.

Bellengilise, Lehaucourt, Magny la-Fosse, sont maintenant entre nos mains.

En liaison avec cette brillante opération, d'autres troupes anglaises protégeant le flanc de la 46e division, ont avancé dans la Boucle du Canal au sud de **Bellengilise.**

Plus au nord, à la même heure, des troupes américaines des états de New York, Tennessee, Caroline du Nord et du Sud, sous les ordres du Major Général G. N. ROAD (US.), ont attaqué la ligne Hindenburg sur un front de six milles yards, à l'endroit où le Canal SCHELDT passe sous un tunnel.

Avec beaucoup de bravoure, les troupes américaines se sont portées à l'assaut de ces défenses et, sur la droite, se sont emparées de la SELVE-NOUES et de NEUVOY.

Sur la gauche, de durs combats se poursuivent dans le voisinage de BONNAY et de NY. Au centre de notre attaque des troupes anglaises ont pris **Villers** et **Guisleim.**

Des troupes écossaises ont nettoyé la hauteur **Welsh** et, après avoir brisé une contre attaque ennemie, poursuivent leur avance, elles se sont emparées de la **Vacquerie** et de l'**Eperon** qui court de BONNAY à MESNIÈRES, rendues en temps, la 62e division s'étant assuré des passages du Canal SCHELDT, a continué son avance après avoir livré combat aux lisières ouest de MESNIÈRES et de LES-RUES VERT. Elle a emporté ces deux villes ainsi que le système défensif protégeant RUMILLY. A atteint les lisières ouest de cette localité.

Sur la gauche, la 2e division a traversé le Canal près de NOYELLES, et a réalisé une avance de plus d'un mille et demi, atteignant les hauteurs situées à l'est du Canal. La 63e division nouvellement formée a le passage du Canal à l'est de CANTAING, est parvenue jusqu'aux lisières sud de CAMBRAI.

Sur la gauche, l'attaque des troupes canadiennes a enlevé le système défensif découvrant CAMBRAI au nord-ouest. S'y frayant un passage elles ont franchi les lisières de la ville.

Plus au nord, elles se sont emparées de SANCOURT. De fortes contre-attaques allemandes ont été brisées dans cette localité. Des troupes anglaises ont nettoyé les postes au nord du Canal de la SENSÉE. Au cours des trois dernières journées sur le front de bataille SAINT QUENTIN CAMBRAI, nous avons fait plus de 22 000 prisonniers et pris plus de 300 canons.

après-midi.

La 45e division (NORTHUMBRIAND) a fait à elle seule 4 000 prisonniers et pris plusieurs canons dans le secteur entre BELLICOURT et GONNELIEU. L'ennemi nous a résisté avec acharnement. Les troupes américaines australiennes et anglaises y ont livré de durs combats fort avant dans la soirée et en dépit de l'énergique résistance qui leur était opposée ils ont gagné du terrain et fait de nombreux prisonniers.

A BENY et à VILLERS, GUISLAIN des contre attaques ennemies ont réussi vers la fin de la journée à repousser légèrement nos troupes jusqu'aux lisières ouest de ces villages. Partout ailleurs nos gains ont été maintenus et au nord de GONNELIEU nous avons réalisé de nouveaux progrès, au cours de la soirée ce dimanche de LESRUES-DES VIGNES. Un violent combat a également été livré hier après-midi sur la gauche du front de bataille et nos éléments avancés qui avaient pris AUDANCHEUL AUDAC et pénétré dans ARLEUX ont été complètement contraints de se retirer de ces deux villages. A l'ouest et au nord ouest de CAMBRAI l'ennemi a tenté vainement d'enrayer les progrès de nos troupes dont les détachements d'avant-garde ont atteint la jonction des routes ARRAS-CAMBRAI et BAPAUME pénétrant également dans les faubourgs nord de la ville. De lourdes pertes ont été infligées à l'ennemi au cours des contre-attaques énergiques qu'il a lancées dans le secteur et qui ont été repoussées. Pendant la nuit une forte pluie s'a cessé de tomber et le temps est encore orageux.

ARMÉE D'ORIENT

27 septembre.

La journée du 27 septembre est caractérisée par une progression générale sur tout le front et par de nouvelles capitures importantes de prisonniers et de matériel.

A l'aile gauche, les troupes alliées brisant la résistance des forces ennemies qui se maintiennent encore entre les Lacs de **Prespa** et d'**Ochrida** et au nord ouest de **Monastir** ont réalisé une avance de plus de 18 kilomètres en certains points. Elles ont largement dépassé **Krushevo** et marchent sur **Kisnovo.**

Au centre, les Serbes qui sont entrés à **Veles** le 25 à midi, ont porté leur tête de colonnes sur le front Farulanie **Rudnik** à 35 kilomètres d'**Uskub.** Ils ont atteint la région de **Lehovo** à une dizaine de kilomètres de la frontière bulgare.

A l'aile droite, les forces alliées occupent la région de **Strumitza** et remontent vers la vallée de la **Strumica.**

Le nombre des canons capturés depuis le début de l'offensive se monte à plus de 300.

29 septembre.

Au cours de la journée du 28 septembre, l'aile gauche des armées alliées d'O. Iest continuant à refouler sur **Ricevo** les arrière-gardes ennemies, s'est emparée de **Prod**, des hauteurs nord de **Resna** et de la ville d'**Ochrida.**

Les armées serbes ont gagné du terrain au nord et au nord-est de **Veles** et de **Kosana**

Dans la direction d'**Uskub**, de KUMANOVO et de KUSTONDIL. La cavalerie serbe a atteint la frontière bulgare.

Les forces anglo helléniques progressent au nord de METZA-VIALE dans la direction de **Pocheve** et s'avancent vers **Petrich** en descendant la vallée de la **Strumica**. Le nombre des canons capturés depuis le début de l'offensive dépasse 300

La Paix bulgare

LA SIGNATURE DE L'ARMISTICE

Paris, 30 septembre.

L'armistice bulgare a été signé hier aux conditions imposées par les puissances de l'Entente.

L'ARMÉE BULGARE se rend sans condition

Les journaux du soir annoncent que l'armée bulgare s'est rendue sans condition.

La nouvelle de cet événement institution a été accueilli dans tous les pays alliés et particulièrement en France avec une joie indescriptible.

LA ROUMANIE

Berne, 30 septembre.

La presse suisse est presque unanime à considérer les propositions faites par M. Malinoff comme une démarche excessivement grave pour les Empires Centraux ; car la répercussion possible sur la Roumanie entraînera des conséquences graves.

L'ALLEMAGNE RESTERA SEULE!

Un article du « Vorwaerts »

Londres, 30 septembre

Le Correspondant de l'*Associated Press* télégraphie que, dans un article sensationnel le *Vorwaerts* dit que bientôt les Allemands seront seuls contre les Alliés.

Le journal socialiste fait ensuite une peinture terrible des désastres produits sur le front occidental, montrant le reflux à travers l'Allemagne de la horde des troupes indisciplinées, disloquées, et des réfugiés mourant de faim.

Le *Vorwaerts* fait allusion aux ravages de la famine qui sévit depuis si longtemps, et relève la chute des gouvernements successifs.

Le *Vorwaerts* conclut enfin en demandant qu'un gouvernement populaire remplace l'oligarchie militaire.

Le journal socialiste n'est pas seul à tenir ce langage ; d'autres journaux font la même peinture.

VERS la Victoire finale

Paris, 30 septembre.

Depuis trois jours les événements se précipitent avec une rapidité extraordinaire.

C'est la victoire finale.

Jusqu'à ces derniers temps lorsqu'on disait à nos poilus :

— Nous les aurons !

Invariablement, ils répondaient :

— Les pieds gelés ?

Questionnez-les aujourd'hui. « Nous les aurons, disent-ils, mais nous les avons, on les tient maintenant, on ne les lâchera plus. »

C'est aussi l'opinion de Foch.

L'énergie que les armées anglaises, américaines, françaises et belges n'ont cessé de déployer depuis trois jours est prodigieuse et probablement sans précédent dans l'histoire militaire.

L'état-major allemand n'a certainement jamais été capable de porter si rapidement des coups successifs

En Roumanie

L'ACQUITTEMENT *du Capitaine* BARBULESCO

Genève, 27 septembre

On mande de Bucarest, que le capitaine Barbulesco, auteur du violent manifeste contre la paix, traduit devant un conseil de guerre, a été acquitté par 4 voix contre 1, ce qui est très significatif pour l'état d'esprit qui règne dans les milieux militaires.

AVIS DE DÉCÈS

M. Joseph Sisco et ses enfants ; Mme veuve Permetta Venturini, d'Olmeta ; Mme et M. Virgile Venturini, mécanicien, de Marseille et leurs enfants ; M. et Mme Joseph Venturini, de Toulon, et leurs enfants ; M. et Mme Louis Quinio, de Toulon, et leurs enfants ; M. et Mme Lecoff, de Toulon ; M. et Mme Pierre Sisco et leurs enfants ; Mme veuve Antoinette Bertoni, née Sisco, de Marseille, et ses enfants ; M. et Mme Annonciade Pietri, née Sisco, de Marseille, et leurs enfants ; Mlle Catherine Fusella ;

Les familles veuve Canola, Ferretti, Deneri, Pontevera Soletti, Lamberti, Vasca exza, Camugli, Cermolacci, Sozzoni, Giaiomi et Vecchi de Marseille ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Marie-Dominique Sisco

leur épouse, fille, sœur, belle-sœur et cousine germaine, décédée dans sa 54e année, et les prient d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui mardi, à 10 heures du matin.

Maison mortuaire, 6, rue du Mole.

AVIS DE DÉCÈS

(CASABIANCA)

Mme veuve Lucizia Campana, née de Casabianca, et ses filleules Marie et Françoise Campana ; Mme veuve Campana, de Casabianca ; Mlle Julie Campana ; M. Pierre Campana, percepteur des contributions directes, Morosaglia ; M. J. Campana, chef d'escadron d'artillerie, chevalier de la Légion d'honneur, au front ; Mme et M. le docteur Campana, médecin major de 1re classe, au front ; Mme et M. Palmesani, directeur d'école à Sartene, et leur fils Michel, Mlle Gentile Vecchioni ; M. Ghipponi et ses enfants ; M. et Mme Vincentelli ; Mme Louis de Giafferi, Mlle Antoinette de Casabianca ;

Les familles Michelangeli, Crocichia Casabianca de Casabianca ; Domartini de Frasso ; Campina, pharmacien, Cervione ; Campana de Campana ; Giovannetti de Morosaglia ;

Ont l'immense douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher et toujours regretté

Jacques Campana

Blessé de guerre des Dardanelles
Décoré de la Croix de guerre

décédé à Casablanca, le 26 septembre 1918.

Priez pour Lui !

Pensionnat Puccio

La rentrée des classes du Pensionnat Puccio aura lieu le 14 octobre.

RELIGIEUSE

donne secret pour guérir pipi au lit et hémorroïdes

Maison Herot, (35) à Nantes

LIQUEUR CÉDRATINE
L. N. MATTEI
BASTIA-CORSE
Chevalier de la Légion d'Honneur
Commandeur du Mérite Agricole
HYGIÉNIQUE EXQUISE DIGESTIVE

Imp. Ollagnier.

Le Gérant : [illegible]

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 244

MERCREDI 2 OCTOBRE 1918

Le Petit Bastiais

Téléphone 8 — JOURNAL QUOTIDIEN — Téléphone 8

10 CENTIMES — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 10 CENTIMES

Rédaction & Administration : 2, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur.

Les manuscrits sont payables d'avance et repris aux Bureaux du Journal.
Prix page, 3 fr. la ligne — 2e page, 1 fr. — 3e page, 1.50 — 4e page, réserve 0.50. Judic. 0.60

ABONNEMENTS

	un an	6 mois	3 mois	
Corse	22 fr.	12 fr.	6 fr.	Les abonnements sont [illegible]
Départ. & Colonies	28 »	16 »	8 »	
Etranger	35 »	20 »	10 »	On ne répond pas des manuscrits [illegible]

PAUVRE CORSE !

Mme la Receveuse des postes de Cervione et ses deux aides ayant dû s'aliter par suite de la grippe, le Bureau est fermé depuis lundi 23 courant.

Depuis le 23 aucun avis de l'administration des postes ne nous fait espérer que cet important service sera bientôt assuré !

Donc, depuis le 23, le canton de Cervione, dont tout le monde connaît l'importance commerciale et agricole, est privé de toute communication. Non seulement aucune opération postale, télégraphique ou téléphonique n'est possible, mais même, et ceci est un comble, la distribution des correspondances n'est plus faite ! Journaux, lettres (y compris les télégrammes postaliés) s'accumulent chaque jour davantage dans ce trop fameux bureau de poste.

Les bureaux de Pietra-di-Verde, de Moita, Saint André de Cotone et Valle d'Alesani, dépendant de celui de Cervione, n'ont plus de communications téléphoniques et télégraphiques. Ceux de Saint-André de Cotone et d'Alesani sont en plus privés de correspondances et de toutes opérations postales.

Toutes les affaires sont en souffrance. La population qui attend — on sait avec quelle anxiété ! — des nouvelles de ses chers poilus, est inquiète et outrée d'une pareille incurie de la part de l'administration des postes.

Pauvre Corse !

Cervione, 28 septembre 1918.

X.

Lettre ouverte à M. le Préfet de la Corse

Le commerce insulaire attend, impatiemment, le sucre raffiné, complément d'août.

La population, avec ses innombrables malades, attend, avec une impatience plus grande, ce sucre, si indispensable, par ce temps d'épidémie.

Après la perte des trois cinquièmes de ration, sur le *Balkan* ; après la suppression d'un complément de mai, dont le Ravitaillement va rembourser incessamment le montant, il faudrait compter sur une *distribution rapide* et *normale* de la demi-ration qui est annoncée.

Pour cela et pour éviter tous retards, discussions et récriminations. M. le Ministre venant d'augmenter le prix du sucre de 3 fr. 50 les cent kilos, *une taxation nouvelle* ou l'autorisation de majoration d'autant ou de 5 centimes par kilo, au détail, *s'impose* d'urgence.

Aussi, nous croyons être l'interprète de tout le monde, *en sollicitant que cette mesure indispensable soit prise sans retard.*

Syndicat d'Alimentation de Bastia.

Lire à la deuxième page nos Télégrammes.

Deux Héros décorés

A la station d'aérostation navale de Saint Maudrier, a eu lieu la remise de la croix de la Légion d'honneur à l'enseigne de vaisseau Jacques Langlet et de la médaille militaire au maître mécanicien Dieulas, deux héros de la traversée de Marseille, qui, il y a deux mois, demeurèrent onze jours et dix nuits en mer, sur leur hydravion, avec une endurance qui n'a jamais été égalée.

SARTENE

M. le Conseiller Panzani

Le dimanche 25 août, eut en lieu à Sartene, au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis, venus de tous les villages environnants, les obsèques du regretté M. Joseph Panzani, conseiller à la Cour d'appel de.

Les membres du Tribunal civil, constitués en corps, suivaient le cercueil qu'entouraient MM. Antelme, sous préfet ; Quilichini, maire de Sartene ; Martini, président du Tribunal civil ; de Rocca-Serra, procureur de la République ; de Perotti, bâtonnier de l'Ordre des avocats ; Maxime Pietri, président de la Chambre des avoués.

Après la cérémonie religieuse à laquelle assistaient toutes les notabilités de la ville, M. Quilichini, maire de Sartene, a prononcé l'éloquent discours que nous reproduisons ci dessous.

M. le conseiller Panzani a été inhumé à Altagene de Tallano, dans le tombeau de sa famille.

Discours de M. Quilichini

Mesdames, Messieurs,

L'imposante manifestation de douleur et de regret, qui s'est produite autour de ce cercueil masqué, mieux que ce pourraient le faire les paroles les plus éloquentes, a place considérable que tenait dans notre vie l'homme éminent qui vient de disparaître si brusquement.

Né dans un canton tout voisin de nôtre, de parents alliés aux familles les plus considérables de cet arrondissement, le conseiller Panzani aimait à se retrouver chaque année dans notre vieille cité et à venir y goûter après les travaux judiciaires, les douceurs d'un repos bien mérité. Toujours, il était accueilli avec la plus respectueuse sympathie, comme un concitoyen très honoré et très considéré.

D'un commerce extrêmement agréable, de manières simples et modestes, on le recherchait pour sa courtoisie, pour sa conversation aussi variée qu'instructive, pour ses avis éclairés auxquels son expérience donnait une autorité toute particulière.

Tous ceux qui l'ont approché ont été séduits par ses qualités vraiment diverses, par le charme captivant de son exquise bonté qui était comme la note dominante de son caractère et se reflétait d'une façon lumineuse sur cette physionomie fine et souriante.

Préparé par des fortes études et par une éducation des plus solides, aux questions de Droit, Joseph Panzani, avait fait dans sa jeunesse, au barreau de Nîmes, des débuts très remarqués.

Sa parole élégante et facile, autant que sa science juridique, l'avaient poussé en quelques années à la conquête d'une notoriété de meilleur aloi.

Sollicité d'entrer dans la magistrature il y fit une brillante et rapide carrière comme substitut et parquet d'Avignon, procureur de la République à Calvi, à Pamiers, vice président puis procureur de la République de Pau, portant tribunal de Bastia : voici bientôt huit ans il était nommé Conseiller à la Cour d'appel de Bastia.

Il n'est pas une de ces fonctions qui ne lui ait permis de mettre en relief son érudition, l'étendue de ses connaissances, d'affirmer son autorité, de s'imposer à l'attention de ses Collègues par la rectitude de son jugement et par sa haute probité professionnelle.

Ces derniers temps, Joseph Panzani, que travaillait le désir de se rendre utile à ses concitoyens, s'était laissé attirer sur le terrain de la politique. Très attaché à notre pays, dont il connaissait les besoins, dont il souhaitait comme tant d'autres bons citoyens, le relèvement, il eut été heureux de se consacrer exclusivement à la défense de ses intérêts et de mettre son talent, son esprit familiarisé avec les questions d'ordre économique au service d'une cause qui lui apparaissait comme très noble et très légitime.

Homme d'action et d'énergie, sous des apparences frêles, il mena des campagnes très vigoureuses. Rien ne laissait sa patiente rien non plus n'altérait sa foi, sa confiance dans le succès. Et si la fortune a trahi ses espérances elle lui a permis cependant de donner la mesure de ses brillantes facultés et de montrer tout ce qu'on pouvait attendre de son dévouement de son activité inlassable, de son désintéressement.

Monsieur, le conseiller Panzani, avait au sentiment très élevé de ses devoirs de citoyen. Animé de plus par patriotisme il a donné à la France, le meilleur de lui même son unique enfant devant lequel s'ouvraient les plus radieuses espérances, son cher Félix, déjà l'orgueil de barreau de Nîmes.

Malgré une santé des plus délicates, Félix Panzani contrainait dès les premiers jours des hostilités, un engagement volontaire. Toujours au premier rang se faisait distinguer parmi les plus braves ; deux fois blessé, plusieurs fois cité à l'ordre de l'armée, il parvenait rapidement au grade de lieutenant.

Recherchant le danger, désireux de se rendre utile au pays, il quittait en dernier lieu l'infanterie pour l'aviation. Et c'est il y un an à peine, par un soir très doux du mois de septembre que l'avion sur lequel il était monté l'entraînait dans une chute mortelle et comme un grand oiseau blessé venait s'écraser sur le sol. Saluons avec émotion ce jeune héros noblement tombé au champ d'honneur.

Messieurs, ceux qui aux premières nouvelles reposé parvint jusqu'à le conseiller Panzani et lui apporter l'hommage de leur admiration émue ont pu admirer le courage d'esprit d'abnégation et de sacrifice, le stoïcisme avec lequel il a accepté ce coup immérité du sort. Mais tous nous avons eu l'impression que le malheureux père était touché à mort. Depuis ce jour, en effet, le mal qui le minait sourdement fit de rapides progrès et il vient en quelques heures de s'éteindre douloureusement entre les bras de sa fille bien aimée sans avoir eu la suprême consolation, par lui tant souhaitée, d'assister à la victoire définitive de la France, au triomphe de la noble cause de la justice et du droit.

Messieurs, le conseiller Panzani s'en va après une vie bien remplie à laquelle n'ont manqué ni l'amour du travail, ni les succès professionnels, ni les honneurs.

Au nom de la Municipalité je lui dis le dernier adieu ; à sa femme, à sa fille bien aimée, si cruellement éprouvées, aux parents, aux amis accourus de tous les points de l'arrondissement, à notre cour d'appel représentée ici par un de ses membres les plus éminents, M. le conseiller Durano, j'adresse avec nos respectueuses condoléances l'expression de notre vive et bien douloureuse sympathie. Puisse la famille trouver une consolation dans la pensée que le conseiller Panzani laisse un nom doublement honoré et que son souvenir revivra comme ce fut d'un homme de cœur et d'un bon citoyen.

Carnet Mondain

On vient de célébrer, à Paris, en l'église Saint Pierre du Chaillot, le mariage de M. Henri Labrone, député de Bordeaux, professeur agrégé à la faculté des sciences de Paris, avec Mlle Ficonetti de Peretti, fille du regretté capitaine Ficonetti de Peretti, de Cervione, et nièce de Mme et M. Joseph Patrimonio, de notre ville.

La charmante mariée avait pour témoins M. Georges Brière, son oncle, et M. Patrimonio, conseiller à la cour de cassation, officier de la Légion d'honneur ; le marié était assisté de M. Albert Favre, et Mourier, sous-secrétaire d'Etat.

M. Clémenceau, empêché, s'était fait représenter par le Chef de cabinet de la présidence.

Dès que les circonstances le permettront les nouveaux mariés arriveront à Cervione.

En attendant, nous les prions d'agréer les meilleurs vœux que nous formons pour leur bonheur et leur prospérité.

Le plus sûr des Placements.

Vous voulez que votre argent vous rapporte, et qu'il ne coure aucun risque ?

Rien de plus simple. Vous effectuerez le plus rémunérateur des placements sûrs, en achetant des *Bons de la Défense Nationale.*

Vous avez à quoi peut on obtenir immédiatement ces titres, qui rapportent 5 0/0 d'intérêts.

PRIX NET DES BONS de la DÉFENSE NATIONALE

MONTANT DES BONS ACTUELLEMENT	SOMME A PAYER POUR AVOIR UN BON REMBOURSABLE DANS 1 MOIS	3 MOIS	6 MOIS	1 AN
0.25	—	—	—	0 »
25 »	—	—	—	20 »
100 »	99 70	99 »	97 50	95 »
500 »	498 50	495 »	487 50	475 »
1,000 »	997 »	990 »	975 »	950 »
10,000 »	9,970 »	9,900 »	9,750 »	9,500 »

On trouve les *Bons de la Défense Nationale* partout : Agents du Trésor, Percepteurs, Bureaux postes, Agents de change, Banque de France et succursales, Sociétés de Crédit et leurs succursales, dans toutes les Banques et chez les Notaires.

Petite Gazette

Légion d'honneur

M. Bianchi Sylvain, lieutenant de dragons fils de M. Bianchi Auguste ancien commerçant à Bastia et frère de notre ami M. Bianchi Dominique, capitaine d'infanterie coloniale à Salonique ; et de M. Armand Bianchi, vient d'être promu chevalier de la Légion d'Honneur sur le champ de bataille.

M. Bianchi Sylvain est déjà décoré de la médaille militaire et de la Croix de guerre avec 2 palmes et 3 étoiles en qui porte à 5 le nombre de ses citations.

Nous sommes heureux de lui adresser nos plus vives et chaleureuses félicitations.

Obsèques

Mme Françoise Devoti née Valsi est décédée ces jours dans un quatre-vingt dixième année. Elle était fatiguée depuis longtemps, mais les siens espérait la conser vier longtemps encore à leur affection l'entourainent de leurs soins et de leurs prévenances.

La levée du corps a été faite dans la matinée, MM. Devoti, Casanova, d'autres parents conduisaient le deuil : dans le long cortège qui a accompagné la dépouille mortelle de cette bonne octogénaire jusqu'à l'église Saint-Jean, on remarquait une grande partie de la population maritime.

La confrérie des marins en habit de chœur présidait le cercueil.

L'absoute a été donnée dans la chapelle des marins.

Nous adressons toutes nos condoléances à MM. les capitaines François et Henri Devoti et à leur famille, aux familles Valsi, Loquenzo et Casanova.

Errata

Dans l'avis de décès de M. Alexandre Battisti, il a été omis les noms des familles Philippe, Finidori, J. P. Ristoroci et Vincentini de Ghisonaccia (Gros).

Nouvelles religieuses

Paroisse N.-D. de Lourdes (Capuccini). — Les exercices du mois de Rosaire ont lieu dans l'église N.-D de Lourdes tous les soirs à 4 heures et demie.

Trouvé

Il a été trouvé vers le 8 ou 10 du mois courant par M. Xavier Raffaelli, de Tralonca dans une de ses propriétés un bœuf, taille environ 1.00, robe rouge clair, l'oreille gauche fendue.

Perdu

Il a été perdu sur le territoire de Feloneto une mule brie, 14 ans, taille 1 m. 30, tâche blanche sur chaque côté par suite de blessures de bât. M. les malgagnons sont priés de tenir compte du présent avis.

S'adresser à M. Antonini Barthélemy, propriétaire à Aregno, contre récompense.

ETAT CIVIL

MARIAGES

Carmelacce Laurent-Baptiste, représentant de commerce, et Bernardini Marguerite-Hilda.

DÉCÈS

Zappelli Hélène-Amélie-Assomption, 8 ans, de Bastia.

Sirtori Renée-Philippe-François, 4 mois, de Bastia.

Menchi Marie-Félicité-Nicolina, ménagère, 25 ans, de Palasca (Italie).

Pensionnat Puccio

La rentrée des classes du Pensionnat Puccio aura lieu le 14 octobre.

Mme MASSEL
Dentiste

Cabinet et atelier de prothèse dentaire, Plombage or, platine et ciment. Extraction de dents avec et sans anesthésie.

Pâtes dentaires or, platine, caoutchouc souraine et brûlée, travail fait dans les 24 heures.

AVIS

Le cabinet de Mme Massel, dentiste, 7, Rd du Palais, est transféré 16, Rd Paoli, au 1er.

Le Cabinet est ouvert à Ajaccio, 18, Cours Napoléon, du 16 au 30, et à Bastia, du 1er au 15 de chaque mois, 16, Boulevard Paoli, au 1er.

Imp. Ollagnier.

Le Gérant : [illegible]

Communiqués Français

1.520e jour de la guerre

Paris, le 1er octobre, 7 heures.

Entre l'**Aillette** à l'**Aisne**, nous avons effectué une avance à l'est d'**Ostel**. Les unités italiennes opérant au sud de l'**Aisne** se sont portées ce matin à l'attaque et ont réalisé de sérieux progrès sur un front de 12 kilomètres environ. Malgré la résistance de l'ennemi, elles ont enlevé **Revillon, Romain, Momalgny sur-Vesle.**

Poussant plus au nord, nous avons atteint les abords sud de **Merivale** et de **Vauteloy**. 1 600 prisonniers sont actuellement dénombrés.

La bataille a continué aujourd'hui sur tout le front de **Champagne**. Sur notre gauche, nous avons entièrement rejeté l'ennemi de **Ste-Marie A Py**. Nous avons atteint le coude de la route nationale.

Plus à l'est au cours de violents combats nous avons conquis **Auve** ainsi que les plateaux et les bois au nord de ce village. Au centre nous tenons pris **Harvaux** de haute lutte et est porté leurs lignes devant **Mentrels**, tandis qu'à droite elles élargissaient leurs gains au nord de **Sechault**, et dans la région de **Bouconville**.

Paris, 1er octobre 15 heures.

Notre progression a repris ce matin entre l'AISNE et la VESLE.

En CHAMPAGNE nos troupes poursuivant leurs attaques ont complété leurs succès dans la soirée d'hier à notre droite nous avons réalisé une avance importante dans la vallée de l'AISNE et conquis BINARVILLE et COMDE LES-AUTRY. Nous avons fait de nombreux prisonniers et capturé de nombreux prisonniers et capturé un matériel considérable notamment plus de 200 wagons de voies de 60 et de nombreux wagons de voie normale. Depuis le 26 septembre le chiffre des prisonniers fait entre SUIPPE et l'ARGONNE dépasse 13,000. Dans la même période plus de 300 canons dont un grand nombre de gros calibres sont tombés en notre pouvoir.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

30 sept., soir.

Malgré le mauvais temps et la resistance opiniatre de l'ennemi nous avons fait d'important progrès sur le front de **St-Quentin Cambrai** Au sud de Bellenglise la 1re division a continué son attaque ce matin et occupé les hauteurs qui dominent **Thorigny** s'emparant de ce village à l'est de l'étang qui est au nord au Tronquoy. Nous avons fait de nombreux prisonniers à cet endroit.

Nous avons fait de nombreux prisonniers à cet endroit.

La 1re division a opéré en liaison avec des troupes de la 32me qui pendant la nuit avait enlevé les défenses du tunnel du coté est du Le Tronquoy. Continuant son avance aujourd'hui la 32e division a gagné du terrain sur les hauteurs au nord du Tronquoy et à l'est de Nauroy

A la gauche des troupes anglaises les Australiens ont attaqué en direction nord le Long des Eporons allant de Mauroy à Gouy. Poursuivant leur avance avec opiniatreté à cheval sur la ligne Hindenburg ils ont surmonté la résistance d'importantes forces ennemies et se sont emparés des hauteurs au sud de GOUY faisant de nombreux prisonniers.

Plus au nord des troupes anglaises ont repris VILLERS GUISLAIN, ainsi que l'EPERON au sud-est de ce village.

Avant midi elles s'étaient aussi emparées de GONNELIEU et avaient atteint le canal de l'ESCAUT.

Sur l'étendue de leur front depuis VENHUILE en direction au nord des troupes canadiennes ont de leur coté dégagé la rive ouest du canal de l'Escaut jusqu'à Grevecour.

Au nord des troupes anglaises ont soutenu de durs combats autour de RUMILLY. Néanmoins elles ont progressé et se sont établies le long de la route Rumilly Cambrai.

Au nord de CAMBRAI, l'ennemi a opposé de nouveau une violente résistance à notre avance lançant des contre-attaques répétées à gros effectifs. Malgré ces efforts les troupes canadiennes ont progressé dans cette région faisant des prisonniers et infligeant de lourdes pertes à l'ennemi,

Au cours d'heureuses opérations locales exécutées ce matin par des troupes anglaises notre ligne a atteint la rive ouest de LARES entre NEUVE CHAPELLE et IGANTIN. En même temps nos troupes progressaient au sud ouest de FLEURBAIX faisant plus de 50 prisonniers, en cours de ces opérations.

1er octobre après-midi.

Hier après, midi notre attaque au nord de SAINT QUENTIN a été continuée et nos troupes ont enlevé LEVERGIES après de durs combats dans le voisinage du village. Plus au nord nous avons progressé vers JONCOURT et nous nous sommes emparés de VENHUILE.

Des troupes anglaises et canadiennes encerclent CAMBRAI et ont pris hier PROVILLE et TILLOY malgré une forte résistance ennemie.

L'ennemi a incendié CAMBRAI ce matin. La bataille a repris au nord de ST QUENTIN et dans le secteur de CAMBRAI.

COMMUNIQUÉ BELGE

30 septembre.

L'armée et les troupes alliées de Belgique qui opèrent sous le commandement de sa Majesté le Roi Albert ont poursuivi leur brillante attaque et accéléré leur progression malgré la tempête qui a sévi toute la journée du 30 septembre. Le succès des forces alliées des Flandres s'est encore affirmé tant sur le front belge que sur le front britannique.

L'armée belge appuyée par des forces françaises a porté sa ligne à deux kilomètres de ZARGON s'est emparée de STADEN est parvenue aux abords de ROULERS et a dépassé la route de Roulers Menin.

L'armée Plumer malgré de puissantes contre attaques ennemies dans la région de GHELUWE menace Menin débordée la Lys sur la ligne Warneton-Comines Wervicq. Le nombre des prisonniers pris et des canons capturés n'est encore accru sans qu'il soit possible de le dénombrer.

COMMUNIQUÉ AMERICAIN

30 septembre, 21 h.

De la MEUSE à l'AISNE nos troupes ont maintenu et consolidé leurs positions récemment conquises en dépit de contre attaques et de violents bombardements comprenant des obus à gaz.

ARMÉE D'ORIENT

30 septembre.

Les troupes italiennes, grecques et françaises opérant à l'aile gauche des armées alliées, ont continué la poursuite des arrière-gardes ennemies en retraite vers **Prilep** et ont progressé au nord d'**Ocelirida** et à l'ouest du lac du même nom où elles ont atteint la route d'**Elbassan**

Au centre, la cavalerie française est entrée à **Uskub** pendant que les armées serbes, appuyées par des forces françaises et hellénisques, continuaient leur avance sur **Kumanovo Egripanka** et **Djumaie** en

Plus à l'est des divisions britanniques et helléniques ont progressé direction de PECHEVE et PETRIC.

Les opérations victorieuses qui en moins de 15 jours ont amené les armées alliées d'Orient jusqu'à Uskub et jusqu'à sur le territoire ennemi viennent de décider l'armée bulgare à déposer les armes le 29 septembre à 23 heures. Les Plénipotentiaires délégués par le Gouvernement bulgare ont signé un armistice le 30 septembre à midi. Les hostilités ont cessé entre les forces bulgares et les forces alliées. C'est le 15 septembre au matin que 2 divisions françaises et une division serbe portant à l'assaut de la formidable barrière montagneuse constituée par le Vetrenick le Dobropol dje et le Sokol ont ouvert dans le front ennemi la brèche qui devait amener l'effondrement.

Par cette brèche progressivement élargie les armées serbes et les éléments français, et héléniques qui les appuyaient ont marché avec une énergie inlassable en dépit des difficultés exceptionnelles du terrain et malgré une résistance désespérée de l'ennemi vers leur principal objectif la région Kavadab Demir-Kapou. Elles y sont parvenues le 22 septembre coupant à la fois les communications de la 1re armée bulgare opérant sur le Vardar et celle de la 11e armée bulgare allemande combattant au nord de Monastir.

Rivalisant d'endurance de courage et d'esprit de sacrifice toutes les forces alliées ont pris peu à peu part à l'attaque du 16 septembre. Les divisions anglo-helléniques s'emparaient après un combat acharné des positions ennemies de Doiran et retenaient dans cette région des forces bulgares importantes.

A partir du 21 septembre les troupes italiennes helléniques et françaises de l'armée alliée de Monastir s'ébranlaient à leur tour.

Le 12 septembre la poursuite générale a commencée Elle a été menée avec une ardeur et une énergie splendides. Le 23 septembre les Serbes franchissaient le Vardar vers Krivolai. Le 24 la cavalerie française entrait à Prilep. Le 26, Istip était enlevé ainsi que la formidable barrière de Velès. Les anglais s'ouvraient ainsi une route vers Strumitza et ils entraient le 26. Le même jour les Serbes atteignait Kotchani les troupes italiennes françaises et grecques marchaient sur Ricovo Mais le 26 au soir les Bulgares demandaient une suspension d'armes et annonçaient l'envoi de Plénipotentiaires.

Au cours de ces opérations glorieuses que l'envoi de renforts n'a pu entraver, les armées alliées se sont emparées d'un grand nombre de prisonniers et d'un immense butin. L'aviation alliée a pris la part la plus active et la plus efficace à la bataille renseignant constamment le commandement bombardant et mitraillant sans relâche les troupes et les convois ennemis semant le désordre et les empêchant d'échapper à notre étreinte.

VERS la Victoire finale

SAINT-QUENTIN EST REPRIS !

Paris, 1er octobre.

La première armée française (général Debeney) et la 4e armée britannique (général Rawlinson) sont entrées aujourd'hui à Saint-Quentin.

Quelle belle journée !

La victoire claironne sur tous les fronts ; c'est une poussée générale des alliés, un magnifique élan bousculant les boches et leurs coalisés.

Un frémissement agite nos armées qui savent qu'elles vont vers de nouveaux exploits, vers les luttes décisives qui doivent amener la guerre à sa conclusion.

La Géante Bataille

Nous approchons du point culminant de la géante bataille.

L'armée du général Berthelot est très proche de l'Aisne.

L'armée du général Gouraud abat les dernières défenses en avant de la ligne de Vouziers.

Enfin, l'armée du général Mangin continue ses progrès.

D'après le Correspondant de l'*Associated Press*, le général Mangin serait à 9 kilomètres de Laon, commandant toute la vallée de l'Ailette

FRONT BELGE

Paris, 2 octobre.

L'encerclement de Lille, de Roubaix, de Tourcoing se précise de plus en plus, par les troupes belges et l'armée du général Plumer.

L'armée belge a déjà atteint les lisières de Menin.

AVIS DE DÉCÈS

(PIETRANERA)

Mme veuve Ursule Maestracci, née Anziani ; M. Pierre Maestracci, sous-lieutenant au front ; M. Paul Maestracci, propriétaire ; Mme Elisa Stefani, née Maestracci, M. Stefani, entrepreneur à Bastia, et leurs enfants ; MM. Ignace et Napoléon Maestracci, industriels au Vénézuéla (Amérique ; Mlle Sagesse Maestracci, de San-Martino-di-Lota; M. Jean-Baptiste Maestracci, commerçant au Vénézuela, et ses filles ; Mme veuve Borghi et ses enfants ;

Les familles Leonardi ;

Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Antoine Maestracci

décédé à Pietranera, le 1er octobre 1918, à l'âge de 73 ans.

Priez pour Lui !

Les membres de la société des Vétérans sont priés de vouloir bien assister à l'enterrement qui aura lieu à Pietranera, le 3 octobre 1918, à 10 heures du matin.

Syndicat des Limonadiers

Les membres du Syndicat des Limonadiers sont priés d'assister à l'enterrement de

Mme Félicité Meschi

leur regrettée sociétaire, qui aura lieu ce matin à 10 heures.

Maison mortuaire, rue Droite, 10.

Le Président,
N. SOAVI.

AVIS DE DÉCÈS

M. Joseph Sisco ; M. Sauveur Sisco, matelot mobilisé ; M. Roch Sisco, matelot mobilisé ; Mlles Toussainte, Hélène et Palmetta Sisco ; Mme Vve Palmetta Venturini, d'Olmetta ; Mme et M. Pierre Sisco, patron pêcheur, et leurs enfants ; Mme veuve Antoinette Bartani, née Sisco, et ses enfants, de Marseille ; M. et Mme Annonciade Pietri, née Sisco, et leurs enfants, de Marseille ; Mme et M. Virgile Venturini, chef mécanicien à la Cie Fraissinet, et leurs enfants, de Marseille ; Mme et M. Joseph Venturini, pharmacien, et leurs enfants, de Toulon ; Mme et M. Louis Quinio, 1er maître patron pilote, et leurs enfants, de Toulon ; Mme et M. Christophe Le Goff, 1er maître de mousquetaire, de Toulon ; Mlle Catherine Fusella ;

Les familles veuve Mazzola, Ferretti, Deneri, Ponzevera, Soletti, Lamberti, Vaccarezza, Cafangli, Cermolacci, Suzzoni, Cistoni, Veschi de Marseille, et Casanova ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en les personnes de

Mlle Pauline Sisco

âgée de 22 ans

et de

Mlle Catherine Sisco

âgée de 9 ans

leurs filles, sœurs petites-filles, nièces et cousines germaines, et les prient d'assister à leur enterrement qui aura lieu aujourd'hui mercredi: Maison mortuaire, 6, rue du Môle.

(MURO)

Mlle Elisabeth Morani ; Mme et M. Tancrède Peretti et leurs enfants ; Mme Madeleine Morani et ses enfants, de Muro ; Mme et M. Vincent Morani, juge de paix, et leurs enfants, d'Ile-Rousse ; Mlle Lucie Torracinta ; Mme et M. Joseph-Marie Torracinta, du 165e d'infanterie, aux armées, et leurs enfants, de Calteri ; MM. François et Quilicus Torracinta et leurs familles de New Port (Etats-Unis d'Amérique) ; Mme et M. Crouzet, de New-York (Etats-Unis d'Amérique) ; Mme et M. Alexandre Giocanti et leurs enfants, de Calvi ; Mme et M. Simon-Jean Peretti, aux armées, de Paris, Mme et M. Vincent Marcelli et leurs enfants, d'Aregno ; M. et Mme Jacques Depetris et leurs enfants, de Montemaggiore ; Mme et François Depetris et leur fille, de Cassano ; M. et Mme Jean-Baptiste Depetris et leurs enfants, de Zilia ; Mme et M. Pascal Saravelli et leurs enfants de Calenzana ;

Ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M le Docteur

Antoine-François Morani

Ancien médecin-major de 1re classe de la marine
Chevalier de la Légion d'honneur

décédé à Muro, le 28 septembre 1918, à l'âge de 80 ans.

Requiescat in pace.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Matériaux de construction en tous genres

LAURENT COLOMBANI

6 bis, rue de l'Opéra, BASTIA (Corse)

P. S. — La maison achète des ses vides.

— Se renseigner —

QUARANTE-TROISIEME ANNÉE — N° 342

JEUDI 3 OCTOBRE 1918

Le Petit Bastiais

Téléphone 8 — JOURNAL QUOTIDIEN — Téléphone 8

10 CENTIMES — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 10 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur, ✠

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
3e page, 0 fr. la ligne — 3e page, 0 fr. — 3e page, 0,60 — 4e page, réserve 0,60, judic. 0,40

ABONNEMENTS

	un an	6 mois	3 mois
Corse	22 fr.	12 fr.	6 fr.
Départ. & Colonies	28 »	16 »	8 »
Etranger	36 »	20 »	10 »

Les abonnements sont payables d'avance

On ne répond pas des manuscrits déposés

VERS SOFIA

L'armée d'Orient, longtemps inactive, s'est réveillée brusquement en assénant aux Bulgares un coup qui semble les avoir assommés Résumons les faits :

1° Le 10 septembre, les braves Serbes du prince Alexandre et leurs frères de France ont enlevé de haute lutte les positions ennemies du Dobropolie, forteresse naturelle située à 2000 mètres d'altitude sur laquelle tranchées, boyaux, parallèles et transversales, formaient une ligne de tours de Malakoff creusée dans le roc ou sous des bois épais de hêtres et de pins.

2° Les 11, 12 et 13 septembre, le front d'attaque s'étend vers l'Est : Français et Serbes « cherchant le mouvement », dévalent les pentes du Dobropolie, abordent la Kochur Planina, culbutent les divisions de rocade bulgares destinées à « freiner » la retraite, occupent le massif du Blatez et atteignent la Cerna

3° Les jours suivants, l'ennemi est manœuvré et se replie en désordre. La cavalerie serbe, cette belle cavalerie que j'ai toujours admirée pour son entrain et sa discipline, entame la poursuite, pointe brusquement sur la Babouna et tourne Prilep suivie par nos coloniaux et leurs camarades de combat. L'ennemi, talonné, démoralisé, sabré par les cavaliers, mitraillé par l'aviation, retraite sur 150 kilomètres de front, pendant que, « faute impardonnable, » que tous les tacticiens condamneront, les divisions bulgares et les contingents allemands de la 11e armée s'attardent entre la Cerna et les Lacs Albanais, face à Monastir, qui les fascine et qu'ils ne veulent pas lâcher.

Résultat : l'ennemi surpris par l'attaque franco-serbe et la rapidité de son évolution bat en retraite sur Stroumitza, Istip et Véles, en abandonnant des milliers de prisonniers, ses approvisionnements (précieux pour l'assaillant), son matériel et ses canons. La 11e armée bulgare, séparée du gros, accrochée par les Français de l'armée Henrys et manœuvrée par le corps italien du général Mombelli, est rejetée sur les rochers albanais de Krucevo, véritable souricière où seules les chèvres peuvent circuler et où les débris des régiments bulgares fondront comme la neige sous les chauds rayons du soleil macédonien.

Des braves, la rage au cœur, ont réussi à gagner Véles groupés autour d'un bataillon de chasseurs prussiens et ont défendu en désespérés la seule barrière qui retardait l'occupation par les Alliés des croisements des voies ferrées d'Uskub et de Kumanovo. De ces croisements partent les lignes de Salonique, Mitrovitza, Belgrade, Sofia, le Danube et Constantinople.

Sur la rive gauche du Vardar, l'infatigable cavalerie serbe aurait déjà dépassé Kocana, se plaçant ainsi à moitié chemin entre Monastir et Sofia, à moins de 90 kilomètres à vol d'oiseau de la capitale du roi Ferdinand.

Si l'on suit attentivement la manœuvre, l'on reconnaît dans la conception et l'exécution la griffe du demi dieu de la guerre de Napoléon. Le lieutenant colonel Roussel l'a écrit : « Il n'y eût jamais de meilleur maître en stratégie et il est regrettable que nous n'ayons pas toujours su nous inspirer de ses théories. »

Les états-majors français et serbes de l'armée d'Orient ne les ont pas oubliées. Ils ont tenu partout l'ennemi en échec et l'ont culbuté le moment venu par un de ces coups rapides et justes qui ne sont possibles qu'avec des Serbes et des Français. L'armée d'Orient, dédaignant les tranchées, a remporté ainsi une victoire écrasante « par la manœuvre et le mouvement qui, seuls, donnent des résultats féconds en rendant possible la destruction complète de l'armée ennemie. »

Le chemin de Sofia étant ainsi virtuellement ouvert le tzar Ferdinand a demandé la paix

Bientôt les drapeaux alliés flotteront sur le palais du roi félon. Et ce sera la revanche de l'héroïque Serbie dont les exilés attendent depuis si longtemps le retour au foyer.

Pendant ce temps, la Roumanie, l'arme au pied, frémissante, attend de voir apparaître sur le Danube le bleu horizon de nos soldats. Et alors les étendards des descendants des légions romaines se dérouleront de nouveau pour claquer au vent de la victoire et chasser encore une fois les barbares du Nord.

Ce sera, comme dit le bon peuple le commencement de la fin : le front oriental reconstitué, Constantinople isolée, l'Autriche déjà menacée par Diez, serrée entre les branches d'un étau d'acier.

Foch avait bien raison de dire que ses cartes étaient meilleures que celles de Ludendorff, et on ne se doutait pas, il y a un mois, que son meilleur atout était en Orient, où une armée devenue armée coloniale par l'esprit et par la discipline et dirigée par un état major d'officiers jeunes et positifs, vient de remporter la première victoire décisive de la grande guerre.

L. O.

Achat de Chevaux

Les opérations d'achat sont provisoirement suspendues et n'auront pas lieu à la date fixée du 7 octobre 1918.

NOS REPRÉSENTANTS

M. le sénateur GABRIELLI a reçu du ministre de la Guerre la lettre suivante :

Paris, le 10 septembre 1918.

Monsieur le Sénateur,

Vous avez bien voulu demander à M. le Président du Conseil, Ministre de la Guerre, si un militaire qui a bénéficié d'une permission de détente de 21 jours, peut être envoyé en détachement temporaire aux travaux agricoles, et si un militaire appartenant au service auxiliaire, apte à la zone des armées, peut être rapproché de son domicile.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que :

1° le détachement à la terre, ayant le caractère d'un service commandé, est indépendant des permissions de détente, et peut être accordé bien que l'intéressé ait obtenu cette permission ;

2° un militaire du service auxiliaire, apte à servir aux armées est destiné à y être envoyé s'il appartient aux classes et catégories utilisées aux armées.

Il ne peut donc prétendre à être rapproché de son domicile.

Veuillez agréer, Monsieur le Sénateur, l'assurance de ma haute considération.

Le Chef du Cabinet civil du Ministre de la Guerre,
MENDEL.

AU PALAIS

Audience solennelle de rentrée à la Cour d'Appel

Hier, à deux heures du soir, la Cour d'appel de notre ville, réunie en robe rouge dans la salle dite « des abeilles » a tenu son audience solennelle de rentrée sous la présidence de M. le Premier Président Levie-Ramolino.

Etaient présents : MM. Sébastien Gavini, Président de Chambre, Aubert, Giacometti, Essu et de Gentile, Conseillers.

M. Bossu, Procureur Général, occupait le siège du Parquet, assisté de MM. Corbière, Avocat Général, et Ghilini, Substitut du Procureur Général.

M. le Procureur Général a prononcé un éloquent discours que nous serons heureux de reproduire dans notre prochain numéro.

M. le Premier Président s'est associé, au nom de la Cour, à ces nobles paroles dans une vibrante allocution dont nous donnerons également le texte.

Après quoi, MM. les avocats présents à la barre ont renouvelé, selon l'usage, leur serment professionnel par l'organe de Me de Montera, bâtonnier, et l'audience a été levée.

Les membres des Tribunaux de 1re instance et de Commerce les juges de paix de Bastia, les avoués près la Cour d'Appel et près le Tribunal civil assistaient à cette cérémonie judiciaire.

Mouvement administratif

M. Maestracci, ancien préfet de l'Allier, est nommé préfet de l'Ardèche.

M. Savelli, conseiller de préfecture de la Corrèze, est nommé sous-préfet de Calvi, en remplacement de M. Vernie, précédemment appelé, sur sa demande, à d'autres fonctions.

M. Valentini, conseiller de préfecture de la Haute Marne, est chargé de l'intérim de la sous-préfecture de Calvi en remplacement de M. Savelli, maintenu sous les drapeaux.

M. Luzy, conseiller de préfecture d'Ille-et-Vilaine, pour la durée de la guerre, est chargé de l'intérim des fonctions de conseiller de préfecture de la Somme.

M. Luca, secrétaire général de l'Allier, est nommé sous-préfet de Lodève.

Ravitaillement

SUCRE

Le dernier courrier a apporté du sucre *raffiné* qui sera distribué à raison de 250 grammes par habitant! Les droits sur le *sucre raffiné* ayant été augmentés, les détaillants pouvaient vendre ce sucre avec une majoration de 5 centimes par kilogramme.

Visite des Officiers inaptes

La visite périodique des officiers de toutes armes et services inaptes temporairement exception faite pour ceux visés par la loi Mourier, sera passée dans les différentes places aux dates et heures ci-après par les Commissions réglementaires (médecin principal de 1re classe Monnard, commandant d'armes et médecin chef de la place) :

Corte : Jeudi, 3 octobre, à 8 heures (officiers de Corte).

Ajaccio : Jeudi, 3 octobre à 16 heures (officiers d'Ajaccio).

Bastia, 5 octobre, 8 heures (officiers de Bastia, de Corte et d'Ajaccio qui n'ont pu être visités dans ces places.

Des ordres ultérieurs seront donnés en ce qui concerne les officiers de Calvi et Bonifacio.

M. Horace Ettori

M. Horace Ettori, avocat à la Cour d'appel de notre ville et beau-frère de notre bâtonnier, Me Hyacinthe de Montera, vient d'arriver à Bastia après quatre ans de captivité en Allemagne.

Parti dès les premiers jours de la mobilisation, M. Horace Ettori fut, le 1er septembre 1914, à la prise de Montfaucon, frappé en première ligne par un projectile qui lui traversa la poitrine. Nos soldats ayant dû reculer, la bataille se déroulant dessus de lui et vingt heures après il fut ramassé par des ambulances ennemies et transporté vomissant du sang et presque dans le coma à l'hôpital d'Heidelberg où il fut soigné de sa blessure et des graves complications pulmonaires qu'elle entraîna.

Guéri, notre jeune compatriote connut la vie épouvantable des camps de prisonniers et même celle des camps de représailles, où on l'envoya pendant longtemps d'autorité à cause des renseignements et des documents précieux.

Au mois de juin 1917, sur l'intervention de la commission sanitaire internationale, il fut envoyé comme grand blessé en Suisse où il se remit peu à peu en rétablir. Il y devint au Consulat de Lausanne où il fut aussitôt attaché, le collaborateur de notre distingué concitoyen, M. Jean de Surroni, vice consul de France en cette localité.

Grâce à la convention relative au rapatriement, M. Ettori vient de rentrer en Corse avec un cas de convalescence d'un mois. Nous sommes heureux de lui adresser nos plus sincères félicitations.

Petite Gazette

Récompenses honorifiques

La médaille d'honneur d'argent a été attribuée à MM. Cotti Noël, contrôleur à la Société du gaz à Marseille ; Colonna Georges, employé aux magasins du Louvre ; Rossi, sous-chef de bureau à la Cie des Eaux, à Rima ;

Nouvelles religieuses

Oratoire de la Conception. — Vendredi, 4 du courant, fête de Saint François d'Assise : Messe suivie du Salut, à 9 heures et demie du matin.

ETAT CIVIL

MARIAGES

Agostini Antoine, boucher, et Poggi Anne-Catherine, ménagère.

NAISSANCES

Bisco Philippine-Séraphine-Paulette,

DÉCÈS

Sisco Catherine, 9 ans, de Bastia.
Sisco Pauline, couturière, 22 ans, de Bastia.
Dettori Dominique, cordonnier, 42 ans, de Sassari (Italie).
Venturini Toussaint, ménagère, 40 ans, d'Ometo-di-Tuda.
Giovannoni Auguste, journalier, 67 ans, Valle-di-Rostino.
Bassagiti Louis, employé de commerce, 31 ans, de Siano.

Mme MASSEL

Dentiste

Cabinet et atelier de prothèse dentaire, Plombage or, platine et ciment. Extraction de dents avec et sans anesthésie.

Pièce dentaire or, platine, caoutchouc souvenir et bridge, travail fait dans les 24 heures.

AVIS

Le cabinet de Mme Massel, dentiste, 7, Bd du Palais, est transféré 16, Bd Paoli, au 1er.

Le Cabinet est ouvert à Ajaccio, 10 jours Napoléon, du 14 au 26, et à Bastia, du 1er au 12 de chaque mois, 16, Boulevard Paoli, au 1er.

Imp. Ollagnier.

Le Gérant, Laurent Santini.

Communiqués Français

1.521e jour de la guerre

Paris, le 2 octobre, 7 heures.

Les attaques menées par la 1re armée en liaison avec les britanniques dans la région de **St Quentin** ont abouti aujourd'hui d'importants résultats. Poursuivant l'ennemi en retraite, nos troupes ont pénétré dans St-Quentin jusqu'au canal. Les Allemands résistent encore avec opiniâtreté aux extrémités de la ville qui est débordée par le nord.

Dans cette région nous avons atteint le canal entre le **Tronquoy** et **Rouvroy**. Au Sud, nous avons poussé dans la position d'Hindenburg jusqu'à deux kilomètres environ à l'est de **Gauchy**.

Sur le front de la **Vesle**, la pression énergique exercée, depuis hier, par la 5e armée, a été couronnée de succès. Les Allemands, contraints d'abandonner les plateaux entre l'**Aisne** et la région de **Reims**, se sont repliés sur toute la ligne. Nous avons occupé **Malzy, Concevreux**, sur la rive sud de l'Aisne, que nous bordons entre ces deux villages.

Plus à droite, nous avons pris possession de **Meurival, Venteley, Bouvancourt, Trigny, Chenay, Merey, St Thierry**, et poussé nos lignes jusqu'au abords du front de St Thierry. Depuis hier, 2.100 prisonniers ont été dénombrés, nous avons capturé une vingtaine de canons, dont dix de gros calibre.

En **Champagne**, les vaillantes troupes de la 4e armée, continuant l'effort des jours précédents ont accru leurs avantages. A droite, nous avons conquis, dans la vallée de l'Aisne, le bois d'**Autry** et **Vaux-les Mouron**, à 5 kilomètres au nord de **Bouconville**. Plus à l'Ouest, nous avons atteint les bords sud de **Chalerange**, porté nos lignes à 1 kilomètre au sud de **Lizy** et pénétré dans le bois d'**Arleuil**.

Au Sud-Est de cette localité, nous avons fait de nombreux prisonniers au cours de la journée et capturé des canons et un matériel considérable, impossible à dénombrer.

Paris, 2 octobre 15 heures.

Dans **St Quentin**, des actions très vives se sont engagées au cours de la nuit. L'ennemi a été rejeté sur la rive est du canal où il continue à résister avec énergie.

Entre l'**Aisne** et la **Vesle**, nos troupes ont acquis de nouveaux avantages.

A l'ouest de **Reims**, nous tenons **Pouillon-Thil** et les lisières sud de **Villers Franc** et le massif de St THIERRY est entre nos mains. Nous avons également gagné du terrain au nord de **Nevillette** et porté nos lignes aux lisières sud de BETHENY.

En **Champagne**, nuit sans changement.

COMMUNIQUES BRITANNIQUES

1er octobre.

Aujourd'hui les opérations ont continué d'une manière satisfaisante sur le front de bataille **Saint Quentin Cambrai**. A notre extrême droite au nord est de Saint Quentin nous avons réalisé une avance importante sur les hauteurs à l'est de **Levergies**.

Plus au nord nous avons pris pied dans **Joncourt**, enlevé les défenses et le village d'**Estrées** et chassé l'ennemi des hauteurs au sud de **Catelet**.

Au centre un combat très apre se déroule dans les villages de **Grevecoeur** et de **Rumilly** et sur les pentes au nord et à l'est de ces localités.

Dans la matinée sur la gauche entre Cambrai et la rivière de la Senée nos troupes ont soutenu une lutte sévère et attaqué et contre attaqué de nouveaux renforts ennemis. Nous avons néanmoins progressé à l'est de **Tilloy**, (au nord de Cambrai) et aux environs de **Blecourt**.

Sur le front **Saint Quentin-Cambrai** au cours des quatre dernières journées de combats, depuis le 27 septembre, nous avons été engagés avec 36 divisions allemandes que nous avons battues en leur infligeant de lourdes pertes.

Au cours du mois de septembre les troupes britanniques ont fait soixante dix mille trois cents prisonniers y compris quinze cents canons de tous calibres ainsi que quelques milliers de mitrailleuses.

Pendant le mois d'août et de septembre nous avons fait au total cent vingt trois mille six cent dix huit prisonniers dont deux mille sept cents quatre vingt trois officiers et pris environ quatorze cents canons.

après-midi.

Après avoir maintenu vigoureusement notre pression sur l'ennemi durant la première partie de la journée les troupes de la 34e division ont attaqué à 16 heures le centre de la ligne de défense allemande de **Fesmne** au voisinage de **Beurevoir**. L'attaque a réussi. Nous avons pris le village de **Roquechart** le hameau de **Fresselles** et atteint la route **Fonsomme Beurevoir**.

Au nord de ce point nous avons chassé l'ennemi de GONCOURT, tandis que les Australiens achevaient la conquête des défenses ennemies au sud du **Catelet** et de **Gouy**.

Au sud de **Cambrai** après de violents combats qui ont duré toute la journée, nous avons attaqué avec succès à la tombée de la nuit.

Des troupes Néo Zélandaises anglaises et Ecossaises ont rejeté l'ennemi de GREVECOEUR et de RUMILLY et se sont établies sur les hauteurs à l'est et au nord de ces villages. Nous avons fait plusieurs centaines de prisonniers au cours de ces opérations.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

1er octobre.

Au cours de la journée, nous avons avancé nos lignes dans la forêt de l'**Argonne**. Plus à l'est, nos patrouilles se portent au-de à des **Clerges**, maintenant le contact avec l'ennemi, opérant au nord de **Folmt**, ainsi que sur la route d'**Exermont**, GESNES.

Dans le nord, nos troupes coopèrent à l'avance des troupes françaises et britanniques et participent à leurs succès.

Depuis le 26 septembre, nos aviateurs ont abattu plus de cent appareils ennemis et détruit 21 ballons.

COMMUNIQUÉ BELGE

1er octobre.

Les opérations exécutées en **Flandres**, sous le commandement de S. M. le Roi des Belges, se sont développées favorablement. Bien que l'ennemi ait fait très énergiquement, les troupes belges et françaises ont réalisé du nouveau progrès dans la direction d'**Ichlede** et de **Houlers**. Au sud de cette ville, les troupes britanniques se sont emparées de **Ledeghem** sur la voie ferrée de **Houlers à Menin**.

Les éléments de l'armée britannique ont franchi la Lys entre **Wervick Comines**.

Malgré l'activité de l'aviation ennemie, les avions alliés ont conservé la maîtrise de l'air. Les escadrilles anglaises notamment, en plein jour, ont bombardé **Vichterwelde** et occasionné dans la gare un incendie. Plusieurs convois ont été également dispersés à la bombe ou à la mitrailleuse.

ARMEE D'ORIENT

30 septembre.

Dans la journée du 30 septembre et jusqu'à midi, heure fixée pour la suspension des hostilités par les clauses de l'armistice, les mouvements des armées serbes occupent les hauteurs de **Crnilente** et de **Plavlice**, entre **Uskub** et la frontière Bulgare.

A l'ouest, les troupes alliées sont entrées à **Kicevo**. Dans la région des lacs, elles ont pris **Strega**.

En **Albanie**, à l'ouest du lac d'**Ochrida**, les forces autrichiennes résistent encore vigoureusement.

862 AVIONS ennemis *détruits*

Londres, 2 octobre.

D'après une statistique très sérieuse, l'aviation alliée a détruit, pendant le mois de *septembre*, 862 avions ennemis.

VERS la Victoire finale

LA SITUATION

Paris, 2 octobre.

La formidable puissance de l'Allemagne est en train de s'effondrer non seulement sur le front occidental, mais aussi sur les fronts secondaires, en attendant que ce soit en Italie, où de grands coups durement frappés mettront prochainement les Austro-Hongrois à l'unisson des Bulgares, des Turcs et des boches.

C'est la débâcle qui s'annonce, quelques semaines à peine après que la victoire semblait sourire à nos ennemis, qui avaient promis d'apporter au Reichstag, à la rentrée d'octobre, la paix glorieuse devant terminer la guerre. Aussi la chancellerie allemande s'est-elle empressée de déguerpir. Elle est démissionnaire depuis dimanche.

La chute a été rapide.

Nous pouvons dire maintenant que nous tenons entre nos mains les destinées du monde.

L'Allemagne a perdu la guerre. Si nous ne l'avons pas encore entièrement gagnée, nous sommes en train, ce n'est plus qu'une question de temps.

La baisse constante du mark et de la couronne, chez les neutres, indique clairement qu'on ne se fait plus d'illusion sur les résultats du conflit moudial.

La guerre ne peut plus durer longtemps, et il n'est pas certain que nos conscrits de la *Classe 20*, si magnifiques dans leur enthousiasme et leur ardeur, arrivent encore à temps pour prendre leur part de gloire.

L'automne a commencé depuis quelques jours. Cette saison ne passera pas avant que des événements décisifs se soient produits.

Derrière le mur Hindenburg, les Allemands peuvent préparer un dernier effort. Il est d'avance voué à l'échec; et après, ce sera fatalement la capitulation que le président Wilson exige avant d'engager des pourparlers de paix.

FRONT AMERICAIN

Différents édifices sur le front de bataille montrent que les Allemands se préparent à se retirer des positions avancées et qu'ils ramènent leurs canons en arrière.

L'ennemi est sérieusement bousculé sur ce front et montre une grande nervosité

La Paix bulgare

Les conditions de l'armistice

Paris, 2 octobre.

Il n'est nullement permis de parler des conditions de l'armistice bulgare, mais une note officielle ne tardera pas à être communiquée à la presse.

LA RÉPERCUSSION EN TURQUIE

Londres, 2 octobre.

La nouvelle de la capitulation bulgare a produit, en Turquie, une profonde impression, particulièrement à Constantinople, où la propagande très étendue contre le Comité Union et Progrès et l'Allemagne a fait tout dernièrement des progrès considérables.

EN AUTRICHE

LE CHOLÉRA-MORBUS

Genève, 2 octobre.

Des informations reçues de Vienne annoncent que le choléra-morbus fait des ravages considérables dans la capitale autrichienne.

Communiqué ITALIEN

Sensible activité des deux artilleries dans la vallée de Legarina, sur le Pasubio, dans la conque de Posina, dans la vallée de l'Astico et dans quelques secteurs sur la ligne de la Piave.

Au nord est de Laghi, une de nos patrouilles surprit et attaqua à coups de bombes à main et par un feu très vif de mousqueterie un détachement ennemi, l'a mis dans une faite désordonnée, puis le poursuivit tout le long de la retraite en lui faisant quelques prisonniers.

Un certain nombre de prisonniers ont été capturés dans la vallée de l'Arsie par un de nos détachements d'éclaireurs.

Nombreux vols de croisière, de reconnaissances et de bombardement.

Trois avions ennemis ont été obligés d'atterrir dans leurs lignes.

30 septembre, 14 h. 59.

Dans le cours de la journée d'hier, notre artillerie contre battant les persistantes actions de harcèlement de l'adversaire, a effectué une violente concentration de feux sur le plateau d'Asiago et sur Gambe Piave, en correspondance avec le Montello et sur le secteur de Mosele Cortellazzo.

Dans la région de Mori et à Cima di Valbella, des tentatives des patrouilles d'assaut ennemies échouèrent à la suite de la prompte et efficace action de notre défense.

DIAZ.

AVIS DE DÉCÈS

(PIETRANERA)

Mme veuve Ursule Maestracci, née Anziani ; M. Pierre Maestracci, sous-lieutenant au front ; M. Paul Maestracci, propriétaire ; Mme Elisa Stefani, née Maestracci, M. Stefani, entrepreneur à Bastia, et leurs enfants ; MM. Ignace et Napoléon Maestracci, industriels au Vénézuela (Amérique) ; Mlle Sagesse Maestracci, de San-Martino-di-Lota ; M. Jean-Baptiste Maestracci, commerçant au Vénézuela, et ses filles ; Mme veuve Borghi et ses enfants ;

Les familles Leonardi ;

Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Antoine Maestracci

décédé à Pietranera, le 1er octobre 1918, à l'âge de 73 ans.

Priez pour Lui !

Les membres de la société des Vétérans sont priés de vouloir bien assister à l'enterrement qui aura lieu à Pietranera, le 3 octobre 1918, à 10 heures du matin.

Matériaux de Construction

DE TOUTES SORTES

Charles CLEMENT et Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux

QUARANTE-TROISIEME ANNÉE — N° 243 VENDREDI 4 OCTOBRE 1918

Le Petit Bastiais

Téléphone 8 JOURNAL QUOTIDIEN Téléphone 8

10 CENTIMES — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 10 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia

J.-B. OLLAGNIER, Directeur.

Les annonces sont payées d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.

ABONNEMENTS

	un an	6 mois	3 mois	
Corse	22 fr.	12 fr.	6 fr.	Les abonnements sont payables d'avance
Départ. et Colonies	28 »	15 »	8 »	
Etranger	36 »	20 »	10 »	On ne répond pas des manuscrits déposés

Audience de Rentrée de la Cour d'appel de Bastia

DISCOURS prononcé par M. BOSSU

Procureur Général

Monsieur le Premier Président,
Messieurs,

Au moment de reprendre nos travaux judiciaires, notre première pensée, en ces temps que nous traversons, doit aller vers ceux d'entre nous, Magistrats, Avocats et Auxiliaires de la justice, qui luttent à la frontière pour la cause sacrée du droit et de la liberté.

Félicitons-nous donc tout d'abord qu'au cours des douze mois qui viennent de s'écouler, nul d'entre eux, dans le ressort, n'ait manqué cette fois à l'appel sur le champ de bataille, et adressons leur à tous l'expression émue de notre admiration et des vœux qui les accompagnent de loin au milieu des victoires inaugurant si glorieusement cette cinquième année de guerre.

Pourquoi faut-il que nous ayons à déplorer, avec toute la Corse endeuillée, la terrible catastrophe que la piraterie allemande a déchaînée sur notre île, fauchant tant d'existances jeunes et exubérantes de force et de vie, et plongeant dans le malheur tant de familles, parmi lesquelles celle de notre cher Président frappé dans ses affections les plus intimes et ses plus légitimes espoirs, et à qui nous adressons l'hommage ému de nos sympathies douloureuses ?

Pourquoi faut-il enfin que la guerre, ou du moins ses suites, soient venues faire dans les rangs mêmes de notre Compagnie une victime indirecte ?

Nous ne pensions guère en nous séparant, il y a deux mois, que la mort serait venue, avant notre réunion, frapper à notre porte.

Et cependant, la douloureuse nouvelle du décès de M. le conseiller Panzani est venue nous surprendre, comme un coup de foudre, en plenes vacances, dispersés de toutes parts, si bien qu'un seul d'entre nous aura eu la consolation de rendre au dernier hommage à notre regretté Collègue, en suivant ses lointaines obsèques.

M. Paul-Joseph Panzani était né le 9 août 1858 dans le Tallano, à Altagenu, où son père exerça pendant 44 ans avec une parfaite honorabilité les fonctions de notaire. Après de bonnes études au collège Fesch, puis au lycée de Bastia, il suivit les cours de la Faculté de Droit à Montpellier, puis à Paris, où il obtint, en 1880, son diplôme de licencié.

Son mariage venait de le faire entrer dans une famille universitaire, estimée de Nîmes : c'est là qu'il avait su choisir la digne et fidèle compagne de son existance, à laquelle vont aujourd'hui nos hommages et nos condoléances respectueuses. Il se fit inscrire au barreau de cette ville et y exerça dix années sa profession d'avocat. C'était, disent ses notes, « un avocat actif, étudiant ses affaires avec soin, les plaidant consciencieusement et avec énergie, dans un langage facile et correct. »

Nommé d'emblée, le 3 novembre 1896, Substitut à Avignon, il fut successivement Procureur de la République à Calvi, et à Pamiers, Vice-Président du Tribunal de Béziers, et enfin Procureur de la République au même siège. Il exerça ces dernières fonctions pendant six années, et c'est là qu'il s'affirma comme un administrateur habile, un magistrat intègre et énergique et déploya ces qualités que les deux chefs de la Cour d'Appel de Montpellier résumaient ainsi : « Magistrat républicain, particulièrement actif, zélé, consciencieux, passionné pour ses fonctions, dirigeant son important Parquet avec la plus réelle compétence »

M. Panzani pouvait escompter un avancement rapide dans la Magistrature du Continent. Mais, comme la plupart de vos compatriotes, il avait la nostalgie de la petite patrie et il nourrissait le secret désir de finir sa carrière et ses jours dans l'île natale. Il sollicita et obtint, le 6 juillet 1910, sa nomination de Conseiller à la Cour d'Appel de Bastia.

Ce qu'y fut pendant ces huit années ce Magistrat intègre et indépendant, vous le savez mieux que moi.

Vous l'avez vu à l'œuvre, déployant dans l'étude de toutes les affaires une réelle puissance d'assimilation. Vous savez enfin avec quel entrain et quel brio il défendait son avis, parfois même envers et contre tous.

Il fut bientôt appelé à la présidence des Assises et sa fine bonhomie, ses allures paternelles, sa grande impartialité et son vif souci de ménager les droits de la défense lui donnèrent rapidement une réelle autorité sur le Jury.

Notre collègue ne croyait pas d'ailleurs que ses études dussent le confiner dans la spécialité du Droit. C'était un lettré dans toute l'acception du terme Tels les magistrats de la veille roche, il aimait aux classiques latins et français et ne se lassait pas de les relire.

Il maniait agréablement le verz, et les initiés ont souvent écouté avec charme les sonores alexandrins de sa traduction française des satires de Juvénal restée manuscrite en portefeuille.

Bien plus, il estimait que la littérature ne suffisait pas à l'activité humaine et il pensait que nul n'a le droit de se désintéresser des grands problèmes que notre siècle voit se poser.

Doué d'une haute culture intellectuelle et d'une âme généreuse, épris d'un idéal social élevé, il se sentait attiré par les études économiques aussi bien que par les graves questions de l'organisation du capital et du travail,

En 1912, il faisait éditer à Paris, sous le pseudonyme de *Rauta*, à la librairie Jouve, un *Essai de transformation sociale*, où il n'a pas craint d'aborder les problèmes les plus ardus, depuis le protectionnisme et le libre échange jusqu'au droit de propriété et à l'organisation des classes.

La générosité de son caractère s'y affirme par des idées aussi larges qu'indépendantes, d'une théorie aisée, mais, disons-le d'une application plus difficultueuse. Ces idées, il eût voulu pouvoir les mettre en pratique et les réaliser comme législateur : la destinée ne le lui a pas permis.

Ce qui se dégage en tout cas de son livre, quelqu'il y prenne la peine de s'en défendre, c'est un altruisme profond et sincère, et cet altruisme cadrait bien avec le caractère de notre collègue.

Bon, il le fut toujours, serviable à tous, amis ou non, la main toujours tendue la bourse toujours ouverte.

Certes, il a eu des adversaires, car, par deux fois, il a fait une incursion dans la politique ; mais il en est sorti sans jamais laisser derrière lui un seul ennemi. Il est passé en faisant le bien et il vivra par le souvenir de ses bienfaits et de son dévouement dans la mémoire de ses compatriotes Sartenais.

(*La fin à demain*).

UN BRAVE

M. le sous lieutenant Antoine Simizi, du 7e génie, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la Médaille militaire et de la Croix de guerre avec palmes, actuellement détaché dans un régiment d'artilleurs d'assaut (chars d'assaut), vient de recevoir le Military Cross britannique, en récompense de ses derniers exploits.

Toutes nos félicitations à ce brave officier dont nous avons publié les nombreuses citations et mentions.

Préfecture de la Corse

Changement de l'heure

Le Préfet de la Corse informe les populations du département que, dans la nuit du samedi 5 au dimanche 6 octobre, l'heure légale sera retardée d'une heure, conformément à la loi du 21 mars 1917.

En conséquence, dans la nuit du samedi 5 au dimanche 6 octobre, une minute après 24 heures 59, toutes les horloges publiques, horloges des chemins de fer, des bureaux de poste, de tous les établissements relevant de l'Etat, des Départements, et des Communes, seront retardées d'une heure ; leurs aiguilles seront mises sur 0 heure — Minuit

L'heure ainsi modifiée régira tous les usages de la vie. En particulier les règlements de police concernant l'ouverture et la fermeture des établissements ouverts au public seront appliqués sans modification en se conformant à l'heure nouvelle.

Le Préfet de la Corse,
GASTON ALLAIN.

Nécrologie

Mlle Marguerite Fabrizi

Par ce temps de cataclysmes où la jeunesse surtout disparaît, enlevée comme en un tourbillon par les gaz asphyxiants, les boulets, les torpillages, les accidents d'avions, etc., la jeune fille semblait devoir rester indemne. Elle était d'ailleurs suffisamment éprouvée, par ses angoisses continuelles, par ses illusions envolées, par la disparition de ceux qui lui étaient chers et vers lesquels s'en allait le meilleur de ses pensées.

Une autre épreuve cependant lui était réservée : elle devait être atteinte directement et avoir, elle aussi, son champ de bataille tout aussi meurtrier où les plus vaillantes succombent.

Nous assistons depuis quelques mois à une véritable décimation de ces fleurs printanières, fauchées avec rage dans tout leur épanouissement par l'impitoyable rafale qui semble prendre plaisir à s'acharner sur ces êtres de délicatesse et de beauté.

Après tant d'autres, c'était, hier, Mlle Marguerite Fabrizi qui nous quittait.

Il y a huit jours à peine, nous la voyions, pleine de vie et de santé, primpante et joyeuse, se moquant spirituellement de la grippe, et aujourd'hui elle dort, dans sa froide couche, son éternel sommeil.

Ses obsèques ont eu lieu au milieu d'un concours immense de population accourue pour témoigner de sympathie à la famille Fabrizi si cruellement éprouvée.

Le cercueil était recouvert d'une très belle couronne de fleurs naturelles.

Les cordons du poêle étaient tenus par des camarades, Mme Orsini, Mlles Ernestine Saettoni, Josette Vezzani, Elise Fortunet, Thérèse Rossi, Felicie Dondini ; deux autres, Mlles Marie Toreschi et Nanette Giudicelli portaient les couronnes offertes par la famille et le personnel de la Maison Carbuccia Bonelli où la défunte remplissait avec autant d'intelligence que de zèle la délicate fonction de caissière.

Le deuil était conduit par M. Marc Fabrizi, le malheureux père, ayant à ses côtés M. Alexandre Bonelli et le nombreux personnel de la Maison au grand complet.

Dans le cortège, de nombreux amis et la plupart des employés de commerce de la ville.

L'absoute a été donnée en l'église Saint Jean.

Puissent ces témoignages d'estime et de sympathie apporter un soulagement à l'immense douleur de la famille Fabrizi, à laquelle nous offrons, à notre tour, l'expression de nos condoléances les plus sincèrement émues.

Compagnie PRAISSINET

Les femmes et enfants porteurs de tickets d'inscription pour Marseille (tickets ovale) entre les numéros 604 et 660 et les hommes porteurs de tickets de la même série entre les numéros 604 et 854 auront à se présenter à l'agence de Bastia le dimanche 6 octobre avant midi pour le retrait de leurs billets de passage.

Les hommes porteurs des numéros suivant le n° 854 jusqu'approximativement au n° 880 auront intérêt à passer à l'agence l'après-midi du même jour pour le cas de défaillance de porteurs de tickets antérieurs.

Ravitaillement

SUCRE

Le dernier courrier a apporté du sucre *raffiné* qui sera distribué à raison de 250 grammes par habitant ou droits sur le *sucre raffiné* ayant été augmentés, les détaillants peuvent vendre ce sucre avec une majoration de 5 centimes par kilogramme

MACABRE DÉCOUVERTE

De jeunes enfants, s'amusant dans le ravin de Castagno, découvrirent, mercredi soir une petite caisse contenant les restes mortels d'un enfant.

L'agent de police Spagnoli de service dans le quartier, en informa aussitôt M. le commissaire central qui, immédiatement, fit part au parquet de cette lugubre découverte.

M. le juge Grisoni, chargé de l'instruction, s'est rendu sur les lieux accompagné par son personnel, pour procéder aux constatations d'usage.

Le cadavre, dont la mort paraît remonter à deux mois environ, a été transporté à la morgue de l'hôpital civil.

M. le docteur Mossier a été requis aux fins d'autopsie.

Espérons que le ou les criminels ne tarderons pas à être sous les verrous.

Petite Gazette

De passage

M. Adolphe Landry, *député de Calvi*, venant d'Ajaccio.

Dans les Ministères

MM. Casanova et Marchi, commis principaux de comptabilité au ministère de l'instruction publique, ont été l'objet d'une promotion de classe.

Pensions

Buttarini Marie-Antonia veuve Benedetti, 38 ans de services, 2,000 francs.

Mignacci Maria Rosalie veuve Chatillon, le mari Colonel, 2.000 francs.

Alibelli Paulina veuve Pietri, le mari adjutant-chef, tué sur le champ de bataille le 2 octobre 1915 1 020 francs.

Nouvelles religieuses

Oratoire de la Conception. — Vendredi, 4 du courant, fête de Saint François d'Assise : Messe suivie du Salut, à 9 heures et demie du matin.

Trouvé

Le 2 octobre, un mulet, robe brune, âgé de 3 ans, grande taille.

Le réclamer à M. Maffatti Egisto, marchand de charbon, 22, Rd Paoli.

— Il a été trouvé vers le 8 ou 10 du mois courant par M. Xavier Raffaelli, de Teleone deux ânes de son propriétaire un bœuf, taille environ 1.50, robe rouge clair, l'oreille gauche fendue.

A vendre

1. Une barque mesurant 5 m. 75 de long, avec une voile et 4 avirons, ainsi qu'un moteur démontable de la force de 8 chevaux avec 2 magnéto.
2. 400 mètres filets pour sardines.
3. 150 mètres filets pour thon.
4. 12 nasses à langoustes.
5. 100 mètres filets langoustes.
6. 70 mètres filets bastiaux, le tout en très bon état et à prix très modéré.

S'adresser pour renseignements au bureau du *Petit Bastiais*.

Imp. Ollagnier.

Le Gérant : Laurent Santoni.

AVIS

La Maison LIZZA et GUITTON tient à informer sa nombreuse clientèle du Cap-Corse qu'il lui est impossible, pour le moment, de procéder à la répartition du sucre du dernier arrivage.

La quantité qui lui est attribuée est loin d'être en rapport, — c'est la 36e fois que le fait se produit — avec les chiffres officiels qui lui ont été fournis, et elle en décline toute responsabilité.

LIZZA et GUITTON.

LEÇONS D'ANGLAIS

Miss Whicker commencera ses leçons d'anglais lundi 7 octobre.

Elle recevra les parents des élèves, samedi prochain, 5 du courant, dans l'après midi, 15, place Saint-Nicolas.

JE SUIS ACHETEUR

de toutes marchandises d'alimentation, Volailles, Œufs, Lapins, Gibiers, Fromages, Légumes secs. Faire offres quantités et prix : MANDRILLE Pierre, Alimentation, 18 20, rue de Lépante, à NICE

ETAT CIVIL

MARIAGES

Casini Charles, soldat au 89e de ligne, et Alberti Antoinette, ménagère.

NAISSANCES

Gandolfi Barbe-Marie, 9 mois, de Bastia.

Gandolfi François-le-Dominique, 6 mois, de Bastia.

Nougès Pierre, 13 mois, de Bastia.

Arienti Anna-Joséphine, tailleuse, 18 ans, de Bastia.

Lucchetti Anna Geneviève Baptistine, 29 ans, de Bastia.

Mme MASSEL

Dentiste

Cabinet et atelier de prothèse dans entre l'ombrage et, platine et ciment. Extraction de dents avec et sans anesthésie.

Pièce dentaire or, platine, caoutchouc couronne et bridge, travail fait dans les 24 heures.

Avis

Le cabinet de Mme Massel; dentiste, 7, Rd du Palais, est transféré 16, Rd Paoli, au 1er;

Le Cabinet est ouvert à Ajaccio, 12, Cours Napoléon, du 14 au 30, et à Bastia, du 1er au 13 de chaque mois 18, Boulevard Paoli, au 1er.

AVIS DE REMERCIEMENTS ET DE MESSE

Mme veuve Baracchini et ses enfants remercient leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils ont reçues à l'occasion du décès de leur regretté époux et père

Ange Baracchini

et les prient d'assister à la messe qui sera dite, pour le repos de son âme, en l'église saint Jean-Baptiste, samedi, 5 octobre, à 9 heures du matin.

Mme veuve Erminie Spaccesi et sa famille remercient leurs parents, amis et connaissances des marques de regrets qui leur ont été témoignées à l'occasion de la mort de leurs bien-aimées

Mlle Lucie Spaccesi

et

Mme Lucie Tringi

victimes de l'odieux torpillage du « Italia, » et les prient d'assister à la messe qui sera dite pour le repos de leurs âmes, samedi, 5 octobre, à 9 heures du matin, en l'oratoire de l'Immaculée Conception.

Communiqués Français

1.52e jour de la guerre

Paris, le 3 octobre, 7 heures.

L'ennemi a été complètement rejeté de St **Quentin** que nous occupons en entier. Nous tenons également le faubourg d'**Isle**.

Plus au sud nous avons progressé vers **Itancourt** et enlevé **Moy** en dépit de la résistance tenace des Allemands.

Sur le front du nord de la **Vesle**, nous avons solidisé notre avance **Couey, Cuyencourt, Souffignoeuroux, Villers, Franqueux Gauroy** perte nos lignes aux lisières sud de **Cormicy** et de **Loivre**. Au sud de cette localité nous bordons la rive ouest du canal jusqu'à **Neuvillette, Courcy** est en notre possession.

En **Champagne** au cours de l'après midi nous avons amélioré nos positions au sud est d'**Orfeuil** et pris pied dans les hauteurs au sud de **Menthelo**.

Paris, 2 octobre 15 heures.

Sur le front au nord de la **Vesle** nos troupes poursuivent leur avance ont pris **Loivre**.

Dans la région de la **Neuvillette** une violente contre attaque allemande n'a pas obtenu de résultat.

En Champagne les combats engagés hier dans l'après midi se sont poursuivis dans la soirée. Nos troupes ont enlevé **Challerange**. Les Allemands ont fait de puissants efforts pour nous rejeter des bois de **Orfeuil** où nous avions pénétré par trois. Leurs assauts se sont brisés contre nos lignes. Nous avons conservé tous nos gains et infligé de sérieuses pertes à l'ennemi. Le chiffre de prisonniers faits par nous s'est encore accru au cours de ces combats. L'attaque a repris ce matin à l'aube.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

2 Soir.

Ce matin l'ennemi a déclanché une forte attaque au nord est de **Saint Quentin** avec les troupes prélevées sur ses réserves. Il a réussi à nous refouler du village de **Sequehart** où son avance a été arrêtée.

Aujourd'hui des combats locaux ont eu lieu au nord de GREVECOEUR et à l'ouest de CAMBRAI et n'ont produit aucune modification dans la situation.

A la suite de nos opérations d'hier et de la nuit dernière dans le voisinage de CAMBRAI les troupes canadiennes tiennent maintenant la banlieue NEUVILLE, SAINT REMY et les hauteurs à l'ouest de Ramillies. De bonne heure ce matin l'ennemi a commencé à battre en retraite sur un large front.

Au sud et au nord du canal de la BASSÉE nos troupes se maintiennent en étroite liaison avec l'ennemi et ont fait des prisonniers. Le butin pris par les armées alliées opérant en France et en Belgique du 1er au 29 septembre s'élève à 2.844 officiers 129.190 hommes 1.500 canons, plus de dix mille mitrailleuses.

Le butin total fait par les armées alliées du 15 juillet au 30 septembre est de 5.518 officiers 248.594 hommes 3.669 canons plus de 23 000 mitrailleuses et plusieurs centaines de Minenwerfers.

après-midi.

Des progrès réalisés par les offensives alliées dans les Flandres devant CAMBRAI et SAINT-QUENTIN joints aux lourdes pertes éprouvées par l'ennemi dans les tentatives de résistance à nos attaques victorieuses, ont contraint les Allemands à entreprendre un repli général de leur lignes depuis LENS jusqu'à ARMENTIERES

L'ennemi évacue les positions fortement organisées qu'il tenait depuis le début de la guerre de tranchées et qu'il avait défendues jusqu'alors avec la dernière résolution.

ARMÉE D'ORIENT

2 octobre

Le rôle joué par la cavalerie française a été particulièrement brillant au cours des opérations qui ont précédé la signature de l'armistice.

Entrée la première à **Prilep** le 23 septembre elle s'y emparait d'un important matériel. Elle participait ensuite avec une remarquable vigueur avec l'infanterie aux combats livrés par les arrière-gardes ennemies pour couvrir **Veles**. Tournant la défense de cette ville par des sentiers de montagne presque impraticables, elle pénétrait hardiment à l'intérieur des lignes ennemies et parvenait dès le 29 en vue d'**Uskub** qu'elle enlevait de haute lutte par le combat à pied où elle se maintenait malgré de furieuses contre-attaques d'éléments bulgares débarqués en renfort.

Au cours de cette opération, conduite avec la plus belle audace, elle a capturé quatre canons prisonniers dont deux canons allemands, sept pièces lourdes, une grande quantité de chevaux et de bétail et un train de blé destiné aux Empires Centraux.

Les mesures prévues par les clauses de l'Armistice signé avec les Bulgares sont en cours d'exécution.

COMMUNIQUÉ BELGE

2 octobre.

Malgré une vive résistance de l'ennemi, l'armée belge a dans le cours de la journée amélioré ses positions par des poussées locales sur différents points de son front.

L'armée Plumer a de même après de vifs combats réalisé une avance importante dans la direction de **Menin**, en s'emparant de **Gheluwe**.

Au nord et à proximité immédiate d'**Armentières** elle s'est emparée de **Bizet** et de la ferme de la **Blanque** nord **Houpline**.

L'aviation britannique a détruit neuf avions et deux ballons ennemis.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

21 heures.

En dehors d'un bombardement et d'un feu de mitrailleuses violents à l'ouest de la **Meuse** et sur d'autres points du front du front occupés par nos troupes rien de particulièrement important à signaler au cours de la journée.

D'après un premier relevé du matériel pris par nous pendant la semaine dernière nous avons capturé 120 canons de tous calibres 750 mortiers de tranchées, 300 mitrailleuses 100 fusils lourds contre tanks, des milliers d'obus et des centaines de milliers de cartouches.

VERS la Victoire finale

LA SITUATION

Paris, 1 octobre.

D'après les communiqués de ce jour, la retraite allemande s'accentue de plus en plus, et tout particulièrement sur le front britannique.

L'ennemi est assailli, il ne peut plus se défendre, il recule.

Le moral est très sérieusement atteint chez l'ennemi.

C'est la fin !

FRONT BELGE

Les troupes belges et anglaises, malgré le mauvais temps, continuent leur avance et progressent.

Ce théâtre d'opérations reste un des plus importants.

La pression sur Menin continue.

A l'ouest et au sud ouest, les troupes britanniques continuent à franchir la Lys.

La menace contre Lille grandit.

L'OCCUPATION de la Bulgarie

Paris, 3 octobre.

L'occupation de la Bulgarie par les troupes alliées se poursuit normalement, les troupes bulgares s'étant soumises, dès que les termes du traité ont été portés à leur connaissance.

Les troupes allemandes, encore présentes sur le territoire bulgare, remontent vers le Nord.

Communiqué ITALIEN

Dans la Giudicaria, pendant la nuit du 29, après une préparation très violente d'artillerie qui s'est développée sur l'angle du front, des détachements ennemis nombreux ont franchi le Chiese et attaquèrent nos postes avancés près de Meiano, dans la vallée de Daone, ouvrant un feu intense de fusillade et de mitrailleuses.

Un tir opportun de répression a déjoué cette tentative et obligé l'ennemi à passer de nouveau le fleuve.

Sur le reste du front, les duels d'artillerie continuent, avec un peu plus d'intensité.

Le long de la Piave, des actions réciproques s'effectuent entre des détachements d'éclaireurs.

A la cime de Caly (Tonale) nous avons capturé une patrouille entière ennemie.

Deux avions ennemis ont été abattus dans un combat aérien.

DIAZ.

La Guerre aérienne

Raid anglais sur Trèves

Londres, 3 octobre.

D'après une communication officielle, une escadrille britannique indépendante a bombé avec succès, les lignes de chemins de fer de Trèves, l'une des vil es importantes de la Prusse Rhénane.

Des bombes ont été jetées dans tout le rayon de la gare.

Tous nos appareils sont rentrés.

Les communiqués officiels allemands signalent que les travaux de déblaiement ont amené la découverte de plusieurs victimes.

L'ABDICATION du Roi Ferdinand

Rome, 2 octobre.

Le Correspondant du *Daily News* à Rome télégraphie que le Vatican a été confidentiellement averti que, selon toutes les probabilités, le Tzar Ferdinand abdiquerait en faveur de son fils.

EN ESPAGNE

GRÈVE GÉNÉRALE DES POSTIERS

12.000 *grévistes*

Madrid, 2 octobre

La grève générale des employés des Postes et Télégraphes a été déclarée.

Plus de 12.000 employés ont quitté le service aujourd'hui.

Cours d'Arts Décoratifs

Réouverture le 2 octobre

de 9 1/2 à 11 1/2

Cours de dessin pour enfants. — Ouverture le 3 octob.

QUARANTE-TROISIEME ANNÉE — N° 844

SAMEDI 5 OCTOBRE 1918

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN

Téléphone 3 — 10 CENTIMES — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — Téléphone 3 — 10 CENTIMES

Rédaction & Administration : 5, Boulevard du Palais, Bastia

J.-B. OLLAGNIER, Directeur, ✠

Les annonces sont payées d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois
Corse	22 fr.	12 fr.	6 fr.
Départ. & Colonies	28 »	16 »	8 »
Etranger	35 »	20 »	10 »

Les abonnements sont payables d'avance

On ne répond pas des manuscrits déposés

Audience de Rentrée de la Cour d'appel de Bastia

DISCOURS prononcé par M. BOSSU

Procureur Général

(Suite et fin)

Ce que M. Panzani était dans la vie privée, vous le savez, Messieurs. Esprit original et primesautier, ayant le secret d'une conversation toujours attachante et enjouée, il apportait dans ses relations avec ses collègues un charme particulier.

Dès qu'il apparaissait, son fin et élégant profil, avec sa blanche moustache à la mousquetaire, révélait la bienveillance et la bonté, éclairé toujours par son gai sourire et le pétillement de son regard spirituel.

Dans le cercle de famille, notre Collègue était le modèle des époux et des pères, adoré de tous les siens et leur rendant avec usure toute son affection et tout son dévouement.

De son fils il était fier surtout ; — et c'est de cela qu'il est mort.

L'un dernier, notre discours de rentrée était consacré au fils : c'est au père qu'il l'est aujourd'hui.

M. Panzani nous avait quittés à la veille des vacances, toujours souffrant de la maladie qui le minait, mais toujours souriant malgré son chagrin, et heureux à la pensée de revoir cette terre ancestrale où il sentait revivre ses forces et rajeunir sa vigueur chancelante

Hélas ! nous ne devions plus le revoir, et, c'est en voyage, dans un hôtel de Sartene, que, dans les bras de sa chère fille affolée, la mort devait subitement le terrasser, le 23 août dernier.

C'est que notre Collègue avait, il y a un an à peine, reçu le choc le plus terrible que puisse subir une âme tendre et aimante comme la sienne.

Son fils, Félix Panzani, jeune avocat plein d'avenir, brillant attaché à mon Parquet Général, soldat par volonté, aviateur par passion, était mort pour la France, tombé, comme Icare, de ce ciel conquis aujourd'hui par la science de nos inventeurs et l'audace de nos pilotes.

Le père s'était résigné. Il avait dit comme le croyant : « La France m'a » demandé mon fils. Que son saint » nom soit-béni ! »

Il portait haut et fier ce deuil glorieux ; mais le ressort de sa vie s'était brisé !

C'est qu'en dehors des braves tombés à l'ennemi, combien des nôtres, durant ces quatre années, ont été, eux aussi, les innocentes et lointaines victimes de cette terrible guerre ? Veuves éplorées, mères frappées au cœur, fiancées, sœurs, orphelins, pères inconsolables, dont les cercueils viennent s'aligner à la suite de ceux des héros fauchés sur les champs de bataille.

Pendant de longues années encore après la paix, combien la Mort, la Mort victorieuse des vainqueurs comme des vaincus, aura-t-elle donc encore de ces ricochets sinistres ? et de combien de victimes lointaines l'obus assassin sera-t-il coupable ? Le compte en sera long !

Du moins, à ses derniers instants, notre cher Collègue a-t-il eu une consolation suprême, et a-t-il pu apercevoir, dans une vision dernière, nos armées de l'Ouest et de l'Aisne bousculant les Allemands et préparant ainsi pour un prochain jour la glorieuse apothéose de son cher fils et de tous les ouvriers de la victoire. Et à ces nouvelles, c'est dans un sourire que son âme de patriote est allée se réunir à celle de son fils

Un an aura « suffi pour filer le sniire du père et de l'enfant. »

Messieurs les Avocats,

Votre Ordre a vaillamment fait son devoir au cours des hostilités, et trois des vôtres sont aujourd'hui inscrits au Livre d'Or des bons Français morts pour la Patrie.

Après M. Louis de Montera et M. Félix Panzani, voici qu'il est frappé de nouveau en la personne de votre confrère, M. Sampiero Gavini.

Depuis le 21 octobre 1913, diplômé de l'Ecole des Sciences politiques, le jeune maître avait bravement gagné ses galons de sous-lieutenant d'artillerie, et, après une belle citation à l'ordre du jour, avait été décoré de la Croix de guerre.

Tout lui promettait dans l'existence le plus brillant avenir, préparé d'ailleurs par les longues traditions de sa famille.

Il revenait dans l'île natale embrasser les siens avant de retourner au devoir. Un destin aveugle l'a frappé plein de vie et de vigueur.

Il laisse à tous ceux qu'il a approchés le souvenir de sa vive intelligence et de ses précieuses qualités, perdues hélas ! pour son pays.

Nombreux sont encore les vôtres, — et tous nos vœux les accompagnent, — qui combattent victorieusement contre l'ennemi.

Votre Ordre a toujours été d'ailleurs et sera toujours dans l'avenir, l'école de l'honneur, du sacrifice et du devoir.

Allocution

de

M. Levie-Ramolino

Premier Président

Monsieur le Procureur Général,

La Cour partage vos nobles sentiments et s'associe aux éloquentes paroles que vous venez de prononcer.

Confiante plus que jamais dans la victoire finale des Armées alliées combattant pour le Droit et la Liberté des peuples, elle applaudit de grand cœur à leurs glorieux succès, et aux parents de ceux qui sont morts pour la Patrie, à ceux qui nous tiennent de très près et dont les deuils sont les nôtres, elle adresse l'expression douloureusement émue de ses bien affectueuses condoléances.

Ravitaillement

SUCRE

Le dernier courrier a apporté du sucre *raffiné* qui sera distribué à raison de 250 grammes par habitant, et droits sur le *sucre raffiné* ayant été augmentés, les distillants peuvent vendre ce sucre avec une majoration de 5 centimes par kilogramme

PAUVRE CORSE

Depuis que l'on a rétabli le service automobile entre Ghisonaccia et Sartene nous ne recevons pas le courrier tous les jours, à peu près toutes les quarante-huit heures, et quelquefois nous restons trois jours sans courrier. Nous réclamons le service à traction animale, au moins nous aurions le courrier quotidiennement.

Nous sommes séparés du monde, le télégraphe ne fonctionne pas, le courrier n'arrive pas, nous sommes dans une triste situation par le temps qui court.

Ne devrait-il pas y avoir un inspecteur délégué pour surveiller ce service si mal fait au détriment des populations ?

Ghisonaccia, le 28 septembre.

CITATIONS

Le sous-lieutenant Joseph Colombani, du 236e d'infanterie, de Moltifao, a obtenu la citation suivante :

« Jeune officier plein d'ardeur. Remplissant les fonctions d'officier adjoint, près du commandant du bataillon, a assuré, le 18 août 1918, les liaisons entre les compagnies et le bataillon avec une célérité remarquable. S'est distingué par ses reconnaissances hardies et l'intelligence avec laquelle il a rempli ses missions; 5 blessures et 5 citations. »

Nous lui adressons toutes nos félicitations.

Le général commandant l'artillerie de l'armée a cité à l'ordre de la division le lieutenant Nobili Barthélemy-Ferdinand Benoit, du 2e d'artillerie : « Officier intelligent, actif et énergique, s'est fait remarquer au cours des opérations du 12 au 25 août, en mettant en position deux pièces de 240 d'une dans un délai très limité, et notamment le 23 août, en réglant le tir de ses pièces sous un violent bombardement. »

Le caporal-fourrier Antoine Bastiani, du 106e régiment d'infanterie, qui a pris part aux derniers combats, a été de nouveau cité à l'ordre du régiment dans les termes suivants :

« Gradé aussi courageux que dévoué ; au cours des derniers combats a été pour son commandant de compagnie un auxiliaire précieux, se chargeant du service des liaisons dans des conditions très difficiles. »

Sincères félicitations.

Préfecture de la Corse

Changement de l'heure

Le Préfet de la Corse informe les populations du département que, dans la nuit du samedi 5 au dimanche 6 octobre, l'heure légale sera retardée d'une heure, conformément à la loi du 21 mars 1917.

En conséquence, dans la nuit du samedi 5 au dimanche 6 octobre, une minute après 24 heures 59, toutes les horloges publiques, horloges des chemins de fer, des bureaux de poste, de tous les établissements relevant de l'Etat, des Départements, et des Communes, seront retardées d'une heure ; leurs aiguilles seront mises sur 0 heure — Minuit

L'heure ainsi modifiée régira tous les usages de la vie. En particulier les règlements de police concernant l'ouverture et la fermeture des établissements ouverts au public seront appliqués sans modification en se conformant à l'heure nouvelle.

Le Préfet de la Corse,

Gaston ALLAIN.

Compagnie FRAISSINET

Les femmes et enfants porteurs de tickets d'inscription pour Marseille (cachet ovale) entre les numéros 604 et 660 et les hommes porteurs de tickets de la même série entre les numéros 604 et 854 auront à se présenter à l'agence de Bastia le dimanche 6 octobre avant midi pour le retrait de leurs billets de passage.

Les hommes porteurs des numéros suivant le n° 854 jusqu'approximativement au n° 880 auront intérêt à Passer à l'agence l'après midi du même jour pour le cas de défaillance de porteurs de tickets antérieurs.

Déclaration des tissus et étoffes de coton

Le délai fixé pour les envois des déclarations au Ministère du Commerce a été porté du 30 septembre au 7 octobre

On pourra se procurer le nouveau modèle, modifiant celui du décret du 10 septembre à la Mairie, (Secrétariat général).

Déclaration des peaux et cuirs

Les détenteurs des peaux et cuirs sont tenus d'en faire la déclaration au Ministère du Commerce (service des stocks et réquisitions 5, Avenue Daniel-Lesueur Paris, (7e).

La déclaration, datée et signée, doit être faite conformément au modèle annexé au décret du 17 1918 et adressée sous pli recommandé au Ministère du Commerce.

On pourra se procurer le Modèle à la Mairie (secrétariat général)

Gazette Départementale

OLMO. — M. Quilicus Giudicelli est décédé à Olmo, où depuis peu il était rentré pour jouir d'une retraite acquise après de longs et bons services.

Les obsèques ont eu lieu en présence de parents et d'amis venus de tous les points du canton pour s'associer à la douleur de cette honorable famille.

M. le Curé, assisté de prêtres des environs a donné l'absoute.

Nous adressons nos condoléances à sa mère, à son frère, sœurs, belles sœurs, oncles et cousins.

CORTICHIA. — M. Don Ignace Maestracci qui vient de s'éteindre à Cortichia, à l'âge de soixante quatorze ans, était connu dans tout le Niolo. C'était un agriculteur très étendu, quelque un peu trop attaché encore aux anciennes méthodes de culture. Père d'une nombreuse famille, il jouissait maintenant des situations qu'il avait su créer à ses enfants.

Les notabilités des cantons de Calacuccia et de Castifao se trouvaient réunies à Corte pour les obsèques où les fils de ce vaillant défunt ont reçu tant de témoignages d'estime et de sympathie.

Nous adressons toutes nos condoléances à M. Augustin Maestracci, M. Maestracci instituteur à Landiana, MM. Charles, Jean Etienne et Pierre Maestracci, tous les trois aux armées, et aux familles Maestracci, Matini, Albertini, Filippi.

Concours de Poulinières

Itinéraire

Muro, le 15 octobre, à 10 h.
Bastia, le 17 octobre, à 9 h.
Casabianda, le 19 octobre, à 9 h.
Porto Vecchio, le 21 octobre, à 8 h.
Sartene, le 22 octobre, à 9 heures.
Vico, le 25 octobre, à 9 h.
Ajaccio, le 26 octobre, à 9 heures.

Petite Gazette

Dans l'armée

Sont promus au grade de lieutenant, MM. les sous lieutenants Leoni Etienne-André, des tirailleurs sénégalais ; Mariani Ange-Félix, du 1er colonial ; Lanzari François, des tirailleurs sénégalais.

Nouvelles maritimes

Le quartier-maître timonier, titulaire du certificat de chef de quart, est promu second maître de manœuvre.

— M. le commissaire de 2e classe Poli, du port de Toulon, est désigné pour exercer les fonctions de commissaire de la marine à Bayonne.

Nouvelles coloniales

M. Battini Hyacinthe, administrateur de 3e classe des colonies en Afrique équatoriale, est mis à la disposition du gouverneur général de Madagascar.

Nouvelles judiciaires

L'office notarial de Campile dont M. Pieletti est titulaire est transféré à Prunelli di Casacconi.

Les postes aux armées

Sont nommés au grade de payeur adjoint de 3e classe dans le service de la trésorerie et des postes aux armées, MM. les commis de trésorerie Marient Augustin-Urain, commis des postes à Paris, et Orsini Antoine-Paul, commis de trésorerie à Orsa.

CLASSE 1920

Les jeunes gens de la classe 1920 inscrits comme candidats à l'école navale, au quartier maritime, sont informés qu'ils sont autorisés à s'engager pour la durée de la guerre au titre des Equipages de la Flotte, jusqu'à la veille de la date qui sera fixée pour l'incorporation de leur classe.

Imp. Ollagnier.

Le Gérant, Laurent Santoni.

Communiqués Français

1.523e jour de la guerre

Paris, le 4 octobre, 7 heures.

Dans la région de **St Quentin**, des combats violents sont engagés dans les positions Hindenburg entre **Leding** et **Sequehart** où l'ennemi oppose une très forte résistance.

Plus au nord nous avons pris pied sur la voie ferrée à l'est de St Quentin progressé en combattant à l'est de St-Quentin et à l'est du faubourg d'**Isle**. Nous avons fait une centaine de prisonniers.

Au nord-ouest de **Selme**, nous avons enlevé **Cermley**, nous bordons le canal entre **Concovreux** et la **Neuvillette**.

En **Champagne**, la bataille a continué avec une violence soutenue. Nous avons élargi nos gains dans la région au nord de **Sommepy**. Nos troupes brisant la résistance de l'ennemi se sont emparées de la Crête du **Blancmont** et de la ferme **Medeah** à cinq kilomètres au nord-ouest de **Sommepy**. Deux mille huit cents prisonniers faits au cours de la journée, sont actuellement dénombrés.

Paris, 4 octobre 15 heures.

Au cours de la nuit, nous avons réalisé une avance à l'est de **Leodin** dans la région de **Saint Quentin**.

Au nord-ouest de Reims, des opérations de détail nous ont permis d'élargir nos têtes de pont à l'est du canal et d'améliorer nos positions dans la région de **Sethenay**. Une centaine de prisonniers sont restés entre nos mains.

En **Champagne**, les troupes franco américaines ont élargi leurs gains au nord ouest de **Blancmont** et de la ferme **Medeah**.

AVIATION

Le 1er octobre, le lieutenant Bourgude et le sous lieutenant Maunory ont incendié deux ballons, 20e et le 21e appareil du lieutenant Bourgupe, 10e et le 11e appareil du sous-lieutenant Maunory.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

Soir.

Ce matin, à l'aube, l'infanterie et les tanks britanniques ont attaqué sur un front d'environ 8 milles, depuis **Sequehart** jusqu'au canal de **Nery**. Notre attaque a réussi sur tous les points.

A l'aile droite de l'attaque, des troupes anglaises et écossaises de la 33e division ont repris **Sequehart** y faisant des prisonniers et plus tard dans la matinée, elles ont repoussé une contre-attaque ennemie.

Au centre, une division anglaise a pris d'assaut **Remancourt**. La seconde division australienne traversant la ligne **Fonnomme-Beaurevoir**, à l'ouest et au sud-ouest de **Beaurevoir**. Pendant ce temps, à l'aile gauche, des bataillons anglais et irlandais, forçant le passage du canal de l'**Escaut** à GUY et à GATEMBY, s'emparaient de ses deux villages et des hauteurs situées à l'est. A cet endroit, l'ennemi a contre-attaqué en forces pendant l'après midi. De violents combats sont en cours. Nous avons fait un grand nombre de prisonniers au cours de ces heureuses opérations.

Sur le reste du front **Saint Quentin-Cambrai**, il n'y a rien à signaler que des rencontres de patrouilles au cours desquelles nous avons fait des prisonniers.

Dans la région au nord de la **Scarpe** où l'ennemi se replie nos troupes ont poursuivi leur avance pendant toute la journée maintenant le contact avec les arrière gardes ennemies.

L'ennemi a été chassé de **Lens** et nos éléments avancés ont atteint une ligne générale, **Avion, Vendin le Vieil, Hennyvieresherlies** et sont à l'est du BOIS GRENIER.

Ce matin, nos troupes ont occupé **Armentières**.

après-midi.

Après les combats d'hier, nos troupes tenaient les hauteurs à un mille au nord-est de **Sequehart**. Elles ont repoussé, avec succès, des contre-attaques ennemies à **Gouy** et **Le Catelet** et une nouvelle contre attaque à **Sequehart** a également échoué. Le chiffre des prisonniers faits par nous, dans les opérations d'hier au nord-est de St Quentin, a dépassé quatre mille.

Au cours de la nuit, des combats locaux ont eu lieu à notre avantage, au sud-ouest de **Beaurevoir** et aux lisières sud de **Cambrai**.

Nous avons légèrement avancé nos postes au nord est d'**Epeuy** et repoussé une tentative ennemie contre un de nos postes au sud de **Biache St Vaast**. Au nord de la **Scarpe** nous avons progressé entre **Oppy** et **Méricourt**. Plus au nord, nos éléments avancés ont atteint la voie ferrée à l'est de **Lens** et la ligne générale Vendin Le Vieil Bercieu, Wingles, Fournes en Weppes, Houplines.

COMMUNIQUÉ BELGE

Armentières est repris

2 octobre.

Le groupe d'armées des FLANDRES, sous les ordres de sa Majesté le Roi des Belges, a continué ses attaques dans la journée.

Les troupes françaises et belges, appuyées par les chars d'assaut français, se sont portées à l'attaque de la position allemande à l'ouest de **Roulers**. Elles ont progressé sur une profondeur de 2 kilomètres de Hagèdo à Roulers. Des contre attaques ennemies ont été repoussées sur le front compris entre Dixmude et la mer.

L'armée britannique s'est emparée ce matin d'**ARMENTIERES**. Sur le centre et à gauche de cette armée, l'ennemi oppose une résistance à notre progression.

Quatre avions allemands ont été abattus par l'aviation britannique. Un ballon a été abattu par le lieutenant Coppens de l'aviation belge qui remporte ainsi sa trente troisième victoire.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

21 heures.

Les troupes Américaines, en liaison avec les Français, ont repoussé l'ennemi et enlevé le Blanc Mont et d'autres positions en **Champagne**.

Entre la **Moselle** et la forêt de l'**Argonne**, activité habituelle d'artillerie et de patrouilles. Nous avons fait des prisonniers.

VERS la Victoire finale

LA SITUATION

Paris, 4 octobre.

Sur le front occidental, nos progrès continuent.

L'armée du général Gouraud se trouve maintenant à 10 kilomètres de *Vouziers*.

On se rend compte que l'ennemi ne peut plus céder de terrain, devant le front Hindenburg, sans compromettre sa situation générale, aussi, se défend-il âprement.

FRONT ANGLAIS

ARMENTIÈRES

et quinze villages sont repris

Paris, 4 octobre.

Le communiqué britannique signale la reprise d'Armentières et de quinze villages.

La bataille fait rage entre Cambrai et Saint-Quentin, au-delà de la ligne Hindenburg, à cheval sur la route d'Estrées au Cateau.

FRONT BELGE

Les forces alliées et belges ont entrepris une série d'heureuses opérations préliminaires, dont le développement viendra en temps opportun.

Herr Fehrenbach, président du Reichstag, qui, d'après les journaux suisses, serait appelé à prendre la succession du Comte Hertling, démissionnaire, faisait à des journalistes, ces jours derniers, cette déclaration sensationnelle qu' « il n'est pas impossible que les hostilités soient arrêtées avant le prochain hiver, au moins par la conclusion d'un armistice. »

C'est le cas de dire à herr Ferhenbach que nous ne sommes plus des poires. Se figure-t-il, par exemple, que la guerre peut se terminer autrement que par notre victoire et l'écrasement complet de l'Allemagne.

Se figure-t-il que nous allons, tout bêtement, avec un ennemi épuisé, qui s'épuise de jour en jour un peu plus, conclure un armistice simplement pour lui donner le loisir de reprendre haleine et de se refaire assez pour faire durer la guerre un an ou deux de plus?

L'INTERVENTION Roumaine

Rome, 4 octobre.

Le Correspondant du *New-York Herald* télégraphie que le patriote Mandescru, chef du mouvement roumain en Italie, a déclaré, dans le *Giornale d'Italia*, que la Roumanie participera de nouveau à la guerre aux côtés des Alliés.

LE MAIRE DE ROME à PARIS

Paris, 4 octobre.

Le prince Colonna, maire de Rome, et le célèbre inventeur Marconi, sont arrivés à Paris.

Encore un Vapeur ESPAGNOL torpillé et coulé

Madrid, 4 octobre.

Un télégramme officiel annonce que le vapeur *Espopol Francoli*, de la marine espagnole, a été torpillé et coulé par un sous-marin allemand.

Communiqué ITALIEN

2 octobre.

Les combats d'artillerie continuent dans la conque de Laghi (Posina) sur le plateau d'Asiago et au Mastella.

Dans le reste du front, par endroits, s'effectuent des tirs de harcèlement.

Des patrouilles ennemies ayant essayé de s'approcher de nos petits postes, dans la région de Mori et de Col de Grasso, ont été rejetées par le feu de notre artillerie et par les coups de bombes à main.

DIAZ.

PIER. BRIQUET 5 m/m O. R. Cirium vér. 15 fr. le 100, env. c. m. p GOUIRAND, 24, R. 3-Rois, 24, MARSEILLE.

Photo d'Art
6, BOULEVARD DU PALAIS 6,
BASTIA

Mme Orsini, propriétaire de l'atelier de photographie dénommé « ***Photo d'art*** », sis à Bastia, Boulevard du Palais, mobilisée à l'hôpital militaire de Bastia comme infirmière major, étant désignée, par décision ministérielle, pour partir à Salonique, porte à la connaissance de son honorable et nombreuse clientèle que son atelier continuera à fonctionner comme par le passé sous la direction de Mlle Blanche Stanth-Susini, son fondé de pouvoirs et gérante de cet établissement, activité des artistes spécialistes ayant toujours assuré le travail parfait qui a fait la réputation de « ***Photo d'art*** »

AVIS DE DÉCÈS

(SAINTE-LUCIE-DE-TALLANO)

M. Jacques Orsatti, professeur au Lycée de Bastia, Mme Jacques Orsatti et leurs enfants;

M. Paul Quilichini, professeur honoraire;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur fils, frère et petit-fils bien-aimé

Antoine-Padoue Orsatti

décédé à Sainte-Lucie-de-Tallano, le 30 septembre, dans la 6e année de son âge.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

ILE-ROUSSE

A vendre

Château Piccioni avec grand jardin, vue splendide sur la mer.

S'adresser à Me Fioravanti, notaire à Ile-Rousse.

Mme MASSEL
Dentiste

Cabinet et atelier de prothèse dentaire; Plombage or, platine et ciment; Extraction de dents avec et sans anesthésie.

Pièce dentaire or, platine, caoutchouc souvenir et bridge, travail fait dans les 24 heures.

Avis

Le cabinet de Mme Massel, dentiste, 7, Bd du Palais, est transféré, 10, Bd Paoli, au 1er;

Le Cabinet est ouvert à Ajaccio, 18, Cours Napoléon, du 14 au 26, et à Bastia, du 1er au 13 de chaque mois 14, Boulevard Paoli, au 1er.

L'entreprise Bessonneau

embauche aux chantiers de la route d'Asco

forgerons, tailleurs de pierre, maçons mineurs, manœuvres — Bons salaires.

S'adresser à M. Cazanova, Cabanes d'Asco

Sous-Intendance Militaire de Bastia

AVIS

Il sera procédé le 21 octobre courant, à 10 heures, à la Sous-Intendance de Bastia à la passation d'un marché par concours restreint pour la fourniture de châtaignes sèches non décortiquées nécessaires aux chevaux et mulets des garnisons de Bastia et de Corte.

Quantités à fournir : à Bastia 50 quintaux ; à Corte 60 quintaux, à chevaux des dates ci-après :

20 novembre 1918; 20 janvier 1919; 20 mars 1919, avec tolérance de 1/10 en plus ou en moins.

La fourniture pourra être divisée en six lots distincts ou en deux lots par place.

Les châtaignes doivent provenir de la dernière récolte, être saines, exemptes de toute altération causée par l'humidité; l'odeur de moisi, même en l'absence de moisissure, entraînera le rejet; les châtaignes devront être de qualité loyale et marchande, et donner un rendement minimum de 5 o/o de châtaignes blanches constaté préalablement à la réception.

Livraison dans les magasins des fourrages à Bastia et à Corte.

Réception par l'Officier Gestionnaire des subsistances ou son délégué.

Paiement par virement de compte.

Bastia, le 3 octobre 1918.

Le Sous-Intendant Militaire,
MARTIN.

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 245 — DIMANCHE 6 OCTOBRE 1918

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN

Téléphone 8 — 10 CENTIMES — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 10 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. ORLAGNET, Directeur, ✠

Les manuscrits non insérés d'avoir et rapsus aux Bureaux du Journal.
3e page, 0 fr. la ligne — 2e page, 0 fr. — 3e page, 1.00 — 4e page, divers 0.60, judic. 0.60.

ABONNEMENTS

	un an	6 mois	3 mois	
Corse	22 fr.	12 fr.	6 fr.	Les abonnements sont [illegible]
Départ. & Colonies	28 »	16 »	8 »	
Etranger	35 »	20 »	10 »	On ne reçoit pas des abonnements [illegible]

Vers le Danube

L'exploitation fructueuse par les Alliés de la victoire décisive remportée par l'Armée d'Orient sera le corollaire obligé de la mise hors de cause de la Bulgarie

Le Ministère Malinoff a accepté la convention militaire imposée par le général Franchet d'Espérey. Il ne nous appartient pas de dévoiler ce qu'elle peut contenir, mais on peut dire avec certitude que ses conséquences au point de vue militaire et politique seront très importantes La Turquie, battue en Palestine et isolée dans les Balkans, sera réduite à la paix dans un délai relativement court. Elle libérera ainsi une grosse partie des forces alliées opérant au Nord de Bagdad et de Jérusalem, et les voies ferrées bulgares permettront aux alliés de constituer avec ce renfort et celui que pourrait leur fournir la Roumanie un nouveau front oriental, de caractère offensif, au moins aussi important que l'ancien front russe.

C'est afin d'éviter ce gros danger que des divisions allemandes et autrichiennes sont dirigées hâtivement vers Vidin, Nich et Elbassan Le dernier communiqué de l'Armée d'Orient signale en effet que l'armée autrichienne d'Albanie résiste vigoureusement sur le Skumbi, et l'on peut être certain qu'elle y attend les renforts qui doivent prolonger sa ligne vers le Brin, le Haut Vardar, la Morava, le Timok et le Danube, l'ennemi cherchant à combiner ainsi une ligne de résistance protégeant le flanc oriental de la Hongrie, susceptible de devenir plus tard le point de départ d'une offensive qui aurait pour but de rétablir les communications avec Constantinople.

Il faut au minimum une vingtaine de divisions pour occuper ce nouveau front Où l'ennemi les prélèvera-t-il ? Ses effectifs en France ne souffrant présentement aucune diminution, même légère, et le front autrichien de Vénétie étant sous la menace très sérieuse d'une offensive italienne de grande envergure, il est évident que les troupes destinées à remplacer l'armée bulgare ne pourront être prélevées que sur la réserve générale à la disposition de Ludendorff. Or tôt ou tard Ludendorff aurait été obligé d'avoir recours aux derniers régiments d'Ukraine et de Roumanie, et aux unités constituées avec la classe 1920 et les prisonniers rentrés de Russie pour renforcer les positions successives dont l'ensemble constitue la ligne Hindenbourg. Le désastre bulgare va donc se traduire par une diminution des troupes de réserve susceptibles d'aller sur le front français, et c'est coup double pour l'armée Franchet d'Espérey qui va participer ainsi aux victoires des armées occidentales.

Mais l'Armée d'Orient est capable de faire plus encore et l'avenir le dira. Elle est prête à aborder de la même façon et avec les mêmes procédés qui ont déjà si utilement servi le nouveau front que les empires centraux s'efforcent de constituer entre l'Adriatique et le Danube. Il court une prophétie parmi les soldats splendides qui, loin de la Mère-Patrie, ont écrit de leur sang une des plus belles pages de cette guerre, c'est « que la guerre, commencée en Orient, finira par l'Orient ». Les événements ont déjà commencé à la réaliser.

L. O.

M. Hinzelin

Nous sommes heureux de pouvoir reproduire la lettre élogieuse adressée par M Georges Clemenceau, Président du Conseil des Ministres à notre confrère et ami M. Emile Hinzelin.

Le Président du Conseil ministre de la Guerre, à M. l'Officier Interprète de 3e classe HINZELIN.

Je sais avec quel zèle et avec quel dévouement vous avez parcouru, depuis le début de la guerre, les cantonnements de la zone des armées et les villes de l'intérieur pour faire connaître à tous la question d'Alsace-Lorraine.

Je suis tenu au courant par mes services de votre inlassable activité et je sais tous les résultats que vous avez déjà obtenus.

Je tiens à exprimer mes chaleureuses félicitations au soldat qui, tout dernièrement, au cours d'une mission, a été blessé en sauvant un officier, et à l'apôtre lorrain qui a consacré sa vie entière à préparer le retour des provinces inébranlables à la Mère-Patrie.

Le Président du Conseil ne pouvait adresser à notre confrère des éloges plus mérités, et chacun de nous se réjouira de cette nouvelle marque d'estime et de confiance dont vient d'être l'objet cet ardent patriote.

Tous ici savons combien il est fidèlement attaché à notre île et le fervent amour qu'il porte à notre département.

Nous nous faisons donc l'interprète de tous nos vrais compatriotes en priant notre cher et éminent confrère de vouloir bien agréer nos plus vives et plus sincères félicitations

LE PETROLE

Note ouverte

à M. le Préfet de la Corse et à M. le Maire de Bastia

D'après le *Petit Marseillais*, la ville de Marseille a *trois litres* de pétrole par famille et par mois.

Ajaccio a quatre litres par ménage et par mois.

Bastia en a *nominalement* un litre par mois ...

Nous laissons appel à vos sentiments *d'équité*, de *fraternité* et *d'égalité* pour que Bastia jouisse des mêmes avantages que les villes précitées.

Il est de toute justice que notre ville obtienne le pétrole qui est dû, et toute la population vous sera reconnaissante de l'effort que vous vous voudrez bien faire pour cela.

Syndicat d'Alimentation.

THEATRE MUNICIPAL

La « Nouvelle Mission de Judex » qui obtient un succès sans égal dans tous les cinémas de Paris, Lyon, Marseille etc. sera projetée dimanche prochain, sur l'écran.

Le public sera heureux de retrouver ses personnages favoris, qui avaient retenu son attention et sucité sa sympathie.

Ce beau film, à la mise en scène, luxueuse et artistique tourné par les plus grandes Vedettes de l'écran, est le plus beau chef d'œuvre de la cinématographie.

M. Sébastien Marietti, fin connaisseur en la matière, et ne reculant devant aucun sacrifice, a pu s'assurer l'exclusivité de ce grand film.

On y retrouvera l'exquise Mlle Yvette Andreyor, l'irrésistible Marcel Levesque (ex Mazamette dans le rôle de Cocanile), Lobas Képpins ainsi que toute une pléiade d'artistes des grands théâtres de Paris. René Cresté dans le rôle de Judex dont la physionomie, la grâce et la silhouette entraînent les foules et charment le public.

Dommage que la salle soit petite.

BOUT de ZAN.

P. S. — J'invite ces dames et ces messieurs à se hâter pour retenir leurs places chez M. Poggi, parfumeur.

Il n'y en aura peut être pas pour tous les amateurs.

B. de Z.

Avis aux Agriculteurs

Les demandes de semences de céréales qui parviendront à la Préfecture après le 10 octobre ne pourront recevoir satisfaction

Gazette Départementale

LOZZI. — Le mois dernier ont eu lieu dans la commune de Lozzi les obsèques du jeune Roger Simoni, élève au lycée de Bastia, emporté à la fleur de l'âge, après un coma et longues maladies, malgré tous les efforts de la science et les soins affectueux d'un père et d'une mère désolés. Roger Simoni était fils unique de M. Simoni Jean, négociant, lieutenant de réserve, décoré de la Médaille militaire, et le neveu germain de M. Simoni Jean, maire de Lozzi, capitaine de réserve, chevalier de la Légion d'honneur. Il appartenait à l'une des familles les plus anciennes, les plus marquantes et les plus estimées du canton de Calacuccia. Une foule nombreuse et émue, accourue de tous les villages de Niolo, a accompagné jusqu'à sa dernière demeure la dépouille mortelle du jeune Roger, témoignant ainsi à sa famille éplorée, en cette pénible circonstance, les marques de la plus vive sympathie et les condoléances les plus attristées;

Nous regrettons que le manque d'espace ne nous permette de reproduire la belle oraison funèbre qui a été prononcée par M. J. V. Giusti sur le parvis de l'église de Lozzi.

L'Emprunt de la Libération

Le taux d'émission de la nouvelle Rente Française que le Ministre des Finances a été autorisé à émettre par le décret du 24 septembre courant, est de 70,80 pour 4 francs de rente.

Elle donne un revenu réel de 5.65 0/0 et est exempte d'impôt, reste à l'abri de toute conversion pendant 25 ans offre la chance d'une plus value en capital de 12.99 0/0 du versement quand le cours atteint 80 frs; 27.11 0/0 du versement quand le cours atteint 90 frs et 41 24 0/0 du versement quand le cours atteint 100 frs (le pair).

La souscription sera ouverte du 20 octobre au 24 novembre 1918.

Les nouvelles rentes porteront jouissance à partir du 16 octobre 1918.

Paiement des arrérages — Les arrérages seront payables aux dates des 16 janvier, 16 avril, 16 juillet, et 16 octobre de chaque année.

Forme des titres définitifs — Les titres définitifs de rente 4 0/0 seront soit au porteur, soit nominatifs, soit mixtes.

Conditions particulières de souscription. — Les arrérages des emprunts émis ou garantis par l'Etat russe, seront admis en libération des souscriptions à concurrence de la moitié au maximum du montant total de chaque souscription. Leur valeur nette est déterminée au Tableau publié par le Journal Officiel du 26 septembre 1918.

Les pièces de 2 fr. 1 fr. 50 et 20 cent. frappées à l'effigie de Napoléon III seront reçues par les Caisses publiques pour l'acquittement des souscriptions durant la période de l'émission.

Nécrologie

Mademoiselle Mélanie COUPEZ

Le mois dernier, après une courte maladie, Mlle Mélanie Coupez était ravie à l'affection des siens.

Robuste et bien portante, et malgré les soins dont elle était entourée, elle n'a pu résister à ce mal qui jette en ce moment la désolation partout.

Son père, gendarme en retraite, s'était imposé tous les sacrifices pour donner à sa fille une éducation solide.

Aussi était il fier de voir son enfant réussir à l'examen du brevet supérieur et ensuite la voir nommée institutrice à Roglano

C'est donc au moment où la joie régnait dans cette famille que la mort est venue y répandre la désolation.

Mlle Mélanie Coupez était le modèle des filles, d'une affection sans bornes, modeste et travailleuse, n'ayant pour tout souci que de rendre ses parents heureux.

Et lorsque sa mère cherchait à relever son courage, elle, toute souriante, de lui répondre : Je vois que mes forces me font défaut et qu'il faut se résigner, c'est la volonté de Dieu; ne te chagrine pas.

Mlle Mélanie Coupez disparaît à l'âge de 22 ans, regrettée de tous.

La levée du corps a été faite à 4 heures de relevée; le deuil était conduit par son père et son oncle, entourés d'un grand nombre de parents et d'amis.

La bière était portée par des militaires.

En cette douloureuse circonstance nous prions MM. Henri et Jacques Coupez, M. Joseph Castelli et leurs parents d'agréer l'expression de nos condoléances les plus attristées.

Brevet Elémentaire

(Centre de Bastia)

Jeudi ont eu lieu les examens du brevet élémentaire.

La Commission était ainsi composée : MM Carrière, inspecteur primaire, président; Ambrosi, Bouyques, Quiriot et Boyer, professeurs du lycée; Leoni, directeur d'école à Bastia; Pompei directeur à Macinaggia; Ristercioli, directeur à Calenzana; Rossi, directeur d'école à Ile-Rousse; Retali Jean, instituteur à Bastia; Mmes Bucognano, directrice d'école à Bastia, Rinaldi, surveillante générale des cours secondaires de Bastia; Sarda, directrice d'école à Bastia; Poggi, professeur de musique aux cours secondaires de Bastia; Quilico, directrice d'école privée à Bastia.

Ont été admis définitivement :

MM Bardetti — Guiggi — Mazzilmi — Ragnanzci — Rossi — Siffredi.

Mlles Antonetti — Bocri — Campana — Casabianca — Casanova — Cesari — Clément Marie — Colombani Angustine — Cristofari — Durazzi — Ficaja Gavelli — Figarella — Filippi — Guizzetti Jeanne-Marie — Graziani — Guerrini Virginie — Lorenzi — Manzucci Antonette — Marfisi — Masoni — Medori — Novella — Orsini — Pozletti — Sammarcelli — Simoni.

Achats de Chevaux

Les achats de chevaux et mulets, effectués par la 9e Commission de la XVe Région, qui avaient été suspendus provisoirement par ordre Ministériel, à la date du 10 septembre, vont être repris dans les centres indiqués ci dessous aux dates et heures ci après :

Bastia, lundi 7 octobre, à 9 heures.

Calvi-Lucciana, mardi 8 octobre, à 13 heures.

Porto (Galfe), mercredi, 9 octobre, à 12 heures.

Ajaccio, jeudi 10 octobre à 9 heures.

Bastelica, vendredi, 11 octobre, à 9 heures.

Petreto-Bicchisano, samedi 12 octobre, à 9 heures.

Imp. Ollagnier.

Le Gérant, Laurent Rastoll.

Petite Gazette

Pharmacie

Pharmacie de garde :
M. Luciani, Place des Terrasses.

Théâtre Municipal

Aujourd'hui, ouverture grande matinée à 2 heures et demie avec le plus merveilleux film en série.

La nouvelle Mission de Judex, en 12 épisodes.

Au programme, le premier épisode ; le *Mistère d'une nuit d'été* en 4 parties. « Actualités Mondaines », « Annales de la Guerre » et deux comiques « Gourget amoureux » et un « Robinsonnet en tramway ».

ETAT CIVIL

NAISSANCES

Leandri-Félix-Jean.

DÉCÈS

Poletti Ange-Louis, propriétaire, 71 ans, de Poggio-Mezzana.

AVIS DE DÉCÈS

(LOZZI)

M. Jean Simeoni, lieutenant de réserve, décoré de la médaille militaire, et Mme Jean Simeoni, née Vigot ; M. et Mme Robert Dréllot et leur fils Roger, de Paris ; M. Joseph Simeoni, inspecteur aux Magasins du Printemps de Paris ; M. et Mme Jules Vigot, de Paris ; M. et Mme Paul Vigot, de Paris ; M. le capitaine Joseph Simeoni, chevalier de la Légion d'honneur, maire de Lozzi, et Mme Joseph Simeoni, née Vigot ; Mme veuve Albertini, née Simeoni, et ses enfants, d'Ibartacce ; M. Jean-André Giansili, sergent au 101e régiment d'infanterie, décoré de la Croix de guerre, au front, et Mme Jean-André Giansili, née Simeoni ; M. le capitaine Franchi, commandant le Pénitencier d'Ain Beida (Algérie), chevalier de la Légion d'honneur, Mme Jean Franchi et leur fils ;

Les familles Simeoni, Albertini, Giansili, Acquaviva, Flori, Andrei ;

Ont l'immense douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Roger Simeoni

Elève au Lycée de Bastia

leur fils bien-aimé, frère, neveu germain, cousin et allié, décédé le 28 août 1918, à l'âge de 16 ans.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

(PERELLI D'ALESANI)

Mme veuve Augustin Cardosi et ses filles Germaine et Denise ; Mme et M. Barthélemy Cardosi ; M. Louis Cardosi, sous-officier au 3e bataillon d'Afrique ; M. Jean Cardosi, artilleur au Maroc ; M. Joseph Cardosi ; Mme veuve Marie Cardosi ; Mme et M. Joseph Cardosi ; Mme et M. Landini et leurs enfants ; Mme et M. Michel Cardosi, au front ; Mme et M. Pierre Cardosi, adjudant aux armées, et leurs enfants ; Mme veuve Tennerini et ses enfants ; M. Pierre Baldassari, aux armées, et ses enfants ; Mme et M. Roch Landini, mobilisé ; Mme et M. Nicolai, au front, et leurs enfants ; Mme veuve Massoni, de Paris ; Mme et M. Brossard, de Paris ; M. Eugène Massoni, mobilisé, de Paris ;

Ont l'immense douleur de faire part à leurs parents et amis de la triple perte qu'ils viennent d'éprouver en les personnes de

M. Augustin Cardosi

Serpent-major au 173e régt d'infanterie

et de

M. Charles Cardosi

tombé au champ d'honneur le 18 juillet

et de la petite

Odette Cardosi

âgée de 18 mois

leur époux et fils, père et mari, fils et petite-fille, petits-fils et arrière petite-fille, frères et nièce, neveux et petite nièce, cousin et cousine, décédés à Corte, le 10 septembre 1918.

Communiqués Français

1.524e jour de la guerre

Paris, le 5 octobre, 7 heures.

Au nord de SAINT-QUENTIN, nos troupes ont pris une part active à la dure bataille engagée dans la position Hindenburg. Nous nous sommes emparés du CHADON VERT au sud de Sequehart et de plusieurs bois fortement organisés.

Plus au sud nous avons pris pied dans LESDINS et enlevé MORCOURT. L'ennemi a contre-attaqué violemment à plusieurs reprises. Tout ses efforts ont été brisés sans autre résultat pour lui que de lourdes pertes. Nous avons fait plus de 400 prisonniers et pris 4 canons lourds dont deux de 210.

En **Champagne**, les troupes franco-américaines ont rapporté au cours de la journée de sérieux avantages et complété leur succès d'hier.

Sur notre gauche nous avons poussé nos lignes à plus de 4 kilomètres au nord d'**Auberive** et à 3 kilomètres au nord ouest de **Sommepy** jusqu'à l'**Arne**. Les villages de **Vaudeincourt Demtrient, Saint Souplet** les bois de la région de **Gromelocteis** ont été conquis en dépit de la résistance de l'ennemi.

Plus à l'est nous avons progressé jusqu'aux abords de **Saint-Etienne à Arnes** et puis sur le plateau d'ORFEUIL. Le village de ce nom a été enlevé. Nos troupes ont enfin évacué CHAMPLEMANGE qui n'est à aucun des adversaires, ce village étant sous le feu intense des deux artilleries.

Paris, 5 octobre 15 heures.

Au nord de **Saint-Quentin**, les combats ont continué avec la même violence. Nos troupes ont rejeté l'ennemi, qui se défend pied à pied de la hauteur situé à douze cents mètres au sud-est du Charbonnet et des bois environnants, faisant de nouveaux prisonniers.

Au nord est de **Reims** nos troupes ont recommencé à presser vigoureusement l'ennemi sur tout le front du canale de l'AISNE que nous avons franchi en plusieurs endroits. Nous avons progressé jusqu'aux abords de Braimontcourt.

Le chiffre des prisonniers dénombré depuis cinq jours dépasse 2.500 ; trente et un canons sont tombés entre nos mains dont vingt lourds parmi lesquels cinq de 210

En **Champagne** les vives attaques des troupes franco américaines et l'avance qu'elles ont réalisé, hier, en direction de l'ARNES ont contraint l'ennemi, menacé d'être tourné sur sa gauche, à évacuer précipitamment la partie est de la région des Monts.

Nos troupes du secteur à l'ouest de la Suippe talonnant les arrière-gardes ennemes ont atteint dans la nuit les hauteurs à 600 mètres au sud est de **Moronvillers**. Au sud de Monthois nous avons brisé une contre-attaque allemande sur la Croix de Souhaux et conservé tous nos gains. Les Allemands renforcés sérieusement nous disputent le terrain sur tout le front Orfeuil-Monthois avec une extrême opiniâtreté.

COMMUNIQUÉ BELGE

L'attaque menée le 28 septembre par l'armée belge et par la 20e armée britannique avec la coopération des forces françaises sous les ordres de Sa Majesté le roi des Belges, nous avait donné, en 38 heures, toute la **Crête** des **Flandres**, Elle a été suivie depuis lors par une série d'actions du détail qui ont eu pour but de dégager les abords de la crête des Flandres et de nous asseoir sur le terrain conquis Ces opérations ont permis de gagner 14 kilomètres en profondeur sur un front de 40 kilomètres. Elles ont complètement dégagé **Ypres** et **Dixmude** et ont permis d'occuper le cours de Lys d'**Armentières** à **Wervicq**. Le bilan décompté est le suivant : 10.500 prisonniers dont plus de 200 officiers, 350 canons douze cents mortiers de tranchées, dix huit cent mitrailleuses. ne ce qui concerne le matériel, les chiffres ci-dessus ont puissamment contribué au succès des opérations.

ARMÉE D'ORIENT

3 octobre

Les mesures prévues par l'armistice sont en cours d'exécution. Le 3 octobre les troupes alliées ont pris le contact des forces austro allemandes en Serbie méridionale au sud de VRANJE. A l'ouest du lac d'OCHRIDA des forces serbes se sont emparées, le 30 septembre, de PRENYS sur la route DELBASSAN faisant une centaine de prisonniers et capturant un important matériel dont un canon lourd de marine.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

21 heures.

Ce matin nous avons repris nos attaques à l'ouest de la MEUSE. Surmontant une résistance opiniâtre de l'ennemi nous avons avancé nos lignes de 5 à 5 kilomètres entrant la côte 240 au nord de MORMONT, ainsi que les villages de GESNE, FLEVILLE, CHERRY et la FORRE.

En dépit du feu intense et des mitrailleuses ennemies, des troupes de l'Illinois Visconsin de Pensylvanie occidentale de Virginie et de Virginie occidentale ainsi que les troupes régulières appartenant au corps du Général R. L. Pullard ont refoulé l'ennemi jusqu'aux positions BRUNEHILD et CUNOIS de forêts.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

Soir.

Des combats locaux ont eu lieu aujourd'hui dans le voisinage de BEAUREVOIR au nord de GOUY au sud de CAMBRAI.

Nos troupes ont progressé dans le secteur LEAS, AMENTIERES. Le repli de l'ennemi se poursuit.

Nos éléments avancés ont atteint WAVRIN et ERQUINGHEM à l'ouest de HAUBOURDIN.

après-midi.

Hier au cours d'opérations locales au nord de **Saint Quentin**, nos troupes ont fait de sérieux progrès au sud-est de **Beaucevoir** et à l'est et au nord de GOUY et du CATELET faisant 800 prisonniers.

Pendant la nuit nous avons encore légèrement avancé notre ligne au nord est du **Catelet**.

VERS la Victoire finale

LA SITUATION

Paris, 5 octobre.

Sur le front français les opérations se déroulent avec succès.

Sur tout le front, de St-Quentin à La Fère, les armées Debeney et Humbert exercent une pression inlassable sur les avancées du front Hindenburg qu'elles veulent enfoncer complètement.

L'armée Mangin secoue vigoureusement l'ennemi.

L'arrivée des réfugiés lorrains dans les villes allemandes a produit une impression de découragement que la presse allemande cherche à combattre.

C'est l'invasion prochaine que l'on redoute chez nos ennemis, aussi les manifestations se multiplient en faveur de la paix, et à Berlin on parle déjà de constituer un ministère où les éléments socialistes auraient la majorité, ce qui donnerait de plus grandes chances de faire accepter des négociations par l'Entente qui a déclaré ne vouloir avoir affaire qu'à un gouvernement démocratique.

FRONT BELGE

Des combats acharnés se déroulent aux environs de *Roulers* et jusques dans la ville même.

Les chasseurs belges ont même pénétré dans un quartier de Roulers, mais ils furent tournés.

Cependant des troupes françaises parvinrent à les dégager. Les soldats belges se sont montrés très reconnaissants de cette intervention opportune.

Ces épisodes de fraternité d'armes sont nombreux ; ils se renouvellent presque tous les jours.

Les Allemands quittent la côte belge

Les journaux de La Haye annoncent que des trains entiers emmènent du matériel, des chevaux, du bétail de Belgique, se dirigeant vers l'Allemagne.

Les Allemands ont quitté la côte belge, mais ils incendient tous les villages des Flandres et ravagent tout sur leur passage.

Nous pouvons nous attendre à une nouvelle importante du front belge, avant peu

FRONT ANGLAIS

La bataille se poursuit furieusement au nord de Saint-Quentin

Nous avançons toujours cependant.

On craint qu'une partie de la ville de *Cambrai* n'ait été minée.

Le Correspondant de l'*Associated Press* télégraphie que la retraite allemande à l'est d'*Armentières* continue, et que les troupes anglaises se trouvent actuellement à 6 kilomètres de *Lille*.

EN ESPAGNE

La Grève des Postiers

Madrid, 5 octobre

La grève des postiers est heureusement terminée.

Les grévistes ont été satisfaits des concessions consenties par le Gouvernement.

ANGLETERRE

LA SANTÉ de M. Lloyd George

Londres, 5 octobre.

M. Lloyd George, premier ministre d'Angleterre, est en pleine convalescence.

Il a reçu aujourd'hui plusieurs parlementaires.

L'ENTHOUSIASME à SALONIQUE

Salonique, 5 octobre

La capitulation bulgare a provoqué, à Salonique, la plus grande joie parmi la population.

De grands évènements se préparent.

Les troupes serbes et yougo-slaves rivalisent d'endurance, de courage et d'esprit de sacrifice avec les unités françaises, anglaises et italiennes.

SOCIÉTÉS ET SYNDICATS

PRÉVOYANTS DE L'AVENIR. — La recette pour le paiement des cotisations du mois de septembre aura lieu dimanche, 6 octobre, de 9 à 10 heures du matin, à la Mairie.

Mme MASSEL,

Dentiste,

Cabinet et atelier de prothèse dentaire, Plombage or, platine et ciment. Extraction de dents avec et sans anesthésie.

Pièce dentaire or, platine, caoutchouc couronne et bridge, travail fait dans les 24 heures.

AVIS

Le cabinet de Mme Massel, dentiste, 7, Rd du Palais, est transféré, 16, Rd Paoli, au 1er;

Le Cabinet est ouvert à Ajaccio, 18, Cours Napoléon, du 16 au 30, et à Bastia, du 1er au 15 de chaque mois; 16, Boulevard Paoli, au 1er.

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 240 LUNDI 7 OCTOBRE 1918

Le Petit Bastiais

Téléphone : JOURNAL QUOTIDIEN Téléphone :

10 CENTIMES — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 10 CENTIMES

Rédaction & Administration : 6, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur-Gérant

ABONNEMENTS

	un an	6 mois	3 mois
Corse	22 fr.	12 fr.	6 fr.
Départ. & Colonies	28 »	15 »	8 »
Etranger	35 »	20 »	10 »

Les abonnements sont payables d'avance

On ne répond pas des manuscrits non insérés

CIVIS SUM ROMANUS

Ainsi protestait autrefois le citoyen de Rome, lorsqu'on essayait d'attenter à ses droits.

C'est le cri que l'on entend pousser actuellement de tous les côtés de la Corse : Nous sommes Français, nous voulons être considérés comme tels. Il faut avouer qu'il y a quelque chose de vrai dans les doléances générales de notre département.

Depuis le torpillage du « Balkan », preuve manifeste et sauvage de la haine particulière que le monstre allemand a vouée à notre pays sur lequel ses ambitions déçues avaient un jour jeté leur dévolu, depuis le torpillage du « Balkan », alors que le contraire aurait dû se produire, il semble que nous soyons mis à l'index des pouvoirs chargés de nous protéger et de nous aider à vivre

Les correspondances arrivent peu ou prou, de loin en loin, les courriers ne sont pas suffisants pour transporter les permissionnaires, les marchandises les plus nécessaires se font attendre longtemps. Nous risquons à tout instant de nous trouver sans pain, sans sucre et sans nouvelles des nôtres qui sont au front A quoi peut tenir un pareil état de choses, si ce n'est à des négligences contre lesquelles nous avons le devoir de nous élever de toutes nos forces ?

Cette situation pénible dure depuis bientôt deux mois. Quand finira-t-elle ? On se le demande anxieusement.

Cependant, « Civis sum Romanus », nous sommes un département français, affligé de plus d'un mal incurable, l'insularité. Nos devoirs envers la Patrie, nous les remplissons autant si ce n'est mieux, que les autres départements, en versant abondamment notre sang sur les mers et sur les champs de bataille. Nous sommes le joyau qui pend merveilleusement à l'oreille de la mère patrie, la sentinelle qui la garde au milieu de la Méditerranée, le vase, trop petit, hélas ! parce que trop pauvre, où elle puise quelques éléments de sa vitalité. Quelle déchéance donc avons-nous subie, pour que nous soyons mis dans l'obligation de demander que l'on fasse justice à nos droits ?

Est-il besoin de les énumérer, ces droits ? Les voici en peu de mots, compte tenu des difficultés de l'heure présente : Nos trois ports principaux doivent être rattachés régulièrement, toutes les semaines, au continent, à l'aide de tous les moyens de précaution utilisables Les permissionnaires, les dépêches, les marchandises nécessaires doivent aussi nous arriver régulièrement, par intervalles courts et réguliers. Nous ne croyons pas demander l'impossible, il suffit que les Pouvoirs aient envers notre île un peu plus d'activité et d'énergie. Nous y comptons.

CIVIS.

NOS TÉLÉGRAMMES

Hier matin, à 9 heures, nous nous sommes empressé d'afficher, dans les vitrines du PETIT BASTIAIS le télégramme de notre Correspondant parisien annonçant que **la Turquie, l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne demandaient un armistice en vue de négocier une paix générale.**

Cette grande nouvelle a est vite répandue dans Bastia.

Une foule énorme n'a cessé de stationner devant nos bureaux jusqu'à midi, heure de la fermeture, commentant diversement cet évènement aussi sensationnel qu'inattendu.

La joie la plus grande était peinte sur tous les visages.

Une foule immense a stationné pendant toute la journée devant le BAR SOAVI qui avait affiché, à son kiosque, le télégramme du PETIT BASTIAIS et arboré les couleurs françaises.

Pour les Familles nombreuses

L'Académie française avait attribué, nous l'avions dit, un prix Eidous de Lamy de 10.000 fr. à la famille Rozé, exploitant une ferme à Saint-Jacques, près de Rennes, à l'occasion de la naissance de son vingt deuxième enfant. Dans une même pensée d'union et dans un beau geste d'encouragement, on a voulu aussi solennel que possible le baptême de la petite Babine Rozé, qui a eu lieu dimanche, en l'église de Saint Jacques. S Em. le cardinal Dubourg qui a dit la messe, l'a baptisée. Mgr. Duchesne et M. Renié Basin représentaient l'Académie française : M. Jonnevier, sénateur, représentait le Parlement ; le R P. Janvier, le puissant orateur de Notre Dame, était venu pour tirer les leçons de cet exemple pour l'avenir. Après le baptême de la petite Babine, dont la générale d'Amade était la marraine, le général d'Amade, commandant la 10e région, parlant au presbytère, a prononcé un vibrant discours patriotique.

Une foule immense était venue assister à cette manifestation impressionnante en l'honneur des familles nombreuses.

Achats de Chevaux

Les achats de chevaux et mulets, effectués par la 9e Commission de la XVe Région, qui avaient été suspendus provisoirement par ordre Ministériel, à la date du 10 septembre, vont être repris dans les centres indiqués ci dessous aux dates et heures ci après :

Bastia, lundi 7 octobre, à 9 heures ;

Calvi-Corsica, mardi 8 octobre, à 13 heures.

Porto (golfe), mercredi, 9 octobre, à 12 heures.

Ajaccio, jeudi 10 octobre à 9 heures.

Bastelica, vendredi, 11 octobre, à 9 heures.

Petreto-Bicchisano, samedi 12 octobre, à 9 heures.

Le Torpillage du « Balkan »

LES DISPARUS

Encore un brave Bastiais fauché. Sauveur, du 412e d'infanterie, qui se trouvait sur le « Balkan » et disparu avec ce paquebot.

Il était titulaire de la médaille coloniale du Maroc.

Le soldat Ange Joseph Alessandri, du 4e mixte zouaves et tirailleurs, de Bospiglioni, est tombé au champ d'honneur, le 12 août 1918, à... ; il était âgé de vingt ans.

Engagé volontaire, il avait déjà donné des preuves de son courage et de son ardent patriotisme : la croix de guerre avait récompensé sa bravoure.

Que son inconsolable mère, ses grands parents, sa sœur et son oncle, M. Luccioni, receveur de l'enregistrement soient fiers de ce vaillant petit soldat mort pour la chère France !

Sur le paquebot torpillé se trouvaient aussi Mme Alice Alessandrini née Santelli et son fils Tintin, âgé de sept ans, la dévouée compagne et l'enfant de M François Alessandrini, instituteur en Tunisie, sergent au 6e tirailleurs algériens, décoré de la croix de guerre, originaires d'Erbalunga.

Tintin était fils unique : le brave sous officier qui se bat au front a vu disparaître en un même enlacement toutes ses joies et tous ses espoirs.

Nous lui présentons nos sincères condoléances, ainsi qu'aux familles Alessandrini, Santelli et Benigni.

Avis aux Agriculteurs

Les demandes de semences de céréales qui parviendront à la Préfecture après le 10 octobre ne pourront recevoir satisfaction.

NOVELLA

Le notaire Orabona

La nouvelle de la mort de M. le notaire François-Tindile Orabona a produit dans toute la Balagne la plus poignante impression.

Cet homme si bon, si affectueux, disparaît dans toute la verdeur de la maturité, à quarante ans ! Il laisse une jeune femme et de petits enfants dans l'accablement de ce malheur irréparable ; et aussi, la population entière de Novella, qui apprécient ses belles qualités de désintéressement et de dévouement, la générosité de ses sentiments, son empressement à être toujours agréable à tous.

M. le notaire Orabona avait gagné la confiance des populations du canton pour son exquise urbanité, par ses connaissances juridiques et professionnelles, par sa grande probité.

Il laisse à ses enfants le souvenir d'un homme qu'entourait l'estime publique et qui méritait bien cet hommage.

Le jour des obsèques, l'affluence était grande à Novella, où se trouvaient réunies les notabilités de l'arrondissement, des cantons de Luma et Golfolin, des amis venus de plus loin, pour rendre un dernier hommage à la mémoire de cet homme de bien, de ce fidèle ami, de cet affectueux parent.

Après le service religieux, présidé par M. le Curé, l'inhumation a été faite dans le caveau de famille.

Nous offrons à Mme Orabona-Massiani, à M. le percepteur Orabona, aux familles Massiani et Tartoni nos condoléances bien attristées.

Postes et Télégraphes

AVIS

Le concours pour l'emploi de Dame Employée des P. T. T., qui devait avoir lieu les 17 et 18 octobre prochain, *est ajourné*.

Ajaccio, le 22 septembre 1918.

Le Directeur des Postes et des Télégraphes de la Corse,
MARTINOT DUBARY.

Gazette Départementale

TALLANO. — M. Orsetti, professeur de rhétorique au lycée de Bastia et membre du conseil général de la Corse, a eu la douleur de perdre le plus jeune de ses enfants, Antoine Pierre, âgé de six ans.

Le cher enfant suivait déjà les cours de la classe enfantine et se faisait remarquer par son intelligence et son assiduité au travail ; il venait la tête et avait remporté le prix d'excellence avec huit nominations

Avec tous les amis de Mme et M. Orsetti et de grand-père, M. le professeur Quilichini, nous prenons une vive part à ce deuil et leur présentons toutes nos condoléances.

Petite Gazette

Légion d'honneur

Est nommé au grade de chevalier de la légion d'honneur, M. Nicolai Pierre-Marie, commissaire spécial de police ; titres exceptionnels : dirige depuis le début de la guerre un poste très important de la frontière ; par le contrôle rigoureux et efficace qu'il n'a cessé d'y exercer avec autant d'intelligence que d'activité, a rendu les plus grands services à la défense nationale.

Emplois réservés

M. Villanova Henri a été nommé commis de culture de 8e classe dans la direction de Tunisie.

Feuilles de châtaignier

A l'une des dernières séances de l'Académie de médecine, M. de Martillac a donné des renseignements sur l'emploi des feuilles de châtaignier pour la nourriture du bétail. Les feuilles étant ensilées très vertes, alors qu'elles sont renouvertes d'une sorte de vernis, en place les brindilles dans une cave fraîche et obscure, mais aérée, pour en assurer la conservation. En enlevant une partie de la ration de feuilles il est bon d'y ajouter des feuilles de raves ou de moto-fourrage.

Disparus

La commissaire à la marine marchande a reçu le procureur général près la cour de Montpellier de prononcer la constatation judiciaire du décès de Grassini Pierre-Joseph, Angelini Stéphane, Cassini François, inscrits à Bastia, qui formaient l'équipage du vapeur « Pomona, » torpillé le 24 novembre 1917.

Trouvé

Le 2 octobre, un mulet, robe brune, âgé de 3 ans, grande taille.

Le réclamer à M. Maletti Egisto, marchand de charbon, 22, Rd Paoli.

Bouteilles vides

Sous soumettre de bouteilles vides. S'adresser à M. Maggiorli, 19, rue des Terrasses, au 1er.

LEÇONS D'ANGLAIS

Miss Winckler commencera ses leçons d'anglais lundi 7 octobre.

Elle recevra les parents des élèves, samedi prochain, 5 du courant, dans l'après midi, 15, place Saint-Nicolas.

Mme MASSEL,

Dentiste,

Cabinet et atelier de prothèse dentaire, Plombage or, platine et ciment. Extraction de dents avec et sans anesthésie.

Pièce dentaire or, platine, caoutchouc couronne et bridge, travail fait dans les 24 heures.

AVIS

Le cabinet de Mme Massel, dentiste, 7, Rd du Palais, est transféré, 16, Rd Paoli, au 1er;

Le Cabinet est ouvert à Ajaccio, 18, Cours Napoléon, du 16 au 30, et à Bastia, du 1er au 15 de chaque mois; 16, Boulevard Paoli, au 1er.

Extrait des minutes existant au Greffe du Tribunal de simple police de Bastia

Par jugement contradictoire, rendu le 4 septembre 1917, la nommée Acquaviva Jeanne, âgée de 53 ans, marchande de fromage, demeurant à Lozzi, canton de Calenzana, a été condamnée à quinze francs d'amende, à l'insertion du dit jugement dans les deux journaux locaux « Bastia Journal » et « Petit-Bastiais », ainsi qu'à tous les frais du procès, pour avoir, le 10 août 1918, à Bastia contrevenu à l'arrêté préfectoral du 12 octobre 1917, en vendant du fromage cette raffiné à cinq francs 60 centimes le kilogramme au lieu de 4 francs comme le prescrit l'arrêté susvisé.

Pour extrait conforme,
N'y ayant appel,
Le Greffier,
PERIER.

Vu :
Le Commissaire de Police remplissant les fonctions d'Officier du Ministère public,
POUJOL.

Imp. Ollagnier.

Le Gérant : Laurent Bastiani.

Communiqués Français

1.525e jour de la guerre

Paris, le 6 octobre, 7 heures.

Reims est repris

Les victorieuses attaques menées depuis plusieurs jours par nos troupes, en collaboration avec les forces américaines sur le front de la **Vesle** et sur le front de **Champagne**, ont contraint l'ennemi à un repli général vers la **Suippe** et vers l'**Aisne**.

Celui-ci, abandonnant en toute hâte des positions redoutables fortifiées depuis quatre ans et défendues avec un acharnement qui ne s'est jamais démenti, fait en retraite sur une étendue de 40 kilomètres.

A l'heure actuelle, la ville de **Reims** est dégagée, le **fort de Brimont**, le **Massif de Arenville** sont en notre pouvoir.

Le **Massif de Nogent l'Abesse** est totalement encerclé. Nos avant-gardes, tenant étroitement contact avec les arrière-gardes ennemies, ont dépassé la ligne générale **Orainville, Sourgugne, Cormy les-Reims, l'Arme**, sur tout son cours. Nous avons franchi la Suippe à Orainville et l'Arme.

Paris, 6 octobre 15 heures.

La poursuite a continué durant la nuit sur tout le front de la **Suippe**.

A gauche, nos troupes franchissent le **Canal de l'Aisne** dans la région de **Sapigneul** ont atteint les abords d'**Aguilcourt**.

Plus à l'est nous avons approché d'**Aumenancourt-le-Petit**. Le massif de **Nogent l'Abesse** est en notre pouvoir et largement dépassé. Nous passons sur la ligne générale nord-sud Lavannes, nord d'Epoye.

A droite, nous occupons le village de **Pont Faverger** sur la Suippe.

Sur l'AISNE, nos éléments avancés ont atteint la côte Bize au nord de la même. Plusieurs centaines de prisonniers ont été faits dans la journée d'hier et dans la nuit.

Au sud de l'ALLIETTE, des unités italiennes, opérant dans la région Ouest Sapte, après avoir enlevé précédemment les points d'appui importants de la **Cour soupir** et le parc de ce village, ont livré, hier, de rudes combats sur le plateau au sud et elles ont conquis de hauts lieux des tranchées solidement tenues par l'ennemi à la hauteur de la **Croix-Sanzèle** et de la **Ferme Meux**.

Au nord de **Saint Quentin**, les combats se poursuivent avec le même acharnement dans la région de **Lesdins** où nous avons réalisé une nouvelle avance à l'est de cette localité.

ARMÉE D'ORIENT

4 octobre.

En ALBANIE, les forces alliées, par une offensive vigoureuse, ont obligé les Autrichiens à se retirer sur le front d'ALBASSAN, au delà du Confluent du **Skumbi** et du **Longuitza**.

Plus au nord, nous avons poussé énergiquement l'ennemi au delà de **Dibra**.

Dans la région de **Vranye**, les troupes serbes et françaises ont, après un vif combat, enlevé les positions tenues par des forces austro-allemandes qu'elles ont repoussées vers le nord, faisant une centaine de prisonniers.

COMMUNIQUES BRITANNIQUES

5 octobre, soir.

Aujourd'hui, nous avons effectué, avec succès, des opérations locales au nord de **Saint Quentin**. Des troupes australiennes et anglaises, accompagnées par des tanks, ont progressé dans le voisinage de **Nauroy** et de **Beaurevoir** et sur l'**Eperon** situé au nord-ouest de ce dernier village. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

A la suite de notre pression continuelle sur tout le front, l'ennemi a commencé à évacuer le **2e Isteau** de la **Terrière** dans la Boucle du Canal de l'**Escaut** entre le **Catelet** et **Crèvecœur**. Sur toute l'étendue du front entre ces deux villages, nos troupes se trouvent maintenant à l'est du canal rejoignant les détachements allemands d'arrière-garde. Elles se sont emparées de la **Terrière** ainsi que du secteur de la ligne Hindenburg dans le voisinage de cette localité.

L'ennemi incendie **Douai**.

Communiqué ITALIEN

4 octobre.

Dans la Giudicarie, un coup de main de nos patrouilles, au fond de la vallée de l'Adige, aux environs des forêts et sur le contrefort sud-ouest du Mont Nozzolo, a obligé, hier, l'ennemi à se replier de ses positions avancées, laissant des morts sur le terrain et des prisonniers entre nos mains.

Ce matin, dans la région de la Grappa, nos détachements d'assaut ayant pénétré, par une hardie incursion, dans les retranchements ennemis autour du sommet du Mont Pertica, engagèrent une vive lutte avec la garnison, et, après lui avoir infligé des pertes sérieuses, rentrèrent dans nos lignes avec une trentaine de prisonniers et cinq mitrailleuses.

Des détachements ennemis tentèrent mis en fuite dans le val de la Douve par nos détachements sortis pour les affronter, et près du Mont, par les ponts avancés de Stoccetta.

De vives fusillades ont été échangées en certains endroits, dans la vallée de l'Assico, sur le plateau d'Asiago et le long de la Piave.

Remarquable réciprocité d'acharnement aérienne.

Trois avions ennemis ont été abattus en combat.

En Albanie

En Albanie, le 1er octobre, nos troupes ont commencé énergiquement leur avance dans le secteur entre la mer et Osuma, avec une marche très rapide, brisant la résistance des détachements ennemis.

Nos colonnes avaient occupé, le soir, le village de Fieri, sur la ligne de Semtaï, de Stebeo au pont de Moali, les hauteurs entre Jasica et Russaica et celles de Zeiss, sur la gauche du Osum.

Dans la journée d'hier, l'avance s'est étendue à tout le secteur à cheval d'Osum.

Nos avant-gardes ayant dépassé la ligne de la Dabrosica Gorradeica-Corbadiyas, se rapprochèrent de Bérat.

L'ennemi fut contraint de se replier rapidement, tâchant de se soustraire à la poursuite, et incendiant ses magasins.

Malgré cela, nous avons capturé des prisonniers et pris de grandes quantités de matériel.

Les avions britanniques ont bombardé efficacement les lignes de communication le long du Strumbi et ont mitraillé à faible hauteur le camp d'aviation de Tyrannes, abattant en combat un appareil de chasse ennemi.

L'agence Stefani publie le télégramme suivant :

En Albanie, les troupes de notre aile droite continuant leur avance à cheval d'Osum, occupèrent et dépassèrent la ville de Bérat.

La poursuite de l'ennemi est continuée par nos colonnes d'avant-gardes.

DIAZ.

Le gouvernement maximaliste considère cette occupation comme une violation d'une des clauses de ce traité par les Ottomans.

La Turquie
L'Autriche-Hongrie
ET
L'Allemagne
demandent un armistice
en vue de négocier
UNE PAIX GÉNÉRALE

Paris, 5 octobre.

La Turquie, l'Autriche Hongrie et l'Allemagne demandent un armistice en vue de négocier une paix générale sur les bases des quatorze propositions du président Wilson.

Cette nouvelle a été reçue hier, dans la soirée, au ministère de la Guerre, où M. Clemenceau, ses collaborateurs et plusieurs ministres étaient réunis.

Les Commentaires de la Presse

Paris, 6 octobre.

Les journaux de toute nuance publient, sous de grandes manchettes, les nouvelles relatives à la demande de paix que viennent de faire les Empires Centraux.

La presse parisienne est unanime à constater que dans tous les milieux on considère cette demande d'armistice comme un aveu frappant de l'incontestable infériorité de l'Allemagne.

D'après les grands journaux parisiens, il semble que tous les milieux officiels sont d'accord à reconnaître la *nécessité absolue de continuer sans faiblesse, la lutte actuelle, car il paraît impossible de discuter de la paix à l'heure actuelle.*

Cependant, il paraît indispensable d'imposer nos conditions pour accepter l'ultimatum des Puissances de l'Entente le firent avec la Bulgarie.

COMMENT
les Empires Centraux
furent-ils amenés à
DEMANDER LA PAIX

D'après des informations puisées à une source sûre, on a tout lieu de croire que la Turquie a mis en demeure l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne de se joindre à elle pour demander la paix, menaçant de traiter seule en cas de refus de ces deux puissances.

L'Autriche-Hongrie acquiesça la première à la proposition de la Turquie et entraîna l'Allemagne.

En tout cas, il est parfaitement établi que les quatorze propositions du Président Wilson ne souffrent pas la moindre discussion.

LE GOUVERNEMENT RUSSE
vient de dénoncer
LE TRAITÉ DE BREST-LITVOSK

Berne, 6 octobre.

On annonce officiellement que le Gouvernement russe a dénoncé le traité de Brest-Litvosk à la suite de l'occupation de Bakou par la Turquie.

VARSOVIE

ASSASSINAT DU CHEF DE LA POLICE allemande

Amsterdam, 6 octobre.

Un télégramme de Berlin annonce que le Chef de la police allemande a été assassiné dans une des rues les plus fréquentées de Varsovie.

AVIS DE DÉCÈS

Mme et M. Joseph Gherardi, sous-intendant militaire de 2e classe à l'inspection générale des Services de l'intendance aux armées, 15, Bd des Invalides, à Paris ;

Mme veuve Jean-Baptiste Confortini ;

Mme veuve Jean-Michel Gherardi ;

M. Edmond Confortini ;

Mlles Marie, Annonciade et Gracia Gherardi ;

Les familles Confortini, Gherardi, Clément, Benigni, Villa ;

Ont l'immense douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur très regretté

Jean-Michel-Guy Gherardi

leur fils, petit-fils, neveu et cousin, décédé à Nice, le 22 septembre 1918, dans sa quatorzième année, muni des Sacrements de l'Eglise.

Les obsèques ont été célébrées le 24 septembre, à Nice, en l'église du Vœu Saint Jean-Baptiste.

La levée du corps a eu lieu le 6 octobre courant.

Priez pour Lui !

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

AVIS DE REMERCIEMENTS ET DE MESSE

Mme veuve Pierre Constant-Cesari remercie toutes les personnes qui lui ont témoignées des marques de sympathie à l'occasion du décès de son époux

M. Pierre Constant

et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera célébrée en l'église Saint Jean-Baptiste, le mardi, 8 courant, à 9 heures du matin.

ILE-ROUSSE

A vendre

Château Piccioni avec grand jardin vue splendide sur la mer.

S'adresser à Me Fiorenzanti, notaire à Ile Rousse.

LIQUEUR
CÉDRATINE
L.N. MATTEI
BASTIA-CORSE
Chevalier de la Légion d'Honneur
Commandeur du Mérite Agricole
HYGIÉNIQUE
EXQUISE, DIGESTIVE

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 247

MARDI 8 OCTOBRE 1918

00268

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

Téléphone 8 — 10 CENTIMES

Rédaction & Administration : 6, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. ORLAGNIER, Directeur, ✍

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
1re page, 2 fr. la ligne — 2e page, 1 fr. — 3e page, 1.50 — 4e page, divers 0.60, judic. 0.40

ABONNEMENTS

	Un an	6 mois	3 mois
Corse	22 fr.	12 fr.	6 fr.
Départ. & Colonies	28 »	16 »	8 »
Etranger	35 »	20 »	10 »

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
On ne répond pas des manuscrits non insérés.

HURRAH !

Depuis le début de notre contre-offensive victorieuse la conscience du monde civilisé est sur les sommets des sublimes revanches. Une page est en train de s'écrire, la plus belle, au marbre de l'histoire. Un cri a jailli, un cri joyeux de libération. Le soufflet de l'honneur a claqué sur la joue de la Bête.

En ces heures triomphales, un paroxysme, notre amour et notre admiration vont aux glorieux soldats qui se battent, prêtres d'une grande idée chevaliers, déjà légendaires

Nos poilus, nos chefs, ce Vieillard illustre qui a sauvé la France, tous ceux qui, spontanément, à la voix de leur cœur d'hommes indépendants et fiers, se sont groupés autour du drapeau du Droit, avec quelle sainte allégresse nous les suivons.

Eux, qui vengent nos morts,

Eux, par qui nos deuils sont adoucis.

Eux qui cicatrisent nos blessures

Eux que guide la force invincible qui sait arracher la palme au destin.

Eux qui sculptent, pour les générations à venir et pour nous-mêmes, un visage d'humanité virile et pure.

Eux qui poussent le militarisme prussien dans la géhenne où se tordent les mauvais anges.

Dominique VECCHINI.

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

Les trois Frères Moracchini

Trois vaillants enfants de la commune de Ventiseri, trois frères, les trois fils de M Sébastien Moracchini, sont morts pour la Patrie !

Jean-Raphaël, 31 ans, est tombé à Dixmude, le 20 août 1914

Eugène, 31 ans, a disparu à Montfaucon, le 26 septembre 1914.

Le plus jeune, Paul-Toussaint, 22 ans, a contracté une maladie au front l'année dernière. Traité à l'hôpital d'Epinal, il a été envoyé convalescent à l'hôpital d'Ajaccio où il est décédé le 18 septembre dernier.

C'étaient trois braves, qui avaient fait vaillamment leur devoir. Leur père les pleure, et la Corse est fière de ces trois enfants de Ventiseri.

Dominique Paolini

Monitur dulce filia pietas,
Purpureos spargam flores.
VIRGILE-ÉNÉIDE.

Donnez, donnez des lis, donnez des fleurs ! Que je m'en répande à pleines mains.

L'antiquité a eu des paroles touchantes pour célébrer la gloire des héros fauchés dans la gloire de leur jeunesse.

Cette fois encore, la mort glorieuse d'un enfant de vingt ans me reporte à leur souvenir attendrissant.

C'est dans la grande offensive du 30 mai que la jeune aspirant Dominique Paolini, de Rhinocl, a donné sa jeune vie.

Je ne puis me résigner à le voir disparaître sans faire surgir une dernière fois aux yeux de tous sa pure physionomie.

Cet enfant, solide et bien découplé, à l'expression énergique et fière, était un digne fils de la race. Hélas ! nous ne reverrons plus sa belle silhouette, nous n'entendrons plus sa voix chaude et sonore. Il était prédestiné pour une fin si glorieuse. Bambin, il désore ses cahiers de soldats et de canons ; adolescent, il rêve de chocs et de combats. Le départ le trouve rayonnant, il est fier d'appartenir au glorieux régiment du 7e tirailleurs. Sa vie au front est une véritable ivresse, toutes ses lettres le témoignent ; et cette guerre horrible n'est pour lui qu'une merveilleuse épopée qu'il veut vivre.

Il est impatient de voir de plus près les boches. Il palpite en rampant leurs pièces sinomes ; quelques et furtives surgir de la tranchée, audacieux, il se donne le plaisir de les observer, de prendre des croquis et de vivant cette froide insouciance, le boche, de connivence, disparaît après avoir balancé quelques torpilles à aliatias.

Malgré tout, on sent que lui a vite un bout au quelque mois d'attaques et de coups de main, la croix de guerre, il était resté l'enfant tendre et rieur qui chérissait ses sœurs, le chef bienveillant parlant avec attendrissement des hommes, des Arabes, dont il loueit la bravoure et respectait les coutumes.

La mort l'a trouvé calme, intrépide, et c'est du récit d'un officier de tirailleurs que nous extrayons le passage suivant (offensive de 27 mai) :

« Durant trois jours et trois nuits, nous nous sommes repliés pas à pas, les boches se faufilaient le long des haies ; dès qu'on apercevait un casque, on tirait. Au bout de soixante heures, nous mourions de faim et de fatigue ; nous fûmes alors dépassés par une division qui contre-attaquait, devant un section, marchait un aspirant de 20 ans, fumant son cigare sans fièvre et cueillant au passage des fleurs de mai... qu'il réunissait en bouquet. — Le soir les sections avaient enmmené les coloraux et rétabli la situation.

» Je fais de tout mon cœur le vœu que cet admirable gosse ait pu envoyer sa gerbe héroïque à sa petite fiancée qui ne comprendra jamais ce que peuvent représenter ces fleurs. »

Ce brave aspirant c'était Dominique Paolini...

Il a disparu..., dans cette gloire des combats dont il avait tant rêvé, le dernier jour de mai, emportant toutes les belles illusions, les bienveillances et les enthousiasmes d'une jeunesse vers laquelle on se repo le comme à une aube rafraîchissante.

Puisse le souvenir d'une mort si fière et si belle atténuer en partie la douleur immense, le chagrin sans bornes de toute sa famille, et de tous ceux qui l'ont connu et aimé.

R. M.

Déclaration des peaux et cuirs

Les détenteurs des peaux et cuirs sont tenus d'en faire la déclaration au Ministère du Commerce (service des stocks et réquisitions 5, Avenue Daniel Lesueur, Paris, (7e).

La déclaration, datée et signée, doit être faite conformément au modèle annexé au décret du 17 1918 et adressée sous pli recommandé au Ministère du Commerce.

On pourra se procurer le Modèle à la Mairie (secrétariat général).

Mairie de Bastia

AVIS

La Municipalité a l'honneur d'informer la population que se tenant dans les limites prescrites par les décrets ministériels et, après avis de la Direction de la Compagnie d'éclairage, l'horaire de la distribution du gaz est fixé ainsi qu'il suit :

Octobre : Matinée, de 7 h. 1/2 à 12 h 1/2. — Soirée, de 5 h à 10 h

Novembre : Matinée de 8 h. à 12 h. — Soirée, de 4 h 1/2 à 10 h ;

Décembre : Matinée, de 8 h 1/2 à 12 h. — Soirée de 4 h. à 10 h.

Déclaration de Tissus de laine

Les détenteurs de tissus d'étoffe de laine dont le poids dépasse 300 kilos sont tenus d'en faire la déclaration avant le 20 octobre 1918.

La déclaration datée et signée doit être adressée à M. le Ministre du Commerce, 5, avenue Daniel Lesueur, Paris.

On pourra se procurer le modèle à la Mairie (Secrétariat Général).

MORTS POUR LA PATRIE

Le chef de musique Bozzi Nino du 135e d'infanterie d'Ajaccio, est tombé au champ d'honneur ; il était toujours montré un courage et un mépris du danger au dessus de tout éloge, et avait été cité trois fois à l'ordre.

Voici sa dernière citation :

« Chef de musique d'un courage exemplaire, a organisé, malgré le feu des mitrailleuses et les violents barrages de l'artillerie ennemie, la défense, et est allé chercher les blessés au combat du 20 avril 1917 ».

Le sergent mitrailleur Paolaggi Antoine, de la 11de escadrille de Sainte Marie Sicché, attaqué par trois avions ennemis, fut mitraillé et tombe dans un bois d'où on fut relevé sans vie. Il comptait à son actif de belles actions, et avait été cité à l'ordre du corps d'armée dans les termes suivants :

« Sergent mitrailleur très habile et très brave ; a livré de nombreux combats à l'intérieur des lignes ennemies ; le 29 janvier, au cours de l'un de ces combats, a contraint un avion ennemi à piquer dans ses lignes complètement désemparé ».

Avis aux Agriculteurs

Les demandes de semences de céréales qui parviendront à la Préfecture après le 10 octobre ne pourront recevoir satisfaction.

Petite Gazette

Nouvelles agricoles

D'après les renseignements parvenus au ministère de l'agriculture, l'état des cultures en 1er juillet 1918, dans le département de la Corse, était bon, pour le seigle, le maïs, l'orge d'hiver et de printemps, les prairies artificielles et temporaires, les prés naturels, et assez bon, pour le blé d'hiver et de printemps, le métail, les pommes de terre et les vignes.

Décès

Nous apprenons avec un vif regret la mort de M. Cuisset, percepteur à Marseille, décédé à l'âge de soixante-quatre ans.

M. Cuisset comptait de nombreux amis dans notre ville, où il avait rempli les fonctions de percepteur pendant quelques années, et où il a laissé les meilleurs souvenirs. Il était le beau-père de notre ancien sous-préfet, M. Bordeaux des Barres, actuellement percepteur de la Seine.

Nous envoyons nos bien sincères condoléances à Mme Cuisset, à Mme et M. Bordeaux des Barres et à leur famille.

Nouvelles maritimes

M. Albertini, commis de 1re classe des services d'intendance et de santé à Toulon, est affecté à l'intendance maritime d'Alger.

Brevet de capacité

Parmi les lauréats du dernier examen du brevet de capacité nous relevons avec plaisir les noms de Mlle Antoinette Mastroccioli et de Mlle Marie Clément, fille de M. Vincent Clément, négociant en vins.

Nous leur adressons nos bien sincères félicitations.

Dans l'armée

Sous-intendant de grade d'officier d'administration de 2e classe des subsistances militaires de l'armée territoriale, le caporal Martini Albert, de 115e territorial, et le sergent Panzani Paul-Marie, du dépôt des prisonniers de guerre et Corse.

Légion d'honneur

Est nommé au grade de chevalier de la légion d'honneur, M. Panzani Ozero-Paul, ingénieur ordinaire des ponts et chaussées à Saint-Omer, 43 ans de service ; titres exceptionnels : depuis novembre 1914 et bien qu'ayant atteint l'âge de la retraite, a déployé une activité remarquable ; dans l'accomplissement de ses fonctions dirige avec un dévouement parfait, dans une résidence qui a été bombardée à divers reprises, un important service de routes militaires et d'exploitation de ballastières et carrières pour les besoins de l'armée.

Avis

Le cabinet du docteur MARTINI, 18, rue de l'Opéra, est ouvert tous les jours de 2 à 4.

Avis

Madame CIOCIANI, sage-femme de la faculté de Montpellier, ancienne élève interne de la Maternité, ex-interne des hôpitaux, prévient sa clientèle qu'elle vaccinera à partir du 15 octobre jusqu'au 15 novembre, 10, place Prolé, Bastia.

Cuisinière

On demande une cuisinière et une femme de ménage.

S'adresser aux bureaux du *Petit Bastiais*.

A vendre

1. Une barque mesurant 5 m. 75 de long, avec une voile et 4 avirons, ainsi qu'un moteur démontable de force de 8 chevaux avec 2 magnétos.
2. 400 mètres filets pour sardines.
3. 150 mètres filets pour thon.
4. 12 nasses à langoustes.
5. 100 mètres filets langoustes.
6. 70 mètres filets bastinare, le tout en très bon état et à prix très modérés.

S'adresser pour renseignements au bureau du *Petit Bastiais*.

PHARMACIE LUIGI

M. LUIGI, pharmacien, prévient sa clientèle que, pour cause de santé, sa pharmacie restera fermée encore pour quelque temps.

CHAUSSURES HENRY

24, *Boulevard Paoli, BASTIA*

GROS — DEMI-GROS — DÉTAIL

La *Chaussure Nationale* ne peut être expédiée contre remboursement ; elle est envoyée franco poste contre mandat de

Hommes	31.75
Femme boites	27.00
Femme Richelieu ou Derby	22.75
Grand cadet (du n° 35 au n° 39)	26.50
Fillette et garçonnet (du n° 28 au n° 34)	19.75
Enfant (du n° 24 au n° 27.	17.00

Fournitures Industrielles

Joint économique « Triomphe » pour vapeur à haute et basse pression, résistant aux acides, dissolutions chimiques, eau de mer, etc.

Huiles de transmission, graisses consistantes, caoutchouc, amiante, COURROIES cuir, etc., etc., pour moteurs, automobiles, machines à vapeur, machines agricoles, etc.

STAATH-SUSINI,
Dépositaire
21, rue de l'Opéra, BASTIA

Mme MASSEL
Dentiste

Cabinet et atelier de prothèse dentaire. Plombages or, platine et amalgame. Extraction de dents avec ou sans douleur.

Pièce dentaire or, platine, caoutchouc neuvreuse et bridge, travail fait dans les 24 heures.

AVIS

Le cabinet de Mme Massel, dentiste, 7, Bd du Palais, est transféré 16, Bd Paoli, en face.

Le Cabinet est ouvert à Ajaccio, les deux Napoléon, du 14 au 30, et à Bastia, du 1er au 13 de chaque mois, 16, Boulevard Paoli, en face.

ETAT CIVIL
des 6 et 7 octobre 1918

NAISSANCES

Demichelli Antoine-Jacques.

DÉCÈS

Leopoldi Adélaïde dite Antoinette, ménagère, 22 ans, de Cervione.
Cortesi Mathieu, boulanger, 69 ans, de Bastia.
Pop Marie, dite Peggi, ménagère, 61 ans, de Bastia.
Monali Pierre-Paul, journalier, 43 ans, de Bastia.
Leonelli Maria-Rosa, ménagère, 24 ans, de Bastia.
Montaggioni Félicité, 16 ans, de Bastia.
Quilici Jean-François, 11 ans, de Bastia.

Syndicat des Limonadiers

Les Membres du *Syndicat des Limonadiers* sont priés d'assister à l'enterrement de leur regretté sociétaire

Mathieu Cortesi

qui aura lieu ce matin, 8 courant, à 9 heures.

On se réunira rue du Bastion, 5.

Le Président,
N. SOAVI.

AVIS DE DÉCÈS

Mme et M. Quilici, adjudant en retraite, et leurs enfants ;
M. Don-Jacques Quilici ;
Mme veuve Archangèle Susini, née Quilici ;
Les familles Quilici, Faggianelli et Poli ;

Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne du jeune

Jean Quilici

leur fils, frère, neveu, décédé à Bastia, le 7 octobre 1918.

L'enterrement aura lieu le 8 courant, à 13 heures.

Maison mortuaire, 4, rue du Môle.

La famille ne reçoit pas.

AVIS DE DÉCÈS

(LUCCIANA)

M. François Cancellieri et sa fille ; Mme et M. Raoul Cancellieri et leur fils ; Mme et M. Vincent Cancellieri et leurs enfants ; Mme et M. Antoine Cancellieri et leurs enfants ; M. Charles Cancellieri, sous-lieutenant ; Mme et M. Bei et leurs enfants ; Mme Vve Lorenzi et ses enfants ; Mme veuve Mariotti ; Mme veuve Perietti et ses enfants ; Mme veuve Regoli et ses enfants ; Mme veuve Rose Cancellieri et ses enfants ;
Les familles Lavezzi, Ciavatti, Cantini, Regoli, Ciavaldini, Parrey, Dumay, Ordioni et Bagnaninchi ;

Ont l'immense douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Vve Joseph Cancellieri

leur mère, grand'mère, tante et belle-sœur, décédée à Lucciana, le 7 octobre 1918.

L'enterrement aura lieu le 8 courant, à 10 heures.

(PENTA-DI-CASINCA)

Mme veuve Jean-Baptiste Torre et ses enfants ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. François-Marie Torre
Sous-officier de la 3e d'infanterie

blessé de guerre et rapatrié d'Allemagne, décédé à Penta-di-Casinca, le 30 septembre 1918, des suites de ses souffrances endurées à l'ennemi.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Imp. Ollagnier.

Le Gérant, Laurent Santoni.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

Communiqués Français

1.526e jour de la guerre

Paris, le 7 octobre, 7 heures.

Au nord de St Quentin la bataille a continué tout le jour entre **Mecourt** et **Sequehart**. Nos troupes ont enlevé **Remancourt** la ferme **Tilloy** et plusieurs bois organisés sans pouvoir enrayer l'avance de nos troupes qui ont conquis le terrain pied à pied en faisant plusieurs centaines prisonniers.

Au nord de Reims nous avons atteint la **Suippe** en des nombreux points. Les arrière gardes allemandes sur la rive sud ont opposé une grande résistance et ont contre-attaqué à plusieurs reprises. Nos troupes les ont refoulées en leur infligeant des pertes sérieuses.

Nous tenons les lisières sud d'**Aguilcourt** et le village de **Bertricourt**, au nord de la Suippe.

Plus à droite nous avons forcé le passage de la rivière à l'est de **Orainville** et enlevé le cimetière de **Pontgivart**. Des combats non moins vifs ont eu lieu dans la région de **Bazancourt** et de **Moulin sur Suippe** qui nous ont permis d'arriver aux lisières de ces localités.

Nous avons débouché de **Betthenville**, malgré un feu violent de mitrailleuses et d'artillerie et gagné du terrain ainsi qu'au nord de **Saint-Clément à Arnes**. Dans cette région nos troupes au cours de leur progression ont supporté sans plier une très forte contre-attaque.

Notre artillerie tirant à vue sur les bataillons ennemis leur a fait subir de lourdes pertes. L'ennemi a été contraint de se plier en désordre.

Les combats d'aujourd'hui ont complètement achevé la délivrance de **Reims** dont la richesse et le passé historique excitaient la convoitise des Allemands. L'ennemi qui l'a maintes fois attaquée dès le début de la guerre et qui dans sa rage impuissante l'incendie, n'a jamais pu la prendre.

Paris, 7 octobre 15 heures.

Au nord de Saint Quentin la lutte a continué pendant la nuit avec une violence redoublée.

L'ennemi a fait de nombreuses tentatives pour nous rejeter des positions conquises. Ses attaques ont été brisées sauf dans la région de la ferme **Tilloy** où il réussit à prendre un avantage. Le combat continue.

Sur le front de la Suippe les Allemands restant très vigilants et s'efforçant de tout leur pouvoir d'arrêter notre avance sur la rive nord de la **Suippe**. La lutte a été particulièrement vive dans la région **Berthencourt**. Plus à l'est des troupes ont enlevé **Sainte-Étanmes**. A droite nous avons pénétré dans **Hauvine** au nord de l'**Arnes**.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

après-midi.

Des opiniâtres combats se sont poursuivis pendant toute la journée d'hier à MONTBROCHAIN et à BEAUREVOIR. Après avoir pris le premier de ces villages de bonne heure dans la matinée et faisant 500 prisonniers les troupes australiennes furent violemment contre-attaquées pendant le reste du jour.

L'ennemi, mettant en ligne de nouvelles réserves, fit des efforts répétés pour reprendre le village.

Toutes ses attaques furent repoussées et au cours de combat ses troupes subirent de lourdes pertes notamment du fait des tanks britanniques qui causèrent de grands ravages dans son infanterie.

Le village reste entre nos mains. La possession de BEAUREVOIR ne fut pas moins vivement disputée et reste longtemps douteuse.

L'ennemi sérieusement renforcé n'épargna aucun effort pour conserver cette localité. Après avoir livré pendant la journée un combat très apre au cours duquel elles réalisèrent quelques progrès.

Les troupes anglaises attaquèrent à nouveau vers le soir, et enlevèrent le village portant leur lignes nettement à l'est et au nord vers Gesdins.

Nous avons fait plus de mille prisonniers au cours des opérations d'hier au nord de **Saint-Quentin**.

Sur le reste du front rencontres de patrouilles et d'avant postes en différents secteurs.

6 octobre, soir.

Nous avons légèrement amélioré nos positions au cours de combat locaux au sud et au nord d'Annelle-au Bac au nord de la Sarpe nos troupes se sont emparées de **Frenoy** et établies sur la lisière est de ce village.

après-midi.

Hier dans les combats locaux aux environs d'**Aubenchène-au bois** nous avons fait quatre cents prisonniers.

Hier après midi dans le secteur d'**Oppy** une de nos patrouille a amené trente quatre prisonniers et quatre mitrailleuses. Au cours de la nuit nous avons rétabli les postes sur les passages du canal au nord d'**Aubenchène au bois** et au nord-est et à l'ouest d'**Oppy**. Une autre de nos patrouilles a pris un poste allemand à l'est de **Berclau**.

Nous avons légèrement progressé au nord de **Desmocquart**.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

6 sept. 21 heures.

Au cours de la journée nos troupes ont légèrement progressé entre la **Meuse** et le bois des **Ogons**. D'opiniâtres engagements d'infanterie se sont déroulés. Plus à l'est de violents combats d'artillerie et de mitrailleuses ont eu lieu sans relâche et partout on signale une augmentation réciproque de l'activité d'artillerie.

ARMÉE D'ORIENT

4 octobre.

Après une poursuite énergique de forces austro-allemandes qui se retirent en désordre vers le nord, les troupes franco serbes se sont emparées de **Vranja**. Elles ont fait plusieurs centaines de prisonniers et capturé quelques canons et des mitrailleuses.

En **Albanie** nos éléments continuent leur progression. **Dibra** a été occupé par les Serbes.

La Russie a rompu avec LA TURQUIE

Paris, 7 octobre.

Le Correspondant suisse du journal l'*Information* confirme la nouvelle que la Russie aurait rompu ses relations diplomatiques avec la Turquie.

Cette situation préoccupe beaucoup le cabinet de Berlin, car si les Allemands apportaient leur aide militaire à la Turquie, la Russie rentrerait immédiatement en guerre contre l'Allemagne.

VERS la Victoire finale

Le recul allemand

Paris, 7 octobre.

Sur le front français, le recul allemand se poursuit d'une façon très accélérée.

En Champagne, l'ennemi a abandonné un matériel énorme, des approvisionnements considérables, des stocks de munitions très sérieux.

Les casemates du *Fort Brimont* étaient bourrées de grenades.

L'agence Reuter annonce que l'ennemi a encore reculé de un à trois kilomètres sur un front de onze kilomètres au sud de *Cambrai*.

L'incendie de *Douai* continue.

FRONT AMÉRICAIN

Les Américains ont à lutter contre des forces considérables amenées des grandes réserves de Metz où elles sont remplacées par des troupes austro-hongroises, dont plusieurs, d'ailleurs, sont engagées dans la bataille.

Inutile de dire que cela ne dérange guère les Américains; « au plus nous aurons de troupes ennemies devant nous, disent-ils, au plus vite la guerre sera finie ».

FRONT BELGE

L'armée belge continue à repousser victorieusement les contre-attaques et à poursuivre sa progression, libérant chaque jour un morceau de terre belge.

On sait que l'armée du roi Albert est renforcée par des éléments français et anglais. Il y a naturellement des Américains, car maintenant ils sont partout où l'on se bat.

La Question de LA PAIX

La demande des EMPIRES CENTRAUX

Paris, 7 octobre.

Le Gouvernement français n'a pas encore reçu la note officielle des propositions des Empires Centraux.

De même que le gouvernement anglais ; il ne publiera aucun commentaire au sujet de la demande d'armistice.

Les opérations militaires ne subiront aucun arrêt.

A LONDRES

L'agence Reuter a été informée officiellement que le gouvernement anglais est décidé à ne faire aucun commentaire sur la demande d'armistice des Empires Centraux, tant que la note officielle avec les propositions ne lui sera parvenue.

Il semble que les autres gouvernements de l'Entente prendront la même décision.

BERLIN

Il résulte d'entretiens avec des Allemands qualifiés pour pouvoir être écoutés, que le Chancelier de l'Empire voudrait véritablement la paix ; que le pouvoir du Kaiser et du Haut Commandement reste encore intact, notamment l'influence de l'amiral Tirpitz.

Communiqué ITALIEN

5 octobre.

En Albanie

Sur tout le front, entre la mer et la montagne Tomorice, marche en avant de nos troupes pendant la journée du 3 octobre.

A l'aile gauche, une colonne ayant passé le Semeni, marche rapidement, à travers la plaine de Mavakje, sur Lyurna, centre important ennemi.

A l'aile droite, ayant occupé Gerat, nos troupes poussent dans la direction d'Ebbasan, le long de la vallée du Devoli.

DIAL.

QUARANTE TROISIÈME ANNÉE — N° 348

MERCREDI 9 OCTOBRE 1918

00289

Le Petit Bastiais

Téléphone 3 — JOURNAL QUOTIDIEN — Téléphone 3

10 CENTIMES — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 10 CENTIMES

Rédaction & Administration : 6, Boulevard du Palais, Bastia
J.-E. OLLAGNIER, Directeur, ✠

Les annonces sont reçues : à Paris, à l'Agence Havas, 8 bis, place de la Bourse — Les annonces judiciaires et légales aux Bureaux du Journal.
1re page, 1 fr. la ligne — 2e page, 0 75. — 3e page, 0.60 — 4e page, réclames 0.60, judic. 0.40

ABONNEMENTS

	Un an	6 mois	3 mois
Corse	22 fr.	12 fr.	6 fr.
Départ. & Colonies	28 »	16 »	8 »
Etranger	35 »	20 »	10 »

Les abonnements sont payables d'avance
On ne répond pas des manuscrits remis

L'heure n'est pas venue

De nouveau le mot de paix a retenti. Mais le moment est mal choisi. Malheureusement pour l'humanité le fruit n'est pas encore mûr ; penser présentement à la paix, la demander, c'est favoriser la cause de la guerre, c'est maintenir suspendue sur les peuples la menace d'une autre crise pareille, avec les charges écrasantes des armements à outrance, et sans avoir éliminé tout ce qui empêche la morale internationale de s'adapter au progrès.

La paix qui se conclurait aujourd'hui serait tout le contraire de la véritable paix ; elle ne lerait que transporter en Orient les ambitions qui se réclamaient de la nécessité « d'une place au soleil ». L'esprit tout entier de conquête, de domination mondiale demeurerait indemne, avec cette seule différence qu'il porterait ailleurs ses ravages. Il lui manque encore le châtiment, la sanction suprême sans laquelle toute paix sera illusoire.

Cette paix ne saurait être une parenthèse, une trêve du diable, le trait d'union entre les horreurs actuelles et une autre série d'horreurs futures. Elle sera une solution définitive, l'entrée dans une vie nouvelle, déterminée par un système de relations internationales où ne sera pas admise cette force « qui prime le droit ».

Comment imaginer que cet immense résultat, le seul qui justifie la continuation de la tragédie colossale, puisse s'obtenir maintenant, à l'heure où l'issue de la guerre commence à peine à se décider ? Les Centraux occupent encore la Belgique, une partie de la France et de l'Italie. Leur proposition surgit après une suite de défaites, au moment où leurs frontières sont à leur tour menacées. Est ce l'heure où il convient de s'arrêter ? Sans doute ce serait le vœu le plus vif des ennemis de la paix authentique. — L'occasion leur serait encore favorable.

En parlementant aujourd'hui alors que les armes n'ont pas dit le dernier mot, ils espèrent épargner à leur territoire le fléau d'invasion, peut être parce qu'ils se rappellent trop bien l'état où ils laissèrent les territoires de leurs adversaires, quand ils durent les abandonner.

Pareillement, aujourd'hui, ils aspirent à préserver leur industrie leur richesse des maux qu'ils ont infligés à l'ennemi. Mais cette solution est impossible.

Après une guerre comme celle-ci, il ne faut plus que subsiste l'instrument qui l'a rendu inévitable. A l'heure actuelle, tout émoussé qu'il soit, il demeure, il sévit. Que serait cette paix qui qui permettrait de le remettre en état ? Wilson l'a proclamé : l'Amérique est entrée en lice pour assurer la paix du monde, pour en finir avec le militarisme pour régler les rapports internationaux sur les mêmes principes que les relations individuelles.

La paix ne surviendra pas à l'heure fixée par le groupe qui, déjà à moitié vaincu, ne veut pas attendre de l'être tout à fait. Elle sera signée le jour où sera résolu à jamais le problème qui s'élucide parmi des flots de sang.

Alimentation

NOTE OUVERTE
à M. le Préfet de la Corse
et à M. le Maire de Bastia

Le Syndicat de l'Epicerie de Marseille vient de recevoir de la Mairie de la dite ville pour être réparti entre les adhérents à la population, les denrées suivantes :

9.000 kilos riz.
17.000 kilos lentilles.

Nous croyons qu'une précédente distribution de lentilles, haricots et riz a déjà été faite.

Pourquoi la Corse ne reçoit-elle rien ?

Sa situation géographique particulière — dont elle n'est pas responsable — commande une attention spéciale, une volonté ferme de la part des autorités d'assurer un ravitaillement aussi normal que possible.

Si nos voisins ont des légumes secs, il est équitable qu'on nous donne notre part.

Nous attirons votre bienveillante attention sur cette question avec la certitude que la population recevra la satisfaction qu'elle mérite.

Syndicat d'Alimentation.

CALVI

Mme A. F. Fratani

Dans la matinée de jeudi 22 août dernier, notre population était douloureusement surprise d'apprendre le décès de Mme Angèle Fanciné Fratani, née Savelli, emportée presque subitement par une cruelle maladie que les ressources de l'art médical et des soins dévoués ont été impuissants à enrayer.

Née à Lumio le 1er janvier 1883, la regrettée défunte entre jeune encore au Pensionnat des Religieuses de Calvi, qu'elle ne quitta que pour terminer ses études au Pensionnat Pontevera, à Bastia.

Partout elle se fit remarquer par son assiduité au travail, sa vive intelligence, son caractère droit et loyal. Aussi, était elle estimée et aimée par ses professeurs comme par ses compagnes.

Institutrice à Nice, à Gagnac, elle fondait ensuite un institution à Beausoleil qu'elle quitta, après son mariage, pour se consacrer tout entière à sa famille.

Bonne, affectueuse, dévouée pour son mari et son enfant qu'elle n'a pas eu la satisfaction de voir grandir, affable avec tout le monde, Mme Fratani laisse à tous ceux qui l'ont connue l'exemple d'une vie bien remplie et emporte dans sa tombe, trop prématurément ouverte, des regrets sincères et unanimes.

Aussi, une affluence considérable de parents et d'amis, accourus à la nouvelle de Calvi et des environs, a tenu à accompagner la dépouille mortelle de cette femme de bien jusqu'à sa dernière demeure.

En l'absence du mari, M. Joseph Fratani, auquel les circonstances n'ont pas permis d'arriver à temps de Beaujolais, le deuil était conduit par son unique enfant âgé de six ans, et par son père, M. François Savelli, ancien maire de Lumio et ancien président du Conseil d'Arrondissement de Calvi.

Les cordons du poêle, qui précédait son riche cercueil couvert de couronnes et de fleurs, étaient tenus par, des amis de la défunte Angèle Millie, Antoinette Carnovali, Forte Costorio Madeleine Ordioni, Marie Tandel et Marie Giansily.

L'absoute a été donnée par M. le chanoine Angelini, en cette église Ste Marie dont les voûtes avaient retenti de ses chants harmonieux au temps où elle était au Pensionnat des Religieuses de Calvi.

A M. Joseph Fratani, à M. François Savelli, ainsi qu'à toute la famille, si cruellement éprouvée, nous offrons, en cette douloureuse circonstance, nos condoléances émues.

BREVET SUPÉRIEUR

Les examens du Brevet supérieur ont commencé lundi dernier, à l'école du boulevard de Cardo.

Trente une aspirantes ont pris part aux épreuves de la 1re série.

La Commission, présidée par M. Carrière, inspecteur primaire de Corte, a prononcé l'admissibilité aux épreuves de la 2e série, qui commenceront ce matin, à 7 heures, des quatre aspirantes dont les noms suivent :

Mlles Cristofari — Falci — Ferrandi — Santinggi.

Admissibles de la session de juin 1918 :

Mlles Ambrosi — Antoni Fiorimbella — Casabianca Marie Joséphine — Cristofari — De Martini — Franchi — Gentini — Giacomini — Quilghini — Sbraggia — Sinibaldi — Zanettini.

Avis aux Agriculteurs

Les demandes de semences de céréales qui parviendront à la Préfecture après le 10 octobre ne pourront recevoir satisfaction.

Mairie de Bastia

AVIS

La Municipalité a l'honneur d'informer la population que se tenant dans les limites prescrites par les décrets ministériels et, après avis de la Direction de la Compagnie d'éclairage, l'horaire de la distribution du gaz est fixé ainsi qu'il suit :

Octobre : Matinée, de 7 h. 1/2 à 12 h. 1/2. — Soirée, de 5 h. à 10 h.
Novembre : Matinée, de 8 h. à 12 h. — Soirée, de 4 h. 1/2 à 10 h.
Décembre : Matinée, de 8 h. 1/2 à 12 h. — Soirée de 4 h. à 10 h.

Compagnie FRAISSINET

Les femmes et enfants porteurs de tickets d'inscription pour Nice (carnet rond) entre les numéros 122 et 170 et les hommes porteurs de tickets de la même série entre les numéros 355 et 417 seront à se présenter à l'agence de Bastia le lundi 14 octobre avant midi pour le retrait de leurs billets de passage.

Les hommes porteurs des numéros suivants le numéro 417 jusqu'au numéro 475 auront intérêt à passer à l'agence l'après midi du même jour pour le cas de défaillances de porteurs de tickets antérieurs.

Syndicat des Patrons Boulangers

Les Membres du dit Syndicat sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu aujourd'hui mercredi, à 2 heures, dans le local de nos réunions.

Questions urgentes.

Le Président, I. PIAGGI.

Déclaration des tissus et étoffes de coton

Le délai fixé pour les envois des déclarations au Ministère du Commerce a été porté du 30 septembre au 7 octobre.

On pourra se procurer le nouveau modèle, modifiant celui du décret du 10 septembre à la Mairie, (Secrétariat général).

Petite Gazette

Nouvelles maritimes

A la suite du concours, M. Gotti Antoine, est nommé agent technique de 3e classe des travaux hydrauliques, à Toulon.

Eaux et Forêts

Sont promus dans le cadre des brigadiers sédentaires des eaux et forêts : à la hors classe, M. Puccio, à Longchamps ; Rossoni, à Ajaccio ; Grimaldi, à Porto-Vecchio : à la 1re classe : Ferrazzi, à Zonza ; Cesari à Evisa ; Poli, à Olmeto ; — dans le cadre des gardes domaniaux de service actif, à la 1re classe, Leca, au cotean ; à la 2e classe, J. M. Trojani, à Manosco ; Giacomi, à Cocca ; J. F. Trojani à Calenzana ; Graziani, à Moracciole ; à la 3e classe, Santerelli à Fozzano.

A louer

Je louerai de suite 2 pièces meublées avec cuisine au centre.
Adresse : *Petit Bastiais.*

A vendre

1. Une barque mesurant 5 m. 75 de long, avec une voile et 4 avirons, ainsi qu'un moteur démonté de la force de 8 chevaux avec 2 magnétos.
2. 400 mètres filets pour sardines.
3. 150 mètres filets pour thon.
4. 12 nasses à langoustes.
5. 100 mètres filets langoustes.
6. 70 mètres filets bastinaux, le tout en très bon état et à prix très modérés.

S'adresser pour renseignements au bureau du *Petit Bastiais.*

ETAT CIVIL
des 8 octobre 1918

DÉCÈS

Lhomme Maurice-Jean-Alexandre, matelot mécanicien, 20 ans, de Dijon (Côte d'Or).
Obozgchieff Kristo, prisonnier de guerre bulgare, 24 ans, de Douratchka (Macédoine).

PHARMACIE LUIGI

M. LUIGI, pharmacien, prévient sa clientèle que, pour cause de santé, sa pharmacie restera fermée encore pour quelque temps.

L'entreprise Bessonneau
embauche aux chantiers de la route d'Asco
forgerons, tailleurs de pierre, maçons mineurs, manœuvres — Bons salaires.
S'adresser à M. Carnovali, Cabanes d'Asco.

Ecole de Commerce de Bastia
sous le patronage de la Chambre de Commerce et de la Société académique de comptabilité
Subventionnée par la Chambre de Commerce et la Chambre Syndicale de Paris
A. MATTEI, Directeur

Enseignement commercial complet

Préparation au diplôme de comptable au certificat de teneur de livres et au diplôme de secrétaire commercial

Placement des élèves diplômés

Ecole spéciale de sténo dactylographie sous le patronage de l'Institut Sténographique de France.

Ouverture le 1er octobre

Mme MASSEL
Dentiste

Cabinet et atelier de prothèse dentaire, Plombage or, platine et amalgame. Extraction de dents avec et sans anesthésie.
Pièces dentaires or, platine, caoutchouc souples et brisés, travail fait dans les 24 heures.

AVIS

Le cabinet de Mme Massel, dentiste, 7, Bd du Palais, est transféré 16, Bd Paoli, au 1er.

Le Cabinet est ouvert à Ajaccio, 18, Cours Napoléon, du 16 au 30, et à Bastia, du 1er au 15 de chaque mois 16, Boulevard Paoli, au 1er.

Imp. Ollagnier.

Le Gérant, Laurent Santoni.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du Petit Bastiais

Communiqués Français

4.527e jour de la guerre

Paris, le 8 octobre, 7 heures.

Dans la région au nord de **St-Quentin**, diverses opérations locales et reprises au cours de l'après midi pour améliorer notre front ont donné de beaux résultats. Le chiffre des prisonniers faits dans les 24 heures dépasse 200.

Sur le front de la **Suippe** et de l'**Aisne**, la résistance de l'ennemi ne s'est pas ralentie. Sur l'Aisne, une violente contre-attaque nous a repris momentanément le village de **St Etienne** que nos troupes ont brillamment reconquis, peu après en faisant une centaine de prisonniers.

Plus à l'ouest nous avons enlevé après un combat acharné un système fortifié qui défendait les abords sud de **Vaux** sur Suippe et avons atteint en combattant les lisières de St Etienne sur Suippe. Nos deux ailes ont forcé en deux endroits le passage de la rivière dans la région d'**Aussemancourt** et **Cernay**. Enfin sur notre gauche nous nous sommes emparés de **Merry Amène**.

AVIATION

Le 6 octobre le mauvais temps a considérablement entravé nos opérations aériennes empêchant nos bombardiers d'efficacité tout travail ; 9 avions ennemis ont beaucoup été abattus ou mis hors de combat.

Paris, 7 octobre 15 heures.

Au cours de la lutte d'artillerie s'est poursuivie dans la région au nord de **Saint Quentin**.

Sur le front de la **Suippe** nos troupes ont atteint les abords de **Condé** et pénétré dans **Vaux sur Suippe** et se sont emparées de **Baxancourt**, en dépit de très violentes contre attaques ennemies qui sont restées vaines.

COMMUNIQUES BRITANNIQUES

7 octobre, soir.

Ce matin au cours d'heureuses opérations locales nous avons avancé notre ligne sur un front d'environ 4 milles au nord de la **Scarpe**. Nous avons nettoyé complètement des villages de **Hlaches Saint Wanst** et **Oppy** y faisant plus de 100 prisonniers et capturant un certain nombre de mitrailleuses.

Des combats de patrouilles ont eu lieu également au nord-est d'**Esplemey** et au nord d'**Aubencheul au Bois**. Nos troupes ont progressé dans ces deux localités.

après-midi.

Au cours d'opérations locales exécutées hier aux environs de **Hombrehain** et au nord de **Beaurevoir** des troupes américaines et anglaises ont fait deux cent trente prisonniers.

Ce matin, au peu avant l'aube, des troupes britanniques et américaines ont lancé une attaque entre **Saint-Quentin** et **Cambrai**.

Malgré la pluie battante qui commence la nuit dernière et continue encore les premiers comptes rendus annoncent un progrès satisfaisant.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

7 sept. 21 heures.

Nos troupes ont chassé l'ennemi de **Chatel** et surmontant une résistance acharnée, se sont emparées des hauteurs à l'ouest de l'**Afre**.

Dans les autres secteurs occupés par nos troupes rien d'important à signaler.

ARMÉE D'ORIENT

6 octobre.

Les forces autrichiennes venues du front italien et battues dans la journée du 5 octobre vers **Vranje** se repliant en désordre sur **Nich**. Elles ont abandonné 1.500 prisonniers douze canons dont 6 lourds et 30 mitrailleuses aux troupes franco serbes qui les poursuivent dans la direction de **Leskevac**.

Plus à l'ouest un fort détachement allemand en retraite a été rejoint et dispersé par les forces serbes qui se sont emparées de la gare de **Kaenmick**, où elles ont capturé de nombreux convois et trains complets. Au cours du combat une centaine de prisonniers dont cinq officiers et trente canons sont tombés entre nos mains.

En **Albanie** les forces alliées continue à progresser au delà de **Elbra** sur la route d'**Elbassan**.

Un fort détachement ennemi a été rejeté sur les hauteurs de **Vulcan** au nord-ouest du confluent du **Déveli** et du **Longartza**.

Communiqué ITALIEN

6 octobre.

Un actif combat local se raréfie, hier, sur plusieurs points du front montagneux.

Dans la zone de Tonale, au sud-est de la Presa Frisanello, un de nos détachements surprit et anéantit un petit poste ennemi capturant les survivants qui restaient.

Sur le Bosco Gesso, au sud est de Riva, une patrouille assaillit l'ennemi qui s'approchait de nos lignes et le mit en fuite à coups de bombes.

Sur le plateau de l'Asiago, après une brève préparation d'artillerie, des détachements britanniques firent irruption dans la ligne d'avant, en renversant les œuvres défensives de l'ennemi, dispersant le poste, capturant 150 prisonniers dont un officier et 3 mitrailleuses.

En Albanie

En Albanie, nos colonnes continuant leur poursuite contre l'ennemi ont dépassé dans la journée d'hier la route de Kanik et de Poloveri.

Sur la route d'Elbassan, elles prirent contact en quelques points avec des détachements des arrière-gardes adversaires.

En Macédoine, dans la journée d'hier a commencé la reddition des troupes bulgares qui occupaient encore nos positions à Gap, sur la route de Monastir et à Kicevo.

On compte jusqu'à présent, parmi les prisonniers : 191 officiers, dont 2 commandants de brigade et 4 chefs de régiment, 7.218 hommes de troupe.

Dans le butin déjà contrôlé se trouvent : 8 canons, 70 mitrailleuses, 8 lance-bombes, de très nombreuses caisses, des charrions, chevaux et du matériel de toute sorte.

DIAZ.

VERS la Victoire finale

LA SITUATION

Paris, 8 octobre.

Sur le front français, l'ennemi continue à faire des efforts inouis, afin de retarder notre avance victorieuse.

Ces efforts s'expliquent.

Le Haut Commandement voudrait permettre à la diplomatique allemande d'être plus arrogante, si les armées d'Hindenburg étaient victorieuses sur le front français.

En attendant *Laon* est en feu ce qui semblerait indiquer la retraite prochaine de l'armée allemande.

L'incendie de *Douai* continue.

Cent-cinquante divisions allemandes sont en ligne de la Mer du Nord aux Vosges et cent-vingt sont engagées dans la bataille,

On conçoit l'énormité des pertes infligées à ces masses ennemies par les armées françaises, britanniques, américaines, belges, sans omettre le détachement italien, toutes ardentes à la poursuite, toutes pourvues d'un matériel de destruction en plein rendement.

La Question de LA PAIX

La demande des EMPIRES CENTRAUX

Paris, 8 octobre.

L'*Associated Press* publie un télégramme de son correspondant à Washington disant le que président Wilson consultera les Gouvernements alliés avant de répondre à la Note des Empires Centraux.

A l'heure actuelle, les pourparlers sont échangés.

D'après une information puisée à une source très sûre, il y a bien peu de chances que les propositions de paix des Empires Centraux soient prises en considération, tant que l'ennemi occupera une partie du territoire français et une partie du territoire belge.

LA CAPITULATION SANS CONDITIONS

La presse américaine mène une campagne très vive contre la demande d'armistice.

Elle supplie les puissances de l'Entente de refuser les propositions des puissances ennemies.

Les grands organes américains demandent aujourd'hui aux Gouvernements alliés d'exiger la capitulation sans conditions avant d'entamer les négociations de paix.

Sur le front de Macédoine

Communiqué Officiel Serbe

Salonique, 8 octobre.

En Serbie, les opérations sur le front du Nord se poursuivent conformément à nos plans.

Le moral de nos troupes est excellent.

AVIS DE DÉCÈS

Mme Joseph Benedittini, née Bastien, à Clermont-Ferrand.

M. André Benedittini ;

Mlle Marie-Madeleine Benedittini ;

M. Antoine-Joseph Benedittini ;

M. André Benedittini, ancien capitaine d'artillerie ;

M. Dominique Benedittini, chef d'escadron d'artillerie territoriale ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Joseph Benedittini

Lieutenant-Colonel d'infanterie
Officier de la Légion d'honneur
Décoré de la Croix de guerre
et de la Croix de Sainte Anne de Russie

leur époux, père, frère, mortellement blessé à l'ennemi le 2 septembre 1918, décédé le 3, à l'âge de 51 ans, muni des Sacrements de la Sainte Eglise, inhumé provisoirement au cimetière militaire de.....

Prier pour Lui !

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

La famille ne reçoit pas.

Matériaux de Construction DE TOUTES SORTES

Charles CLEMENTI et Cie
Remplaçant aux Magasins Généraux

AVIS

Si vous voulez **acheter ou vendre** immeubles et fonds de commerce adressez-vous à

M. JEAN GRAZIANI
18, Bd Paoli, au 1er

AVIS DE DÉCÈS

Mme veuve François Brisset et son fils Pierre ;

Mme veuve Xavier Brisset, née Cristofini ;

M. Eugène Brisset, inspecteur des Services administratifs et Financiers de la Préfecture de la Seine ;

Mlle Anna Brisset ;

M. Cristofini, juge au Tribunal de 1re Instance de Bastia ;

Mme Barde ;

M. et Mme Louis Brisset ;

La famille du docteur Cristofini, à Paris ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents et amis de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. François Brisset

Commissaire de 1re classe de la Marine
Chevalier de la Légion d'honneur

leur époux, père, fils, frère, neveu, gendre et cousin germain, décédé à Ajaccio, le 4 octobre 1918.

Les obsèques ont eu lieu à Ajaccio.

M. et Mme Victor Mamberti, née Pierrotti ; M. Antoine-Joseph Stillati, dans une ambulance ; M. Pierre Arrighi, matelot mobilisé ; M. et Mme J.-Vicente Amérès et leurs fils ; M. et Mme Aimé Mamberti et leurs enfants ; M. et Mme Emile Santoni, née Mamberti, et leurs enfants ; M. et Mme Pierre Pierrotti et leur fils, de Marseille ; M. et Mme Sabadino Pierrotti et leurs enfants, de Marseille ; M. et Mme Joseph Mamberti et leurs enfants ; Mlle Laurentine Mamberti ; M. et Mme Laurent Mamberti et leurs enfants ; MM. Antoine et Casimir Pierrotti ; Mme et M. Sylvain Canal, chef de gare Etat-Algérien ; M. Jules Santoni, employé au chemin de fer Etat-Algérien ; Mme et M. Vincent Mamberti, négociant, de Marseille ; Mme et M. Augustin Mamberti, négociant, de Marseille ; Mme et Mme Barsotti, née Mamberti, négociants, de Marseille ; M. et Mme Gaétan Acquhetti et leurs filles ; M. et Mme Virgile Sparabani et leurs enfants ; Mme et M. Louis Poletti, quartier maître, et leur fille ; M. et Mme Jean Lorenzi ; Mme et M. Etienne Damiani, électricien, mobilisé, et leur fils ;

Les familles Mamberti, Stillati, Arrighi, Amèris, Santoni, Faici, Poletti, Luccioni, Becari, Massoni, Lega, Argenson et Torre de Cap-Corse ;

Ont l'immense douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur fils bien-aimé ;

M. Joseph Mamberti

âgé de 22 ans

décédé à l'hôpital complémentaire de Bourges, des suites d'une maladie contractée au front.

Rappellent à leurs pieux souvenirs ses sœurs et neveux chéris

Mme Madeleine Stillati et sa fille Hyacinthe

Mme Lucrèce Arrighi et son fils Victor

victimes de l'odieux torpillage du « Balkan »,

Leur fils, beau-frère, neveu, cousin germain, parent et amis alliés.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

De Profundis !

(BONIFACIO
SANTO-PIETRO-DI-TENDA)

M. et Mme Gaëtan Piras et leur fils Ambroise, s.-lieutenant observateur à l'escadrille 71 ;

Mme François Sammarcelli, née Piras ;

M. François Sammarcelli ;

M. François Serra ;

Mlle Angelina Antonelli ;

Ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Augustin Piras

Ancien conseiller général
Ancien Maire, ancien Magistrat cantonal

leur père, grand-père, beau-père et maître affectionné, mort pieusement à Bonifacio, le 3 octobre 1918.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

QUARANTE TROISIÈME ANNÉE — N° 249

JEUDI 10 OCTOBRE 1918

Le Petit Bastiais

Téléphone 8 — JOURNAL QUOTIDIEN — Téléphone 8

10 CENTIMES — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 10 CENTIMES

Rédaction & Administration : 2, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payées d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
1re page, 1 f. la ligne — 2e page, 1 f. — 3e page, 0,50 — 4e page, Réclames 0,60, judic. 0,40

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois
Corse	23 fr.	12 fr.	6 fr.
Départ. & Colonies	28 »	16 »	8 »
Etranger	35 »	20 »	10 »

Les abonnements partent du premier et du quinze de chaque mois.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

CONSEIL MUNICIPAL de BASTIA

Séance du 7 octobre

Présidence de M. Dupelo Lucien, premier adjoint f. f. de Maire.

Secrétaire : M. de Montera.

Etaient présents : MM. Dupelo, de Montera, Leca, Gregorj, Mattei, Cecoli, Puccinelli, Pelletier, Parodi, de Zerbi, Giacomoni.

Après l'ouverture de la séance M. Dupelo donne lecture des deux adresses suivantes :

« En ouvrant cette séance, la première de notre session d'automne, accomplissons notre premier devoir :

» Saluons avec admiration ces intrépides soldats Français, Belges, Anglais, Italiens, Américains et alliés, héros invincibles de nos récentes victoires, qui ont fait de leurs corps une muraille d'airain, ont arrêté la formidable offensive des « Hordes de la Barbarie » allemande, l'ont brisée, refoulée et acculée à la déroute sous la géniale direction du maréchal Foch, dont le nom remplit à lui seul une des pages les plus glorieuses de notre histoire.

» Adressons l'hommage de notre plus profonde reconnaissance au Gouvernement et à son Président, M. Georges Clemenceau qui, toujours dans la fournaise, poursuit sans trêve la conduite de la guerre, régénère les esprits et organise la victoire finale.

» Ayons plus que jamais une foi inébranlable dans le triomphe de nos armes, et préparons-nous à saluer, dans un avenir prochain, ce beau lever de soleil dont les premiers rayons annonceront au monde le Salut de la France, l'Indépendance des Peuples, la Fraternité des Races et le baiser de paix de l'Humanité.

» Je suis heureux, et je crois être l'interprète des sentiments de tous en saluant fraternellement nos honorables collègues, le lieutenant Giacomoni et Pelletier qui, profitant d'une permission de détente, nous procurent la joie indicible d'assister à nos séances et de prendre part à nos débats.

» Je leur souhaite, ainsi qu'à tous nos collègues mobilisés depuis le début des hostilités — le bonheur de rentrer dans leurs foyers chargé des lauriers de la victoire finale, ou après avoir eu l'honneur de combattre pour le droit et la liberté des peuples, ils reprendront leur place au sein de cette assemblée pour entreprendre l'étude et la défense des intérêts économiques de notre chère Ville, problèmes que soulèvera sûrement l'après-Guerre.

Ces deux adresses sont chaleureusement applaudies par l'assemblée communale.

M. Giacomoni demande à ajouter un Salut aux 500 victimes du « Balkan » dont le torpillage, qui n'en reste pas moins un acte odieux de la barbarie allemande, a révélé des imprévoyances qui ont valu la mort à un très grand nombre de victimes qui auraient pu être sauvées si les secours étaient arrivés rapidement sur les lieux du sinistre.

M. le Président donne lecture des lettres et télégrammes qu'il a reçus à cette occasion de M. Landry député de la Corse, M. Port, proviseur du Lycée de Bastia, de M. Pugliesi-Conti, Député d'Ajaccio au nom de la Municipalité et de la population ajacciennes, du Conseil Municipal de Sartène, de MM. de Montera et Sari.

Le Conseil [illegible] que le projet de loi relatif à l'interdiction de vendre ou de céder les billets des théâtres subventionnés s'applique non seulement aux théâtres nationaux, mais aussi aux théâtres municipaux subventionnés par les Villes.

Il se prononce ensuite sur diverses demandes de secours.

Il émet un avis favorable à la demande de bourse formulée par M. Damiani en faveur de son fils admis à l'école Polytechnique.

Les comptes administratifs et comptes de gestion, présentés par les Commissions administratives de l'Hospice et du Bureau de Bienfaisance sont arrêtés sans changement.

Il en est de même des chapitres additionnels et du Budget des Chemins vicinaux.

Pour l'examen du Compte administratif de l'exercice 1917, M. Dupelo premier adjoint quitte la salle des séances conformément à la loi.

M. Leca est alors élu président, et donne la parole à M. Mattei pour la lecture de son rapport.

Nous reproduirons dans quelques jours ce document.

Le Conseil approuve à l'unanimité le rapport de M. Mattei ainsi que le Compte de 1917. Ayant de céder la présidence à M. Dupelo qui a été appelé à continuer la séance, M. Leca, lui adresse les félicitations que ses collègues viennent de lui voter.

M. Dupelo remercie vivement le Conseil de ce témoignage de sympathie et déclare qu'il consacrera tous ses efforts à la bonne administration des Finances de la Ville.

Puis il donne la parole à M. Mattei pour la lecture de son rapport sur les chapitres additionnels de 1918.

Le rapport de M. Mattei est approuvé et les chapitres additionnels sont arrêtés ainsi qu'il suit :

Recette	153.566.86
Dépenses	180.664.96
d'où un excédent de dépenses	27.099.10

Le Conseil décide ensuite de mettre en adjudication le service du balayage pour lequel il a été prévu une dépense de 40.000 francs.

Le cahier des charges, qui a été approuvé après lecture, stipule que l'entreprise commencera à dater de l'approbation de l'adjudication par M. le Préfet et finira un an après la cessation des hostilités : il fixe à 2.000 fr. le cautionnement à verser par l'entrepreneur.

L'ordre du jour étant épuisé la séance est levée.

Ordonnance

Nous Dardy André Marcel, Juge de Paix suppléant de Bastia, délégué comme Président de la Commission Arbitrale de l'arrondissement de Bastia, par Monsieur le Premier Président de la Cour de Bastia.

Vu les articles 33 et 39 de la loi du 9 mars 1918.

Ordonnons que la deuxième session de la Commission Arbitrale de l'arrondissement de Bastia s'ouvrira le lundi 28 octobre 1918 à 10 heures 1/2, en la salle d'audiences du Tribunal Civil, au Palais de Justice à Bastia ;

Et que le tirage au sort des assesseurs aura lieu dans le même local le samedi 12 octobre, à 11 heures.

Disons que la présente ordonnance sera transmise pour être, à la diligence de l'Administration préfectorale, publiée conformément à la loi.

Fait et ordonnancé au Palais de Justice à Bastia, le 2 octobre 1918.

Le Président,
A. DARDY.

M. Djelo Lucca

Il y a quelques jours, nous annoncions ici même l'arrivée de M. Djelo Lucca, 1er baryton de l'Opéra Royal de La Haye, tout en émettant le vœu de le voir bientôt se produire dans notre ville.

Nous tenons de source sûre que M. Djelo Lucca donnera sous peu un concert (l'endroit en est déjà fixé) qui sera une solennité artistique des plus pures et des plus select, que nous ayons enregistré à Bastia.

Voilà de quoi réjouir l'âme des dilettanti, amoureux de choses belles et de l'art véritable dans sa forme la plus charmante et la plus accessible à tous.

P. A.

EMPRUNT 4 0/0 de la DÉFENSE NATIONALE

La Banque de France reçoit dès à présent les souscriptions

CITATIONS

Le général Caron, commandant la 165e division cite à l'ordre de la division le sergent major Michel Sinibaldi, de Rivanotsa de Venaco.

« Modèle de dévouement et de zèle, d'une activité inlassable ; a su, au cours des combats des 11 et 12 juin 1918, de nuit comme de jour, sans tenir compte de la fatigue et avec calme et sang froid, assuré son service de sous officier brancardier malgré les bombardements auxquels étais soumis le poste de secours. »

Nos félicitations aux familles Sinibaldi de Saint-Pierre et Rivanotsa.

Le caporal Massetti Pascal, du 144e d'infanterie, a obtenu deux citations à l'ordre du régiment :

Le 28 novembre 1917 : « Bon caporal, dévoué et courageux ; le 22 août 1917, se trouvant dans un village violemment bombardé, s'est porté spontanément au secours d'une personne grièvement blessée et a été lui même blessé ».

Le 1er juin et 1918 : « Gradé plein de courage ; a conduit avec fougue ses hommes à l'assaut des lignes ennemies, puis a vaillamment défendu le terrioire conquis, sans se soucier du danger ; après avoir épuisé ses munitions, est allé en chercher d'autres pour arrêter l'avance de l'ennemi qui menaçait une batterie ».

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

Toussaint Orsini

La liste sanglante s'allonge, des victimes de l'immense et effroyable tuerie. La fleur des races tombe hachée par la mitraille.

« Calme, ô mon cœur aimant, ta révolte inutile. »

Il avait à peine vingt ans, et son corps n'est plus que lambeaux. Il est mort, comme on meurt à vingt ans, simplement, sans forfanterie, comme des milliers d'autres. Pleurez, pauvre père, pleurez, pauvre maman et vous, sœurs éplorées, vous ne le verrez plus. Et nous pleurons avec vous-tous qui le connurent bon et souriant.

Le devoir demandait le sacrifice total : il a obéi au devoir, et aux yeux, qui s'ouvraient à peine aux magnificences de la vie, se sont fermés à jamais dans les horreurs de la mort. C'était la nuit dernière de juillet, redieuse d'étoiles. C'était la marche en avant. C'était, enfin, le début de la marche victorieuse. Ce fut pour lui la marche à la mort. Il ne verra pas la fin de la grande Epouvante. Pauvre gosse !

« C'était le meilleur soldat de ma compagnie », écrit son Capitaine. C'était déjà, il n'y a pas longtemps, le meilleur élève de sa classe chez nous, le meilleur des camarades. C'était aussi le meilleur des fils et le père ne sait pas, ne saura peut-être jamais, où repose le corps de son pauvre petit et il ne pourra pas aller, en pieux pèlerinage, frapper du front et arroser de ses larmes la terre qui le recouvre, là bas, quelque part, vers Oulchy le Château.

Depuis un mois on n'avait pas de nouvelles de lui qui écrivait tous les jours. A chaque courrier qui passait sans rien apporter, un peu d'espoir s'en allait.

On s'obstinait cependant à ne pas attendre l'irréparable. « Il est peut-être blessé ; il est peut être prisonnier » ! Hélas ! il était mort ! — mort pour la France, dit le faire part officiel. Mort pour la France ! Cela seul peut atténuer la douleur du père volontaire de 70, des sœurs, infirmières militaires, du lieutenant Nonin son beau frère, grièvement brûlé par les gaz enflammés.

Il venait de quitter les bancs du Lycée de Bastia. Pour se conformer à la tradition de la famille, il voulut être marin et préparait le long-cours. Pendant un an, il navigua au commerce, apprenant à obéir, pour savoir commander plus tard. Mais l'armée de terre le réclama. Il fut incorporé dans un régiment d'infanterie. Il avait hâte d'arriver au front, de voir les tranchées, les fils de fer barbelés — la guerre. On lui en avait tant dit !

Et voilà, un an après, lui pour qui la vie s'annonçait si pleine de promesses, il est là, abandonné sur le talus d'une route et recouvert quelque part, là-bas, vers Oulchy le Château, on ne sait où. Vraiment, c'est trop triste !

Dans la maison aux volets clos à Canari, Toussaint ne viendra plus porter la joie de son insouciance souriante.

Antoine TROJANI.

Compagnie FRAISSINET

Avis important

Suivant une nouvelle décision de l'Autorité Supérieure, le pourcentage des places réservées jusqu'à bord aux seuls militaires devient commun à tous les réquisitionnaires, aussi bien fonctionnaires que militaires, c'est-à dire à tous les voyageurs transportés en vertu d'une réquisition, sans limitation du nombre de femmes et enfants admissibles dans ce pourcentage.

En conséquence, toutes les personnes qui désirent voyager avec une réquisition et qui se sont fait inscrire à l'Agence de Bastia pour un passage sous priées de renvoyer à l'agence leur ticket d'inscription qui devient nul.

Les intéressés auront à se présenter munis de leur réquisition, à la Sous-intendance de Bastia pour obtenir leur embarquement.

Petite Gazette

Nouvelles maritimes

Sont nommés au grade de maître mécanicien, le 2e m. Antoni Simon Sébastien ; au grade de second-maître timonier, les q. m. Costa Michel-Marius et Tomasini Charles-Georges.

Le 2e m. chef de quart Paoletti François est nommé élève officier de réserve.

Avis

Le cabinet du docteur MARTINI, 18, rue de l'Opéra, est ouvert tous les jours de 2 à 4.

A louer

Je louerai de suite 2 pièces meublées avec cuisine au centre.

Adresse : *Petit Bastiais.*

Bouteilles vides

Sais acheteur de bouteilles vides. S'adresser à M. Maggiotti, 10, rue des Terrasses, au 1er.

RELIGIEUSE

donne secret pour guérir pipi au lit et ulcères.

Maison Barot, (S) à Nantes.

LIQUEUR CÉDRATINE
L. N. MATTEI
BASTIA-CORSE
Chevalier du Mérite Agricole
Commandeur du Mérite Agricole
HYGIÉNIQUE EXQUISE, DIGESTIVE

Imp. Ollagnier.

Le Gérant, Laurent Santini.

Communiqués Français

1.528e jour de la guerre

Paris, le 9 octobre, 7 heures.

Au nord-est de **Saint Quentin** nos troupes en liaison avec l'armée britannique ont attaqué ce matin sur un front de 10 kilomètres.

Malgré une résistance opiniâtre, nous avons pénétré dans les fortes positions de l'ennemi et réalisé de sérieux progrès. **Fontaine Uterte** et la ferme **Bellecour** sont entre nos mains. Nous avons mis porté nos lignes aux lisières sud de **Tilhet la Côte 134** ainsi que le village de **Rouvroy.** Jusqu'ici plus de douze cents prisonniers sont signalés dont 500 environs pris dans la ferme Bellecour.

Sur le front de la **Suippe,** les combats ont continué toute la journée.

Les Allemands ont fait de puissants efforts pour nous rejeter des positions que nous avons conquises sur la rive nord. Leurs attaques sur la tête de pont, d'Orainville et de pont Givart ont été repoussées. Plus à l'est l'ennemi a plusieurs reprises a essayé de nous rejeter de Baxencourt sans y parvenir.

Au nord de l'**Aisne** les troupes franco-américaines ont emporté de nouveaux succès. Appuyées par des chars d'assaut elles ont refoulé l'ennemi.

Sur la rive droite de l'**Aisne,** nous avons enlevé le plateau au nord est d'**Autry** et atteint le nord de **Lancon** en faisant de nombreux prisonniers.

Paris, 8 octobre 15 heures.

Au cours de la nuit, dans la région au sud est de **St Quentin,** nous avons enlevé les positions allemandes, apremant défendues entre **Harly** et **Neuville St Amand** et débordé ce village par le nord.

La lutte d'artillerie a été violente au sud de l'**Oise** et sur le front de la **Suippe.**

Au nord de l'**Aisne,** les Allemands ont tenté de nous enlever nos gains d'hier. Ils ont échoué et subi de lourdes pertes. Le chiffre des prisonniers que nous avons faits dans les combats d'hier sur le front d'ARNaS dépasse 600.

Rien à signaler ailleurs.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

7 octobre, soir.

Ce matin entre 4 heures trente et cinq heures dix, les troisième et 4e armée ont attaqué sur un front d'environ 20.000 entre **St Quentin** et **Cambrai** elles ont avancé sur toutes l'étendue du front d'attaque sur une profondeur moyenne d'environ trois mille. La nuit a été orageuse et la concentration des troupes avait été difficile. L'attaque a été lancée sous d'averses violentes, à mesures que l'attaque a progressé le temps s'est éclairci favorisant le développement des opérations qui ont obtenu un plein succès.

A l'extrême droite de l'attaque britannique la 6e division et les troupes d'une autre division anglaise ont chassé l'ennemi de la Crête au sud-est et à l'Est **Beauthemain** et se sont emparées du hameau de **Gouregard.** Au centre droit la 30e division américaine composant des troupes de la Caroline du Nord et du Sud, sous le commandement du général Bois a enlevé **Brancourt** après des combats acharnés. Plus au Nord elle s'est emparée de **Premont** effectuant ainsi une avance heureuse de plus de trois mille. Au cours de cette avance elle a chassé l'ennemi de nombreux bois et fermes.

A leur gauche des troupes anglaises écossaises et irlandaises des 25e et 66e divisions ont réalisé de bonne heure dans la journée un progrès égal en avant le village de **Serain.** Au Centre, des troupes anglaises et Galloises des 38e et 21e divisions ont brisé le système défensif allemand **Beaurevoir Masnières,** elles ont pris **Rallecourt.**

De forts détachements de mitrailleuses ennemis nous ont opposé une résistance opiniâtre dans VILLERS OUTREAUX. Après une période de durs combats des troupes Galloises se sont emparées du village à gauche la 37e division et la division nos zélandaise ont également brisé la ligne Beaurevoir-Masnières et ont progressé profondément. A l'Est de cette ligne, de bonne heure ce matin, les troupes nos zélandaises ont enlevé de haute lutte LESDAIN et poussant en avant se sont emparées de **Esne.** A la gauche de l'attaque les troupes des 2e 5e et 63e divisions ont soutenu de durs combats dans le voisinage de **Seranvillers** et **Nierguiers** et le long de la route **Esne Cambrai.**

Dans ce secteur l'ennemi a violemment contre attaqué se servant de Tancks pour soutenir son infanterie. Après avoir légèrement refoulé nos troupes, l'attaque a été arrêtée et les tancks ennemis ont été mis hors de combat.

Les troupes ont enlevé **Seranvillers et Nierguies** et ont repris leur avance.

Au nord de la **Scarpe,** nous avons achevé la prise du système de tranchées allemandes de la ligne Fresnoy Rouvroy jusqu'au delà d'Oppy. Nous nous sommes emparés de **Fresne les Montauban et de Neuvireuil.** Au cours de ces heureuses opérations nous avons pris plusieurs milliers de prisonniers et de nombreux canons. Nous avons continué de progresser sur toute l'étendue du front.

après-midi.

Hier soir nous avons continué à progresser à l'est de **Sequehart** et dans la direction de de **Sohain** et de **Maretz** Nos troupes ont atteint les lisières ouest de **Haincourt** et sont parvenus jusqu'à la route la Targette Cambrai. S'emparant de **Forenville,**

Ce matin à cinq heures vingt l'attaque a été renouvellée sur tout le front des troisième et quatrième armées. D'après les premiers renseignements des progrès sensibles sont réalisés sur l'ensemble du front.

Un peu après minuit les troupes canadiennes ont attaqué au nord de **Cambrai.** Elles se sont emparées de **Ramillies** et ont passé le canal de l'Escaut près de cette localité.

Nous sommes entrés dans CAMBRAI.

Le chiffre des prisonniers dépasse huit-mille.

Nous avons pris de nombreux canons.

COMMUNIQUÉ AMERICAIN

8 octobre. 21 heures.

Nous avons pris CERNAY et en dépit d'une résistance obstinée poursuivi notre avance dans la forêt de l'**Argonne.**

A l'est de la **Meuse** les troupes françaises et américaines faisant partie de la première armée ont fait une brillante attaque dans la voisinage du bois des **Caures** et du bois d'**Haumont.** Les villages de **Consenvoye,** de **Brabant, d'Haumont** et de **Beaumont** ont été occupés et l'ennemi repoussé bien au delà.

Sur les deux rives de la Meuse nos troupes et les français sont maintenant en train de rejeter l'ennemi des endroits ou s'est déroulé la lutte désespérée pour Verdun. Le nombre des prisonniers pris dans les opérations de ce jour dépasse trois mille. Plus de mille six cent d'entre eux ont été pris par les unités françaises à l'est de la Meuse. Ceci élève le chiffre total des prisonniers faits par l'ensemble de ces troupes dans ces derniers à plus de 4.000.

Les Français ont également pris 18 mortiers de gros calibres et d'autre matériel.

VERS la Victoire finale

Cambrai est pris !

Paris, 9 octobre.

Les troupes anglaises ont pris *Cambrai* et s'approchent de *Bohain.*

Les combats furent très durs, mais un important secteur de la ligne Hindenburg est ainsi tombé entre nos mains.

Les incendies de *Douai* et de *Laon* continuent, c'est signe que nous ne tarderons pas à y entrer.

Notre avance continue de Cambrai jusqu'au nord de Verdun.

La chute de St-Quentin, Cambrai et Douai marquera l'échec complet du plan Ludendorf, l'écroulement du fameux système défensif d'Hindenburg l'obligation pour les armées allemandes d'accepter les grandes batailles qui doivent terminer la guerre.

Les pertes allemandes sont énormes.

D'après des informations reçues de Vienne, les pertes allemandes, depuis le déclanchement de l'offensive du 21 mars, atteignent un million 500 000 hommes, dont plus de 800 000 définitivement perdus, morts, grands blessés ou prisonniers.

Les vides sont tellement inquiétants que la *classe 21* est déjà recensée et ne tardera pas à être appelée.

Communiqué ITALIEN

7 octobre

Dans la région au nord de la Grappa sous la protection d'un bombardement intense d'artillerie, l'ennemi lança une attaque sur le front de tête du val Sinistra, au Mont Solarola.

Il fut repoussé sur toute la ligne, sauf à Malga Valpey, sur le torrent du Soldano, où il réussit à prendre pied dans un de nos petits postes avancés, ramenant toutefois des pertes sanglantes.

Quelques prisonniers et une mitrailleuse ont été capturés par nous dans un coup de main sur le Mont Pertica.

L'activité aérienne a été intense. Nos aéroplanes et nos dirigeables bombardèrent efficacement les centres d'agglomération des adversaires, ainsi qu'un de ses aérodromes.

Dans de nombreux combats aériens quatre avions ennemis ont été abattus.

DIAZ

La Question de LA PAIX

LA RÉPONSE du PRÉSIDENT WILSON

Paris, 9 octobre.

Le Président Wilson a fait savoir à l'Allemagne que le gouvernement des Etats Unis ne discutera pas la question d'armistice tant que l'Allemagne ne retirera pas ses troupes de tous les territoires envahis.

Le président Wilson ne répondra pas officiellement à la note autrichienne.

EN AUTRICHE

La plupart des journaux de Vienne mènent une campagne très vive en faveur de la paix.

Le journal Zeit Vien *publie un sensationnel article qui peut se résumer dans ces mots ;*

Nous voulons la paix.

Le peuple entier la veut.

EN TURQUIE

DÉMISSION DU MINISTÈRE

Londres, 9 octobre.

Un télégramme de Berne au Daily News *annonce que le Cabinet Turc tout entier serait démissionnaire*

AVIS DE DÉCÈS

M. Jean-Paul Pariggi, sergent mobilisé, et sa famille ;

Mlles Jérôme et Marianne Pariggi ;

Mme veuve Antoinette Raibaldi ;

M. et Mme Dominique Pariggi et leurs enfants ;

M. Michel-Ange Pariggi et ses enfants ;

Mlle Pariggi de Bastanico ;

Les familles Pariggi, Giudicelli et Amis de Castellare-de-Mercurio ;

Mme et M. J.-Simon Pariggi, brigadier de gendarmerie à Toulon, et leurs enfants ;

Ont l'immense douleur de faire part à leurs parents et amis de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Mme

Vve Marie-Joséphine Pariggi

leur mère, grand'mère, sœur, belle-Bastia, le 9 octobre 1918, munie des Sacrements de l'Eglise, et les prient d'assister à son enterrement qui aura lieu ce matin, à 10 heures.

Maison mortuaire, rue du Lycée, 15.

Priez pour Elle !

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

M. et Mme Auguste Canepa et leur fille ; Mme veuve Ballaro, née Canepa ; M. et Mme Sauveur Canepa ; M. et Mme Vincent Carbuccia, née Canepa, et leur fils ; M. et Mme Vincent Canepa et ses enfants ; Mme veuve Peretti et ses enfants ; M. et Mme Dominique Baliaro et leurs enfants ; Mme veuve Mathilde Canepa et sa fille ; M. et Mme Jacques Canepa et leurs enfants ; M. et Mme Philippe Antberu ; M. et Mme Jacques Luiggi ; Mme Joséphine Linale et sa fille ; Mme Félicite Gapparo, née Canepa ; M. et Mme Dominique Caguno, née Canepa et leur fille ; M. et Mme Mussi, née Canepa ; M. et Mme Benoîte Giabrini et leur fille ; M. et Mme Augustin Valery et leurs enfants ; Mme veuve Atessi et ses enfants ; M. et Mme Hector Quilio et leurs enfants ; M. et Mme Philippe Rostini et leurs enfants ; M. et Mme Vincent Casinelli et leurs enfants ; M. Alexandre Canepa, capitaine au 1er génie ; M. et Mme Sauveur Carbuccia et leurs enfants ; Mme veuve Claire Deimas, de Marseille ; M. et Mme Guadagnini et leurs enfants ; M. et Mme Louis Valery et leur fille ; M. et Mme Antoine Valery et leurs enfants, de Marseille ; M. et Mme Laurent Marini et leurs enfants ; Mme et M. Etienne Quili, prisonnier de guerre ;

Les familles Soletti de Marseille, Canepa de Marseille, Campocasso, Novella, Cima et Franceschi de St-Florent, Bernardi, Paoli, Mme Agostini, religieuse à Lyon ; Agouzi, Pasquini, Demari, Aiorola, Severoni, Ricci, Poli, Baccalari, Dapelo, Olivieri, Benigni, Caguino, Villa, Aliberti, Luiggi, veuve Merlengo, Liberotti, Poggi, Orsini, Lavaggi ;

Ont l'immense douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme veuve Catherine Canepa

Née ROSTINI

leur mère, sœur, grand'mère, arrière grand'mère, tante et cousine, décédée le 9 octobre 1918, à l'âge de 88 ans munie des Saints Sacrements de l'Eglise, et les prient d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui jeudi, à 4 heure de l'après-midi.

Maison mortuaire, rue du Môle, 9,

Prier pour Elle !

ETAT CIVIL
des 9 octobre 1918

MARIAGES

Baldacchini Joseph-Marie, adjudant-chef au 3e zouaves, et Vannucci Marie-Joséphine, couturière.

DÉCÈS

Canepa Marie-Catherine, ménagère, 88 ans, de Bastia.

Pariggi Marie-Joséphine, ménagère, 71 ans, de Castellare de Mercurio.

QUARANTE TROISIÈME ANNÉE — N° 250 — VENDREDI 11 OCTOBRE 1918

Le Petit Bastiais

Téléphone 8 — JOURNAL QUOTIDIEN — Téléphone 8

10 CENTIMES — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 10 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia

J.-B. OLLAGNIER, Directeur, ✠

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.

1re page, 2 fr. la ligne — 2e page, 1 fr. — 3e page, 0,75 — 4e page, divers 0,60, judic. 0,40

ABONNEMENTS

	un an	6 mois	3 mois	
Corse	22 fr.	12 fr.	6 fr.	Les abonnements sont payables d'avance
Départ. & Colonies	28 »	15 »	8 »	
Etranger	36 »	20 »	10 »	On ne répond pas des manuscrits déposés

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA

L'Adresse Manuelle

L'ancien bâtonnier maître Che- ... guerre apprend aux hommes à se servir habilement de leurs mains.

La guerre a montré que l'adresse manuelle constituait une supériorité dont on ne s'était pas jusqu'ici suffisamment avisé.

Il faut, pour le contester, être demeuré rigoureusement étranger à la vie que depuis tant de mois, mènent plusieurs millions d'hommes. Il faut n'avoir jamais visité ni une tranchée, ni un cantonnement de repos. Il faut n'avoir jamais recueilli les impressions ou reçu les confidences d'un permissionnaire ou d'un blessé. On saurait dans quel embarras se sont trouvés, quelle humiliation même ont subie ceux de nos jeunes gens qui ne savaient ni scier un rondin, ni manier une pioche, et qui devaient faire sur place leur premier apprentissage. Ils avaient cru à la nécessaire division du travail social. Ils n'avaient pas tourné des ronds de serviette. Ils n'avaient ni sur un pignon de leur bicyclette, ni sur la manivelle d'une auto, exercé leurs doigts ou leurs bras. De leur maladresse, ils avaient la résignation et même le sot orgueil. Un pas de vis était pour eux un mystère qu'ils ne cherchaient pas à pénétrer. Ils admettaient alors sans regret qu'on leur appliquât le familier qualificatif de « ballot ». Il n'en fut plus de même au contact des camarades et sous les projectiles ennemis. De leur inexpérience manuelle, ils ont souffert et quelques-uns sont morts. Il n'y a nulle exagération à le dire, et je sais un mutocycliste qui, s'il n'avait pas su réparer et remettre en place une courroie de transmission sautée, aurait, en dépit de ses diplômes, été honoré de la croix de bois, ou se documenterait à ses dépens dans un camp de prisonniers sur le degré de gêne alimentaire dont souffre l'Allemagne.

CITATIONS

Le soldat Ricciardi Don-Charles, du 373e d'infanterie, de Santo-Pietro di Tenda, a été cité à l'ordre du régiment : « Toujours volontaire pour les missions les plus périlleuses y a la cote 542; ne cessa de donner à ses camarades l'exemple de sang froid et de bravoure ; est allé ramasser en avant de nos tranchées 28 blessés et 8 cadavres : a ramené dans nos lignes le cadavre de l'un des braves tombé dans les derniers combats. »

A la suite de ces faits, le brave Ricciardi a été nommé sergent et décoré de la croix de guerre avec étoile de bronze.

Ont été cités à l'ordre de l'armée :

Le sous-lieutenant Scarbocchi Jules, du 33e colonial, le 25 mai 1917, s'est lancé résolument à l'assaut avec une énergie farouche ; atteint de deux blessures, a néanmoins poursuivi sa progression avec un courage et un allant qui ont fait l'admiration des troupes. Ordre du 23 juillet 1917.

Le sous lieutenant Feydel Ancelme, du 126e d'infanterie a fait preuve de beaucoup de sang-froid et d'une grande énergie en traversant le 19 septembre 1914, un terrain violemment battu, et en assurant bien que blessé, le commandement de sa demi section ; revenu au front, a été blessé le 5 mars 1915 ; nommé sous-lieutenant a été de nouveau blessé, le 4 décembre 1916, à son poste de combat. Ordre du 24 juillet 1917.

Le sergent Acquaviva Jean-Félix, du 2e bat. d'Afrique, le 14 mai à Dar-Kho lock, a entraîné sa demi section à l'assaut d'une casbah fortement occupée ; a été grièvement blessé au cours de cette action. Ordre du 10 juillet 1917.

BREVET SUPÉRIEUR

Les examens du Brevet supérieur, commencés lundi, se sont terminés mercredi soir.

Sur 54 aspirantes qui s'étaient fait inscrire, dont 22 admissibles de la session de juin, 42 ont répondu à l'appel de leur nom ; 31 ont pris part aux épreuves de la 1re série, et 15 à celles de la 2e série.

La Commission était ainsi composée : MM. Garrière, inspecteur primaire, président ; Ambrosi, Evangelista, Farsai, Giorgi, professeurs au Lycée de Bastia ; Désignolle, professeur au collège de Corte ; Pompei directeur à Morosaglia ; Retali, instituteur au Cours Complémentaire de Bastia, Sorba, instituteur à Bastia ; Mme Sorba directrice d'école à Bastia, et Mlles Mangin, professeur au Lycée de Bastia ; Poggi, professeur de musique à Bastia ; Coletti, délégué d'E. P. S. et Rinaldi, surveillante générale des cours secondaires de Bastia.

Ont été définitivement reçues :

Mlles Ambrosi — Casabianca Marie Joseph ne — Cristofari — Cristofini — Demarini — Ferrandi — Quilghini — Sbraggia — Sinibaldi.

Compagnie FRAISSINET

Avis important

Suivant une nouvelle décision de l'autorité Supérieure, le pourcentage des places réservées jusqu'ici à bord aux seuls militaires devient commun à tous les réquisitionnaires, aussi bien locationnaires que militaires, c'est-à-dire à tous les voyageurs transportés en vertu d'une réquisition, sans limitation du nombre de femmes et enfants admissibles dans ce pourcentage.

En conséquence, toutes les personnes qui doivent voyager avec une réquisition et qui se sont fait inscrire à l'Agence de Bastia pour un départ sud.

Les intéressés auront à se présenter munis de leur réquisition, à la Sous-Intendance de Bastia pour obtenir leur embarquement.

EMPRUNT 4 0/0 de la DEFENSE NATIONALE

La Banque de France reçoit dès à présent les souscriptions

Déclaration de Tissus de laine

Les détenteurs de tissus d'étoffe de laine dont le poids dépasse 300 kilos sont tenus d'en faire la déclaration avant le 20 octobre 1918.

La déclaration datée et signée doit être adressée à M. le Ministre du Commerce, 5, avenue Daniel Lesueur, Paris.

On pourra se procurer le modèle à la Mairie (Secrétariat Général).

Petite Gazette

Tribunal de Commerce

A partir de vendredi 11 octobre l'audience, qui se tient chaque quinzaine, a lieu à *2 heures de l'après-midi.*

Ecole de Commerce

L'Ecole de Commerce s'ouvrira le 15 octobre.

Avis

Bois acheteur d'un âne, 4 à 6 ans, châtré, 1 m. 20 et au dessus.

Faire offre au *Petit Bastiais.*

Avis

Madame CRUCIANI, sage-femme de la faculté de Montpellier, ancienne élève interne de la Maternité, ex interne des hôpitaux, prévient sa clientèle qu'elle vaccinera à partir du 15 octobre jusqu'au 15 novembre, 10, place Prelà, Bastia.

ETAT CIVIL
du 10 octobre 1918

NAISSANCES

Gatti Pierrette-Jeanne. — Mata Denise-Lucienne.

DÉCÈS

Generi Marie, 16 ans, de Bastia.

Cenofari Aristide, cordonnier, 52 ans, de Fontana Elice (Italie).

Imp. Ollagnier.

Le Gérant, Laurent Rostini.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

1.529e jour de la guerre

Paris, le 10 octobre, 7 heures.

Les violentes attaques menées depuis plusieurs jours par les forces anglo-françaises au nord et au sud de **St-Quentin** ont contraint les allemands à un repli général dans cette région.

Aujourd'hui nos troupes de la première armée ont poursuivi les arrière-gardes ennemies entre la **Somme** et l'**Oise** brisant partout les résistances locales faisant des prisonniers. A l'est de la voie ferrée de St-Quentin à le Catelet nous tenons le **Bois d'Etaves** et le village de **Beaurevoir.** Plus au sud nous avons dépassé **Fonsomme,** atteint **Fontaine Notre-Dame** et pris **Marcy.** Sur la rive nord de l'Oise nous avons occupé **Mesières sur Oise.**

Notre avance est de huit kilomètres environ à l'est de St-Quentin.

Nous avons fait jusqu'à présent deux mille prisonniers, pris dix canons et de nombreuses mitrailleuses.

Au nord de l'**Ancre,** nous avons repoussé de violentes contre attaques allemandes et accentué nos progrès vers **Cauroy.**

Dans la vallée de l'**Aisne** nos attaques ont obtenu des résultats satisfaisants. Nous avons enlevé le plateau de **Montchentain,** le village du même nom, **Grand Ham** et **Lançon.** Nous avons franchi l'Aisne au nord-est de Montchentain et conquis de haute lutte **Fesme** sur la rive nord. Plus de six cents prisonniers, des canons et des mitrailleuses sont restés entre nos mains.

AVIATION

Le 8 octobre les conditions atmosphériques ont été défavorables à l'aviation et n'ont permis d'effectuer qu'un travail très restreint. Trois avions ennemis ont été abattus et deux ballons capités incendiés.

Pendant la nuit le temps s'étant amélioré nos bombardiers ont pris l'air. Ils ont lancé plus de vingt sept tonnes de projectiles sur les gares de **Marie Mont Connel, Rethel, Asfelt, Laville, Juniville, Chatelet sur Retourne** et sur les voies ferrées réunissant des différentes gares provoquant en plusieurs points des incendies et des explosions.

Paris, 10 octobre 15 heures.

Pendant la nuit la poursuite a continué à l'est de **Saint-Quentin.** Nous avons occupé le bois de **Landrecourt,** dépassé **Beautreux** et **Fontaine notre Dame.**

Au nord de l'**Aisne** nos troupes ont poussé l'ennemi avec vigueur, dans la région d'Ostel. Nous tenons le plateau de la **Croix sans Tête,** nous avons franchi le canal de l'**Aisne** plus à l'est dans la région de **Villers en Prayères.**

En **Champagne** une attaque vivement menée nous a permis d'enlever **Lizy** et de faire des prisonniers.

COMMUNIQUÉ BELGE

9 octobre.

Une attaque ennemie sur nos postes avancés de la région de SAINT-GEORGES a complètement échoué.

Activité de l'artillerie sur l'ensemble du front.

ARMÉE D'ORIENT

6 octobre.

Les serbes sont entrés le 8 octobre à **Leslovatz** faisant 500 prisonniers. Les troupes françaises marchant sur **Trouitsa** ont capturé au cours de combats dans la région de **Ferezovig** une centaine de prisonniers ainsi que 27 canons dont 11 lourds en bon état. Des bersaglières qui s'avancent sur **Prizrend** ont mis en fuite des détachements ennemis.

En **Albanie** nous avons continué à progresser vers Elbassan en refoulant les arrière-gardes autrichiennes.

COMMUNIQUÉ AMERICAIN

8 octobre. 21 heures.

A l'est de la **Meuse,** nos troupes ont conservé leur gain d'hier malgré de violentes et fréquentes contre-attaques, ont progressé vers les lisières sud de **Sivry** et dans le bois de **Chaume** à l'ouest de la Meuse. Nous avons pénétré dans la ligne principale de résistance ennemie entre **Dun** et **Romagne** sous **Montfaucon.**

Malgré l'arrivée de divisions fraîches dans la forêt d'**Argonne** nous occupons d'importantes hauteurs au sud de **Marcq** et nous avons rejoint les Français à **Lancon.** Nous avons fait plus de deux mille nouveaux prisonniers.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

7 octobre, soir.

Hier entre **Saint Quentin** et **Cambrai** nous avons infligé de lourdes défaites à l'ennemi fait plus de dix mille prisonniers et pris entre cent et deux cents canons.

Nos moins de vingt trois divisions allemandes étaient engagées sur ce front et ont été durement traitées. Il résulte de cette action que nos troupes ont pu avancer aujourd'hui sur tout le front entre la **Somme** et la **Sensée** et continuent à faire de rapides progrès vers l'est capturant des détachements d'arrière gardes ennemies, des unités isolées et des postes de mitrailleuses. De nombreux habitants restés dans les villages capturés ont reçu nos troupes avec enthousiasme.

Cambrai est entièrement entre nos mains. Des troupes canadiennes de la 1re armée sont entrées dans la ville par le Nord de bonne heure ce matin, tandis que plus tard des troupes anglaises de la 3e armée est traversé la partie Sud de la ville.

Depuis le 21 août, les 1er, 2e et 4e armées britanniques ont rompu toute la série compliquée de zones de défense construite sur les lignes successives de tranchées fortifiées et qui comprenaient tout le système Hindenburg. Au cours de ces opérations et depuis la date du 21 août nous avons infligé de lourdes pertes à l'ennemi en morts et blessés et nous avons fait plus de cent dix mille prisonniers et pris douze cents canons. Ce fait d'armes a été exécuté par nos troupes britanniques qui ont déjà supporté la 1re et la 2e armée de toutes les différentes parties de l'empire britannique se sont révélés au cours de ces combats héroïques des soldats de premier ordre.

L'avance continue et cet après midi nous avons atteint la ligne générale **Rohain-Busigny** GAUDRY, **Caudrie.**

après-midi.

Hier soir nos troupes ont continué leur avance malgré une résistance croissante.

De bonne heure cette nuit nos détachements avancés se sont établis à cheval sur la route **Cambrai-le Chatelet** à moins de deux milles du Cateau. Les combats se poursuivent au sud de la route principale de part et d'autre de **Caudry**, à l'est de **Cambrai** où nous avons fait des progrès.

Dans le secteur entre la **Scarpe** et **Sensée** nos patrouilles ont progressé et sont en contact avec l'ennemi à l'ouest de la ligne générale **Vitry en-Artois, Izegies Equerchin Rouvroy.**

Nous nous sommes emparés de **Salfumiacs** et de **Noyelle.**

AVIATION

Les 7 et 8 octobre nos escadrilles ont continué avec activité leurs opérations sur tout le front. Elles se sont maintenues en contact étroit avec l'avance des troupes. Des rideaux de fumée tracés autour des points fortifiés ont été d'une grande utilité. De nombreux objectifs ont été signalés à notre artillerie et nous avons accompli des reconnaissances et fait des photographies. Des détachements d'infanterie et des transports ennemis ont été dispersés par le feu de nos mitrailleuses et par des bombes lancées à basse altitude. Nos aviateurs ont jeté 21 tonnes de bombes. Au cours de combats aériens 10 appareils ennemis ont été abattus en flammes.

Sept de nos avions manquent.

Au cours de la nuit nous avons lancé plus de 23 tonnes 1/2 de bombes sur les voies ferrées et communications ennemies. Deux trains ont été atteints et ont déraillé. Plusieurs grands incendies ont été allumés sur des voies de garage.

Tous nos appareils de nuit sont rentrés.

La Question de LA PAIX

Au Sénat américain

Washington, 10 octobre.

Le Sénat, à l'unanimité de ses membres, demande que la guerre continue jusqu'à ce que l'Allemagne soit réduite à merci.

Le sénateur Henry Cabot Lodge, président de la Commission des Affaires Etrangères, a fait une longue déclaration, dont nous extrayons les passages suivants :

« Lorsque les Alliés auront complété leur victoire, ils devront imposer leurs conditions à l'Allemagne, comme l'Allemagne les a imposées à la France en 1871.

Notre premier travail doit être de mettre l'Allemagne dans une position qui l'empêchera pour toujours de recommencer une guerre de conquêtes, telle que la présente qui a occasionné au monde entier tant de malheurs et de souffrances.

La Belgique doit être restaurée.

L'Alsace-Lorraine doit être rendue à la France sans conditions ni restrictions.

L'Italie doit obtenir toutes les régions où les Italiens prédominent.

La Grèce, la Serbie, la Roumanie, le Monténégro doivent être restaurées de telle façon qu'elles puissent jouir librement de leur intégrité territoriale.

La Russie doit être sauvée.

Les Tchéco-Slovaques, les Yougo-Slovaques et les Polonais doivent être libres de créer trois forts Etats indépendants formant une barrière contre l'Allemagne et la Russie et entre l'Allemagne et l'Orient.

Constantinople doit devenir une ville internationale entre les mains des Alliés.

Nous avons un autre objectif, c'est à-dire la *Compensation.*

Il ne peut malheureusement y avoir complète compensation. Rien ne peut compenser les actes de barbarie et les assassinats commis par l'Allemagne envers la France et la Belgique. Mais le maximum qui puisse être obtenu, nous devons l'obtenir, et nous devons regarder la possession des Colonies allemandes comme pouvant fournir une part de la compensation [illegible] aucun gain matériel et ne désirent aucun territoire, mais notre Peuple est résolu à poursuivre cette guerre jusqu'à la fin par une *paix dictée par les Alliés et pas autrement.*

Nous devons fixer nos conditions à l'Allemagne qui doit les accepter.

Ceci c'est notre irréductible minimum.

ANGLETERRE

Le Gouvernement britannique a reçu la réponse du Président Wilson à la demande d'armistice des Empires Centraux.

L'agence Reuter dit que tous les gouvernements alliés sont d'un accord parfait sur cette question avec le Président des Etats-Unis.

LA NOTE TURQUE

On mande de Stockholm au Daily News *que les allemands évacuent diverses parties du territoire russe qu'ils remettent aux soviets.*

Mais avant de partir, ils s'emparent de tout ce qui a quelque valeur.

EN ESPAGNE

La Crise Ministérielle

Madrid, 10 octobre.

Le marquis d'Albucemas a déclaré à M. Maura, président du Conseil, que si M. Alba provoquait une crise, il se démettrait également de ses fonctions et qu'il considérait comme brisé le pacte de Gouvernement national.

Des bruits divers courent sur cette crise ministérielle, mais jusqu'au rétablissement du roi, tous les pronostics sont prématurés.

LES ALLEMANDS EVACUENT la Russie

Londres, 10 octobre.

Un télégramme de Madrid dit que la Note turque, demandant la paix avec toutes ses conséquences, a été remise au Président Wilson par l'ambassadeur d'Espagne à Washington.

AVIS DU MESSE

Toutes les messes à célébrer en l'église Saint Jean-Baptiste, le samedi, 12 octobre 1918, seront dites pour le repos de l'âme du

Lieutenant-Colonel Joseph Benedittini

mort au champ d'honneur.

AVIS DE REMERCIEMENTS ET DE MESSE

M. Constantin Giudicelli, caissier à la Banque Gregorj frères, actuellement mobilisé, et ses enfants ;

Mme veuve Bastiani ;

M. Josephe-Antoine Giudicelli, Mme Jeannette Giudicelli et leurs enfants ;

Mme et M. Vincent Giudicelli, industriel ;

Mlle Jérômine Giudicelli ;

M. Antoine Giudicelli, capitaine au long cours ;

Mme et M. Nicolas Tulli, enseigne de vaisseau de 1re classe, et leurs enfants, se trouvant dans l'impossibilité de répondre individuellement à toutes les personnes qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de la perte immense qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur bien-aimée épouse, mère, fille, sœur, belle-fille, belle-sœur et tante

Mme Marie-Rose-Catherine Giudicelli

Née CORTEGGIANI

décédée à Ajaccio, le 20 septembre 1918, viennent ici leur adresser leurs plus vifs et émus remerciements, et les prient de bien vouloir assister à la messe de sortie de deuil qui sera célébrée en l'église Notre-Dame de Lourdes (Capanelle), le samedi, 12 octobre, à 9 heures du matin.

AVIS DE DÉCÈS

Mme veuve Antoine Ghigliermini et sa fille ; M. Ange-Baptiste Ghigliermin i ; agent de police, et ses enfants ; Mme Lucie Anelli et sa fille, de Marseille ; M. et Mme Pierre Anelli et leurs enfants, de Marseille ; M. et Mme Nicolas Tonarelli et leurs enfants, de Marseille ; M. et Mme Pierre Ghigliermini ; M. Jean-Baptiste Olivi, armée d'Orient ;

Les familles Ghigliermini, Anelli, Tonarelli André, Corteggiani, Renucci, Filippi, Bianchi, Lecomte, Zapelli, Rogliano de Marseille ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Antoine Ghigliermini

Employé d'octroi

leur époux, père, fils, frère, beau-frère, oncle, cousin et neveu, décédé à l'âge de 25 ans, muni des Sacrements de l'Eglise, et les prient d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui vendredi, à 2 heures et demie de l'après-midi.

On se réunira à l'Hôpital Civil.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

AVIS DE DÉCÈS

Mme Angèle Gareri ; M. et Mme Egisto Moretti, née Gareri, et leurs enfants ; Mr Antoine Gareri ; M. François Gareri ; Mme et M. Antoine Marasiti et leurs enfants, d'Amérique ; Mme et M. François Nasiglia et leurs enfants, d'Amérique ; Mme et M. Louis Gongni et leurs enfants, d'Amérique ; Mme et M. Angelo Dragoni et leurs enfants, d'Italie ; Mme et M. Antoine Leoni, d'Italie ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mlle Marie Gareri

leur fille, sœur, belle-sœur, tante, nièce et cousine, décédée à Bastia, le 10 octobre 1918, à l'âge de 16 ans,

Et rappellent à leur pieux souvenir la mort de

Raphaël Gareri

Elève aviateur

victime de l'odieux torpillage du « Balkan », à l'âge de 22 ans.

On se réunira à la maison mortuaire, rue de l'Opéra, 27 bis, derrière l'Hôtel des Postes

Priez pour eux !

(CAMPI)

Mlles Rosalie, Joséphine, Anna, Felicie et Denise Giuntini ;

MM. Timothée et François-Dominique Giuntini ;

Mme veuve Joséphine Guintini ;

Mme Cléli Poli, née Giuntini, M. Jean-Philippe Poli et leurs enfants ;

M. Charles Nicolai, commissaire spécial à Vienne (Isère) ;

M. Jean-Félix Nicolai ;

Mlle Camille Nicolai ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Antoine-Louis Giuntini

Instituteur à Tox

leur père, fils, frère, beau-frère, oncle, décédé à Campi, à l'âge de 54 ans.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Ecole de Commerce de Bastia

sous le patronage de la Chambre de Commerce et de la Société Académique de Comptabilité

Subventionnée par la Chambre de Commerce et la Chambre Syndicale de Paris

A. MATTEI, Directeur

Enseignement commercial complet

Préparation au diplôme de comptable au certificat de teneur de livres et au diplôme de secrétaire commercial

Placement des élèves diplômés

Ecole spéciale de sténo dactylographie sous le patronage de l'Institut Sténographique de France.

Ouverture le 15 octobre

Mme MASSEL

Dentiste

Cabinet et atelier de prothèse dents fausses, Plombage or, platine et ciment. Extraction de dents avec et sans douleur. Pièce dentaire or, platine, caoutchouc, couronne et bridge, travail fait dans les 24 heures.

Avis

Le cabinet de Mme Massel, dentiste, 7, Bd du Palais, est transféré 16, Bd Paoli, en face.

Le Cabinet est ouvert à Ajaccio, 18, Cours Napoléon, du 14 au 30, et à Bastia, du 1er au 12 de chaque mois 16, Boulevard Paoli, en face.

QUARANTE-TROISIEME ANNÉE — N° 251 SAMEDI 12 OCTOBRE 1918

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN

Téléphone 3 — 10 CENTIMES — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — Téléphone 3 — 10 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia

J.-B. OLLAGNIER, Directeur.

Les abonnements partent d'avril et octobre 1er page, 5 fr. la ligne — 2e page, 2 fr. — 3e page, 1.50 — 4e page, divers 0.50, judic. 0.60

ABONNEMENTS

	un an	6 mois	3 mois
Corse	22 fr.	12 fr.	6 fr.
Départ. & Colonies	28 »	16 »	8 »
Etranger	35 »	20 »	10 »

Les abonnements partent du premier d'avril et octobre

On ne reçoit pas d'abonnements payables d'avance

00292

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F.

Le Compte à régler est ouvert

IL SERA SOLDÉ !

On communique la déclaration suivante du Gouvernement français :

Le Gouvernement allemand n'a pas cessé de proclamer que, si jamais il venait à être forcé d'abandonner les territoires français qu'il a occupés, il ne rendrait qu'une terre absolument nue et ravagée. Cette sauvage menace a été mise à exécution à chacun des replis ennemis avec une férocité méthodique. Contraintes, aujourd'hui à reculer sans arrêt sous la pression inlassable des Alliés, les armées allemandes, pour se venger de leurs défaites continues, s'acharnent plus cruellement encore que précédemment contre les populations, contre les villes et contre la terre même. Rien n'est épargné aux malheureux habitants de nos provinces. Arrachés brutalement à leurs demeures et à leur sol, déportés en masse, poussés comme un troupeau de bétail devant les armées allemandes en retraite, ils voient derrière eux piller et détruire leurs maisons et leurs usines, incendier les écoles et les hôpitaux, dynamiter les églises, saccager leurs vergers et toutes leurs plantations. Enfin, ils trouvent les villes et villages minés, les routes semées de machines infernales à explosion savamment retardée pour produire le meurtre en masse des populations revenues à leurs foyers. Le bombardement des hôpitaux vient ajouter à ces forfaits le massacre cynique des blessés.

En présence de ces violations systématiques du Droit et de l'Humanité, le Gouvernement français a l'impérieux devoir d'adresser un avertissement solennel à l'Allemagne et aux Etats qui l'assistent dans son œuvre monstrueuse de ravages et de dévastations. Des actes aussi contraires aux lois internationales et aux principes mêmes de toute civilisation humaine ne resteront pas impunis. Le peuple allemand qui participe à ces forfaits en supportera les conséquences. Les Auteurs et les Ordonnateurs de ces crimes en seront rendus responsables moralement, pénalement et pécuniairement. Le compte à régler avec eux est ouvert, il sera soldé ! La France est, dès à présent, en poursuivre avec les Alliés pour toutes les décisions à prendre.

***

D'autre part, le Gouvernement français a appris que les autorités allemandes ont ordonné la liquidation de mobiliers se trouvant dans les maisons de leurs propriétaires ou dans des appartements loués. Confirmation de ces renseignements est donnée par le compte rendu de la séance du Conseil municipal de Colmar, publié par « l'Elsasser Tagblatt » du 10 août 1918. L'autorité municipale aurait été ainsi mise en possession des meubles liquidés ; à Colmar auraient été créés des syndicats achetant les meubles pour les remettre à des évacués, des sinistrés, des nouveaux mariés, etc. Ces actes des autorités allemandes sont en contradiction avec les déclarations du Gouvernement impérial et même avec la législation allemande qui ne prévoit pas la liquidation des meubles.

Le Département des Affaires Etrangères a donc prié S. E. M. Polo de Bernabe de faire parvenir au Gouvernement impérial sa protestation formelle contre ces agissements. Le Gouvernement français ne reconnaît aucune valeur aux actes et dispositions dont il s'agit et rendra les liquidateurs et les acheteurs, notamment les municipalités et les sociétés créées par elles, responsables des dommages causés aux propriétaires frustrés. Le Gouvernement français estime qu'il serait désirable que la présente communication pût être portée à la connaissance des municipalités de Mulhouse, Strasbourg, Colmar et Metz

Les Communications avec la Corse

Depuis quelque temps, les communications entre la Corse et le continent sont réduites à un minimum tout à fait insuffisant. Les navires partant pour la Corse où ils reviennent à des intervalles toujours à peu près réguliers. Mais ces intervalles sont démesurément allongés, si bien que les permissionnaires et les voyageurs civils qui doivent prendre passage sur ces navires subissent, tant sur le continent qu'en Corse, des pertes de temps toujours considérables — sans parler des pertes d'argent et des ennuis divers que l'on devine.

Les communications postales, elles aussi, souffrent naturellement beaucoup de cette situation, et ce, au plus grand détriment du commerce et de l'industrie.

Nous nous faisons un devoir d'attirer de façon toute particulière sur ces inconvénients l'attention de l'autorité compétente, car il n'est pas possible de laisser dans un isolement aussi intolérable un département français.

(*Petit Marseillais*).

Mairie de Bastia

AVIS

La Municipalité a l'honneur d'informer la population que se tenant dans les limites prescrites par les décrets ministériels et, après avis de la Direction de la Compagnie d'éclairage, l'horaire de la distribution du gaz est fixé ainsi qu'il suit :

Octobre. Matinée, de 7 h. 1/2 à 12 h. 1/2. — Soirée, de 5 h. à 10 h.

Novembre : Matinée, de 8 h. à 12 h. — Soirée, de 4 h. 1/2 à 10 h.

Décembre : Matinée, de 8 h 1/2 à 12 h. — Soirée de 4 h. à 10 h.

RENTRÉE DES CLASSES

En raison de la persistance de l'épidémie grippale qui sévit en Corse, la rentrée des classes, reportée une 1re fois au 14 octobre, est reportée au *3 novembre soir* pour les élèves *internes* et au *4 novembre matin* pour les *externes* de toutes les écoles ou établissements d'enseignement tant primaire que secondaire.

Le Vice-Recteur de la Corse,
PAYRARD.

EMPRUNT 4 0/0 de la DEFENSE NATIONALE

La Banque de France reçoit dès à présent les souscriptions

Le Torpillage d'un « Balkan »

LES DISPARUS

Mlle Hélène PANCRAZI

Le village de Giocatojo porte lui aussi le deuil du torpillage du « Balkan ». Au nombre des malheureuses victimes de cet épouvantable crime se trouve la fille de M. le docteur Pancrazi. Après une absence assez longue, passée au chevet de son oncle, blessé très grièvement quelques mois après les premiers combats, Mlle Hélène Pancrazi, rassurée sur la santé de cet oncle bien aimé, rentrait toute joyeuse au sein de la famille qui l'attendait avec tant d'impatience. Elle et les siens étaient tous à la joie de ce retour. Cette joie devait se changer en larmes.

A la nouvelle du terrible événement la population entière de Giocatojo fut comme frappée au cœur, tant cette bonne et charmante demoiselle était entourée d'affections et de sympathies. Le deuil était général et s'étendait dans toute la région d'Ampugnani, où M. le docteur Pancrazi et sa famille comptent tant de parents et d'amis. Et puis cette demoiselle de vingt ans était si riche de qualités, si avenante pour tous, que tous la pleurent.

M. le docteur Pancrazi, Mme Pancrazi, leurs enfants, leur famille sont inconsolables, et jamais ne cesseront de pleurer cette chère enfant si aimante, si affectueuse, si remarquablement douée. Nous n'essayerons pas pour le moment de leur offrir nos consolations.

Mais nous voulons espérer que toutes les marques de sympathie qui leur sont venues de tous côtés contribueront un peu à atténuer leur immense douleur.

Nos condoléances ne sont pas moins sincères et nous les offrons à M. le docteur, à Mme Pancrazi et leurs enfants, à M. le commandant et Mme Pancrazi, à M. le capitaine Pancrazi et à leur famille.

Préfecture de la Corse

Déclaration de Tissus de laine

Le décret du 17 septembre inséré au Journal Officiel des 26 et 27 septembre 1918 prescrit la déclaration à la date du 15 octobre courant à vingt quatre heures des tissus en laine pure et mélangée à l'exclusion des tissus formés en majeure partie d'alpaga, mohair ou vigogne, et des ceux destinés à la bonneterie.

Cette déclaration ne portera que sur les stocks dont le poids atteint 300 kilogr.

La déclaration datée et signée, est faite, conformément au modèle annexé au décret précité et en deux exemplaires qui sont envoyés par la poste sous pli recommandé au Ministère du Commerce avant le 20 octobre.

Elle doit être faite par le détenteur et par le propriétaire.

Les détenteurs des quantités visées et à déclarer, pourront trouver à l'Officiel le modèle de déclaration.

Ils n'oublieront pas que tout défaut de déclaration à la date fixée et toute déclaration frauduleuse pourront faire l'objet de poursuites.

Ajaccio, le 9 octobre 1918.

Le Préfet,
Gaston ALLAIN.

Compagnie PRAISSINET

Contrairement à l'avis paru le 9 octobre les passagers hommes, femmes et enfants porteurs d'un ticket d'inscription pour Nice (cachet rond) sont informés que pour le prochain départ :

1° les femmes et enfants possesseurs de tickets entre les numéros 122 et 212 pourront vraisemblablement être remboursés et devront passer à l'agence dans l'après-midi du 12 octobre ou le lundi, 14 octobre, avant midi.

2° les hommes, femmes et enfants inscrits entre le numéro 218 et le numéro 391, ou éventuellement même jusqu'au 440 pourront, peut-être accepté également sans qu'il soit possible d'avoir une certitude à l'heure actuelle.

Ils seront invités à passer à l'Agence le 14 octobre, avant midi, du numéro 218 au numéro 391, et après midi du numéro 392 au numéro 440.

Petite Gazette

Dans l'armée

Sont promus dans le cadre des officiers d'administration de la réserve et de l'armée territoriale, au grade d'officier d'administration de 1re classe : M. Leca Philippe-François, au gouvernement militaire de Paris ; au grade d'officier d'administration principal, M. Lautieri Jean-François, de la 9e région ; au grade d'officier d'administration de 2e classe, MM. Sagrini Jean-François, de l'ambulance E ; Marietti Jean-Joseph, de l'ambulance 1.60.

Tribunal de Commerce

A partir du vendredi 11 octobre l'audience, qui se tient chaque quinzaine, a lieu à *2 heures de l'après-midi.*

Ecole de Commerce

L'Ecole de Commerce s'ouvrira le 15 octobre.

Avis

Le cabinet du docteur CARTINI, 18, rue de l'Opéra, est ouvert tous les jours de 2 à 4

Bouteilles vides

Sous soumettre de bouteilles vides, S'adresser à M. Raggioni, 19, rue des Terrasses, au 1er.

Avis

Sais scholeur d'un âne, 4 à 6 ans châtré 1 m. 20 et au tonneau.

Faire offre au *Petit Bastiais.*

Perdu

Dans la nuit du 3 au 4 octobre deux bœufs, l'un âgé de 7 ans environ, robe blanche grise, forte taille, cornes petites ; l'autre âgé de 10 à 11 ans, robe foncée, forte taille, cornes longues et étroites.

Prière envoyer renseignements à M. Sal François, à Lascione.

Ressemelage Economique

Ressemelez vous-même vos chaussures, avec *Semelle cuir*, patin en cuir chromé, tout préparé, imusable.

En vente

Staath-Susini,

Dépôt de fer

21, rue de l'Ospédale, 21. — BASTIA

ILE-ROUSSE

A vendre

Château Piccioni avec grand jardin, vue splendide sur la mer.

S'adresser à Me Fondevanni, notaire à Ile-Rousse.

Materiaux de Construction DE TOUTES SORTES

Charles CLEMENT et Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux

ETAT CIVIL

des 11 octobre 1918

NAISSANCES

Tho Antoine. — Franceschi Marie-Colombe. — Fayet Marie-Louise-Lucie. — de Bellefonds Paule-Jeanne-Ernestine — Vendassi Emile.

DÉCÈS

Ghigliermini Antoine, employé d'octroi, 24 ans, de Bastia.

Ferrandi Léon, 9 mois, de Bastia.

Pennati Rosangela, ménagère, 56 ans, de Monte Carlo (Italie).

Tamagno Pascal, 15 ans, de Bastia.

Imp. Ollagnier.

Le Gérant, Laurent Santoni.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

Communiqués Français

1.530e jour de la guerre

Paris, le 11 octobre, 7 heures.

A l'est de **St Quentin** nos troupes, maintenant étroitement le contact, ont continué à poursuivre l'ennemi dont les arrière-gardes opposent une résistance sérieuse. Nous avons réalisé une avance de 6 kilomètres en certains points. Nous avons porté nos lignes à l'est de **Schencourt** aux abords de **Bernuville**, à l'est de **Montigny-sur-Arronaise** et **Bernet**. Nous avons occupé de nombreux villages parmi lesquels **Fieulaine, Neuvillette, Reguy, Chatillon-sur Oise, Thenelles**.

Au sud de l'**Oise** nous avons enlevé **Servais** et fait des prisonniers. Entre l'Ailette et l'Oise la pression exercée par nos troupes et par les unités italiennes opérant en collaboration en étroite de part et d'autre du chemin des Dames ont contraint les allemands à se replier au delà du canal de l'Oise.

Dans la journée, malgré un feu violent de mitrailleuses, nous nous sommes emparés de **Beaulne et Chivy, Vorneuil, Couvron**, ainsi que **Bourg et Comin**.

En même temps nos unités franchissant l'**Aisne**, à l'est d'Oeuilly, ont refoulé l'ennemi en direction du Nord et occupé **Pargnan, Beaurieux, Berry-au Bac** et gagné du terrain en faisant des prisonniers.

En Champagne l'ennemi épuisé par de dures combats qui se sont déroulés depuis le 29 septembre sur le front de la quatrième armée a commencé ce matin en hâte en retraite dans la direction de l'Aisne.

Notre infanterie bousculant les arrières gardes ennemies qui essaient d'enrayer notre avance a dépassé les villages de **Lîry, Monthois Chaltrange** et atteint les abords de **Mont-et-Marin** et de **St Morel**. Plus à droite nous avons franchi l'Aisne en face de Termes dont nous sommes maîtres. Nous avons occupé la station de GRANPRE, où nous avons fait de nombreux prisonniers.

Paris, 11 octobre 15 heures.

Au cours de la nuit nos troupes ont partout maintenu le contact avec l'ennemi dans le mouvement de repli a continué en différents points du front.

Au nord de l'**Aisne** nous avons occupé et dépassé Chivy et Moulins.

Les troupes italiennes ont atteint, au sud de **Courtecon**, le **Chemin des Dames**, que nous tenons jusqu'à la hauteur de **Cerny en Laonois**.

En **Champagne** nous avons pris pied en plusieurs points sur la rive nord de la **Suippe** entre St-Etienne et Boult-Sur Suippe ainsi qu'à **Warmeriville, Vaudetre et St Masmes**.

Plus à l'est pour suivant l'ennemi en retraite, notre infanterie a enlevé **Semide, Mont St Martin Courbon et Rieleres.**

COMMUNIQUES BRITANNIQUES

11 octobre, soir.

Ce matin à l'aube notre avance s'est poursuivie sur tout le front de bataille. Partout nous avons réalisé des progrès rapides en dépit des efforts tentés par les arrière gardes ennemies pour contenir notre avance. Nos troupes s'approchent des grands bois à l'Est de **Bouhain**. Elles ont pénétré dans **Vaux Andigny**. Au nord de cette localité nous avons atteint la ligne générale **La Selle** depuis **St-Souplet** jusqu'aux environs de Solesmes et nous avons pris **le Cateau**.

A l'Ouest de Solesmes nous avons enlevé **Avesne, Rieux et Beln St Martin**. A l'Ouest du canal de l'escaut, dans les villes et dans les villages repris au cours de notre avance de ce jour, nous avons trouvé de nombreux civils dont deux mille cinq cents dans GAUDRY.

Au sud-est de LENS, nos troupes ont également fait de nombreux progrès et se sont emparées de ROUVROY.

après-midi.

Hier au soir nos troupes américaines ont achevé la prise de **Vaux D'andigny et de St Souplet.**

Des troupes britanniques ont traversé **La Selle** au nord du Chateau dans la partie est duquel ont se bat encore.

A l'ouest de **Solesme** nous avons atteint les abords de **St Waast** et de St-AUBERT au nord de Cambrai. Nous avons fait que quelques prisonniers hier soir dans le village de Hamel Longlet.

Au cours de la nuit nous avons progressé au nord de la SCARPE en direction DIZER LES EQUERCHIN ainsi qu'à l'est de **Sallaumines** et le long de la rive nord du canal de la haute Deule à **l'est de Lens**.

COMMUNIQUÉ AMERICAIN

10 octobre, soir,

Sur la rive droite de la **Meuse** les troupes françaises en liaison avec la 1re armée américaine ont poursuivi leur avance conservé le terrain conquis en dépit de contre attaques désespérées.

Les hauteurs situées à l'est de **Sivry** ont été nettoyées d'ennemis et restent entre nos mains.

Sur la rive gauche de la MEUSE, **la Cote Dame Marie** a été prise après un violent bombardement.

Plus à l'ouest, l'ennemi a été chassé de la **Foret d'Argonne** qu'il avait défendue avec tant de ténacité. Nos troupes ont atteint la ligne **Sommerange, Marce Chevières**, et nous avons GRANDPRE. Parmi les prisonniers capturés aujourd'hui se trouvent un colonel et deux Etats-Major de la action au complet.

COMMUNIQUÉ BELGE

10 octobre.

Un coup de main tenté par l'ennemi au cours de la nuit du 9 au 10 octobre sur nos postes de la région de Merxplas est resté sans résultat. Les Allemands ont laissé des prisonniers entre nos mains.

Quelque activité d'artillerie sur tout le front pendant la journée du 10.

ARMÉE D'ORIENT

9 octobre.

Les forces franco-serbes poursuivant avec succès, leur pression au nord et à l'est de Leskovatz, atteint LAKOCHTITEA.

Le Ravitaillement de la CORSE

Démarches de M. Landry

Paris, 11 octobre

Nous recevons de M. Landry député de Calvi, le télégramme suivant :

Paris, 10 octobre.

Directeur *Petit Bastiais*,

Je viens d'obtenir de M. le Sous-Secrétaire d'Etat au Ravitaillement que la ration quotidienne de farine, *fournie par le service du ravitaillement au département de la* Corse, *soit portée* à trois cents grammes.

Des instructions formelles vont être données à Marseille, pour éviter tout retard dans les expéditions.

LANDRY.

Nous remercions M le député Landry du résultat de ses démarches et M. le Sous-secrétaire d'Etat au Ravitaillement d'avoir donné satisfaction aux besoins de la Corse.

VERS la Victoire finale

La Débâcle allemande

Paris, 11 octobre.

Dans certains milieux bien informés on estime que la retraite accélérée des troupes allemandes pourrait bien incessamment prendre l'allure de la debâcle.

Le Correspondant de l'*Associated Press* télégraphie que la défaite des allemands s'accentue, de plus en plus, tous les jours.

Leur retraite semble prendre un nouveau développement.

Nos troupes ayant atteint la ligne *Guise-Cateau*, la situation des armées du Kronprinz devient nettement critique.

LES SUJETS BELGES

Londres, 11 octobre.

Les sujets belges, réfugiés à Sheffiel, commencent à recevoir l'avis officiel de se préparer à rentrer dans leurpays

La Question de LA PAIX

BERLIN

Genève, 11 octobre.

On croit que le Kaiser convoquera incessamment à Berlin, tous les souverains fédéraux de l'Allemagne, afin de discuter la suite qu'il y a lieu de donner à la note du Président Wilson.

On mande de Berlin que le Kaiser est excessivement déprimé.

Depuis lundi, il a eu deux longues conférences avec le chancelier, et deux autres conférences avec le maréchal Ludendorf.

EN ESPAGNE

La Crise Ministérielle

Madrid, 10 octobre.

Les ministres se sont rendus, hier soir, à Saint-Sébastien, et ont tenu conseil dans la Chambre du Roi, qui est toujours malade.

Une décision importante doit être prise la semaine prochaine, comme suite de l'engagement solennel pris le 21 mars dernier.

AVIS DE DÉCÈS

(MONTEMAGGIORE)

M. Augustin Antonini, soldat (armée d'Orient), et ses fils : Joseph et Antonin, de Montemaggiore ; M. Pie-Louis Marcelli, d'Aregno ; Mme Françoise Lanata, née Marcelli, et ses enfants : Jean-Baptiste et Mathilde, d'aregno ; M. Etienne Allegrini, Mme Cécile Allegrini, née Marcelli, et leurs enfants : Nicolas, Marguerite, César, Louis et Joseph, d'Algajola ; M. Antoine Costa, soldat au 285e d'artillerie lourde, Mme Madeleine Costa, née Marcelli, et leurs enfants : François, Mathilde et Palma, de Costa ; M. et Mme Antonin Antonini ; M. et Mme Charles Antonini ; M. Emmanuelli, juge au Tribunal Civil, Mme veuve Emmanuelli et ses enfants ; M. Antoine-M. Giudicelli, de Montemaggiore ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Angèle Antonini

Née MARCELLI

leur épouse, mère, fille, sœur, belle-fille, belle-sœur, nièce, tante et cousine germaine, décédée à Montemaggiore, le 5 octobre 1918, âgée de 32 ans.

Priez pour Elle !

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

AVIS

Si vous voulez **acheter ou vendre** immeubles et fonds de commerce adressez-vous à

M. JEAN GRAZIANI

18, Bd Paoli, au 1er

AVIS DE DÉCÈS

(BARRETTALI)

M. et Mme Pierre-Paul Luigi ;

Mme et M. Dominique Luigi, pharmacien de 1re classe, à Bastia, et leur enfant ;

Mme et M. Augustin Luigi, médecin-inspecteur du Centre Minéralogique d'Alais, et leurs enfants ;

Mme et M. Antoine Giuliani et leurs enfants ;

Mlle Jeanne Luigi ;

M. l'abbé Battisti ;

M. François Battisti et sa famille ;

M. Antoine Mattei ;

La famille Ph.-A. Vincentelli, de Conchiglio ; les familles Mattei, de Conchiglio et de Marseille ; les familles Vincentelli, de Minerbio ; les familles P.-M. Altieri et Nicrosi ;

Ont l'immense douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Toussaint Luigi

Pharmacien

leur frère, oncle et grand'oncle chéri, beau-frère, cousin et allié, pieusement décédé à Bastia, le 11 octobre, muni des Sacrements de l'Eglise.

La levée du corps aura lieu ce matin, 24, rue Napoléon, et l'inhumation aura lieu à Barrettali, demain dimanche, dans le caveau de la famille.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

La famille ne reçoit pas.

Prier pour Lui !

(CAGNANO)

Mme et M. Barthélemy Agostini ;

M. Toussaint Agostini, capitaine au long-cours ;

M. Antoine Agostini, capitaine au long cours ;

Mlle Marie Agostini ;

Ont l'immense douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur fils et frère bien-aimé

M. Pierre Agostini

Maître d'équipage

A bordeigts transport auxiliaire *Sorlet*

décédé le 2 octobre à l'hôpital du Pyrée, par suite d'une maladie contractée à bord de ce navire.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

(ILE-ROUSSE)

Mme veuve Isabelle Lanata, née Marchesi, et ses enfants : Rosalie, Marie et Vincent ; M. Charles Lanata, ancien président du Tribunal de Commerce, ancien membre de la Chambre de Commerce ; Mme et M. Alexandre Lanata et leur enfant ; M. Antoine Lanata ; Mme veuve Claire Salvini et son enfant ; Mme veuve Thérèse Marchesi ; M. Louis Lanata ; Mme et M. R. Lanata, conseiller à la Cour d'appel d'Aix-en-Provence, et leurs enfants ; Mme veuve Cécile Lanata ; Mlle Marietta Lanata ; M. Gaétan Lanata, aspirant au 163e de ligne ; M. Joseph Marchesi, mobilisé ; M. Salvini, conseiller général, et ses enfants ; Mme veuve Malaspina, née Sisselli ; M. et Mme Paul Malaspina et leur enfant ; M. André Malaspina, juge d'instruction à Tonnerre ; M. et Mme Jérôme Lanata et leurs enfants ; Mlles Philomène et Marie-Jeanne Marchesi ;

Ont la douleur de vous faire part du décès de

M. Edouard Lanata

Soldat au 173e

leur époux, père, fils, frère, beau-fils, neveu, beau-frère, cousin et oncle, pieusement décédé à l'hôpital militaire de Calvi, le 5 octobre, dans sa 36e année.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Matériaux de construction

en tous genres

LAURENT COLOMBANI

6 bis, rue de l'Opéra, BASTIA (Corse)

P. S. — Le maison achète des sacs vides.

— Se renseigner —

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 251

DIMANCHE 13 OCTOBRE 1918

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN

10 CENTIMES — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 10 CENTIMES

Téléphone 8

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia

J.-B. ORLAGHER, Directeur, ✠

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	1 an
Corse	12 fr.	22 fr.	40 fr.
France, Algérie, Colonies	18 »	32 »	60 »
Belgique	25 »	46 »	80 »

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

On ne reçoit pas d'abonnements pour moins d'un mois.

Les annonces sont payées d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.

1re page, 1 fr. la ligne — 2e page, 0 fr. — 3e page, 0 fr. — 4e page, réclames 0.60, faits, 0.40

LES COMMISSIONS CANTONALES

Malgré les nombreuses circulaires ministérielles invitant les commissions cantonales à appliquer la loi du 5 août 1914 avec la plus grande largesse, il y en a encore après 50 mois de guerre qui, obéissant à je ne sais quel sentiment, refusent les demandes de majorations, sans même donner aucun motif aux victimes de cet abus de pouvoir

Il faut avouer que c'est malheureux pour ceux qui ont leurs enfants mobilisés d'être obligés d'avoir recours à la commission d'arrondissement pour redresser les erreurs volontaires de certaines commissions cantonales.

Ainsi, j'en connais une, que je ne nommerai pas, qui rejette la demande d'une 7e majoration, sous prétexte que 7 enfants, c'est trop pour un seul homme.

Dans un autre cas, elle rejette la demande de deux majorations sur quatre, parce que le père du mobilisé a 8 enfants, dont 4 en bas âge.

Singulière façon d'encourager les familles nombreuses.

Qu'en pense M Landry ?

Cette commission cantonale doit avoir sûrement une loi spéciale sur les allocations.

M. O. S.

Alimentation

Dans notre dernière note nous indiquions que la Mairie de Marseille avait, avant la distribution actuelle de légumes secs, procédé à une précédente livraison au Syndicat de l'Epicerie.

Voici, en effet, les quantités qui ont été distribuées en septembre :

Riz	250.000 kilos.
Lentilles	42.000 —
Haricots	31.800 —

Et la Corse n'en reçoit pas !

Les lentilles, par exemple, dont la cours, en gros, est de 180 francs les cent kilos, au débarquement, sont vendues, au détail, 2.40 le kilo, prix combiné avec la municipalité de Marseille.

Si nos autorités en obtiennent, le prix du détail, à Bastia, pourrait être de 2.50 le kilo, au plus.

Or, à la faveur de la pénurie absolue, quelque détenteur de lentilles rouges les ont vendues 3.50 le kilo !

La vie chère est, pour ainsi dire, favorisée par la rareté, et la pauvre population en pâtit.

Qu'on procure donc des légumes secs, surtout aux populations des villes qui n'ont pas les produits de leurs terres, ce qu'on permette ainsi la vie, *dans les conditions possibles et surtout ce qu'on obtient ailleurs ouvrement.*

Syndicat d'Alimentation.

EMPRUNT 4 0/0 de la DEFENSE NATIONALE

La Banque de France reçoit dès à présent les souscriptions

Le Prix du Lait et du Fromage

Un nouvel arrêté de M. le Préfet de la Corse, que nous publierons prochainement, fixe le *prix du lait* (vache, brebis, chèvre), à *0.50* à la production, et *0.60* pour la vente au détail.

Le prix du *fromage frais* à pâte molle, ayant moins de deux mois de production, est fixé à *2.50* le kilogramme. Le prix du *brocciu* à *1.80* le kilogramme.

Avis Administratif

Les services de la Préfecture de l'Aisne, repliés depuis juin dernier à Troyes, sont de nouveau installés à Château Thierry.

De même la Préfecture de la Somme a réinstallé ses services à Amiens.

Compagnie FRAISSINET

Contrairement à l'avis paru le 9 octobre les passagers hommes, femmes et enfants porteurs d'un ticket d'inscription pour Nice (cachet rond) sont informés que pour le prochain départ :

1° les femmes et enfants possesseurs de tickets entre les numéros 122 et 217 pourront vraisemblablement être embarqués et devront passer à l'Agence dans l'après-midi du 12 octobre ou le lundi, 14 octobre, avant midi.

2° les hommes, femmes et enfants inscrits entre le numéro 218 et le numéro 391, ou éventuellement même jusqu'au 440, pourront, peut-être admettés également sans qu'il soit possible d'avoir une certitude à l'heure actuelle.

Ils seront invités à passer à l'Agence le 14 octobre, avant midi, du numéro 218 au numéro 391, et après-midi du numéro 392 au numéro 440.

Carnet Mondain

Ces jours derniers a eu lieu à l'église Saint-Jean le mariage par procuration de M. Gualtel à Pierro, mobilisé radiotélégraphiste de la Marine à Salonique, représenté par son père, M. Joseph Gualtella, avec Mlle Flavia Filisi.

La mariée, dans son maintien modeste et recueillie portait une jolie toilette nuptiale qui relevait sa beauté.

La bénédiction a été donnée par M. le Curé Archiprêtre de Saint-Jean qui dans une allocution émouvante et éloquente, a retracé les devoirs des époux dans la famille chrétienne.

M. L.-B. Loca, conseiller municipal, délégué, et oncle de chacun des époux, avait, quelques jours auparavant, procédé au mariage civil.

A cause des circonstances le mariage a eu lieu dans la plus stricte intimité.

Nous présentons nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux mariés.

RENTRÉE DES CLASSES

En raison de la persistance de l'épidémie grippale qui sévit en Corse, la rentrée des classes, reportée une 1re fois au 14 octobre, est reportée au *5 novembre soir* pour les élèves *internes* et au *4 novembre matin* pour les *externes* de toutes les écoles ou établissements d'enseignement tant primaire que secondaire.

Le Vice-Recteur de la Corse,

PAYRARD.

Petite Gazette

Mouvement administratif

M. Lorenzi, administrateur principal de commune mixte, est nommé sous-préfet de Bône.

Pharmacie

Pharmacie de garde :

M. Quilici, Bd du Palais.

Perdu

Dans la nuit du 3 au 4 octobre deux bœufs, l'un âgé de 7 ans environ, robe blanche grise, forte taille, cornes petites ; l'autre âgé de 10 à 11 ans, robe fauve, forte taille, cornes longues et évasées.

Prière envoyer renseignements à M. Sel François, à Lucciana.

Théâtre Municipal

Aujourd'hui, grande matinée à 2 h. 1/2. On répétera le premier épisode de *La nouvelle Mission de Judex*, en 4 parties.

Au programme ; « Actualité Mondiales », « Annales de la Guerre » ; les « Oeufs de cire, » grand drame pelliner, et un comique « Charlot artiste de cinéma. »

Le second épisode de « Judex » n'arrivant qu'avec le courrier de Marseille, sera donné dimanche prochain.

Avis

J. E. Simi, cordonnier, prévient le public qu'il ne répond plus des dettes que pourrait contracter sa femme Toussaint, née Trojani, ayant quitté le domicile conjugal.

Avis

Madame CRUCIANI, sage-femme de la faculté de Montpellier, ancienne élève interne de la Maternité, ex-interne des hôpitaux, prévient sa clientèle qu'elle vacciner à partir du 15 octobre jusqu'au 15 novembre, 10, place Prolé, Bastia.

Imp. Ollagnier.

Le Gérant, Laurent Bartoli

Communiqués Français

1.531e jour de la guerre

Paris, le 12 octobre, 7 heures.

Devant les attaques sans cesse renouvelées de nos troupes, l'ennemi s'est vu contraint d'abandonner, sur un large front d'une soixantaine de kilomètres, toutes les positions qu'il demandait depuis plusieurs jours, au nord de la Suippe et de l'Aisne.

Précédée par la cavalerie, talonnant les arrière gardes, notre infanterie, surmontant la résistance des mitrailleuses chargées de retarder sa marche a réalisé dans le courant de la journée une avance qui atteint en certains points dix kilomètres de profondeur, faisant des prisonniers et capturant du matériel.

Nous avons franchi **La Suippe, St Etienne sur Suippe**, toute la première position ennemie au nord de la Suippe est entre nos mains.

Nos éléments se sont avancés au delà du **Bois des Grands Usages** et progressent dans la région boisée à l'ouest de **Sissonne Logimale** en direction de la **Retourne**. Nous avons occupé le village d'**Amenouge**, de **La Neuville**, de **Couroy**, de **Machault**, de **Contreuve** et **St Morel**, de **Savigny sur Aisne**.

Poursuivant notre progression nous sommes parvenus aux abords de **Sigalcourt**, de **Ville-sur-Retourne**, de **Vouziers**.

Sur le **Chemin des Dames**, les troupes italiennes agissant en liaison avec les alliés, ont brillamment continué leur avance malgré la résistance qu'elles ont rencontrée. Elles ont occupé **Vendresse, Troyon, Courtecon, Cerny-en-Laonnois**. Nous avons de notre côté pris CUISSY, GESY, JUMIGNY, LE BOIS DE PAISY, etc, atteint le Chemin des Dames en direction d'Ailles. De nombreux incendies, allumés par l'ennemi ont été signalés dans les villages de la vallée de l'OISE et de la région de GUISE, attestant l'intention systématique des Allemands de tout détruire avant leur retraite.

Paris, 12 octobre 15 heures.

Ce matin, les troupes françaises sont rentrées dans **Vouziers**.

Nous avons continué notre progression sur tout le front de **Champagne** nous tenons la ligne générale de la **Retourne** et la route de **Fauvres à Vouziers**.

ARMÉE D'ORIENT

10 octobre.

Malgrés les très mauvais temps, les armées alliées ont continué leur progression vers le Nord.

Les forces serbes ont pris contact au Sud de **Nisch** avec les forces allemandes importantes comprenant les éléments du corps alpin. Après un violent combat les serbes ont atteint la rivière **Temptica** à 15 kilomètres au Sud de **Nich**, faisant des prisonniers et capturant trois canons.

Les forces françaises ont occupé **Prichtina** qu'elles ont largement dépassé poursuivant les détachements ennemis en fuite sur **Mitrovitza**.

En **Albanie**, les Autrichiens battent rapidement en retraite, talonnés par nos avant-gardes légères.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

11 octobre, soir.

Sur le front de bataille entre **Bouhain et Solesmes**, l'ennemi oppose une forte résistance sur la ligne de **la Selle**. Des attaques ennemies contre les positions occupées par nous à l'Est de la Selle, dans le voisinage de le **Cateau** ont été repoussées et nos troupes se sont emparées du village de Briastre.

Ce matin, dans l'angle formé par la **Selle** et le **Canal du Schledt**, nous avons pris **Ewny** et progressé sur les hauteurs à l'est. Plus tard, dans la journée, nous avons repoussé avec succès aux environs de ce village de fortes contre attaques ennemies appuyées par des tanks.

A l'ouest du Canal de l'**Escaut**, nous nous sommes emparés de **Fresnies**.

Notre avance profonde au sud de la **Sensée**, oblige l'ennemi à se retirer rapidement des positions puissamment fortifiées, qu'il tenait au nord de cette rivière.

Nos troupes ont chassé l'ennemi de la partie nord de la **Ligne Brecourt Quéant**, située entre la **Scarpe** et Quéry-la-Motte. Nous avons pris aux villages de **Haut, Brebières** et **Quiney**. Nos troupes se trouvent à l'est de **Henin Lietard** et aux abords ouest d'**Annay**.

En dehors de combats locaux rien à signaler sur le reste du front.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

11 octobre, 21 h.

Des deux côtés de la Meuse, de violentes contre attaques et une résistance désespérée n'ont pas réussi à arrêter l'avance des divisions françaises et américaines. Nous avons pris la ferme de **Heiteville** au nord du bois de **Consenvoye**. Nos troupes ont traversé le Bois de **Foret** et sont devant les villages de **Landres**, de **Saint-GEORGES** et de **Saint Juvin**, ce dernier en flammes.

AVIS DE DÉCÈS

(CENTURI)

Mme Jean Semidei, née Sancher, de San Cristobal (Vénézuéla) ; M. et Mme Emmanuel Semidei et leurs enfants : M. et Mme Jean Semidei, née Gonzalez ; M. Antoine Semidei ; M. et Mme Branger, née Semidei, et leurs enfants ; M. Dominique Semidei ; M. et Mme Ange François Semidei ; M. et Mme Mathieu Semidei ; Mlle Dévote Semidei ; Mme Joseph Simonpietri, née Semidei ; M. et Mme Nicolas Dominici-Urbani, née Semidei ; Mme Barthélemy Salicetti, née Semidei ; M. et Mme François Semidei, née Bison ; M. Dominique Semidei, docteur en médecine ; M. Ricardo Semidei ; Mlle Belemsita Semidei ; M. et Mme Costa, née Semidei, et leurs enfants ; Mme Joseph-Marie Semidei et ses enfants ; Mlle Angeline Semidei ; Mlles Clotilde et Angéline Salicetti ; Mme François Dominici-Urbani ; M. et Mme César Dominici-Urbani et leurs enfants ; Mme Jacques Pasqualini et ses enfants ; Mme Madeleine Giuliani ;

Les familles Dominici-Urbani d'Ersa et de Centuri ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Jean Semidei

leur époux, père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, cousin germain et allié, décédé à San Cristobal (Vénézuéla), le 26 juillet 1918, à l'âge de 88 ans.

Priez pour Lui !

PÉRI. BRIQUET 5 m/s O. R. Cl. Rem. sur. 15 fr. au 100, cav. c. m. ; GUIGNAND, 24, R. de Rome, 24, MARSEILLE.

Institution de Jeunes Filles

4, Cours Sebastiani

dirigée par Mlle QUILIO

ancienne élève du lycée Fénélon

La rentrée est fixée au 4 novembre.

Mme MASSEL

Dentiste

Cabinet et atelier de prothèse dentaire, Plombage or, platine et émail. Extraction de dents avec et sans anesthésie.

Pièces dentaire or, platine, caoutchouc, couronne et bridge, travail fait dans les 24 heures.

Avis

Le cabinet de Mme Massel, dentiste, 7, Bd du Palais, est transféré 10, Bd Paoli, au 1er.

Le Cabinet est ouvert à Ajaccio, 104 Cours Napoléon, du 14 au 30, et à Bastia, du 1er au 13 de chaque mois 10, Boulevard Paoli, au 1er.

ILE-ROUSSE

A vendre

Château Piccioni avec grand jardin, vue splendide sur la mer.

S'adresser à Me Fioravanti, notaire à Ile-Rousse.

LIQUEUR CEDRATINE L.N. MATTEI BASTIA-CORSE Grand Prix Paris, Bordeaux, Marseille Commandeur du Mérite Agricole HYGIÉNIQUE EXQUISE DIGESTIVE

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du Petit Bastiais

VERS la Victoire finale

LA SITUATION

Paris, 12 octobre.

La situation, d'après les communiqués, est excellente. Nous constatons, en effet, tous les jours, que la roue du Destin a tourné et que l'heure prestigieuse de la justice, et aussi celle de la vengeance approche à pas lents mais sûrs.

L'avons-nous assez attendue, assez espérée, assez méritée !

Enfin elle va arriver cette heure dont nous n'avons jamais douté dans notre très-fonds, même quand l'ennemi ricanait en montrant la carte de guerre, en déchaînant ses masses, ses engins, ses poisons.

Nos yeux éblouis, nos esprits hébétés découvrent cette vérité si longtemps chimérique et devenue tout à coup si proche : l'Allemagne abattue !!

Nous allons être vengés, nous allons punir, et cela est juste, et cela est bon, et cela est saint, et nous ne ferons jamais assez, puisqu'il nous faudrait, pour rendre autant de mal, l'âme hideuse de l'ennemi.

Sur le front de Macédoine

Communiqué Officiel Serbe

Salonique, 12 octobre.

Le communiqué serbe dit que, malgré la forte résistance des ennemis, les Serbes, après un court combat, prirent pied sur la rive droite de la Propitza et atteignirent sur la rive Morava et le massif de Colitchevitza.

La cavalerie française s'est avancée jusqu'à Baboushnitza.

La cavalerie serbe a enlevé Litnapotol.

Au cours de ces combats, il a été fait une quantité de prisonniers, dont un commandant allemand.

Le butin est assez important ; plusieurs canons de campagne, des mitrailleuses et des quantités de munitions sont tombés en notre pouvoir.

La Question de LA PAIX

LA RÉPONSE de L'ALLEMAGNE à la Note Wilson

Berne, 12 octobre.

Des dépêches de Berlin disent que la réponse de l'Allemagne à la Note du Président Wilson sera publiée ce soir.

Des journaux suédois annoncent que le parti central socialiste allemand est disposé à accepter le retrait des troupes de Belgique et de France, ainsi que le demande le président Wilson.

Mais les maréchaux Hindenburg et Ludendorff sont systématiquement opposés.

Le Kaiser partagerait l'avis des maréchaux, mais il abandonnerait, paraît-il, la décision à prendre au Reichstag qui doit se réunir mercredi prochain, 16 courant.

EN CHINE

Le nouveau Président

Londres, 11 octobre.

M. Chu-Chi-Tchang, le nouveau Président de la République, est entré en fonctions le 10 courant.

Le parti militaire du Sud se refuse à reconnaître la validité de l'élection de M. Chu-Chi-Tchang par le parlement de Canton.

Communiqué ITALIEN

10 octobre.

Sur tout le front, notre artillerie a tenu sous son action les tirs méthodiques et intermittents de concentration des premières lignes de nos adversaires, ainsi que ceux du centre et même de l'arrière.

Dans la région de la Grappa, un de nos petits détachements a fait irruption par surprise dans les positions ennemies, au sud du col de Capuin, et en a ramené 16 prisonniers malgré la résistance acharnée du préside, appuyée par de très violents feux d'artillerie.

A Dasso Alto, au Sud-Est de la Rjva, dans le val de Vecchia (Brenta), et sur l'Asolone les patrouilles ennemies furent repoussées par nos postes avancés et laissèrent entre nos mains quelques prisonniers.

11 octobre.

Malgré les conditions atmosphériques contraires, notre artillerie s'est développée sur de nombreux traits de façon très vigoureuse.

Notre action intense de feu réussit à bouleverser les défenses ennemies et à incendier les baraquements.

A la Sella Tonale, après une fatigante marche dans la neige, un de nos détachements se lança contre une petite garde ennemie, et après l'avoir anéantie, rentra dans ses lignes, ramenant quelques prisonniers, des armes et du matériel.

D'autres détachements de nos éclaireurs engagèrent de vives escarmouches avec les avant-postes ennemis, au fond de la vallée de la Chiese et de la vallée de Lagarina, et mirent en fuite, après une brève lutte une grosse patrouille ennemie.

AVIATION

L'activité aérienne a été très intense de notre part et aussi de la part des alliés.

Nos appareils de chasse attaquèrent les patrouilles en abattant un appareil.

Nous avons bombardé et mitraillé à une faible hauteur les tranchées, les baraquements, les installations, le railway et les colonnes en mouvement.

DIAZ.

EN TURQUIE

L'état de siège à Constantinople

Rome, 12 octobre.

D'après des informations puisées à une source très sûre l'état de siège a été proclamé à Constantinople.

La situation est très critique.

On s'attend, d'un moment à l'autre, à des événements très sérieux.

Les Pertes allemandes

Stockholm, 12 octobre.

D'après une récente statistique, les pertes allemandes, depuis mars 1918, montent à un million 700 000 hommes, et que celles en matériel représentent près du tiers de ce que possédait l'Allemagne avant sa dernière offensive.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Présidence de M. DESCHANEL

La séance est ouverte à 15 h.

L'un des secrétaires donne lecture du procès-verbal de la dernière séance, qui est adopté.

LES TRANSPORTS

Au début de la séance, M. Claveille, ministre des travaux publics, dépose un projet de loi modifiant l'exploitation des transports par voie ferrée en temps de guerre.

Question Flandin

M. Flandin adresse ensuite une question au ministre de l'Agriculture et du Ravitaillement, au sujet du prélèvement mensuel de la somme de 2.50 sur le salaire des hommes mobilisés pour les travaux de la terre.

Il indique de quelle façon on procède à l'égard de ces hommes et prie le Ministre de fournir quelques explications à ce sujet.

M. Boret, ministre de l'Agriculture, répond que le prélèvement de 2.50 sur le salaire de cette catégorie de mobilisés est fait, parce qu'il est autorisé par la loi de 1915, et qu'il est destiné à parer aux frais de fonctionnement du service de la main d'œuvre agricole.

M. le Ministre ajoute que la situation qui fait l'objet de la question de M. Flandin, le préoccupe depuis longtemps, et qu'il déposera prochainement un projet de loi tendant à supprimer ces retenues.

LA CHERTÉ DE VIE

M. Lauche, et après lui M. Voilin demandent quelles mesures compte prendre le gouvernement pour atténuer la cherté de vie.

Le Ministre de l'Agriculture répond que le consommateur est responsable de ce fait. Il faut le maximum d'efforts, mais il ne faut s'attendre à voir revenir d'ici peu le prix d'avant guerre.

Les Ordres du Jour

La discussion étant close, le Président donne lecture des ordres du jour déposés.

Ordre du jour de confiance

La Chambre adopte, par mains levées, celui qui accorde sa confiance au Gouvernement afin qu'il prenne, sans retard, les mesures nécessaires pour arrêter la hausse des denrées.

Fournitures Industrielles

Joint économique « Triomphe » pour vapeur à haute et basse pression, résistant aux acides, dissolutions chimiques, eau de mer, etc.

Huiles de transmission, graisse consistante, caoutchouc, amiante, COURROIES cuir, etc., etc., pour moteurs, automobiles, machines à vapeur, machines agricoles, etc.

STAATH-SUSINI,

Dépositaire

21, rue de l'Opéra, BASTIA

Photo d'Art

6, BOULEVARD DU PALAIS 6,

BASTIA

Mme Orsini, propriétaire de l'atelier de photographie dénommé « *Photo d'art* », sis à Bastia, Boulevard du Palais, mobilisée à l'hopital militaire de Bastia comme infirmière major, étant désignée, par décision ministérielle, pour partir à Salonique, porte à la connaissance de son honorable et nombreuse clientèle que son atelier continuera à fonctionner comme par le passé sous la direction de Mlle Blanche Staath-Susini, son fondé de pouvoirs et gérante de son établissement, assistée des artistes spécialistes ayant toujours assuré le travail parfait qui a fait la réputation de « *Photo d'art* »

Souffrez-vous ?? ?

de l'estomac, névralgies, douleurs, etc...

Prenez tous les jours au moins une

Pastille Jeanne d'Arc

c'est la santé pour tous, et le meilleur dépuratif du sang, du foie et des reins.

Prix : 3 fr. 50 la boîte ; 2 fr. la 1/2 boîte.

En vente dans toutes les bonnes pharmacie.

Dépôt général à Bastia : chez M. LUIGI, pharmacien.

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 253

LUNDI 14 OCTOBRE 1918

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN

10 CENTIMES — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 10 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia

J.-B. ORLAGNIER, Directeur, ©

Les manuscrits sont portés d'avance et repris aux Bureaux du Journal.

1re page, 5 fr. la ligne — 2e page, 3 fr. — 3e page, 1 fr. — 4e page, divers 0,60, judic. 0,40

ABONNEMENTS

	un an	6 mois	3 mois
Corse	22 fr.	12 fr.	6 fr.
Départ. limitrophes	28 »	16 »	8 »
Etranger	36 »	20 »	10 »

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois.

On ne répond pas des manuscrits remis.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

LE CAMOUFLAGE ALLEMAND

Sachant qu'ils seront, après la guerre, l'objet de l'aversion universelle, les Allemands prennent à l'avance leurs précautions pour masquer leur identité. Convaincus que la camelote allemande ne verra fermer les marchés de l'Entente, qu'elle aura discrédités dans beaucoup de pays neutres, les Allemands se préparent, pour l'après guerre à l'introduire sous le couvert d'un pavillon étranger.

S'il faut en croire la *Publicidad*, ils sont en train, grâce à un camouflage habile, de s'emparer du commerce des jouets en Espagne. Jusqu'ici c'étaient la France et surtout l'Allemagne qui étaient les grands fournisseurs de la péninsule. Depuis la guerre, les envois d'Allemagne étaient totalement supprimés et ceux de France se raréfiaient de plus en plus, grâce aux entraves ridicules apportées à nos exportations par notre Ministère du Commerce.

Les grands magasins et les marchands de jouets espagnols, devant la difficulté chaque jour plus grande de s'approvisionner à l'étranger, ont cherché à développer les quelques fabriques de jouets installées en Espagne. Ils poussèrent même à la création de plusieurs autres. Dans le but d'encourager cette industrie naissante, une grande exposition nationale de jouets fut organisée tout récemment à Barcelone dans les vastes salles de l'Institut d'Enseignement Technique.

Quelle ne fut pas la stupéfaction des visiteurs de cette exposition en remarquant, autour des vitrines, des physionomies suspectes, n'ayant rien de castillan, et en constatant que la plupart des jouets étaient d'une lourdeur que les Espagnols n'ont pas l'habitude de donner à leurs produits. On ne tarda pas à apprendre que l'Association des Fabricants de Jeux et de Jouets d'Espagne comprenait des maisons de grande partie allemandes.

Ce qui s'est fait pour les jouets se fera pour la majeure partie des produits espagnols que les Allemands viendront concurrencer et supplanter en Espagne même.

Plus que jamais ouvrons l'œil et le bon.

Emmanuel BROUSSE,

Dépêché.

CITATIONS

Le soldat Fabrizy Paul Vincent a été cité le 27 août 1918, à l'ordre de l'armée : « Soldat des plus braves. Dévoué à ses chefs jusqu'au sacrifice. Toujours en tête de sa section. Le 26 août 1918, sous un feu violent de mitrailleuses ennemies, s'est précipité en avant à l'attaque et a coopéré à la prise de mitrailleuses. » Son chef lui a dit : — « Tu peux arborer avec fierté cette troisième étoile, tu l'as bien méritée ».

Ce jeune brave est du petit village de Costa, qui, sur une population de 140 habitants, compte 3 lieutenants, 1 sous-lieutenant, plusieurs gradés ; presque tous les militaires de ce village, partis la plupart au début de la guerre, ont gagné la croix de guerre.

***

A été cité à l'ordre de l'armée :

Le sous-lieutenant Suzini Paul François, du 5e d'infanterie : magnifique entraîneur d'hommes, ayant su gagner l'affectueuse confiance de ses hommes par son entrain et sa belle bravoure ; le 20 juin 1917, repoussant vigoureusement un coup de main allemand, a été tué en menant lui-même un ardent combat à la grenade ».

Ordre du 10 juillet 1917.

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

Le Lt-Colonel Benedittini

Encore un vaillant Bastiais tombé au champ d'honneur : M. le lieutenant-colonel Joseph Benedittini, commandant le 330e d'infanterie, officier de la Légion d'honneur, décoré de la Croix de guerre et de la Croix de Sainte Anne de Russie.

C'était le plus jeune des fils de notre regretté concitoyen M. Antoine-Joseph Benedittini. Très brillant élève de notre lycée, il entrait à l'école de Saint-Cyr dans un très bon rang lorsque ses deux aînés sortaient de l'Ecole polytechnique comme sous-lieutenants d'artillerie.

A l'école de Saint-Cyr, il était coté parmi les meilleurs futurs officiers et obtint un très bon classement à la sortie. Il fut envoyé dans l'Est et ne quitta plus cette région, travaillant avec ardeur, étudiant nos frontières dans leurs plus et replis, se préparant à la revanche.

La déclaration de guerre le trouva capitaine à Verdun ; il prit part aux premiers combats, et le 14 septembre, il était très grièvement blessé ; il dût être évacué sur l'un des hôpitaux de Clermont-Ferrand.

Il n'était pas complètement guéri ; il aurait eu besoin encore de quelques semaines de repos, au sein de sa famille qui était alitée le rejoindre dans cette ville, lorsqu'il rejoignit son corps, dont il suivait les opérations avec la plus vive anxiété, ayant hâte de reprendre sa place au milieu de ses camarades, pour la défense de cette cité de Verdun, où les ennemis n'ont pu pénétrer, grâce au courage héroïque de nos soldats et aux savantes directions qui leur furent données.

Peu de temps après, il fut promu au grade de chef de bataillon ; sa belle attitude au feu lui valut la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

En 1917, il fut promu au grade de lieutenant-colonel et appelé à la tête du 330e d'infanterie. Presque toujours en première ligne, déployant constamment les plus belles qualités militaires, d'une attitude au feu des plus audacieuses, il fut récompensé par la croix d'officier de la Légion d'honneur.

Verdun n'avait pas été souillé par l'occupation des hordes étrangères, depuis deux mois l'avance persistante des troupes alliées faisait reculer en désordre l'envahisseur, tout gonflait son cœur de patriote et de soldat. Il voyait venir le moment de la débâcle complète pour l'allemand exécré et le triomphe de la France : il ne devait pas y assister : aux combats du 2 septembre à la tête de son régiment mortellement atteint par des éclats d'obus, et le lendemain il rendait sa belle âme à Dieu dans une ambulance du front. Son corps a été provisoirement déposé au cimetière de Royallieu, près de Compiègne.

Il laisse une veuve inconsolable et trois enfants dont l'aîné a atteint sa douzième année.

Sa famille pleure ce brave cœur et époux et ce père si tendrement affectueux ; la France, un de ses plus intrépides et vaillants soldats ; la ville de Bastia, un de ses meilleurs enfants, un de ses futurs officiers généraux. Tous peuvent s'enorgueillir de cet officier qui avait montré depuis quatre ans tant de calme et de sang-froid dans les situations les plus difficiles, tant de mépris du danger au milieu de la mitraille et dans les assauts.

Nous saluons la mémoire de ce concitoyen qui honorait tant sa ville natale et la Corse, et offrons l'expression de nos sympathies les plus douloureuses à Mme Benedittini-Bastien et à ses enfants, à M. le capitaine André Benedittini, à M. le chef d'escadron Dominique Benedittini et à leur famille.

EMPRUNT 4 0/0 de la DÉFENSE NATIONALE

La Banque de France reçoit dès à présent les souscriptions

Gazette Départementale

CAMPI. — Dans les derniers jours de mois d'août, M. l'instituteur Giustini, de Tox, perdait une de ses filles, Mlle François, âgée de seize ans, qui, dans ce foyer, vide, était de la compagne dévouée, s'efforçait avec tant d'abnégation et d'entièreté de remplacer déjà sa bien aimée mère auprès de ses sept frères et sœurs.

Aujourd'hui, un deuil plus cruel vient frapper cette honorable famille ; les sept enfants sont complètement orphelins : leur père est mort ; il est allé rejoindre sa chère épouse et sa chère fille.

M. Antoine Louis Giustini était âgé de cinquante quatre ans. Depuis plus de trente ans il se dévouait à l'éducation des enfants qui lui étaient confiés avec son moins d'attachement qu'à ses propres enfants. C'était un maître consciencieux dont les méthodes d'enseignement donnèrent les meilleurs résultats et à qui tant de jeunes gens doivent leur avenir.

Dans toutes les communes où il a professé, il a laissé le souvenir d'un maître diligent, attaché à ses fonctions, les remplissant à la satisfaction de tous : des élèves, des parents, des chefs.

Ce qu'était ce bon père de famille, on peut le comprendre, puisque resté veuf, il a dû assurer l'entretien de huit enfants.

Le pays, ainsi que Campi, cette de Tox, qui se laissent tant de malheur si dévoué, ont suivi en opposition funèbre autour de laquelle se trouvent venus se grouper de nombreux compagnons du canton de Vescovato et des environs.

Nous adressons à ces orphelins, que Dieu n'abandonnera pas, et à leurs parents nos condoléances bien émues.

Communiqués Français

1.532e jour de la guerre

Paris, le 13 octobre, 7 heures.

La bataille engagée en **Champagne** le 26 septembre s'est terminée après dix sept jours de combats par une défaite complète de l'ennemi.

La 4e armée achève de libérer la **Boucle de l'Aisne** en réoccupant aujourd'hui 36 localités où plusieurs milliers de civils ont été libérés du joug qu'ils subissaient depuis 1914. Le chiffre total des prisonniers faits par cette seule armée, depuis le début de l'offensive de Champagne, s'élève à 21.577 dont 429 officiers. Elle a capturé en outre plus de six cents canons, trois mille cinq cents mitrailleuses et deux cents lance-mines, plusieurs centaines de wagons et une grande quantité de munitions et de matériel de tous genres.

A la gauche de la 4e armée, notre 5e armée a poursuivi sans relâche l'ennemi en retraite, franchi **La Retourne** et progressé encore d'une dizaine de kilomètres. Tous tenons les **Asfeld** et Asfeld la ville ainsi que les lisières sud de **Blanzy**. Nous avons franchi l'**Aisne** de vive force à **Celaincourt** et à **Neufchatel** et nous avançons vers le mont de **Preuvais**.

Entre l'**Aisne** et l'**Oise** la pression énergique de nos troupes a contraint l'ennemi à un nouveau repli. Talonnant les arrière gardes nous sommes parvenus jusqu'à l'**Allette** que nous bordons au nord de Crouanne.

Plus à l'est notre ligne est jalonnée par **Chivy les Etouvelles** à 4 kilomètres de Laon, **Bourguignon**, **Fonconcourt**, l'est de **Prémontre**, l'est de **Saint Gobain**, l'ouest de **Bertaucourt** et **Deuillet**.

Prise de La Fère

Paris, 13 octobre 15 heures.

Nous avons pris **La Fère** et franchi la voie ferrée de la Fère à Laon, à hauteur de **Deuzy** et de **Versigny**. Au nord et à l'est les villages de la Serre sont en feu. Dans le massif de SAINT GOBAIN, nous avons occupé **Saint-Nicolas au bois** et **Suzy**.

Les troupes italiennes ont progressé au nord de l'Ailette.

Plus à l'est nous tenons la ligne Aizelles, Berrioux. Amifontaine nous avons nettoyé les derniers nids de résistance ennemie dans la **Boucle de l'Aisne**.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

21 heures.

A l'est de la **Meuse** de violents combats se sont déroulés dans le **bois des Caures**.

Sur les deux rives de la rivière nos troupes ont atteint leurs objectifs. Le nombre total des prisonniers faits dans ce secteur depuis le 26 septembre se monte à 17.659.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

13 octobre.

Aujourd'hui, sur la ligne de la Selle, entre le Cateau et Solesmes, des combats locaux ont eu lieu. Au nord-ouest de **Solesmes** nous avons progressé régulièrement au cours de la journée vers la vallée de la Selle. Nous avons repoussé les arrière-gardes ennemies des villages de **Saint Waast**, **St-Aubert**, **Villers-en-Cauchie** et **Avesnes-le-Sec**.

Plus au Nord, nos troupes ont nettoyé la rive ouest du canal de la Sensée entre **Arleux** et **Corbehem**, dont nous nous sommes emparés et nous approchons de près la ligne du canal à l'ouest de Douai.

Dans le secteur à l'est de **Lens**, nous avons pris **Montigny**, **Harnes** et **Annay**.

Sur tout le front il y eut de violents combats locaux au cours desquels nous avons infligé d'énormes pertes aux arrière-gardes ennemies et fait des prisonniers.

13 octobre après-midi.

A l'est du canal **Scheldt** nous nous sommes emparés du village de **Montrecourt** et nous avons atteint la lisière de lieu **Saint Amand**.

Dans le secteur de **Douai**, nos troupes sont maintenant à quelques centaines de mètres de la ville et elles ont pris le Faubourg d'**Esquerchin**, la **prison de Douai** et plus au nord la plus grande partie de **Flers** à l'est d'Annay. Nous avons progressé le long de la rive du canal de la **Haute Deule** vers **Courrières** sud.

ARMÉE D'ORIENT

Au cours de la Journée du dix octobre de violents combats ont eu lieu au sud de **Nich**, entre les troupes serbes et les forces ennemies renforcées d'une nouvelle division allemande. Des contre-attaques menées par le corps alpin allemand sur la rive gauche de la Morava ont été brisées avec de grosses pertes pour l'ennemi.

A l'est de **Morava** les Serbes continuent à progresser sur la hauteur au sud de Nich.

Depuis le 15 septembre en y comprenant les éléments de la 11e armée bulgare allemande qui cernée dans les défiles de Kicevo et de Kalkandelen, ont de mettre bas les armes ensemble avec cinq cents officiers parmis lesquels cinq généraux et se sont emparées de plus de deux mille canons de tous calibres des centaines de mitrailleuses et de minenwerfers et d'un immense matériel de Guerre de toute nature.

Petite Gazette

Récompenses honorifiques

Les récompenses suivantes ont été accordées aux personnes ci-après désignées qui ont accompli des actes de courage et de dévouement : Médaille d'argent de 1re classe : M. Morucci Pascal, brigadier de la sûreté à Marseille ; Médaille d'argent de 2e classe, MM. Mattei Jean-Dominique et Petrignani Antoine, agents de la sûreté à Marseille ; Médaille de bronze : MM. Raffaï Louis, sergent au rég. de sapeurs pompiers de Paris ; Rogeau Joseph-Louis et Campiroli Jean-Dominique, gardiens de la paix à Marseille ; Sassoni, inspecteur stagiaire à Châlons ; Mention honorable, M. Marcotorchino, préposé à l'inscription maritime à Saint-Raphaël.

Les Annales

Bel hommage offert cette semaine aux Américains par les Annales. Documents et intéressantes pages de Mme Juliette Adam, M. Bergson, Victor Cambon.

Tout ce numéro est d'ailleurs très brillant ; il contient des articles signés : Henri Lavedan, Pierre Loti, Wertheimer, Marcelle Tinayre, Colette Yver et de nombreuses illustrations.

La revue des *Annales* apprend l'anglais à tous ses lecteurs.

Le numéro 30 centimes.

Trouvé

Une somme d'argent a été trouvée sur la voie publique par un militaire de la gendarmerie.

S'adresser aux bureaux du *Petit Bastiais*.

Avis

J. B. Simi, cordonnier, à Castifo, prévient le public qu'il ne répond plus des dettes que pourrait contracter sa femme Toussaintine, née Trojani, ayant quitté le domicile conjugal.

Avis

Suis acheteur d'un âne, 4 à 6 ans châtré, 1 m. 20 et au dessus.

Faire offre au Petit Bastiais.

Institution de Jeunes Filles

4, Cours Sébastiani

dirigée par Mlle QUILIO

ancienne élève du lycée Fénélon

La rentrée est fixée au 4 novembre.

Ressemelage Economique

Ressemelez-vous-même vos *chaussures*, avec **Smeltzer**, patin en cuir chromé, tout préparé, inusable.

En vente chez

Staath-Susini,

Dépôt de ferronnerie

21, rue de l'Opéra, 21. — BASTIA

Mme MASSEL

Dentiste

Cabinet et atelier de prothèse dentaire d'ancienne école avec et sans anesthésie.

Pièces dentaires or, platine, caoutchouc, couronne et bridge, travail fait dans les 24 heures.

AVIS

Les cabinets de Mme Massel, dentiste, 7, Rue du Palais, est transférés 18, Rue Pasteur, au 1er.

Le Cabinet est ouvert à Ajaccio, les heures dispensées, du 14 au 30, et à Bastia, du 1er au 13 de chaque mois 16, Boulevard Paoli, au 1er.

Imp. Ollagnier.

Le Gérant, Laurent Rutfoni.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

L'ALLEMAGNE veut éviter le châtiment

Le dernier mot est au Maréchal FOCH

LES **EMPIRES CENTRAUX** *acceptent le programme* **DE PAIX** du **PRÉSIDENT WILSON**

Paris, 13 octobre

Dans nos télégrammes d'hier nous annoncions que la réponse de l'Allemagne à la Note Wilson serait publiée samedi soir, à Berlin.

Quoique cette réponse ne soit pas encore parvenue au Gouvernement français la presse parisienne publie ce matin des informations venues de Hollande, de Suède et de Suisse qui font connaître la décision prise par les Empires Centraux.

L'Autriche-Hongrie et la Turquie ayant fait savoir à l'Allemagne qu'elles acceptaient les conditions de l'armistice posées par le Président Wilson, le gouvernement allemand, après avis favorable de la Commission des affaires extérieures du Reichstag, a adhéré également à ces conditions, en ajoutant qu'il s'en rapportait au Président Wilson au sujet de l'évacuation des territoires belges et français occupés par les troupes allemandes.

Après avoir, pendant cinquante mois, violé toutes les lois de la guerre et de l'humanité, l'Allemagne, sentant enfin l'heure du châtiment approcher, demande aux alliés de mettre bas les armes, se déclarant prête à accepter les conditions posées par le Président Wilson.

Le Kaiser, Hindenburg et Ludendorff, ont d'abord fait de l'opposition, mais ils ont fini par se ranger à l'avis du nouveau Chancelier de l'Empire, le prince Max de Bade.

Les dirigeants de l'empire, sentant que la victoire leur a définitivement échappé, voyant leurs armées reculer journellement depuis le 18 juillet sous la pression des forces de l'Entente, veulent à tout prix éviter à leur pays l'invasion, par peur des représailles pour toutes les horreurs qu'ils ont commises dans le Pays envahi.

Ils tiennent aussi à ce que la dynastie des Hohenzollern ne sorte pas diminuée de la tragique aventure dans laquelle elle a jeté l'Europe.

Proposition autrichienne

Le journal *Leipzig Politiken* publie une information disant que la proposition suivante serait émise dans les milieux dirigeants autrichiens :

Les troupes des Empires centraux évacueraient immédiatement tous les territoires qu'elles ont envahis.

Les troupes des puissances alliées conserveraient les positions qu'elles occupent actuellement.

Une armée neutre, — l'armée hollandaise très probablement, — aurait la garde des territoires abandonnés.

L'OPINION de la Presse Parisienne

L'opinion générale des journaux parus ce matin est que, malgré l'*acceptation totale par l'Allemagne* des conditions posées par le Président Wilson, les opérations militaires doivent continuer jusqu'à la signature de l'armistice.

PANIQUE VIOLENTE à Constantinople

Londres, 13 octobre

D'après des renseignements puisés à une source très sûre une panique violente règne à Constantinople, depuis que la nouvelle de la débâcle de l'armée allemande a été répandue dans la capitale de l'empire ottoman.

Enver Pacha

Un comité secret promet une très forte récompense à qui lui livrera *Enver Pacha*, mort ou vivant.

LA GUERRE entre la TURQUIE et la BULGARIE

Paris, 13 octobre.

Le *Daily Express* publie un télégramme d'Amsterdam disant que la guerre est sur le point d'éclater entre la Turquie et la Bulgarie.

La Turquie serait prête à lutter contre son nouvel ennemi. Elle prend toutes les précautions nécessaires.

Un télégramme de Stockholm annonce que les relations diplomatiques entre Sofia et Constantinople pourraient bien être rompues dans la journée de lundi.

VERS la Victoire finale

LA PAROLE *est maintenant au* MARÉCHAL FOCH

Paris, 13 octobre

Le dernier mot est maintenant au maréchal Foch.

En attendant de laisser retomber leurs armes victorieuses, les troupes alliées, sous la haute direction de notre grand maréchal, vont s'en servir merveilleusement pour rendre coups sur l'allemand épuisé.

Trente-six localités ont été libérées aujourd'hui.

La Fère est reprise.

L'occupation de Laon, *de* Douai, *de* Rethel *et de* Guise *n'est plus qu'une question d'heures.*

Celle de Lille *suivra immédiatement.*

Dans le massif de Saint-Gobain et du Laonnois les allemands sont également en mauvaise posture.

Compagnie FRAISSINET

Contrairement à l'avis paru le 9 octobre les passagers hommes, femmes et enfants porteurs d'un ticket d'inscription pour Nice (cachet rond) sont informés que pour le prochain départ :

1° les femmes et enfants possesseurs de tickets entre les numéros 122 et 217 pourront vraisemblablement être embarqués et devront passer à l'agence dans l'après-midi du 12 octobre ou le lundi, 14 octobre, avant midi.

2° les hommes, femmes et enfants inscrits entre le numéro 218 et le numéro 391, ou éventuellement même jusqu'au 440, pourront, peut-être accepté également sans qu'il soit possible d'avoir une certitude à l'heure actuelle.

Ils auront intérêt à passer à l'Agence le 14 octobre, avant midi, du numéro 218 au numéro 391, et après-midi du numéro 392 au numéro 440?

RENTRÉE DES CLASSES

En raison de la persistance de l'épidémie grippale qui sévit en Corse, la rentrée des classes, reportée une fre fois au 14 octobre, est reportée au *3 novembre soir* pour les élèves *internes* et au *4 novembre matin* pour les *externes* de toutes les écoles primaires publiques.

Le Vice-Recteur de la Corse,
PAYRARD.

Le Prix du Lait et du Fromage

Un nouvel arrêté de M. le Préfet de la Corse, que nous publierons prochainement, fixe le prix du *lait* (vache, brebis, chèvre), à *0.50* à la production, et *0.60* pour la vente au détail.

Le prix du *fromage frais* à pâte molle, ayant moins de deux mois de production, est fixé à *2.50* le kilogramme. Le prix du *broccio* à *1.80* le kilogramme.

L'entreprise Bessonneau

embauche aux chantiers de la route d'Asco

forgerons, tailleurs de pierre, maçons mineurs, manœuvres — Bons salaires.

S'adresser à M. Cassanova, Cabanes d'Asco.

Ecole de Commerce de Bastia

sous le patronage de la Chambre de Commerce et de la Société Académique de Comptabilité

Subventionnée par la Chambre de Commerce et la Chambre Syndicale de Paris

A. MATTEI, Directeur

Enseignement commercial complet

Préparation au diplôme de comptable au certificat de teneur de livres et au diplôme de secrétaire commercial

Placement des élèves diplômés

Ecole spéciale de sténo dactylographie sous le patronage de l'Institut Sténographique de France.

Ouverture le 15 octobre

Matériaux de Construction

DE TOUTES SORTES

Charles CLEMENT et Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux

Le Meilleur Apéritif Naturel

Excite l'APPÉTIT

Facilite la DIGESTION

Donne de la VIGUEUR

Conserve la SANTÉ

VIN DU CAP CORSE L. N. MATTEI BASTIA

CAVE AUX CONTREFAÇONS

L. N. MATTEI ex-Bastia

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 254

MARDI 15 OCTOBRE 1918

00295

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN

10 CENTIMES — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 10 CENTIMES

Téléphone 8

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia

J.-B. OLLAGNIER, Directeur, ©

Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

Prix des annonces : 1re page, 1 fr. la ligne — 2e page, 0.50 — 3e page, 0.75 — 4e page, dernière 0.50. Judic. 0.60

ABONNEMENTS

	un an	6 mois	3 mois	
Corse	22 fr.	12 fr.	6 fr.	Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois
Départ. & Colonies	28 »	16 »	8 »	
Etranger	35 »	20 »	10 »	On ne répond pas des manuscrits non insérés

LA SESSION du Conseil Général

La session du Conseil général qui vient de se clore a été très courte. Beaucoup de représentants cantonaux étaient retenus à cause des circonstances loin de la Corse et n'ont pu prendre part aux travaux de l'Assemblée départementale. Toutefois quelques-uns de nos élus se sont efforcés de traiter les questions très urgentes qui préoccupent à cette heure l'opinion publique insulaire.

M. Landry, en particulier, dans un exposé très approfondi, a discuté les graves problèmes du ravitaillement et des transports.

Il est bon que nos lecteurs soient mis au courant des doléances exprimées et des engagements pris.

L'éminent député de Calvi qui, au cours de l'année législative, a eu le grand honneur de faire voter le renouvellement du privilège de la Banque de France, servant ainsi le crédit français, n'a pas oublié au milieu de ses préoccupations si absorbantes, l'état critique dans lequel se débat notre malheureux département.

Successivement, il a parlé des denrées diverses dont la Corse est tributaire du Continent (farine, sucre, pétrole), de celles que la Corse produit normalement, pour les besoins de sa consommation, et enfin de celles qu'elle exporte (huile, fromage, etc., etc.)

Dans un exposé sommaire, clair et précis, M. Landry a touché à tous les détails importants.

Il a fait ressortir également les défectuosités de l'organisation actuelle des transports, et il a insisté sur la nécessité impérieuse d'assurer avec des services rapides entre Nice et les ports de l'île le transport des passagers, et entre Marseille et la Corse, avec des cargos, le ravitaillement en marchandises.

Le Député de Calvi a terminé son discours en signalant le fonctionnement défectueux des chemins de fer et des services postaux et télégraphiques.

Le Conseil général a applaudi les paroles de M. Landry, montrant ainsi que son interpellation, complète à tous les points de vue, résumait admirablement les revendications du public corse.

M. le Préfet de la Corse a répondu très longuement à toutes les questions posées par M. Landry. Les explications fournies par M. le Préfet, très intéressantes, ont été écoutées avec le plus vif intérêt.

M. Allain a fait part à l'Assemblée départementale d'un certain nombre de décisions déjà prises, surtout en ce qui concerne le ravitaillement, ainsi que de divers projets qu'il étudie avec l'espoir d'apporter sous peu des résultats sérieux.

M. le Préfet a annoncé qu'il venait de créer un office départemental du Ravitaillement, qui fonctionnerait grâce aux ressources fournies par la marge existant entre le prix de revient de la farine et le prix auquel elle est cédée, l'excédent devant servir à dédommager dans la plus large mesure possible les représentants de minoteries.

En ce qui concerne le sucre, M. Allain a donné l'assurance que les distributions seront, à l'avenir, plus régulières, et que les familles ayant des malades ainsi que les pharmaciens auront droit au supplément dont ils auraient besoin.

Une autre modification importante aurait été décidée par l'administration préfectorale. Désormais, en effet, les permissionnaires recevraient, en débarquant, un bon de sucre pour toute la durée de leur permission.

M. Allain a enfin ajouté qu'il était heureux de faire savoir au Conseil général, qu'il avait obtenu un supplément de sucre destiné aux vignerons qui en feraient la demande, pour traiter leurs vins.

Une déclaration qui — quoiqu'un peu tardive — rassurera le public, c'est que les produits pharmaceutiques seront embarqués avant tous autres et d'urgence, à bord des bateaux desservant l'île. Enfin, nous n'aurons plus sous peu la douleur de voir mourir les nôtres faute de médicaments et de soins.

M. le Préfet a également parlé d'une réglementation nouvelle en ce qui concerne les fromages.

Au point de vue des transports, il a laissé espérer que satisfaction entière sera accordée sous peu. Tout lui laisse espérer une solution heureuse.

Après le discours que nous venons d'analyser brièvement, le Conseil général s'est réuni en commission plénière.

A l'unanimité, les propositions contenues dans l'exposé de M. Landry ont été adoptées. Le Conseil général, conformément aux conclusions du Député de Calvi, a demandé une augmentation de la ration de farine et la création d'un stock de prévoyance. Pour les transports maritimes, il a réclamé deux navires rapides pour les voyageurs faisant les services Nice-Bastia et retour, Nice-Ajaccio et retour, Nice-Balagne et retour, et un cargo faisant le tour des ports de l'île.

Nous attendons avec impatience les résultats promis, et nous espérons que le public insulaire recevra les satisfactions modestes mais indispensables qu'il sollicite, et que M. Landry, avec une sobre éloquence, a si utilement mises en relief.

Ajoutons, en terminant, que le Député de Calvi a développé un vœu réclamant des mesures spéciales pour l'évacuation des civils qui se trouvent retenus en Corse à la suite de la crise des transports.

C.

ILE-ROUSSE

Edouard Lanata

Après avoir vu disparaître à la fleur de l'âge un fils tendrement aimé, la famille Lanata vient encore de perdre un autre enfant, qui succombe, à son tour, à l'hôpital militaire de Calvi, aux atteintes de cette épidémie meurtrière dont les effets sont de plus en plus alarmants.

Edouard Lanata disparaît brusquement, quelques jours après son frère, et sa mort inattendue plonge à nouveau dans le deuil une famille déjà cruellement éprouvée.

Une foule de parents et d'amis venus de tous côtés ont tenu à accompagner jusqu'à sa dernière demeure la dépouille mortelle de celui qui avait su par l'aménité de son caractère, s'attirer la sympathie de tous ceux qui l'approchaient.

Quelques paroles d'adieu ont été prononcées par M. Simeoni, un ami d'enfance, qui a surtout évoqué des souvenirs personnels de leur vie de jeunesse.

Nous adressons à son épouse éplorée et à ses enfants, à son vieux père cruellement frappé, à ses frères et à ses oncles dont la douleur est immense, l'expression sincère de nos condoléances attristées.

Discours de M. Simeoni

C'est sous le coup d'une douleur bien vive que je suis venu dire un dernier adieu à l'ami sûr et fidèle qu'était pour moi Edouard Lanata.

Sa mort, que rien ne faisait prévoir il y a à peine quelques jours, plonge encore dans le deuil une famille lortement éprouvée. Aussi je vous avoue franchement qu'en présence d'une perte aussi cruelle qu'inopinée j'ai plutôt envie de pleurer que de prendre la parole.

J'ai connu Edouard Lanata depuis de longues années, depuis le temps où, sur les bancs de l'école, nous vivions comme des frères. Je me rappelle encore, quoique cela date de bien loin, les paroles que m'adressait son malheureux père, le jour où il avait accompagné ses enfants à l'école. « Je vous les confie, me disait-il, et puisque vous êtes leur aîné, vous serez pour eux comme un frère, et vous tâcherez de leur rendre moins pénible la vie de pension. »

A cause précisément de la circonstance, qui me les fait évoquer, ces souvenirs personnels sont pour moi une raison de plus pour regretter plus profondément encore la perte cruelle de mon excellent ami.

Repose en paix, cher Edouard, et tout en conservant pieusement le souvenir de ta bonté, de tes manières affables, de ton caractère aimant et dévoué, nous reporterons sur les autres membres de ta famille, la sympathie et l'amitié que nous avions pour toi.

Lire à la deuxième page nos Télégrammes.

Examens du Baccalauréat

Les examens oraux du baccalauréat commenceront jeudi 17 octobre au lycée : à 8 heures et demie pour la philosophie, les mathématiques et la série D ; à 3 heures et demi pour les séries A, B, C.

Les candidats devront se tenir à la disposition des examinateurs.

EMPRUNT 4 0/0 de la DEFENSE NATIONALE

La Banque de France reçoit dès à présent les souscriptions

Compagnie FRAISSINET

MM. les Passagers en instance de départ pour la Corse sont informés que trois voyages supplémentaires consécutifs vont être effectués de Bastia sur Nice, pour liquider l'arriéré.

Ils sont expressément invités à utiliser ces voyages supplémentaires après l'accomplissement desquels la proportion des cédés, et nommément des femmes et enfants, admis à bord sera ramenée à un chiffre très bas.

Pour ces voyages spéciaux les tickets s'enregistreront pour Marseille (cachet ovale) à compter du numéro 660, seront accepté concurremment avec ceux de Nice (cachet rond), à compter du numéro 350.

Les porteurs de tickets devront se présenter à l'Agence de Bastia, le mercredi 16, autant que possible avant midi.

Les billets de passage seront délivrés en suivant l'ordre des numéros d'inscription à partir du numéro 350 pour Nice et du numéro 660 pour Marseille. En cas de défaillance des porteurs de tickets, il sera éventuellement délivré des billets aux personnes non inscrites.

On nous communique le télégramme suivant :

« *Off. Ct. Ajaccio 14 12 h. 10*

» Saisi par administration préfectorale des difficultés qu'éprouvent voyageurs notamment fonctionnaires actuellement en Corse à rejoindre leurs domiciles Commissaire Marine Marchande décide que jusqu'à nouvel ordre toutes les places des bateaux seraient réservées aux passagers civils sauf vingt.

» Bateaux Etat arrivés cette nuit prévenir dans ports de Bastia et de Balagne vous pris prévenir immédiatement personnes de passage chez vous qui doivent rejoindre le continent pour qu'elles puissent s'aboucher immédiatement avec Compagnie Fraissinet afin de profiter de ces bateaux ».

Imp. Ollagnier.

Le Gérant, Laurent Rutfoni.

Petite Gazette

Nouvelles maritimes

Le quartier maître comme Santini Antoine-Jules est nommé second maître.

Emplois réservés

Les soldat Marati Antoine-Thomas, du 173e, est nommé gardien de bureau à la caisse des dépôts et consignations.

Octroi de Paris

M. Cavrom Pierre, candidat civil, est nommé commis ambulant à l'octroi de Paris.

Dans l'armée

Sont passés dans la position de capitaines honoraires, MM. Seggesi, à Penta di Casinca ; Luiveti, à Moca-Croce ; Felicini, à San Nicolao du Rostani ; Cecoaldi, à Bastelica.

Obsèques

Hier dernier, à 11 heures du matin, ont eu lieu les obsèques de Mlle Adélina Montaggioni, âgée à peine de 16 ans.

Elle a été emportée, trop tôt hélas ! par une de ces maladies qui ne pardonnent pas, que, si les soins affectueux de sa mère et de ses sœurs dévouées, ni la science de l'homme de l'art n'ont pu enrayer.

L'absoute a été donnée en l'église Saint-Jean-Baptiste par M. l'archiprêtre Sisco.

Deux superbes palmes et une magnifique couronne avaient été offertes par la famille et les amies de la chère défunte.

En cette douloureuse circonstance, nous offrons nos condoléances émues et attristées à Mme veuve Montaggioni, ainsi qu'à ses enfants.

Erratum

Il a été omis dans l'avis de décès de Mme veuve Marie-Joséphine Pariggi la famille veuve Julie-Marie Santini, d'Erbajolo, ses enfants et sa sœur.

Trouvé

Une fourrure d'enfant, qui a été déposée dans nos bureaux.

BÉGUES

Avis

Madame CHUTIANI, sage-femme de la faculté de Montpellier, ancienne élève interne de la Maternité, ex-interne des hôpitaux, prévient sa clientèle qu'elle vacciner à partir du 15 octobre jusqu'au 15 novembre, 10, place Prelà, Bastia.

ETAT CIVIL

NAISSANCES

Giorgi François. — Jeanne Marie Félicité.

DÉCÈS

Gavi Anne-Marie, 32 ans, de Bastia.

Campo Marie-Michée, tailleuse, 31 ans, d'Asco.

Sabiani Marie Antoinette, 8 mois, de Bastia.

Negroni Angèle-Marie, ménagère, 63 ans, de Moncale.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du Petit Bastiais

Communiqués Français

1.533e jour de la guerre

Prise de Laon

Paris, le 14 octobre, 7 heures.

Les troupes de la 2e armée sont entrées ce matin dans **Laon** où six mille cinq cents civils ont été délivrés. Nous avons largement dépassé la ville.

Sur toute l'étendue du front entre l'**Oise** et le nord de l'**Ailette**, à l'est de la Fère nous bordons la rive sud de la **Serre** jusqu'à la station de **Courbes**.

Notre ligne dépasse par **Couvron** et **Audencourt**, **Vivaise**, **Aumois sous Laon**; **Gizy**, **Marchais**

Plus à l'est, elle atteint les abords du camp de **Sissonne**, **Aire**, le canal de l'**Aisne**.

Paris, 14 octobre 15 heures.

Sur l'ensemble du front nous sommes restés en contact étroit avec l'infanterie ennemie.

Au sud de **Château Forcien** nous avons rejeté sur la rive nord du canal les derniers éléments ennemis qui résistaient encore.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

13 octobre, 21 heures.

Sur les deux rives de la Meuse, nos troupes ont brisé aujourd'hui les tentatives violentes et répétées de l'ennemi pour les déloger des positions récemment conquises.

Des divisions américaines ont continué à participer aux succès des opérations entreprises par les troupes britanniques au sud de **Cateau** et par nos troupes.

Rien d'important à signaler.

ARMÉE D'ORIENT

La prise de Nich

10 octobre.

Les troupes Serbes se sont emparées le douze octobre au matin de la ville de **Nich** que l'ennemi avait reçu l'ordre de défendre à tout prix. Elles ont pris pied sur les hauteurs au nord.

Au cours des durs combats qui ont précédé la prise de la ville, les Serbes ont capturé 4 pièces de 150 et deux canons de montagne.

Plus à l'est la cavalerie française est entrée à **Pcia**, **Palanka** sur la route **Nich**.

A l'ouest de la **Morava**, les forces serbes ont atteint **Predkopli**, **Marcsina** et Mramor.

En haute **Serbie**, les troupes françaises ont occupé **Priarend** et **Mitrovitza**.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

13 octobre, 21 heures.

Au cours de la journée les engagements locaux entre nos détachements avancés et ceux de l'ennemi ont continué sur la ligne de la **Selle**. Nos têtes de pont dans le voisinage de **Solesmes** ont été élargies et nous avons fait des progrès sur la rive ouest de la rivière aux environs de **Haussy** et de **Saultain**, un combat local a également eu lieu près de **St-Amand**, nous avons fait des prisonniers.

De bonne heure ce matin nos éléments avancés ont réussi à traverser le canal de la Sensée à **Aubigny au-Bac** faisant près de 200 prisonniers, mais de fortes contre-attaques les ont empêché de maintenir leurs positions.

Au nord de **Douai**, nos troupes ont continué leur avance sur **Courcelle les-Lens**, **Noyelles**, GIBAULY. Nous approchons de la ligne du canal de la haute **Deule**, sur tout le front de **Douai Vendin-le Vieil**.

Au cours des opérations dans ce secteur nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

14 octobre après-midi.

Hier après midi, l'ennemi a ouvert un violent bombardement sur un large front.

Au nord du **Cateau** appuyés par le feu d'artillerie de fortes attaques d'infanterie ont été lancées contre nos positions à l'est de **La Selle aux environs de Solesmes**. Nous avons repoussé ces attaques avec succès après de durs combats. D'autres attaques au cours desquelles l'ennemi s'est servi de tanks pour appuyer l'assaut de son infanterie ont été lancées hier contre nos positions en face de **Hastres** mais sans succès pour lui.

Au cours de la journée d'hier et de la nuit nos patrouilles ont continué à avancer sur différents points. Au sud de **Douai** elles ont gagné du terrain et fait des prisonniers.

Baume Tua-Nerf Miriga
MAUX DE DENTS
DÉPOT :
BASTIA : Pharmacie Lucciani.

POUR NOS HEROS !!!
« L'ŒUVRE ARTISTIQUE »
28, rue Saint-Ferréol, Marseille
Offre Gratuitement
un agrandissement garanti d'une valeur de 35 francs à chaque famille qui lui enverra la photographie d'un mort, disparu ou prisonnier.

Fruits et Primeurs

Les établissements Semema frères de Marseille sont acheteurs de noisettes, amandes, noix, châtaignes et tous produits.

Adresser offres à David Natal, agent pour la Corse, Cyrnos-Palace, Bastia.

VERS la Victoire finale

LA SITUATION

Paris, 14 octobre.

Sur tous les fronts, c'est la victoire complète.

Les positions allemandes sont enfoncées ; la ligne de défense Hindenburg est enlevée, conquise et dépassée de plusieurs kilomètres.

La ville de *Laon* est entièrement entre nos mains.

La conquête entière du massif de Saint-Gobain met désormais Paris à l'abri de la grosse Bertha,

Sur le front britannique, l'ennemi est battu partout.

L'armée américaine chasse devant elle les divisions allemandes qui arrivent des réserves de Metz et qui sont mises en déroute sitôt leur apparition sur le champ de bataille.

Nos superbes alliés ont réuni à nettoyer la forêt de l'Argonne des boches qui y étaient si fortement installés.

Sur le front italien, il n'y a que des actions locales, mais là aussi, l'ennemi est toujours battu.

En Albanie, les autrichiens se retirent précipitamment.

Sur le front de Macédoine les Serbes se sont emparés de la ville de Nich, que l'ennemi avait reçu l'ordre de défendre à tout prix

LE RÉVEIL RUSSE

Stockholm, 14 octobre.

Le réveil russe s'accentue.

A la suite du Congrès d'Oufa, il semble que les bases de l'organisation nouvelle soient jetées et qu'elles rendront possibles l'unification de la Russie.

EN TURQUIE

MANIFESTATIONS

en faveur de

LA FRANCE

Berne, 14 octobre.

Le Correspondant de la *Gazette de Francfort* à Constantinople télégraphie que des manifestations en faveur de la France se sont produites dans plusieurs villes de l'empire Ottoman.

Ahmed Niza et son entourage font étalage de profondes sympathies pour la France.

La Question de LA PAIX

LA RÉPONSE à la Note Wilson

La Presse Française

Paris, 14 octobre.

Dans la Presse française, les avis sont très partagés ; cependant la grande majorité s'est déclarée pour la paix de justice et de réparations dont les termes ont été tracés par le Président de la République Américaine.

Toutefois les journaux sont unanimes à reconnaître qu'un seul homme est qualifié pour prendre la décision qu'il convient, c'est le Chef suprême des Armées, celui qui a la responsabilité de la bataille, le maréchal Foch.

L'ARMISTICE BOCHE

Londres, 14 octobre.

Le *Times* déclare, comme de source très autorisée, que la perspective de l'armistice boche est fort douteuse, car cet armistice ne pourra être accordé que s'il n'est accompagné de garanties militaires et navales, excessivement sérieuses.

La Presse Allemande

Genève, 14 octobre.

La grande majorité de la presse allemande même, depuis quelques jours une campagne en faveur de la paix et prépare le peuple à l'évacuation des pays occupés.

Bien plus, elle reconnaît que Clémenceau est un grand Français et que le général Foch est pour le moins l'égal du maréchal Hindenburg.

LA DEMANDE DE L'ALLEMAGNE

Un journal socialiste de Brême écrit que la demande de paix de l'Allemagne n'est pas due à l'initiative du Gouvernement, mais à l'instigation pressante du Kaiser même.

Ce journal ajoute que l'empereur a réuni, à Berlin, vendredi dernier, tous les Souverains des Etats fédéraux de l'Allemagne afin de leur donner lecture de la Note destinée au Président Wilson.

AVIS DE DÉCÈS

Mme veuve Ange Martinenghi, née Albertini :

M. Martinenghi, instituteur à Bastia ;

Mme veuve Lorenzoni, institutrice en retraite, de Bonifacio ;

Mme veuve capitaine Albertini, de Vescovato ;

M. et Mme Jean Balbi, née Martinenghi, et leurs filles ;

M. Paul Martinenghi et ses enfants ;

M. et Mme Pierre Filippi, née Martinenghi, et leurs filles, (République Argentine) ;

M. Léon Albertini, sous-lieutenant au front ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Ange Martinenghi

Sergent au 161e d'Infanterie

leur époux, fils, petit-fils, gendre, frère, beau-frère et oncle germain, décédé des suites de ses blessures, à l'hôpital militaire d'Amélie-les-Bains, le 10 octobre 1918, à l'âge de 25 ans,

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

La famille ne reçoit pas.

Matériaux de construction
en tous genres
LAURENT COLOMBANI
6 bis, rue de l'Opéra, BASTIA (Corse)
P. S. — La maison achète des sacs vides.
— Se renseigner —

Institution de Jeunes Filles
4, Cours Sebastiani
dirigée par Mlle QUILIO
ancienne élève du lycée Fénelon
La rentrée est fixée au 4 novembre,

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 255

MERCREDI 16 OCTOBRE 1918

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN

10 CENTIMES — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 10 CENTIMES

Téléphone : 8 — Téléphone : 8

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia

J.-B. ORLANDINI, Directeur, ®

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.

3e page, 0 fr. la ligne — 4e page, 0 fr. — 3e page, 1.00 — 4e page, réserve 0.60, judic. 0.40

ABONNEMENTS

	Un an	6 mois	3 mois	
Corse	22 fr.	12 fr.	6 fr.	Les abonnements sont payables d'avance
Départ. & Colonies	28 »	15 »	8 »	
Etranger	35 »	20 »	10 »	On ne répond pas des manuscrits remis

Pour le Personnel Colonial

M. Giordan, député de Sartène, ayant signalé à M. le Ministre des Colonies la situation digne d'intérêt des agents et sous agents du Commissariat aux colonies, a reçu de M. Simon ministre des colonies, la lettre suivante.

Paris, le 5 octobre 1918.

M. le député et cher collègue.

Par lettre du 27 septembre, vous avez bien voulu appeler mon attention sur la situation des agents et sous-agents du Commissariat aux Colonies, agents et sous-agents comptables des matières des Colonies, qui, bien que percevant la même solde que les chefs de bataillon, Capitaines et Lieutenants, ne sont pas admis à bénéficier des supplément ou indemnités accordés à ces officiers par les décrets des 8 mars et 16 mai 1918.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que cette question a déjà fait, de la part de mon Département, l'objet d'une étude spéciale, à la suite d'un échange de vues avec le Département de la Guerre, il n'a pas paru possible d'étendre à ce personnel civil les mesures adoptées en faveur du personnel militaire.

Il convient, tout d'abord, d'indiquer que l'article 1er de l'Instruction faisant suite aux deux décrets précités spécifie que le « supplément de solde est alloué aux officiers de l'armée active ou de complément ainsi qu'aux personnels *assimilés* ou ayant la *correspondance de grade* qui reçoivent aux colonies la solde de grade prévu à l'article 1er du décret ».

Or, les agents du Commissariat n'ont eu à aucun moment cette correspondance de grade.

Ils ne sont pas davantage assimilés au personnel officier, et si des mesures de bienveillance les ont fait bénéficier de plusieurs améliorations de traitement et notamment de la solde progressive, il a toujours été nettement stipulé par les Départements des Colonies, de la Guerre et des Finances que ces mesures n'étaient en rien basées sur une assimilation aux grades de la hiérarchie militaire comportant la même solde.

Ce point de vue étant d'ailleurs admis par les intéressés eux-mêmes puisque dès 1917, avant, par conséquent, l'apparition des décrets relatifs aux suppléments temporaires et aux indemnités accordés au personnel militaire, les sous-agents se sont empressés de réclamer, en tant que fonctionnaires civils, les avantages des décrets des 3 mai et 18 août 1917. Un membre du Parlement est intervenu à ce sujet.

Leur demande ayant été reconnue fondée, j'ai, par circulaire en date du 12 novembre 1917, donné les instructions nécessaires pour que satisfaction leur soit immédiatement donnée.

De nouveaux avantages ayant été institués en faveur du personnel civil par le décret du 27 mars 1918, une circulaire du 19 avril suivant les a étendus au personnel des Agents du Commissariat et comptables des matières des Colonies.

Conformément à l'avis plusieurs fois exprimé par le Ministre des Finances, les rémunérations maxima fixées pour la détermination des suppléments temporaires et indemnités pour charges de famille allouées aux fonctionnaires et agents civils, doivent s'entendre des rémunérations réellement touchées par les intéressés (solde coloniale, solde d'Europe ou solde de congé) suivant la position administrative dans laquelle ils se trouvent.

Ce principe a été rappelé dans tous les décrets ou arrêtés contresignés du Ministre des Finances qui étendent au personnel civil en service aux colonies les dispositions des deux décrets du 18 août 1917 et 27 mars 1918.

En résumé, le personnel des agents civils du Commissariat et agents comptables des matières des Colonies est, au point de vue des suppléments temporaires et indemnités pour charges de famille, régi par les décrets des 3 mai, 18 août 1917 et 27 mai 1918, mais il n'est pas possible de lui faire application des décrets des 8 mars et 16 mai 1918, qui ne visent que le personnel militaire.

Je regrette, dans ces conditions, de ne pouvoir réserver un accueil favorable à votre demande.

Veuillez agréer, etc.

Le Ministre,
SIMON.

CITATIONS

M. le lieutenant aviateur Antoni Paul, chevalier de la Légion d'honneur, a été cité à l'ordre de l'armée dans les termes suivants :

« Pilote de chasse d'une rare audace, plein d'entrain, d'un exemple superbe pour les camarades, a livré de nombreux combats, avant et au cours de la dernière offensive allemande.

« Le 25 juillet 1918, chargé d'assurer la protection d'avions d'observation, a soutenu, contre quatre avions de chasse ennemis, un dur combat ; sérieusement blessé à la jambe et son avion gravement endommagé, n'a dû qu'à son endurance et à pouvoir ramener son appareil jusqu'à nos premières lignes ».

Ce brave aviateur est le fils du centenaire Louis Antoni dont deux enfants, déjà agrégés de l'Université, sont tombés au champ d'honneur, et le neveu des frères Antoni, de Pouracorbara, et de M. le curé d'Erbalunga.

***

Le sous officier aviateur Santelli Hervé, de Zilia, a été l'objet de la citation suivante : « Sous officier aviateur de grand style, ayant déjà à son actif la destruction de cinq appareils boches homologués ».

Le jeune aviateur, qui est de la classe 18, est déjà titulaire de la croix de guerre avec cinq palmes.

La commune de Zilia ne tardera pas à compter au nombre de ses enfants un des plus hardis de l'escadrille des lévriers.

Toutes nos félicitations.

Le Prix du Lait et du Fromage

Un nouvel arrêté de M. le Préfet de la Corse, que nous publierons prochainement, fixe le *prix du lait* (vache, brebis, chèvre), à *0.50* à la production, et *0.60* pour la vente au détail.

Le prix du *fromage frais* à pâte molle, ayant moins de deux mois de production, est fixé à *2.50* le kilogramme. Le prix du *brocciu* à *1.8* kilogramme.

Examens du Baccalauréat

Les examens oraux du baccalauréat commenceront jeudi 17 octobre au lycée : à 8 heures et demie pour la philosophie, les mathématiques et la série D ; à 3 heures et demi pour les séries A, B, C.

Les candidats devront se tenir à la disposition des examinateurs.

EMPRUNT 4 0/0 de la DEFENSE NATIONALE

La Banque de France reçoit dès à présent les souscriptions

Nécrologie

M. Toussaint Luigi

M. le pharmacien Toussaint Luigi vient de s'éteindre dans notre ville, après une très courte maladie, chez son neveu, M. le pharmacien Dominique Luigi.

Le regretté défunt appartenait à l'une des familles les plus considérées du Cap Corse ; depuis quelque temps il habitait presque continuellement Bastia, où il s'était vite créé les meilleures relations. Ses manières distinguées et affables, sa conversation agréable et intéressante, son caractère toujours égal, son empressement à être utile à tous lui avaient gagné les sympathies générales, et la nouvelle de sa mort a produit une émotion profonde.

La levée du corps a été faite dans la matinée, en présence des parents de Bastia et du Cap, des nombreux amis, des originaires des cantons de Luri et Rogliano. Le cercueil a été placé sur une voiture spéciale et a été transporté à Barretali où eut lieu des obsèques imposantes. Dans tous les villages traversés MM. Luigi et leurs parents ont été l'objet de touchantes manifestations douloureuses.

Après le service religieux, l'inhumation a été faite dans le caveau de la famille.

Nous adressons nos bien sincères condoléances à M. Pierre Paul Luigi, à M. le pharmacien Dominique Luigi, dont nous sommes heureux d'annoncer le rétablissement presque complet, aux familles Luigi, Giulioni, Battisti et Mattei.

ETAT CIVIL

NAISSANCES

Zanzi Marie. — Poletti Antoine-Victor.

DÉCÈS

Alberti Angèle, commerçante, 70 ans, de Furiani.

Collini Caroline, 4 ans, de Bastia.

Borsoni Marie, ménagère, 16 ans, de Falce.

Mariotti Jean-Marie, 15 ans, de Bastia.

Communiqués Français

1.534e jour de la guerre

Paris, le 15 octobre, 7 heures.

Les opérations locales nous ont permis d'améliorer nos positions sur la rive gauche de l'**Oise**.

Dans la région de **Mont D'origny**, au sud de la Serre, nous avons occupé **Monceau Les Leups** et nous sommes parvenus à un kilomètre au sud d'**Assis sur serre**. Avec la coopération des troupes italiennes nous avons enlevé et dépassé **Sissonne**.

Plus à l'Est malgré une résistance très vive de l'ennemi nous avons largement progressé sur la rive du nord de l'**Aisne** et porté notre ligne au delà des villages de la **Malmaison**, **Lor**, **Lothour**, **St Germain** dans la région d'Aild.

Nous avons franchi l'Aisne en plusieurs points au nord de **Sissy**.

Paris, 14 octobre 15 heures.

Au cours de la nuit et dans les premières heures de la matinée nous avons réalisé des progrès en différents points du front.

Au sud de la **Serre** nous nous sommes emparés de **Remies Barenton-Cel** et **Monceau les Wauxt**.

A l'est de **Sethel** nous avons enlevé **Mauthenil sur Aisne**.

A l'est de GRAMPRE nous avons progressé au delà de l'Aisne. **Olizy** et **Termes** sont entre nos mains. Nous avons fait dans cette région près de 800 prisonniers.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

Sur le front britannique, au sud de la **Lys**, rien à signaler en dehors d'actions locales,

Nos patrouilles et détachements avancés ont été très actifs, ils ont progressé en certains endroits et fait en certains et fait un certain nombre de prisonniers.

Des combats locaux ont eu lieu dans le voisinage d'**Equichem** et au sud de **Macquart**, à la suite desquels nous avons fait quelques prisonniers.

14 octobre après-midi.

Dans l'après-midi une patrouille américaine à traversé la **Selle** aux environs de **Saint Souplet** et ramené 30 prisonniers.

Nous avons dans le soirée effectué un coup de main heureux au sud de **Sanghain** et au **Weppes** et fait 20 prisonniers. D'autres au cours de la nuit ont été ramenés par nos patrouilles en divers points du front.

ARMÉE D'ORIENT

15 octobre.

Les troupes serbes, appuyées par les troupes alliées, continuent à libérer leur terrain. Les forces hellésiques participent à leurs opérations. Elle participent d'autre part à la réoccupation de la **Macedoine Orientale** évacué par les bulgares au cours des brillants combats qui leur ont livré Prizerend et Miuvitza.

Les troupes françaises ont fait un certain nombre de prisonniers. Elles se sont emparés d'hôpitaux contenant de nombreux malades et blessés parmi lesquels le général autrichien administrateur de l'Albanie. Elles ont en outre capturé d'importants dépôts et un matériel de chemin de fer assez considérable.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

21 heures.

Ce matin les troupes américaines ont repris leur avance au nord de **Verdun**. Elles opèrent maintenant contre des positions naturelles très forte de la plus haute valeur stratégique. Dans la journée elles ont dépassé **Cunel** et **Romagne**. Nos patrouilles sont dans le **Bois de Beuthwille** et nos troupes ont pénétré dans les positions de SAINT-GEORGES et de **Landres**. Nous avons décombré environ sept cent cinquante prisonniers.

COMMUNIQUÉ BELGE

14 octobre.

Le groupe des armées de Flandres aux ordres de S. M. Roi des Belges a attaqué ce matin à 5 heures en direction de **Courtrai** enlevant les gros villages de **Steloeghem**, **Capelle**, **Ledeghem**, **Heulsellie**, atteignant les faubourgs nord de **Menin**.

L'armée belge a progressé de huit kilomètres en direction de **Engermunster** et de **Thourout**, enlevant les villages de **Frimbecke**, de **Winkel-Saint Eloi**, **Oukene**, **Isegham**, **Dertemark**, **Haudnem**.

L'armée française au centre des belges s'est emparée des plateaux de GHITE ainsi que des villages de **Severne**, **Hoogleede**, de GHITE, SAINT-JOSEPH de la Ville de **Roulers**.

Avant leur départ les Allemands ont **incendié Roulers** et **Minié** toutes les routes environnantes. Le nombre des prisonniers actuellement décombré dépasse huit mille hommes dont 3300 pour les Belges 2500 pour les Français, 2200 pour les anglais. Ce chiffre sera vraisemblablement plus élevé. Le nombre des canons pris n'est pas encore exactement connu. Six batteries attelées avec tout le personnel et matériel ont été capturés au moment où elles se retiraient.

Les aviations, anglaise, belge et française ont pris une grande part à la bataille en bombardant les rassemblements ennemis des trains et mar-

ba et en mitraillant l'infanterie allemande à la tombée du jour le front est jalonné par **Maltces**, **Pérohem** les Lisières ouest de GITS, **Oitsberg**, **Bevren**, **Rumbke**, **Isochem** Faubourg de **Menin**.

De nombreux incendies sont signalés, dans la plus part des villages et localités, à l'intérieur des lignes allemandes notamment à **Lichter-Wevel** à **Menin** et à **Thield**.

Les Allemands ont, dès le 15, chassé les habitants de **Thouroout** pour livrer cette localité au pillage des soldats.

Petite Gazette

Pour la police

Nous ne saurions trop recommander à MM. les agents de police de surveiller un peu étroitement certaines malandrins qui s'amusent au jeu de roude non seulement sur des pigeons, mais aussi sur les personnes.

Les Députés

La commission du budget a désigné M. le député Cazeaudi comme rapporteur du projet de loi étendant à toutes les veuves et à tous les orphelins des fonctionnaires rétribués sur les budgets spéciaux, locaux ou généraux des communes, décédés sous les drapeaux au cours de la guerre actuelle, le bénéfice des règlements instituant des suppléments temporaires de traitement ou indemnités de cherté de vivres et des allocations pour charges de famille.

Institution de Jeunes Filles

4, Cours Napoléon

dirigée par Mlle QUILIO

ancienne élève du lycée Fénelon

La rentrée est fixée au 4 novembre.

Administration des Domaines

Par jugement en date du 3 juillet 1918 le Tribunal de première instance de Corte, a, sur la requête de l'administration des Domaines ordonné les publications et affiches prescrites par l'article 770 du code civil, préalablement à l'envoi en possession demandée de la succession en déshérence du sieur Marius François, décédé à Ile Rousse le 6 mai 1918.

Le Receveur des Domaines.
R. FERAY.

AVIS DE DÉCÈS

Mme veuve Théodorine Stillati ; Mme et M. Jean Stillati, soldat télégraphiste au 8e genie, et leurs enfants ; Mme veuve Gros et ses enfants ; M. et Mme Victor Mamberti ; Mme et M. Antoine Stillati, douanier à Marseille ; M. et Mme Abel Marini ; M. Pierre Arrighi, matelot à Saïgonique ; M. et Mme Emmanuel et leur fils, de Marseille ; M. et Mme Gay, de Marseille ; Mme Anne et sa fille ; M. Alessandri et ses enfants, de Marseille ; Mlle Marie Negroni, de Marseille ; M. et Mme J.-Vitus Amaris et leurs enfants ;

Les familles Girolami, Raffaelli, Rongiconi, Aoloni, Negroni, Freidrini de La Porta, Orsini de Polveroso, Gianetchini, Pieri, Mari, Grimaldi et Thomas Sebastiani de la Porta ;

Ont l'immense douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Antoine-Joseph Stillati

Soldat au 8e génie d'aviation

leur fils, frère, oncle, gendre, beau-frère, neveu et cousin, mort pour la France le 17 août 1918, à l'âge de 31 ans, à l'hôpital d'évacuation de Couché-le-Pin (Oise) des suites de ses blessures.

Rappelant à leurs pieux souvenirs sa femme et fille sa chérie.

Mme Stillati-Mamberti

et sa fille **Hyacinthe**

victimes de l'odieux torpillage du « Balkan ».

Une messe de sortie de deuil sera célébrée en l'oratoire de l'Immaculée Conception, lundi, 21 octobre, à 10 heures du matin.

AVIS DE DÉCÈS

M. Jean Alberti, commerçant ; Mme Jules Orsini, née Alberti, M. Jules Orsini, adjudant en retraite à Bastia ; Mlle Benoite Orsini, institutrice à Micmo ; M. Jean Orsini, étudiant mobilisé ; M. Vincent-Louis Orsini, élève-maître à l'Ecole Normale d'Instituteurs d'Ajaccio ; Mlle Angèle Orsini ; MM. Paul et Baptiste Orsini, élèves au Lycée de Bastia ; Mme Jean Marchiani, née Albert, M. Jean Marchiani, secrétaire général de l'Œuvre des Pupiles de la Nation, à Lyon ; M. Gustave Nicolas, étudiant ; Mme Ve Sébastienne Rotbaux, à Marseille ;

Les familles Pietri Mazzoni, Nicolini, Lorenzi, Riccardi de Furiani, Louis Alberti de Bastia, Kaminski de Marseille, Veuve Kaminski et son fils de Bastia ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Angèle Alberti

Née BENIGNI

leur épouse, mère, grand'mère, sœur, belle-sœur et tante germaine chérie, décédée à Bastia, le 15 octobre 1918, à l'âge de 70 ans.

La levée du corps aura lieu aujourd'hui mercredi, à 10 heures du matin.

Maison mortuaire, 4, rue du Lycée.

La famille ne reçoit pas.

Mme veuve Nicolas Bonifacio, née Antomarchi ;

M. Pierre Bonifacio, lieutenant interné en Suisse ;

M. André Bonifacio, au 101e d'artillerie lourde ;

M. Agostini, curé à Ersa ;

Mme et M. Antoine Antomarchi ;

Mme et M. Antomarchi, capitaine au long-cours, et leur fille ;

Mme et M. Pascal Pietri et leurs enfants, de Marseille ;

Mme et M. Mannoni et leurs enfants de Marseille ;

Les familles Bonifacio, Luciani, Albertini, Nesi, Mannoni, Giordani, Bruno Viani Demonti, Urbani, Antomarchi, Giuli, Padovani, Mariani, Franceschi, Tarquini, Samanni ;

Ont l'immense douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère et regretté

M. Antoine Bonifacio

Sous-lieutenant au 173e d'infanterie
Décoré de la Croix de guerre

leur fils, frère, neveu, petit-fils cousin germain, parent et allié, tombé glorieusement au champ d'honneur, le 26 août 1918, à l'âge de 24 ans.

Priez pour Lui !

Imp. Ollagnier.

Le Gérant : Laurent Battesti.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du Petit Bastiais

La Question de LA PAIX

La Presse Française

Paris, 15 octobre.

Les journaux du matin sont convaincus que la Note du président Wilson, en réponse à la demande d'un armistice général des Empires Centraux, ne se fera pas attendre, et l'on croit de plus en plus généralement que la guerre devra continuer militairement et non diplomatiquement.

La Presse Anglaise

Le *Times* publie un article documenté établissant que l'épée seule doit décider de la fin de la guerre.

Il ajoute que les Alliés savent que le président Wilson est aussi déterminé que leurs propres Gouvernements à obtenir une paix juste et durable.

Aucune contradiction n'existe entre leurs conditions et celles du président Wilson.

La Réponse du PRÉSIDENT WILSON à la demande D'ARMISTICE des EMPIRES CENTRAUX

Washington, 15 octobre.

Le Président de la République des Etats-Unis a fait parvenir, hier soir, sa réponse à la demande d'un armistice général sur terre, sur mer et dans les airs.

La note du Président Wilson a été remise au chargé d'Affaires de Suisse pour être transmise au Gouvernement allemand.

La réponse du Président de la République des Etats-Unis d'Amérique à la demande des Empires Centraux contient de très longues explications.

En résumé cette Note dit ceci :

La demande d'un armistice général étant une question essentiellement militaire, le Président Wilson ne désire pas s'en occuper.

D'autre part, il n'est pas possible au Président de la République des Etats Unis d'Amérique de causer avec ceux qui ordonnèrent les effroyables dévastations que commettant à nouveau les Allemands en retraite, avec ceux qui ordonnèrent tout récemment, le massacre sauvage de la Cathédrale de Reims et qui firent sauter Cambrai.

Enfin, il semble impossible au Président de la République Américaine de traiter avec un Hohenzollern.

M. CAILLAUX devant LA HAUTE COUR

Paris, 15 octobre.

Les journaux du soir annoncent que MM. Caillaux, Loustalot et Comby sont traduits devant la Haute-Cour de justice qui se réunira le *29 octobre* courant.

VERS la Victoire finale

LA SITUATION

Paris, 15 octobre.

Sur le front français, nous progressons toujours, notamment dans la vallée de la Serre.

Les troupes américaines, à notre aile droite, continuent leurs attaques et leur avance.

Sur le front britannique, l'ennemi est toujours battu.

Les nouvelles du front belge sont excellentes.

Thourout, *Courtrai* et *Menin* vont être repris d'un moment à l'autre.

Les allemands se replient partout. Ils estiment, sans doute, que ce n'est pas la peine de se faire tuer pour le Roi de Prusse.

EN TURQUIE

LA CRISE MINISTÉRIELLE

Stockholm, 15 octobre.

D'après des informations reçues de Constantinople la crise ministérielle serait terminée.

Le Ministère turc est formé avec Hafid, comme président du Conseil.

Adhmed Riza serait président du Sénat.

Compagnie FRAISSINET

MM. les Passagers en instance de départ pour le Continent sont informés que trois voyages supplémentaires consécutifs vont être effectués de Bastia sur Nice, pour liquider l'arriéré.

Ils sont expressément invités à utiliser ces voyages supplémentaires après l'accomplissement desquels la proportion des civils, et notamment des femmes et enfants, admissibles à bord sera ramenée à un chiffre très bas.

Pour ces voyages spéciaux les tickets d'enregistrement pour Marseille (cachet ovale) à compter du numéro 660, seront acceptés concurremment avec ceux de Nice (cachet rond), à compter du numéro 350.

Les porteurs de tickets devront se présenter à l'Agence de Bastia, le mercredi 16, autant que possible avant midi.

Les billets de passage seront délivrés en suivant l'ordre des numéros d'inscription à partir du numéro 350 pour Nice et du numéro 660 pour Marseille. En cas de défaillance des porteurs de tickets, il sera éventuellement délivré des billets aux personnes non inscrites.

Fournitures Industrielles

Joint économique « Triomphe » pour vapeur à haute et basse pression, résistant aux acides, dissolutions chimiques, eau de mer, etc.

Huiles de transmission, graisse consistante, caoutchouc, amiante, COURROIES cuir, etc., etc., pour moteurs, automobiles, machines à vapeur, machines agricoles, etc.

STAATH-SUSINI,
Dépositaire
21, rue de l'Opéra, BASTIA

ILE-ROUSSE

A vendre

Château Piccioni avec grand jardin, vue splendide sur la mer.

S'adresser à Me Fioravanti, notaire à Ile-Rousse.

Materiaux de Construction DE TOUTES SORTES

Charles CLEMENT et Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux

AVIS

Si vous voulez **acheter** ou **vendre** Immeubles et fonds de commerce adressez vous à

M. JEAN GRAZIANI
18, Bd Paoli, au 1er

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 256

JEUDI 17 OCTOBRE 1918

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN

10 CENTIMES — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 10 CENTIMES

Téléphone 8

Rédaction & Administration : 2, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur, ✠

Les manuscrits sont payés d'avance au tarif des Bureaux de Journal.
1re page, 2 fr. la ligne — 2e page, 1 fr. — 3e page, 0,75 — 4e page, divers 0,60, judic. 0,40

ABONNEMENTS

	Un an	6 mois	3 mois	
Corse	22 fr.	12 fr.	6 fr.	Les abonnements sont payables d'avance
Départ. & Colonies	26 »	15 »	8 »	
Etranger	35 »	20 »	10 »	On ne répond pas des manuscrits déposés

Un peu d'Histoire

LES CONDITIONS DE L'ARMISTICE EN 1871

Il est peut être intéressant, au moment où l'ennemi sollicite un armistice, de rappeler les conditions dans lesquelles l'Allemagne, traitant avec la République française, et non pas avec l'empire qui lui avait déclaré la guerre, consentit à la même concession.

L'armistice avait pour but de permettre au gouvernement de la Défense nationale de faire élire par le pays une assemblée qui décidât si oui ou non la guerre devait être continuée.

Le commandement allemand donnait toute facilité à cette élection, mais voici à quel prix :

Les forts de Paris devaient se rendre avec leur matériel, et être occupés par l'armée allemande, qui, si l'enceinte était désarmée de ses canons, n'occuperait pas la capitale.

Toutes les troupes de Paris étaient faites prisonnières, sauf une division de 12.000 hommes destinée à la police intérieure. Les officiers gardaient leur armes. La garde nationale pouvait conserver les siennes.

Les autorités françaises pouvaient faire ravitailler Paris, mais les approvisionnements ne pouvaient être prélevés sur les territoires occupés par les armées allemandes.. Toute personne désireuse de quitter la capitale pouvait le faire en produisant des papiers visés par l'autorité allemande.

L'échange des prisonniers de guerre civils et militaires commençait immédiatement à la signature de l'armistice. La fabrication des munitions était interdite. Un service postal était autorisé sous le contrôle allemand entre Paris et la province.

Enfin, la capitale payait UNE CONTRIBUTION DE GUERRE « MUNICIPALE » DE 20.000.000 GAGÉS SUR LES VALEURS PUBLIQUES.

Les armées belligérantes de terre et de mer conservaient leurs positions mutuelles.

L'armistice, susceptible d'être renouvelé, était valable pour 21 jours.

Voilà les conditions qui nous furent imposées le 28 janvier 1871 et sans qu'aucune protestation des bons internationalistes boches se produisît, pas même celle de l'inoubliable grand père de M. Longuet.

1806
14 OCTOBRE

Ecrasement de la *Prusse* à IÉNA et à AUERSTÆDT

Le 14 octobre 1806, pendant que Napoléon battait les Prussiens à Iéna, avec l'aile gauche de la Grande Armée, à la même heure, le maréchal Davou, qui commandait au centre le 3e corps, mettait en déroute les Prussiens près d'Auerstædt.

Un jour avait suffi pour anéantir l'armée prussienne.

1918
14 OCTOBRE

L'armée prussienne est en déroute.

Guillaume II, Empereur d'Allemagne, demande à entamer des négociations de paix avec la France et ses Alliés

LE RAVITAILLEMENT de la CORSE

Son installation ayant suivi de quelques jours la venue en Corse de M. Brunel, qui a imposé aux habitants de l'île le rationnement à *250 grammes* de farine par jour et aucun stock n'existant à l'époque, le Préfet, dès son arrivée à Ajaccio, a dû se préoccuper, d'accord avec les élus du département, d'essayer la reconstitution de la réserve qui avait existé jusqu'au mois de juin ; de tenter des démarches auprès des Pouvoirs Publics pour obtenir une augmentation de la ration et enfin d'organiser une réglementation précise assurant à chacun le même rationnement, si minime soit il.

En ce qui concerne le premier point, le Préfet a reçu à la date du 30 septembre la dépêche ci dessous, dont il a donné connaissance au Conseil Général.

Ravitaillement à Préfet Ajaccio en communication Régisseur

Ravitaillement Marseille — A 5 1re Section. Ai saisi Régisseur Ravitaillement Marseille de votre télégramme du vingt quatre courant. Ce dernier m'informe qu'il va prendre toutes mesures pour préparer situation et qu'il va vous constituer un petit stock pour assurer ravitaillement de votre département.

« En ce qui concerne le second point » le Préfet a reçu à la date du 13 octobre, la dépêche ci-dessous de M. le Sous Secrétaire d'Etat du Ravitaillement.

Sous-Secrétaire Etat à Préfet Ajaccio

Pour tenir compte vœu émis par Conseil Général et situation que m'avez signalée, ration quotidienne farine est portée à trois cent trente grammes, par habitant.

« En ce qui concerne le troisième point », le Préfet considère que la ration, tout augmentée qu'elle soit, doit être répartie aussi également entre chacun des habitants que la ration réduite ; il espère que l'organisation rêée assurera ce résultat, et compte pour y arriver non seulement sur les efforts de son administration mais aussi sur la sagesse et la loyauté des fournisseurs et des consommateurs, sur leur sentiment d'égalité, sur leur respect des droits de chacun.

EMPRUNT 4 0/0 de la DEFENSE NATIONALE

La Banque de France reçoit dès à présent les souscriptions

Compagnie FRAISSINET

Il est rappelé à tous les passagers en instance de départ pour le Continent, fonctionnaires ou particuliers, hommes femmes ou enfants, qu'ils aient été enregistrés pour Nice ou pour Marseille ou qu'ils ne l'aient pas été, qu'ils aient un ticket ou qu'ils n'en aient point, qu'un vapeur spécial effectue en ce moment trois voyages de Bastia sur Nice pour enlever tous les retardataires.

Suivant toutes probabilités, tous les intéressés pourront être embarqués *à la condition de se trouver dès maintenant à Bastia prêt à partir.*

Il ne s'agit pas de compter qu'on profitera seulement du second voyage ou du troisième voyage car si le navire effectue sa première traversée avec des places non utilisées, ces places pourront ensuite faire défaut pour les retardataires.

Compagnie Française des Eaux

La population est informée que par suite de réparations sur la conduite d'amenée, le service des eaux sera suspendu demain vendredi de 7 heures du matin jusque dans la soirée.

ETAT CIVIL
du 16 octobre 1918

MARIAGES

Fraimont Ernest, maréchal des logis au 105e d'artillerie lourde, et Benetti Jeanne.

NAISSANCES

Forestieri Carmen.

DÉCÈS

Filippi Marie, ménagère, 30 ans, de Pero-Casevecchie.

Parvizzani Paul, gardien sémaphoriste, 23 ans, de Lari.

Casale Antoine, 50 jours, d'Ometa-de-Tuta.

Vasa Paul-Didier, agent auxiliaire des ponts et chaussées, 64 ans, de Cotignola.

Pieri Dominique, cordonnier, 42 ans, de Mesna e Cozzile (Italie).

Giorgi Françoise, 6 jours, de Bastia.

Petite Gazette

Nouvelles judiciaires

Sont maintenus temporairement en fonctions MM. les juges de paix atteints par la limite d'âge dont les noms suivent : Paoletti, à Zicavo ; Stefani, à Venaco ; Versini, à Evisa.

Police des ports

Par arrêté du 23 septembre, la police et la surveillance des ports de la Garonne et de la Gironde à l'aval de Bordeaux sont distraites des attributions du capitaine de port de Bordeaux. M. Terigi, capitaine de port à Marseille, est spécialement chargé de ce service.

Avis

Madame GAUCIANI, sage-femme de la faculté de Montpellier, ancienne élève interne de la Maternité, ex-interne des hôpitaux, prévient sa clientèle qu'elle vaccinera à partir du 15 octobre jusqu'au 15 novembre, 10, place Prélà Bastia.

Avis

Suis acheteur d'un âne, 4 à 6 ans chétif, 1 m. 20 et au dessus.

Faire offre au *Petit Bastiais*.

Imp. Ollagnier.

Le Gérant : Laurent Battesti.

Communiqués Français

1.535e jour de la guerre

Paris, le 16 octobre, 7 heures.

Au nord de l'**Oise**, nous avons réalisé une avance dans la région d'**Aisonville**. Nous bordons la rive sud de la **Serre** jusqu'à **Feuilly-sur-Serre** qui est entre nos mains. Nous avons également progressé au nord-est de **Marchais** faisant 400 prisonniers.

Plus à l'est nous nous sommes emparés de la **Selve** et de **Nizy**. A l'ouest de Grandpré, nous tenons la route de **Vouziers à Grandpré**. Nous avons fait dans cette région plus de 400 prisonniers.

Paris, 16 octobre 15 heures.

Nous avons au cours de la nuit, réalisé une légère progression au nord de **Sissonne**.

Au nord d'**Anfeld**, nous avons arrêté une violente contre-attaque appuyée par une nombreuse artillerie.

Dans la région de SAINT-GERMAIN-MONT, au sud-ouest de **Rethel**, nous avons pris le village de **Acy**.

COMMUNIQUÉ BELGE

La Prise de Menin

16 octobre.

Les forces alliées opérant dans les Flandres sous les ordres du Roi des Belges ont continué leurs attaques dans la journée du 15. Les Belges ont progressé jusqu'aux abords du bois de **Vinendele** et de **Thouroout**.

Les Français ont gagné les abords du **Lichtervelde**. Au sud du Canal, les Belges ont enlevé **Lendelede**.

La 2e armée britannique a atteint vers le **Chat**, la route **Courtrai-Ingelmunster**. Elle a conquis les villages de GUNGHEM et d'HEULE, a progressé jusqu'aux abords de **Courtrai**, enlevé **Menin** et **Werwicq**, et pris pied en ce dernier point sur la rive droite de la Lys.

Au cours des journées des 14 et 15 octobre, les troupes alliées ont fait plus de 12.000 prisonniers et pris plus de 100 canons.

COMMUNIQUES BRITANNIQUES

16 octobre.

Nous avons traversé le canal de la **Haute Deule** du côté du Pont à Vendin et pris **Estevelle**, **Meurchin** et **Mauvin**. Plus au nord nos troupes ont fait des progrès dans le voisinage de **Haut Bourdin**.

Sur le reste du front britannique au sud de la rivière de la **Lys** il n'y a rien à signaler.

15 octobre après-midi.

Au cours de la nuit nos patrouilles ont légèrement avancé dans le secteur **Donai Lille**.

Il n'y a rien d'autre à signaler.

COMMUNIQUÉ AMERICAIN

15 octobre, 21 heures.

Aujourd'hui nos troupes ont poursuivi leur attaque sur les deux rives de la **Meuse**. Elles ont rencontré une résistance acharnée de la part de l'ennemi qui avait reçu des renforts.

A l'est de la Meuse les troupes françaises et américaines ont gagné du terrain à l'ouest de la rivière. Le combat a redoublé de violence. Nos troupes ont fait des progrès appréciables s'emparant de la **Cote 299** qui par trois fois a changé de mains. Nous avons brisé la **Ligne Kretmhilde** en de nouveaux points, où nos soldats ont lutté avec l'ennemi dans des séries de corps à corps au cours desquels ils ont fait des prisonniers.

ARMÉE D'ORIENT

14 octobre.

Les troupes serbes ont enlevé après combat les hauteurs au nord de **Nich**, et notamment progressé sur la rive gauche de la **Morava**. Elles ont capturé 4 canons.

La cavalerie française est entrée à Pirot.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

La Réponse du PRÉSIDENT WILSON

à la demande

D'ARMISTICE

Les Commentaires de la PRESSE ALLIÉE

Paris, 16 octobre.

La Presse Alliée est unanime à approuver la réponse, énergique et digne, du Président Wilson, à la demande d'un armistice général des Empires Centraux.

Tous les journaux manifestent le violent désir de ne finir la guerre qu'après l'écrasement complet du militarisme prussien.

La presse de tous les Etats alliés estime que les armées alliées doivent combattre jusqu'à ce que Potsdam soit anéanti.

C'est bien en vain, disent-ils, avec une remarquable unanimité, que *Germania*, jouant tout à coup les femmes sensibles, demande dans un but humanitaire « d'éviter que l'effusion du sang continue. »

Quel changement depuis les effroyables hécatombes de Verdun, où l'Allemagne avait si peu souci du sang des milliers d'hommes que son Kronprinz envoyait à la boucherie!

Ne nous y trompons pas, ce but humanitaire de l'Allemagne est tout simplement la conséquence d'un vœu, et ce vœu consiste à nous endormir pendant deux ou trois mois, durant lesquels elle aurait tout le loisir de se refaire, de compléter son armement et de fortifier ses villes du Rhin et ses points faibles.

Mais c'est justement aussi dans un but humanitaire, que nous ne pourrons causer avec l'Allemagne que lorsqu'elle sera complètement hors d'état de pouvoir recommencer ses attaques brusquées, ses pillages, ses vols, ses viols, ses incendies et toutes ses autres atrocités. Cela aussi c'est la conséquence d'un vœu.

L'Allemagne a toujours dit que la force, la force seule, devra décider si la justice et la paix régneront parmi les hommes, si le droit, comme les puissances alliées le conçoivent, ou la suprématie d'un seul homme comme l'Allemagne la conçoit, réglera les destinées de l'humanité.

Il n'y a pour nous, a dit le Président Wilson, qu'une seule réponse possible : c'est la force, la force à outrance, sans restriction ni limite qui, triomphante, fera du droit la loi du monde, et renversera dans la poussière toutes les dominations égoïstes

La parole est bien maintenant au maréchal Foch.

VERS la Victoire finale

FRONT BELGE

PRISE DE MENIN

12.000 *prisonniers*
100 *canons*

Paris, 16 octobre.

Malgré le très mauvais temps, l'offensive dans les Flandres se poursuit avec succès.

Menin est pris.

Au cours des journées des 14 et 15 octobre les troupes alliées ont fait plus de 12 000 prisonniers et pris plus de 100 canons.

La prise de *Courtrai* est une question d'heures ; il en est de même de celle de *Thourout*.

Et alors seront nettement menacées *Ostende* et *Zeebrugge*, une des principales bases de la guerre sous-marine allemande.

Les allemands seront obligés non seulement d'évacuer ces villes, mais encore toute la côte jusqu'à la frontière hollandaise.

Très vraisemblablement les troupes allemandes se retireront alors derrière l'Escaut.

FRONT FRANÇAIS

Le général Guillaumat achève maintenant le debordement de la ligne de l'Aisne.

La prise de *Rethel* est attendue incessamment. Les convois ennemis encombrent complètement la route vers *Mézières*.

Le général Gouraud continue son avance menaçant nettement le fameux pivot des forces allemandes qu'est *Metz*.

Notre aviation travaille sans répit.

AU CONGRÈS SOCIALISTE DE MUNICH

L'abdication du Kaiser et du Kronprinz

Londres, 16 octobre.

D'après l'*Exchange*, pour la première fois, en Allemagne, l'abdication du Kaiser et du Kronprinz a été réclamée dans un meeting monstre, au Congrès socialiste de Munich.

La presse munichaise y voit un symptôme de la tension croissante entre la Prusse et la Bavière.

SENAT

Présidence de M. DUBOST

La séance est ouverte à 15 heures

L'un des secrétaires donne lecture du procès-verbal de la dernière séance, qui est adopté sans aucune modification.

LA HAUTE-COUR

Au début de la séance, le président donne lecture du décret convoquant la Haute-Cour pour le mardi, 29 octobre, à l'effet de juger MM. **Caillaux**, député de la Sarthe, ancien ministre ; **Loustalot**, député des Landes et **Comby**.

La Haute Cour se réunira à 14 heures.

LE VANDALISME allemand

Au nom de son collègue M. Maurice Sarraut, mobilisé, témoin oculaire des actes de vandalisme commis par les allemands dans les départements envahis et au nom de la Commission des Affaires extérieures,

M. Couyba

sénateur de la Haute-Saône, dépose un projet de résolution flétrissant énergiquement les dernières crimes allemands.

M. Pichon

ministre des Affaires étrangères dit que le Gouvernement s'associe pleinement à cette protestation et termine ainsi sa déclaration :

« Je répète aujourd'hui l'avertissement solennel, donné à l'Allemagne, qu'elle n'échappera pas à l'expiation inéluctable, avertissement qui vient d'être encore donné par le président Wilson dans son admirable réponse aux propositions d'armistice qui lui ont été envoyées de Berlin.

« C'est le premier soin de la mise en œuvre des responsabilités encourues par ces auteurs des crimes abominables dont la France souffre si cruellement, mais dont le châtiment approche. »

Une chaleureuse ovation est faite au Ministre des Affaires étrangères.

LE VOTE

Le président met aux voix le projet de résolution qui est voté à l'**unanimité** et sans discussion.

L'affichage

Plusieurs sénateurs demandent l'affichage des discours prononcés au sujet de ce projet de résolution.

Le Sénat, à l'unanimité, vote l'affichage.

Communiqué ITALIEN

Sur le plateau d'Asiago, aux premières de la matinée, des détachements italiens, britanniques et français effectuèrent sept vigoureux coups de main, pénétrant profondément dans les lignes ennemies à Canove, à Vesinemel, sur la rive droite de la vallée de Frenzeli, à Sasso Grosso, sur le fond de la vallée de la Brenta.

L'ennemi, étant revenu de la surprise causée par ces rapides attaques, a réagi en ouvrant un feu violent d'artillerie, en lançant en avant les renforts qu'il venait de recevoir, mais ne réussit pas à empêcher le complet développement et le plein succès de l'action, en lui faisant subir des pertes très lourdes.

Jusqu'ici on a pu dénombrer 400 prisonniers, dont un commandant de bataillon et 7 autres officiers

On parvint aussi à capturer de nombreuses mitrailleuses.

Sur le reste du front, vives actions et harcèlement de nos artilleries.

Les batteries ennemies furent plus actives par endroits, le long de la Piave, du Montello à la mer.

DIAZ.

AVIS DE DÉCÈS

Mme et M. Joseph Tavera, sous-ingénieur des Ponts-et-Chaussées, à Bastia, et leurs enfants Jean, adjudant au 35e régiment d'infanterie, au front ; César, infirmier pharmacien, au front, et Georges, surnuméraire de l'Enregistrement ;

Mme et M. Nicolas Tavera, à Ajaccio ; Mme et M. Giancarli, vérificateur d'octroi à Marseille, et leurs filles ; Mmes veuves Brocas, Guillot et Girerd à Sartene ;

Mlle Marie Girerd, en religion Sœur Marie-Joseph, infirmière ; Mlles Antoinette, Hortense et Césarine Girerd ; Mme et M. Pietri, adjoint technique principal des Ponts-et-Chaussées, à Sartene ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Marcel Tavera

Sergent au 8e régiment d'infanterie
Décoré de la Croix de guerre

leur fils, frère, neveu et cousin germain, mort au champ d'honneur, le 16 septembre 1918, à l'âge de 22 ans.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

(CAGNANO)

Mme veuve Vincent Serem, née Luccioni ;

M. et Mme Derrey de Saint-Clar et leurs enfants ;

Mme veuve Luccioni ;

Mme et M. Luccioni, capitaine d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la Croix de guerre avec palme ;

Les familles Cetoni, de Cagnano, Camos, de Tarbes, Daquin, de Tournay, Simonpietri et Franciosi, de Cagnano et Angelini, de Marseille ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Vincent Serem

Maître infirmier de la marine en retraite
Décoré de la Médaille Militaire

leur époux, frère, beau-fils, beau-frère, neveu, cousin et allié, décédé à Tournay (Hautes-Pyrénées), le 2 octobre 1918.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

AVIS DE DÉCÈS

M. François Orsoni, s.-lieutenant au 173e, Mme Orsoni et son fils ;

Mme Brunel, née Orsoni, M. Marius Brunel, service des automobiles aux armées, et leurs enfants ;

M. Toussaint Orsoni, sergent-major au 9e tirailleurs, et Mme Orsoni ;

M. Julien Lota et son fils ;

Mme veuve Dominique Lota et ses enfants ;

M. le Commandant Giulj, Mme Giulj-Musner et leur fille ;

M. André Musner, receveur des contributions indirectes à Villeneuve s/Yonne ;

Mme veuve Sisco-Musner et sa fille ;

M. François Musner, caporal à la sous-intendance de Salonique ;

Mlle Isabelle Musner ;

M. Vincent Agostini, Mme Agostini-Lota et leurs enfants ;

Les familles Lota, Orsoni, Giulj de Marseille, Pozzo-di-Borgo, Gaffayoli, Ciavaggi, Lavaggi, Tartaroli, Blanc, Ceccaldi et Vittori ;

Ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme veuve Antoine Orsoni

Née LOTA

leur mère, belle-mère, grand'mère, sœur, belle-sœur, tante germaine, grand'tante, cousine germaine et alliée, décédée à Bastia, le 16 octobre 1918, à l'âge de 74 ans, munie des Sacrements de l'Eglise, et vous prient d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, 17 courant, à 2 heures et demie de l'après-midi.

On se réunira 29, Ed Paoli.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

(ILE-ROUSSE)

M. Charles Lanata, ancien Président du Tribunal de Commerce d'Ile-Rousse, ancien membre de la Chambre de Commerce de Bastia ;

M. Alexandre Lanata, Mme Alexandre Lanata et leur fils ;

Mme veuve Claire Salvini Lanata et son fils ;

Mme veuve Edouard Lanata et ses enfants ;

M. Jean Salvini, maire, conseiller général, et ses enfants ;

M. Louis Lanata, négociant ;

M. Romulus Lanata, conseiller à la Cour d'Appel d'Aix, Mme Romulus Lanata et leurs filles ;

Mme veuve Etienne Lanata et ses enfants ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Antoine Lanata

leur fils, frère beau-frère, oncle, neveu, cousin germain, décédé à Ile-Rousse, le 13 octobre 1918, muni des Sacrements de l'Eglise, et rappellent à leur pieux souvenir, la mort de

Pascal Lanata

décédé le 26 août 1918, à l'hôpital militaire de Corte, et la mort de

Edouard Lanata

décédé le 5 octobre 1918, à l'hôpital militaire de Calvi.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

AVIS DE MESSE

Mme Lila Bernardini et sa famille remercient leurs parents et connaissances des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion de l'assassinat de leur très regretté

Antoine-Louis Franchi

et les prient d'assister à la messe de *Requiem* qui sera célébrée vendredi, 18 octobre, à 9 heures, en l'oratoire Sainte-Croix.

Achat de vins nouveaux

Rouge, blanc et rosé

Faire offres à M. MENGOLI Henry, Nouveau Port, à Bastia.

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 357

VENDREDI 18 OCTOBRE 1918

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN

10 CENTIMES — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 10 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur, 8

ABONNEMENTS

	Un an	6 mois	3 mois
Corse	22 fr.	12 fr.	6 fr.
Départ. & Colonies	28 »	16 »	8 »
Etranger	38 »	20 »	10 »

Les abonnements sont payables d'avance

On ne répond pas des manuscrits déposés

00298

Infortuné Pays!

La question du ravitaillement prend des proportions inquiétantes. Ce n'est plus une gêne amenée par l'état de guerre, c'est une crise préméditée, voulue, causée par une intention évidente de spéculer sur les malheurs publics.

Il est temps de pousser le cri d'alarme contre les affameurs qui, dans un vil but de lucre, n'hésitent pas à accaparer les denrées et à devenir ainsi les maîtres du marché!

Ils auraient d'ailleurs grandement tort de se montrer craintifs. Que risquent-ils? Rien. Ils n'ont que faire de se soucier des arrêtés préfectoraux ou autres. Ils sont au dessus de la loi et à plus forte raison ils se mettent au dessus des pouvoirs administratifs et des représentants des corps élus.

Qu'est-ce que pour ces potentats un préfet, qu'est ce que pour eux un maire? Une autorité qu'ils se font un jeu de compter pour rien.

N'est ce pas le spectacle scandaleux qui nous est donné depuis trois ans?

On a spéculé sur les farines, on a spéculé sur le sucre, le pétrole, l'huile d'olive, les viandes de boucherie, et, en général, sur toutes les denrées alimentaires qui sont de consommation courante dans les ménages les moins fortunés.

Voulons nous entrer dans les détails?

Pourquoi la viande de bœuf ou de veau est-elle vendue 3 frs le kilo dans telle localité importante de l'arrondissement de Bastia, et 6 frs à Bastia?

Pourquoi le poisson le rouget, par exemple, est-il vendu 3.50 dans cette même localité et 10 frs à Bastia?

Dira-t-on qu'il faut tenir compte à Bastia plus que partout ailleurs en Corse de la loi de l'offre et de la demande? Que c'est là une loi d'économie sociale à laquelle aucun produit ne saurait échapper.

Nous voulons l'admettre, bien que cela puisse être contesté. Mais la loi de l'offre et de la demande ne suffit pas à légitimer l'écart entre les prix de Bastia et les prix demandés ailleurs pour ces mêmes denrées.

Voulez-vous une preuve de la mauvaise loi des producteurs? La voici : un arrêté préfectoral fixe le prix des œufs à 3.60 la douzaine. Dès le lendemain de la promulgation de l'arrêté les œufs ont disparu de la circulation. Est-ce à dire que les poules ont cessé de pondre? Les œufs ont disparu de la circulation parce que les éleveurs les ont retirés de la vente publique pour les passer clandestinement et en fraude de la main à la main au prix de 0.50 et 0.60 et même 0.70 pièce.

N'y a-t-il pas là une intention patente de s'élever au-dessus de la loi et de spéculer en dépit de toutes les réglementations?

Vous souvient-il du temps heureux où l'on payait le poisson de l'étang 0.40 le kilo.

Pas plus tard qu'hier, on demandait du mulet 4 fr le kilo. A qui faut-il s'en prendre? Au fermier de l'étang? Il n'y en a plus. Au gérant? Aux propriétaires eux mêmes? Nous ne savons. Le fait est là.

La situation est alarmante. On va mettre en vente les pomme de terre à 90 francs les 100 kilos. C'est fantastique. Et les haricots seront taxés 5 francs le kilo.

Quel remède apporter à un état de choses si angoissant?

Les anciens Romains disaient : *Salus populi suprema lex esto.*

Aujourd'hui, on paraît se soucier très peu et du peuple et de son salut. Et cependant le peuple ne manque ni de représentants ni de mandataires plus ou moins grassement indemnisés. C'est le privilège des gouvernements populaires d'en avoir beaucoup. Que font-ils pour protéger le peuple contre ses affameurs? Par ma foi, nous commençons à croire qu'ils se sont mis du côté des affameurs contre le peuple.

Infortuné Pays!

SENEX.

NOUVELLES JUDICIAIRES

Rejet de pourvoi par la Cour de Cassation

A la dernière session de la Cour d'assises, que présidait M. le conseiller Giacometti, les nommés Squaglia et Sciarli furent condamnés tous deux à 5 ans de réclusion et 10 ans d'interdiction de séjour pour vol commis à Ajaccio.

Ces deux accusés se pourvurent en cassation ; leur mémoire relevait une prétendue irrégularité dans la position de questions au Jury.

La Chambre criminelle de la Cour de Cassation vient de rejeter leur pourvoi ; elle déclare dans son arrêt que les questions ont été régulièrement posées et que la Cour d'assises a sainement interprété le verdict du Jury.

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

Le S.-Lieutenant A. Bonifacio

Triste coïncidence! En même temps que les journaux insulaires répandaient la réconfortante nouvelle de la demande d'armistice des Empires Centraux, une communication officielle annonçait la mort glorieuse survenue, face à l'ennemi, le 26 août, d'un des plus charmants et des plus sympathiques enfants de notre commune, le jeune sous-lieutenant Antoine Bonifacio.

Ancien élève du lycée de Bastia, pourvu du brevet élémentaire et du baccalauréat, le jeune Bonifacio répondit joyeusement à l'appel de sa classe qui fut levée immédiatement après le début des hostilités. Après une courte préparation militaire à Corte, il rejoignit ce fameux 173e, auquel il n'a cessé d'appartenir, régiment, entre tous, le plus souvent cité à l'ordre et le plus éprouvé, et qui, seul de sa vigueur, s'est couvert de gloire sur tous les champs de bataille. Envoyé en convalescence, à la suite d'une grave maladie contractée au cours de la terrible campagne de l'Argonne de 1914-1915, il reprit vaillant, dès qu'il a toujours occupé avec vaillance et abnégation, son poste d'honneur, par la suite, à l'école des aspirants, son diplôme haut la main enlevé, il ne tarda pas à se retrouver en première ligne.

Promu sous-lieutenant sur le champ de bataille pour sa bravoure et ses admirables capacités techniques qui lui valurent, en même temps, une citation élogieuse et la croix de guerre, notre jeune officier, heureux, à juste titre, des services rendus à la Patrie bien aimée, escomptait déjà ceux qu'il allait encore lui prodiguer, lorsqu'une balle barbare est venue terrasser la belle existence de ce jeune héros de 24 ans qui ne demandait qu'à vivre pour, surtout, être toujours utile à son Pays, à sa France adorée, dans les glorieuses destinées, dans l'immortalité de laquelle il n'a jamais douté.

Déjà attristés par les innombrables deuils causés par la guerre, et par l'épouvantable catastrophe du « Balkan » qui, à elle seule, a fait au sein de notre population 14 victimes, notre Commune a été tout particulièrement affligée de la disparition d'un de ses enfants qu'elle chérissait et estimait le plus. Comment, d'ailleurs, pouvait-il en être autrement, le jeune Bonifacio étant une de ces natures délicates que l'on rencontre difficilement sur sa route. Fils exemplaire, élève remarquable, patriote ardent, croyant sincère, doué de toutes les vertus morales et de tout les attraits physiques, intelligent, instruit et par dessus tout doué d'un parfait gentleman : tel était le jeune héros dont la fin prématurée a plongé dans la plus poignante douleur sa famille, et péniblement affecté la population d'Ile-Rousse.

Repose en paix, mon brave et cher neveu, dans ce coin de terre dans lou nourri par nos armes. Comme tant d'autres et avec tant d'autres, vous n'aurez pas eu la joie de récolter tout le fruit de votre dur labeur de quatre ans, mais votre sacrifice s'accomplissant en plein épanouissement de la victoire libératrice, vous aura été certainement, à l'ultime instant, faire vôtres ces belles paroles de notre immortel poète national, Paul Déroulède : « La mort n'est rien quand la Patrie sort victorieuse des luttes et des batailles. »

Dans l'immense malheur qui les accable, nous renouvelons à la mère éplorée, Mme Bonifacio, veuve du regretté instituteur Bonifacio, aux frères, MM. Pierre Bonifacio, lieutenant, interné en Suisse, et André Bonifacio, à l'école des aspirants, au digne oncle qui lui a tenu lieu de père, M. l'abbé Agostini, desservant de Sant'Andrea d'Orna, et à tous ses parents, avec nos sympathies affectueuses, nos condoléances émues.

A. P.

Baccalauréat

(2e partie)

Mathématiques

Sont définitivement reçus :
MM. Bernacchi — Miniconi.

Philosophie

MM. Battesti, *mention assez bien* — Ettori *mention assez bien* — Susso — Sanidei — Colombani — Luciani — Ealari — Modori — Fabiani — Andreani — Gandolfi — Muglioli — Nobili.

Première partie

Sciences - langues vivantes

Mlle Altieri. — MM Pacciosi — Chiappini — Arsiani — Meslier.

Première partie

Latin-grec

Sont admissibles aux épreuves orales :
M. Chiarisoli.

Première partie

Latin-langues

MM Casanova Dominique — Casanova Jean Baptiste — Costa-Marini — Franciorta.
Mlles Ferrandi — Salaica.

Première partie

Latin sciences

M. Cristofori.

Les examens oraux continueront ce matin à 7 heures 45.

EMPRUNT 4 0/0 de la DEFENSE NATIONALE

La Banque de France reçoit dès à présent les souscriptions

Pour les Viticulteurs

AVIS

Les viticulteurs qui désirent obtenir du sucre pour les vins de deuxième cuvée doivent en faire la demande à la Mairie (Secrétariat général) en indiquant :

1° La superficie de leurs vignes ;
2° L'importance approximative de la récolte ;
3° La quantité de sucre nécessaire.

L'expédition du sucre ne sera faite qu'après paiement.

Compagnie PRAISSINET

Les passagers hommes, femmes et enfants porteurs de tickets pour Marseille (cachet ovale) qui n'ont pas bénéficié de la latitude qui leur a été laissée de prendre leurs billets pour Nice, sont informés qu'ils devront se présenter à l'Agence de Bastia le samedi, 19 octobre, avant midi, pour retirer leurs billets pour Marseille.

Au cas où il ne pourrait être donné satisfaction à toutes les demandes, les intéressés conserveront la faculté de prendre passage pour Nice.

L'Emprunt de la Libération

On annonce de New York que M. Mac Adoo, secrétaire d'Etat pour la Trésorerie, vient de publier un appel au public pour l'engager à ne pas relâcher son effort en faveur du 4e Emprunt de la Liberté. Les offres de prêt de l'ennemi qui ressortir l'importance suprême qui s'attache en ce moment au succès de l'Emprunt. Ce succès permettra de maintenir la pression militaire qui pèse si étroitement sur les empires centraux.

Pour des raisons en tous points semblables, un sentiment analogue doit prévaloir dans notre pays. Au moment décisif, aucune aide ne doit être refusée à ceux qui combattent, aucun concours ne doit leur être marchandé. Par tous les moyens, il importe de hâter la victoire victorieuse des armées alliées. La victoire s'affirme, mais il convient d'en hâter le moment partir. Pour cela chacun doit témoigner à l'Etat la pleine confiance qu'il montre en la présente ses disponibilités. En souscrivant à l'emprunt de libération, soyons convaincus que nous travaillons à assurer à tous un meilleur avenir de liberté, de justice et de bien être.

ETAT CIVIL

du 17 octobre 1918

NAISSANCES

Mori Antoine-François.

DÉCÈS

Orsoni Marie-Dominique, ménagère, 72 ans, de Bastia.
Culi Raymond-Nicolas, 4 ans, de Bastia.

AVIS DE DÉCÈS

Mme et M. Mattei, agent-voyer d'arrondissement principal à Bastia ;

M. Jean Baptiste Mattei, canonnier au 114e d'artillerie, au front ;

M. François Mattei, étudiant ;

Mme Sandreschi, née Mattei, et M. Sandreschi, lieutenant au 163e d'infanterie, au front ;

M. André Albertini, de Vannes ;

M. et Mme Hyacinthe Albertini, de Castello-di-Rostino ;

Mlle Angèle Albertini, en religion sœur Salute Ostiho ;

Mlle Angèle-Lucie Mattei

M. Sandreschi, agent-voyer d'arrondissement honoraire ;

Ont la douleur de faire part de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Mathieu Mattei

Aspirant au 43e d'infanterie

leur fils, frère, beau-frère, neveu et oncle germain, tué à l'ennemi le 24 août 1918, à l'âge de 23 ans.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

La famille ne reçoit pas.

Imp. Ollagnier.

Le Gérant, Laurent Santini.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du Petit Bastiais

Communiqués Français

1.536e jour de la guerre

Paris, le 17 octobre, 7 heures.

Au cours de la journée, nous avons réalisé quelques progrès locaux notamment au nord ouest de **Sissonne**, où nous nous sommes emparés de **Notre Dame de Liesse**, à l'Ouest de **Grandpré**, où nous avons élargi nos gains et pris le village de **Talma**.

Paris, 16 octobre 15 heures.

Pendant la nuit le contact a été maintenu sur tout le front de l'**Oise** et de la **Serre**.

Assez grande activité de mitrailleuses et d'artillerie.

COMMUNIQUES BRITANNIQUES

soir

Pendant la nuit d'hier une heureuse opération locale dans la vallée de la **Selle**, nous a permis de nous emparer du village de **Haussy** et de faire plus de 300 prisonniers.

Sur le front **Dons Lille**, l'ennemi a continué sa retraite, poursuivi de près par nos troupes qui ont atteint la ligne Oigain, Carvins Allennes les marais, Maugrus, Gaipinchue.

De très vifs combats entre les arrière-gardes de l'ennemi et nos avant-postes sur divers points du front nous avons ramené des prisonniers.

En **Flandres**, la 2e armée britannique, sous les ordres du général Plumer, en coopération avec les troupes belges et françaises, a affronté les défenses trois jours une avance de plus de 8 milles et malgré une vigoureuse résistance s'est emparée des villes de **Comines**, **Werick**, **Wervelghem**, **Heule**, et Gullégem, ainsi que la partie nord de **Courtrai**. Le centre a eu chassé de la rive gauche de la **Lys**, dans la direction ouest jusqu'à **Harbchain**.

Aujourd'hui nos troupes ont traversé la Lys entre Armentières et Merin. Dans les villages capturés par notre 2e armée en Flandres on grand nombre de civils ont été libérés de la domination de l'ennemi. Nous avons fait plus de quatre mille prisonniers et pris environ cent cinquante canons. Au cours de ces opérations heureuses la 9e division appartenant au 2e corps sous le commandement du général Jacob s'est de nouveau battue avec une grande bravoure et la 29e division s'est également distinguée ainsi que les autres divisions engagées.

17 octobre après-midi.

Hier après midi, l'ennemi a déclanché à **Haussy** une puissante contre-attaque locale accompagné d'un fort bombardement. Nos troupes ont été refoulés vers les limites ouest du village où la lutte se poursuit. Nous avons fait de nouveaux progrès la nuit passée au sud ouest de **Lille** capturant quelques prisonniers.

Ce matin à 5 heures 20 nous avons attaqué sur le front **Bohain le-Chateau**. Nos troupes progressent d'une façon satisfaisante.

ARMÉE D'ORIENT

16 octobre.

Malgré le très mauvais temps les forces alliées continuent à progresser vers la **Serbie Septentrionale**.

Les forces serbes, refoulant l'ennemi, se sont emparées le 14 octobre du Massif VELIKOESTRBAO et ont atteint, dans la vallée de la **Morava**, DRENOVAC et **Pujanar** à une vingtaine de kilomètres au nord de Nich. Elles ont capturé de nombreux prisonniers et 31 canons.

Plus à l'Ouest des forces Franco Helleniques ont occupé **Kussuplie**.

En **Albanie Septentrionale**, l'ennemi a évacué **Fiscova** se retire sur IPEK.

COMMUNIQUÉ BELGE

La Prise de Courtrai

16 octobre.

Le 16 octobre malgré la tempête, les troupes belges, anglaises et françaises, sous le commandement de S. M. le roi des Belges, ont continué leurs attaques de **Dixmude** à la **Lys**. Partout l'ennemi a reculé devant les brillantes attaques des troupes alliées et sur tout un front de 50 kilomètres. L'avance réalisé dépasse dépasse six kilomètres.

En même temps les forces belges ont franchi l'**Yser**, en aval de Dixmude jusqu'à **Cheerbrakke** inclus et l'armée anglaise a traversé la **Lys** en amont de **Menin** inclus poussant à plusieurs kilomètres sur la rive droite.

Plus de 20 villages ont été délivrés. Les Belges notamment ont emparés de **Thoucourt**, les Français de **Licherwelde** et **Ardoye**, les Anglais de **Menin** et ceux-ci aux dernières nouvelles pénétraient dans **Courtrai**. Le nombre des prisonniers et le matériel pris à l'ennemi n'ont pas dénombré désombrés.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

16 octobre.

Dans la journée la 1ère armée américaine a continué ses attaques à l'est de la **Meuse**. Nous avons progressé dans le BOIS de GRANDE MONTAGNE dont nous tenons la partie la plus élevée. A l'ouest de la Meuse nos troupes ont continué leur avance et tiennent la **Cote Chatillon**. Elles sont au sud du **Bois des Loges** et à la tombée de la nuit elles combattaient dans **Champigneulle** et dans GRANDPRÉ. Sur le front de la 2e armée la journée a été calme.

Au cours de la nuit des raids ennemis ont été repoussés.

Baume Tue-Nerf Miriga
MAUX DE DENTS
DEPOT à
BASTIA : Pharmacie Luciani.

VERS la Victoire finale

LA SITUATION

Paris, 17 octobre.

La situation militaire est de plus en plus favorable à nos armes

Nos armées progressent sur tous les fronts.

FRONT FRANÇAIS

Les communiqués français annoncent avec la prise de Notre-Dame de-Liesse, celle de Talma.

La progression de nos troupes est constante, malgré la vive résistance opposée par l'ennemi.

Dans les milieux officiels on a reçu, ce matin, la grande nouvelle que le mouvement d'enveloppement de *Lille* s'accentue de plus en plus.

Aussi tout permet d'espérer que la chute de cette ville n'est plus qu'une question d'heures.

FRONT AMÉRICAIN

L'armée américaine continue à progresser ; ce n'est pas dans des attaques de grande envergure, mais par des coups de main répétés, préparant les actions futures que l'activité de l'artillerie indique comme imminentes.

FRONT BELGE

La marche des Alliés dans les Flandres prend l'allure d'une forte victoire.

On croit qu'*Ostende* sera aujourd'hui en notre possession.

La prise de *Zeebrugge* suivra immédiatement.

On espère également s'emparer de *Bruges* dans ces deux jours.

FRONT ANGLAIS

Sur le front anglais, la pression s'exerce ferme.

Les boches battent continuellement en retraite.

La cavalerie anglaise a occupé *Courtrai* hier ; elle se trouvait cette nuit à 4 kilomètres de Tourcoing.

Nous conservons, d'autre part, Haubourdin.

Communiqué ITALIEN

14 octobre.

Sur la Piave l'ennemi, a essayé d'attaquer le fort de Coppamisi en correspondance avec Zenna. Cette tentative a échoué complètement.

Les embarcations ennemies, prises sur le feu de notre artillerie et de nos mitrailleuses, s'en allèrent à la dérive, malgré une patrouille de nageurs qui les accompagnait, et furent obligés de retrocéder en désordre avec des pertes lourdes.

Dans la journée d'hier nos patrouilles ayant pénétré dans les positions ennemies avancées, au Nord de Sass, à l'ouest de Mori, anéantirent leurs petites gardes et ramenèrent un certain nombre de prisonniers, des armes et du matériel.

Sur le reste du front l'activité de nos éclaireurs a harcelé efficacement l'ennemi, provoquant une alerte vive et une réaction de feux.

Dans la zone du mont Pertied nous avons fait quelques prisonniers.

En Albanie

13 octobre.

En Albanie, les troupes italiennes continuent à avancer sans donner répit à l'adversaire.

Dans la journée du 12, Kavaja a été prise.

D'autres colonnes de El Bassan progressent dans la direction de Tirana.

Dans les journées des 10 et 11, les avions italiens et britanniques effectuèrent avec un plein succès le bombardement de la rade et des environs de Durazzo.

DIAZ

Dernière Heure

Deux belles Victoires

Les troupes alliées sont entrées à **LILLE**, *à 3 heures de l'après-midi.*

La flotte britannique a débarqué aujourd'hui, à **OSTENDE**, *ce beau port de Belgique, sur la Mer du Nord ; cette plage incomparable, très fréquentée avant les hostilités.*

La Gazette de l'Allemagne du Nord écrit :

« Cette réponse ne constitue pas une objection à la paix, mais elle rend la chose plus difficile et plus lente.

La Gazette de la Croix, au contraire, demande à tous les allemands de ne pas hésiter à mourir pour le Kaiser et pour la Patrie.

La grande majorité de la presse allemande manifeste une certaine inquiétude de ne pas connaitre la réponse du Président Wilson à la demande d'armistice présentée par l'Autriche-Hongrie.

Resemelage Economique

Ressemelez-vous-même vos chaussures, avec *Semelsuer*, patin en cuir chromé, tout préparé, inusable.

En vente chez

Staath-Susini,

Dépôt de ferronnerie

21, rue de l'Opéra, 21. — BASTIA

La Réponse du PRÉSIDENT WILSON *à la demande* D'ARMISTICE

Les Commentaires de la PRESSE ALLEMANDE

Berne, 17 octobre.

La presse allemande semble consternée par la réponse du président Wilson à la demande d'armistice.

Des protestations s'élèvent, mais elles cachent mal la grande déception du peuple allemand.

Institution de Jeunes Filles

4, Cours Sebastiani

dirigée par Mlle QUILIO

ancienne élève du lycée Fénélon

La rentrée est fixée au 4 novembre.

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 256

SAMEDI 19 OCTOBRE 1918

00299

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN

10 CENTIMES — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 10 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia

J.-B. OLLAGNIER, Directeur, ✠

ABONNEMENTS

	Un an	6 mois	3 mois	
Bastia	22 fr.	12 fr.	6 fr.	Les abonnements sont payables d'avance
Départ. & Colonies	26 »	16 »	8 »	
Etranger	35 »	20 »	10 »	On ne répond pas des manuscrits non insérés

L'Emprunt de la Libération

Circulaire de M. le Préfet

M. le Préfet de la Corse a adressé aux Maires du département la circulaire suivante :

Monsieur le Maire,

Le Gouvernement a décidé d'ouvrir la souscription de *l'Emprunt de la Libération* le dimanche 20 octobre par une manifestation solennelle qui comprend l'exécution du programme suivant :

1° Sonnerie des cloches à toute volée pendant 15 minutes le 20 octobre à partir de midi.

2° Organisation à cette date dans chaque commune d'une réunion où seront invités les conseillers municipaux, les sociétés diverses, les conscrits de la classe 1920 et d'une manière générale toutes les personnalités susceptibles de concourir à la propagande que le Gouvernement désire voir organiser pour assurer le succès de l'emprunt.

Au cours de cette réunion vous voudrez bien lire ou faire lire et commenter par le Directeur d'école de votre commune l'appel patriotique dont le Gouvernement m'annonce l'envoi et que j'espère pouvoir vous faire parvenir en temps utile. Cet appel devra ensuite être affiché à la porte de la mairie ainsi que l'affiche illustré signée « Abel Faivre » que j'espère également recevoir pour vous être expédiée avant le 20 octobre.

Au cas cependant où vous ne seriez pas en possession de l'appel patriotique qui m'est annoncé, vous voudrez bien prier M. le Directeur d'école de la localité ou toute autre personne qui vous paraîtra plus particulièrement qualifiée d'y suppléer par une causerie sur l'importance exceptionnelle qui s'attache au succès de *l'Emprunt de la Libération*.

Cette importance est soulignée par les heureux événements militaires qui se déroulent actuellement sur tous les fronts de bataille. Il est indispensable, à ce moment décisif de la guerre, de fournir un effort plus grand que ceux qui ont été accomplis jusqu'ici.

J'adresse l'appel le plus pressant aux populations Corses, dont le patriotisme s'affirme si remarquablement depuis quatre ans, pour qu'elles se montrent, une fois de plus, dignes des glorieux exploits de leurs héroïques combattants.

Ce sera pour ceux de l'arrière la meilleure manière de coopérer étroitement à la victoire prochaine, en apportant à l'Etat une des armes les plus efficaces : l'argent dont il a besoin pour augmenter et perfectionner encore notre outillage de guerre et porter ainsi rapidement le dernier coup à l'ennemi. J'ai la conviction que vos concitoyens accompliront leur devoir avec d'autant plus d'empressement qu'en apportant leurs économies au Gouvernement, ils réalisent un placement des plus avantageux.

Chacun se souviendra au surplus qu'il serait criminel de ne pas prêter son argent à l'Etat, alors que nos valeureux soldats exposent chaque jour leur vie avec une splendide abnégation.

Je compte sur tout votre concours en la circonstance, et je vous prie d'agréer, M. le Maire, l'assurance de mes sentiments les plus distingués et dévoués.

Le Préfet de la Corse,
Gaston ALLAIN.

Pas d'Interpellations

L'ordre du jour de la Chambre publié par l'Officiel comprend plusieurs interpellations.

Voilà donc des députés qui veulent interpeller le Ministère au nom du pays alors que le pays ne veut pas d'interpellations : il en est fatigué.

Si les interpellateurs prenaient la peine de demander l'avis des gens de l'arrière, ceux ci répondraient sûrement :

Fichez nous la paix.

Et les poilus feraient une réponse plus énergique encore.

Alors quoi ! est-ce pour satisfaire une rancune personnelle ?

Certes, il peut y avoir des questions intéressant la défense nationale auxquelles les ministres compétents doivent répondre, mais pour cela, il n'y a qu'à aller les trouver et leur dire, par exemple :

Es ce qui concerne la production des céréales pour 1919, il faut, à côté de la mise en pratique de la loi du 4 mai 1918, mettre à la disposition des agriculteurs un nombre de prisonniers de guerre correspondant au nombre d'hectares de terre à exploiter.

Soit 5 pour 20 hectares.

Le propriétaire exploitant rendra compte tous les mois, au Comité départemental d'action agricole, des travaux exécutés pendant le mois écoulé.

Toutes les questions pourront être solutionnées dans le cabinet du ministre compétent.

Mais n'est-ce pas cruel de forcer M. Clémenceau, un vieillard de 80 ans, qui, en ce moment, n'a même pas le temps ni de manger, ni de dormir, à venir à la Chambre pour entendre des sénateurs, sous prétexte qu'il faut respecter les droits de nos représentants.

Il faut que vos députés sachent qu'en interpellant le ministère à l'heure actuelle, ils énervent le public ; le comprendront-ils ?

SCIPIONI.

Ravitaillement SUCRE

La quantité de sucre cristallisé arrivée par le dernier courrier permet d'effectuer une répartition de 200 grammes par personne, ce qui, ajouté aux 250 grammes de sucre raffiné récemment distribués, porte la ration à 450 grammes.

Il n'a pas été possible d'attribuer la ration réglementaire, les Raffineries de la Méditerranée n'ayant pas envoyé leur contingent. La différence soit 50 grammes, sera attribuée dès que ces Raffineries auront fait leur expédition.

PAYEMENT des allocations militaires

Le payement des allocations militaires sera fait à la perception de Bastia, 22, rue de l'Opéra, les jours ci-après et dans l'ordre alphabétique suivant :

Le 21 octobre de la lettre A à la lettre B.
Le 22 oct. — C — D.
Le 23 oct. — E — F.
Le 24 oct. — G — L.
Le 25 oct. — M — O
Le 26 oct. — P — R.
Le 28 oct. — S — Z.

ASCENDANTS

Le payement des sommes inscrites se fera à la Mairie les jours suivants et dans l'ordre ci-après :

Le 29 octobre de n° 1 à 300.
Le 30 — de n° 301 à 600.
Le 31 — de n° 601 à 900.
Le 2 — de n° 901 à n° 1.200.
Le 3 novembre de n° 1.201 à 1.411.

L'ordre de paiement indiqué ci-dessus sera rigoureusement appliqué.

Pour les Viticulteurs

AVIS

Les viticulteurs qui désirent obtenir du sucre pour les vins de deuxième cuvée doivent en faire la demande à la Mairie (Secrétariat général) en indiquant :

1° La superficie de leurs vignes ;

2° L'importance approximative de la récolte ;

3° La quantité de sucre nécessaire.

L'expédition du sucre ne sera faite qu'après paiement.

Compagnie FRAISSINET

En dépit des avis réitérés publiés ces jours derniers, de nombreux passagers qui s'étaient fait inscrire pour un départ à destination de Nice ou de Marseille ne se sont pas présentés encore pour embarquer.

Un dernier appel leur est adressé de même qu'à toutes les personnes qui n'ont pas été inscrites et qui doivent partir pour le Continent. Tous, hommes, femmes et enfants doivent se présenter à l'Agence de Bastia soit le samedi 19 octobre, s'ils désirent être embarqués pour Marseille, soit le lundi 21 octobre s'ils désirent être embarqués pour Nice.

Au cas où les passagers se présenteraient en nombre insuffisant pour l'ensemble des places mises à leur disposition, il en sera déduit que toutes les personnes qui devaient partir pour le Continent ont reçu satisfaction.

Bacc-Jauréat

Première partie

Sciences - langues vivantes

Sont admis définitivement :

Peretti,

Latin-grec

MM. Alfonsi — Jougousoux — Chiarisoli.

Latin-langues vivantes

Mlles Venzoni, *mention assez bien.*
Ferandi, *id.*

MM. Luciani, *mention assez bien.* — Canessi — Boccicchi — Avogari de Gentile — Casanova Dominique — de Morati Gentile — Rasseti — Mlle Salanca — MM. Olivey — Bernardini — Renucci — Angeli — Stella — Casanova Jean-Baptiste — Pensaforte.

La session est close.

EMPRUNT 4 0/0 de la DEFENSE NATIONALE

La Banque de France reçoit dès à présent les souscriptions

Petite Gazette

Promotion

Nous apprenons avec plaisir que M. le chef d'escadron d'artillerie Sclivia, du centre d'organisation de la voie du 0.60, vient d'être promu au grade de lieutenant-colonel.

Nous lui adressons nos bien affectueuses félicitations.

Obsèques

Dans l'après-midi d'hier eut lieu les obsèques de dame veuve Catherine Canepa née Rastini, décédée à l'âge de quatre-vingt-huit ans, après quelques mois de maladie.

Le cercueil était porté par des marins ; quatre belles couronnes avaient été offertes par la famille et les parents ; le deuil était conduit par MM. Auguste et Sauveur Canepa, Vincent Carbonna et son fils, les autres parents, entourés de nombreux amis.

L'absoute a été donnée en l'église St-Jean-Baptiste.

Nous adressons nos condoléances à MM. Canepa, Carbonna, Peretti, Ballero, Aliberti, Luiggi.

On demande

Dame seule demande très bonne chambre meublée en plein soleil, belle vue pension et service.

Donner renseignements et prix au bureau du *Petit Bastiais*.

Imp. Ollagnier.

Le Gérant, Laurent Bertinet.

AVIS DE DÉCÈS

(CASAMACCIOLI)

M l'abbé Sauveur Donati vicaire de Saint Jean de Bastia ;

Mme M.-Dominique Donati, née Albertini, M. Jean-Darius Donati et leurs enfants ;

Les familles Geronimi de feu Jean-Valère, Santini, de feu Charles, Luciani, de Charles-Marie, et Alessandri ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Claire-Marie Donati

Née ALBERTINI

leur mère, sœur, belle-sœur, tante, décédée le 14 octobre courant, munie des Sacrements de notre Sainte Mère l'Eglise.

L'inhumation a eu lieu à Casamaccioli, le 16 du mois courant.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

(PIOGGIOLA-PIETRAMONETA)

M. Antoine-François Colombani, propriétaire à Pietramoneta, Mme Antoine-François Colombani, née Giafferi ; M. le docteur Antoine-Mathieu Colombani, médecin major des troupes coloniales, décoré de la Croix de guerre ; Mlle Marie-Madeleine Colombani ; Mlle Marie-Antoinette Colombani ; M. Paul Colombani ; M. et Mme Jean Aurioux, d'Oran, et leurs enfants ; M. et Mme Pierre Vescovali, d'Ile-Rousse, et leurs enfants ; Mme et M. J.-F. Giafferi, notaire à Pioggiola, et leurs enfants ; M. Lucien Giafferi ; M et Mme Antoine-Marie Colombani ; M et Mme Bonaventure Costa, de Lyon, et leurs enfants ; Mme veuve Laure Aldrovandi, née Costa, et ses enfants ; Mme et M. Joseph Franceschi, greffier, et leurs enfants ;

Les familles Colombani, Renucci, Luiggi, Degiovanni et Sabini ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Ange-François Colombani

Caporal au 56e régiment d'infanterie
Décoré de la Croix de guerre

leur fils, frère, neveu et cousin bien-aimé, mort pour la France, le 20 août 1918, à l'âge de 32 ans.

Priez pour lui !

ETAT CIVIL

du 18 octobre 1918

NAISSANCES

Bourdier Paul.

DÉCÈS

Carboni Albert-Antoine, 3 ans, de Bastia.

Angelofranchi Marie-Immaculée, 3 ans, de Bastia.

PIER. BRIQUET 5 m/m O. R. ORriam vér. 15 fr. le 100, env. c. m. p. GOURAND, 24, R. S-Roïs, 24, MARSEILLE.

ILE-ROUSSE

A vendre

Château Picnicci avec grand jardin, vue splendide sur la mer.

S'adresser à Me Forcaventi, notaire à Ile-Rousse.

Communiqués Français

1,537e jour de la guerre

Paris, le 18 octobre, 7 heures.

Les troupes françaises, opérant en collaboration avec les forces anglo-belges, après avoir les jours précédents participé à la magnifique avance réalisée sur le front des **Flandres** conquis **Heegledo, Houlers, Lichterweide** et de nombreux villages se sont emparés aujourd'hui de **Pitthem, Meulebeke** et **Wynghene**, malgré l'énergique résistance de l'ennemi.

Dans la région de l'**Oise**, nos troupes ont mené toute la journée de vives attaques entre la forêt d'Ambigny et la rivière. Nous avons des gains notables, pris de haute lutte le PETIT VERLY, MACHAVENNE et atteint les Lisières nord de GROUGIS et D'AISONVILLE ainsi que les abords **d'Etanteville.**

Sur la rive gauche de l'Oise, nous nous sommes emparés de MONT d'ORIGNY. Douze cents prisonniers sont actuellement dénombrés.

Entre l'**Aisne** et l'**Aire** des combats sont engagés à l'ouest de Grandpré où les Allemands ont contre-attaqué avec violence.

Dans cette région nos troupes ont fait de nouveaux progrès au nord d'OLIZY.

15 heures.

Sur la rive droite de l'OISE, l'ennemi s'est borné à réagir violemment par son artillerie.

Entre l'OISE et la SERRE, notre pression de ces derniers jours a obligé l'ennemi à commencer un nouveau repli débouchant de CHOIGNY et d'ARCHIGNY. Vers la fin de la nuit, nos troupes ont poursuivi les arrière-gardes allemandes et ont occupé ANGUILCOURT.

A l'ouest de GRANDPRÉ, les combats ont continué avec une extrême âpreté et se sont étendus ce matin jusqu'à la hauteur de VOUZIERS. Nous avons franchi l'AISNE dans cette région.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

La Prise de Douai

Paris, 18 octobre.

Ce matin, des troupes anglaises et américaines ont attaqué sur un front d'environ neuf mil les au nord-est de BOHAIN. Elles ont rencontré une forte résistance sur tout le front, et de durs combats ont eu lieu pendant toute la journée.

A la droite, nos troupes attaquant en étroite liaison avec des éléments français au nord de l'OISE, ont avancé sur une profondeur de plus de deux milles. Elles ont traversé les hauteurs boisées à l'est de BOHAIN, et se sont emparées d'ANDIGNY LES FERMES.

Plus au nord, elles ont enlevé la ligne de la SELLE sur tout le front, au sud de LE CATEAU et progressé sur les hauteurs à l'est de la rivière s'emparant des villages de la VALLÉE MULATRE et de l'ARBRE DE GUISE.

Sur l'aile gauche de notre attaque nous avons nettoyé la partie est de LE CATEAU. Nous nous sommes établis sur la voie ferrée au delà de la ville. L'ennemi occupait fortement ses lignes disposant de sept divisions sur le front de notre attaque. Au cours de la journée, il a lancé de nombreuses contre attaques opiniâtres. Toutes ces tentatives ont été repoussées et de lourdes pertes lui ont été infligées.

Au cours de ces opérations nous avons fait plus de 5.000 prisonniers. Menacé par la progression continue des attaques alliées au nord de la SENSÉE et au nord de la LYS, l'ennemi a accéléré sa retraite du saillant de DOUAI et LILLE. Aujourd'hui nos troupes sont entrées dans la ville de **DOUAI.**

La Prise de Lille

Les troupes de la 5e armée britannique, sous le commandement du général Rigewood, ayant refoulé les arrière-gardes ennemies avec beaucoup d'entrain et d'opiniâtreté pendant les semaines écoulées, ont aujourd'hui encerclé et pris la ville de **LILLE.**

après-midi.

Le chiffre des prisonniers faits hier, dans les opérations sur le front entre BOHAIN et le CATEAU dépasse 4.000. Nous avons aussi capturé un certain nombre de canons.

Plus au nord, sur tout le secteur entre le Canal de la SENSÉE et la LYS notre avance continue. Nos troupes ont traversé le Canal sur un large front au nord de CAMBRAI, et sont de part et d'autre de la route DOUAI DENAIN, à quatre milles au sud de DOUAI. Elles se sont emparées d'un certain nombre de villages au nord et de LILLE. Nos soldats sont à moins d'un mille de TOURCOING.

COMMUNIQUÉ BELGE

La prise d'Ostende

17 octobre.

Le recul allemand commencé le 16 sous la poussée victorieuse du groupe d'armées placé sous le commandement de S. M. le Roi des Belges, a continué aujourd'hui sur tout le front du groupe d'armées entre la mer au nord de la LYS. L'avance est ce soir de 20 kilomètres sur un front de plus de 50 kilomètres. L'armée belge est entrée dans **OSTENDE**

La cavalerie est aux portes de **Bruges**. Elle a également occupé **Injuge, Munster.** Dans la même zone française **Pitthem, Meulebeke** et **Wzaugnems** ont été enlevés.

Au sud la 2e armée anglaise borde au nord de **Courtrai** la **Lys** qu'elle a franchie au sud de cette ville arrivant aux abords de **Tourcoing.**

Il a été trouvé dans **Ostende** des allemands ivres comme des noins.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

17 octobre.

Des combats violents se sont poursuivis sur tout le front de la 1re armée. Nous avons brisé des contre attaques dans le Bois de la GRANDE MONTAGNE, et dans la région de CHAMPIGNEULLE et du BOIS DES LOGES. Nos troupes ont pris et dépassé GRANDPRÉ, et elles ont améliorés leurs positions sur toute la ligne.

Elles ont fait mille nouveaux prisonniers.

ARMÉE D'ORIENT

16 octobre.

L'avance de nos alliées continue victorieusement en **Vieille Serbie.** Le 15 octobre, dans la région au nord de **Nich**, elles ont atteint **Kalna** sur la route de Prokoupe Kralejevsk et occupe les hauteurs au sud de **Kalna** et de **Kruchivate.**

Plus à l'Ouest un détachement franco-Hellenique a atteint par ses éléments avancés **KURSUMLO** et **Mev banar** d'où l'ennemi s'est enfui en toute hâte vers la frontière Monténégrine.

Un détachement de cavalerie française, soutenu par des bandes de combattis serbes a Serés a attaqué des convois autrichiens escortés en retraite de **Vitrovitan** vers l'ouest et s'en est emparé, capturant plus de trois mille voitures et une grande quantité de matériel. Ce détachement est entré le 13 octobre à **Ipek**, et y a capturé 600 prisonniers dont 25 officiers, des mitrailleuses et un énorme dépôt de grains.

VERS la Victoire finale

LA SITUATION

BRUGES-ROUBAIX ET TOURCOING *sont libérés*

Paris, 18 octobre.

La victoire des Alliés se développe de plus en plus tous les jours

Bruges, Roubaix et *Tourcoing* ont été libérés aujourd'hui.

La fameuse ligne Hindenburg, qui devait constituer une barrière infranchissable, est crevée, brisée, dépassée, sur une très longue étendue.

L'Allemagne est en retraite partout; elle ne tardera pas à être écrasée.

La prise de *Bruges* a été connue ce matin, à la première heure. A onze heures, on apprenait la prise de *Roubaix* et de *Tourcoing*.

La cavalerie belge et les cuirassiers français ont fait des patrouilles, hier au soir, jusques dans les faubourgs de Bruges. La ville paraissait intacte.

Les aviateurs ont constaté ce matin que la ville avait été évacuée par l'ennemi.

L'infanterie belge, appuyée par les monitors anglais, s'avance le long de la côte, s'approchant de *Blankenberghe.*

Le gros des forces belges et françaises marche dans la direction de *Bynze.*

Les troupes britanniques débordent nettement *Courtrai.*

Tourcoing et *Roubaix*, qui étaient complètement encerclées, tombent en notre pouvoir.

La libération du territoire français et du territoire belge se poursuit d'une façon très active.

L'Allemagne connait bien les conditions de l'Entente: *la capitulation.*

Si elle veut la paix, elle sait maintenant comment l'obtenir.

La victoire est aux Alliés. De toutes façons, la guerre ne peut plus durer longtemps.

Une affaire de jours, si nos ennemis capitulent.

Une affaire de mois, s'ils veulent épuiser la chance des armes.

CHAMBRE DES DEPUTES

Séance du 18 octobre

Présidence de M. DESCHANEL

La séance est ouverte à 15 h.

L'un des secrétaires donne lecture du procès-verbal de la dernière séance, qui est adopté.

UNE SÉANCE HISTORIQUE

Toutes les tribunes sont bondées.

Tous les ministres sont à leur banc

Discours du Président

Tous les députés sont présents, très peu manquent à l'appel, — excepté ceux qui sont au front ou qui sont morts pour la France — car ils comprennent que leur devoir est d'être à Paris en ce moment.

Dès l'ouverture de la séance, M. Deschanel se lève et commence un discours qui, dès les premiers mots, soulève les applaudissements de la salle entière.

Bientôt, Messieurs, le dernier soldat allemand aura quitté le sol de France et de Belgique et même de l'Alsace et de la Lorraine, grâce à la bravoure de nos généraux et à la vaillance de nos troupes qui poursuivent, avec un acharnement superbe, la série ininterrompue de leurs succès, ne laissant pas seulement le temps à l'ennemi de se remettre d'un échec précédent pour lui en infliger un nouveau.

Le président salue, en terminant, la libération de *Lille, Ostende, Douai, Bruges.*

La Chambre acclame M. Deschanel.

M. CLEMENCEAU

A son tour, le Grand Français, monte à la tribune.

Pendant dix minutes, il est l'objet des plus chaleureuses ovations; il lui est impossible de commencer son discours.

Enfin le calme se rétablit et le président du Conseil, après avoir remercié, au nom du Gouvernement, le président de la Chambre de son superbe discours, dit, à son tour, l'immense joie que nous ressentons en constatant tous les jours le succès de nos armes, ainsi que le succès des armées alliées.

Après avoir parlé de la libération de *Lille* d'*Ostende*, de *Douai* de *Bruges*, M. Clemenceau annonce à la Chambre la libération de *Tourcoing* et de *Roubaix*

En terminant, M. Clemenceau dit que l'hommage suprême de la plus pure gloire va à nos combattants, à ces magnifiques poilus qui, avec un dévouement inlassable, ont réussi à libérer les peuples des tueurs de la force immonde.

Nous voulons notre droit, tout entier; nous voulons que toute la liberté écrase toute la tyrannie.

La libération de la France sera la libération de l'Humanité.

La Chambre acclame le président du Conseil.

L'affichage

La Chambre vote ensuite, à l'unanimité, l'affichage des discours de son Président et du Président du Conseil.

Autriche-Hongrie

LA SITUATION EST DÉPLORABLE

Berne, 18 octobre.

Les événements récents ont provoqué un trouble profond dans tous les esprits austro-hongrois.

La bourse est affolée.

La presse essaie de calmer l'opinion, démentant avec insistance que l'Autriche et la Turquie songent à signer une paix séparée.

La situation économique empire de jour en jour.

Achat de vins nouveaux

Rouge, blanc et rosé

Faire offres à M. MENGOLI Henri, Nouveau Port, à Bastia.

AVIS

Si vous voulez **acheter** ou **vendre** immeubles et fonds de commerce adressez vous à

M. JEAN GRAZIANI

18, Bd Paoli, au 1er

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 259

DIMANCHE 20 OCTOBRE 1918

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN

10 CENTIMES — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 10 CENTIMES

Téléphone 2

Rédaction & Administration : 8, Boulevard de Paoli, Bastia

J.-B. OLLAGNIER, Directeur, ✠

Les annonces sont reçues à forfait aux Bureaux du Journal.

1re page, 2 fr. la ligne — 2e page, 1 fr. — 3e page, 0,50 — 4e page, réclames 0,60, judic. 0,40

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois	
Corse	22 fr.	12 fr.	6 fr.	Les abonnements sont payables d'avance
Départ. & Colonies	28 »	16 »	8 »	
Etranger	36 »	20 »	10 »	On ne reçoit pas de correspondances non affranchies

UN NOUVEAU MASQUE

Si dans la presse allemande il n'y a pas unité de vues en ce qui concerne les opérations militaires, et si quelques journaux pangermanistes persistent à soutenir que ces opérations leur sont toujours favorables, par contre, il y a unanimité en Allemagne pour reconnaître et pour se plaindre du désarroi qui règne dans tous les esprits. Depuis quatre ans, les Allemands ont trop vécu dans un rêve de gloire et de conquête pour ne pas être découragés au premier échec. Le pessimisme qui domine en Allemagne a eu pour résultat la nomination d'un nouveau chancelier et d'un nouveau gouvernement.

Ce nouveau chancelier, le prince Max de Bade, pouvait, paraît-il, en ses mains, le ramener d'ailleurs. Sa politique tendrait ouvertement à la paix. Et pour mieux assurer les Alliés de la pureté de ses intentions, il se présenterait entouré de ministres socialistes et annoncerait la réforme des institutions allemandes dans un sens nettement démocratique. Quel succès cette évolution peut-elle avoir dans les pays de l'Entente? Aucun.

L'Allemagne, fut-elle juste et sincère, est venue trop tard. Ce n'est pas après avoir commis tant d'atrocités, perpétré tant de crimes, foulé aux pieds tous les droits, qu'elle peut, le voulut-elle, devenir une nation démocrate. Je me rappelle qu'un jour à la tribune, Jaurès évoquant l'histoire, disait que le destin tragique de l'Allemagne est que toujours elle était arrivée trop tard.

Certes, le grand tribun socialiste n'est souvent désagréablement trompé sur l'Allemagne. Mais cette fois, il disait vrai. Elle est arrivée à l'unité nationale, quand tous les peuples avaient terminé leur œuvre. Elle est venue à la politique coloniale, affamée de nouveaux territoires, alors que sur le continent africain, il ne restait presque plus de terre à s'approprier. Aujourd'hui, elle vient à la politique démocratique, quand tous les peuples sont imprégnés de son esprit et qu'elle seule demeurait comme un îlot du Moyen-Age au milieu de toutes les constitutions libérales des nations.

Mais nous n'avons pas à nous lamenter sur le destin de l'Allemagne, elle-seule responsable pour la conquête et la rapine et non pas pour la libération des peuples. Aujourd'hui encore, malgré tous ces changements, notre idéal ne l'inspire. Mais elle a cru habile de mettre un masque pour mieux cacher sa cupidité et sa haine. Vrais ou faux, ses sentiments nous importent peu. « Trop tard, a vaillamment parlé qui résumera sans doute comme un glas sur les velléités de repentir et de libéralisme.

G. VEILLAT,

Ancien député,

Gouverneur honoraire des Colonies.

LES RESTRICTIONS Alimentaires

Le Préfet de la Corse, comme tous ses collègues, a reçu de M. le ministre de l'Intérieur la circulaire reproduite ci dessous rappelant les prescriptions en vigueur en matière de restrictions alimentaires.

En portant les instructions ministérielles à la connaissance du public le Préfet signale une fois de plus l'intérêt qui s'attache à ce qu'elles soient scrupuleusement suivies. Eviter le gaspillage ou même simplement le superflu constitue à l'heure actuelle, en matière de denrées alimentaires une question de prévoyance indispensable dont chacun comprendra l'importance.

La circulaire ci dessus démontre au surplus que les restrictions revêtent sur le continent un caractère beaucoup plus rigoureux qu'en Corse. Les populations de l'île auront donc à cœur d'appliquer à leur tour avec la même discipline patriotique celles que les circonstances et l'état de guerre pourront contraindre l'Administration à leur imposer.

Le Ministre de l'Intérieur *à MM. les Préfets*

L'expérience a prouvé de constater que les prescriptions relatives aux restrictions avaient été perdues de vue dans un certain nombre de villes, notamment par les restaurateurs ou hôteliers, soit qu'ils n'exigeant pas de leurs clients les cartes de consommation réglementaires pour certaines denrées, ou leur laissent un nombre de plats supérieur à celui qui a été fixé par les décisions du Ministère du Ravitaillement, soit encore qu'ils leur servent une quantité d'aliments excédant celle qui est prévue par la carte individuelle.

Il importe d'appeler l'attention de tous les intéressés sur la nécessité d'une stricte application des mesures prescrites, en leur faisant connaître que les abus qui viendraient à être de nouveau signalés entraîneraient l'application des sanctions que le Parlement a mis dans les mains du Ministre du Ravitaillement.

Le Ministre de l'Intérieur,

J. PAMS.

CITATIONS

Le lieutenant aviateur Rouvcci Innocent Rodolphe, à l'escadrille 253, de Marsouco (Gironde), a été cité à l'ordre de l'aéronautique, le 15 septembre 1918 : « Officier d'un moral très élevé. Modeste autant que brave, a depuis son entrée dans l'aviation accompli au prix de nombreux et dure combats un grand nombre de missions de photographies et de réglages.

» Au cours des récentes opérations, faisant preuve d'un courage et d'une énergie remarquables, a obtenu de sérieux résultats dans l'observation des tirs à longue portée. »

Le sergent Franceschi Jean, du 96e d'infanterie, de Corviosa, a été cité le 27 août 1918, à l'ordre de la brigade : « Très bon sous-officier, a été blessé le 30 avril 1918 en entraînant ses hommes à l'assaut sous un violent tir de barrage. »

Ce jeune sous-officier est le fils de M. Séverin Franceschi, commerçant et entrepreneur de travaux publics à Cervione. Il a été l'objet d'une citation à l'ordre du corps d'armée au commencement de l'année et est titulaire de la croix de guerre avec étoiles.

Le cavalier Michali Antoine-Mathieu, du 2e chasseurs d'Afrique, d'Aleria, a été cité, le 2 septembre 1918 à l'ordre du groupe : « Agent de liaison, remarquable pour son entrain, son sang froid et son bravoure ; toujours volontaire pour les missions périlleuses ; a transmis des ordres sous des bombardements et des tirs de mitrailleuses très violents, au cours des opérations du 10 au 23 août 1918. »

Ce jeune cavalier est un engagé volontaire d'avril dernier ; c'est le fils de M. Pierre-André Micheli, propriétaire à Aleria, chevalier du Mérite agricole. Il a fait les premiers mois de service à Tunis, et avant d'être envoyé au front avait reçu les félicitations de ses chefs pour le courage dont il avait fait preuve au cours d'une révolte d'indigènes.

Nécrologie

M. le Commissaire BRISSET

Il y a quelques jours, nous apprenions avec une profonde émotion que l'état de M. François Brisset, commissaire de 1re classe de la marine à Ajaccio, donnait les plus grandes inquiétudes à sa famille ; sa mère et sa sœur s'empressèrent de se rendre auprès de lui, le surlendemain il rendait le dernier soupir entre leurs bras et celui de sa chère compagne et de son fils. La grippe avait été plus forte que sa robuste constitution et que tous les soins dont il avait été entouré.

M. François Brisset était entré dans le commissariat de la marine, où son père avait laissé un nom si respecté.

Préparé par d'excellentes études au Lycée de Bastia, licencié en droit de la Faculté de Paris, il subit brillamment les épreuves du concours, et jeune encore avait déjà gagné le grade de commissaire de 1re classe, les situations délicates qui lui avaient été confiées en France et à l'étranger, et qu'il avait remplis avec le plus grand tact, lui avaient valu la croix de chevalier de la légion d'honneur. Il comptait onze ans de grade et allait recevoir son quatrième galon lorsqu'il a été terrassé par une terrible maladie.

Il avait toujours été éloigné de son pays ; aussi avait-il accepté avec empressement, il y a quelques semaines, le poste d'Ajaccio, d'où il se promettait de se rendre à Bastia toutes les fois que les circonstances le lui auraient permis.

Sa joie était partagée par sa mère et sa sœur : elle a, hélas ! eu une durée éphémère.

M. le commissaire Brisset était un administrateur des plus distingués, un officier de grand mérite et de grande valeur, hautement apprécié dans ce corps d'élite. Les officiers généraux et supérieurs sous les ordres desquels il avait servi le notaient comme destiné à atteindre les plus hauts grades de la hiérarchie.

Epoux et père aimant autant que fils et frère affectueux et dévoué, c'était aussi le meilleur des camarades et l'ami le plus sûr.

Aux obsèques, les honneurs ont été rendus par un détachement de marins et d'artilleurs du front de mer. Le deuil était conduit par Mme Brisset-Burde, Mme Brisset-Cristofini, Mlle Brisset, épouse, mère et sœur du regretté officier ; M. le capitaine de vaisseau Périer, d'Hauterive, commandant de la marine, M. le capitaine de corvette Portalis, commandant les torpilleurs.

Derrière, tous les officiers et fonctionnaires de la marine, les autorités civiles et militaires, les nombreux amis de M. Brisset.

Après la cérémonie religieuse, M. le capitaine de corvette Portalis a dit un adieu ému à son camarade.

Nous prions Mme veuve Brisset et son fils, Mme Brisset-Cristofini, Mlle Brisset, M. Brisset, M. le juge Cristofini et leur famille d'accepter notre part de regrets bien sincères.

PAYEMENT des allocations militaires

Le payement des allocations militaires aura lieu à la perception de Bastia, 23, rue de l'Opéra, les jours ci-après et dans l'ordre alphabétique suivant :

Le 21 octobre	de la lettre A	à la lettre B		
Le 22 oct.	—	C	—	D.
Le 23 oct.	—	E	—	F.
Le 24 oct.	—	G	—	L.
Le 25 oct.	—	M	—	O
Le 26 oct.	—	P	—	R.
Le 28 oct.	—	S	—	Z.

ASCENDANTS

Le payement des ascendants se fera à la Mairie les jours suivants et dans l'ordre ci-après :

Le 29 octobre du n° 1 à 300.
Le 30 — du n° 301 à 600.
Le 31 — du n° 601 à 900.
Le 2 — du n° 901 à n° 1.200.
Le 3 novembre du n° 1.201 à 1.411.

L'ordre de paiement indiqué ci-dessus sera rigoureusement appliqué.

Baccalauréat

Première partie

Latin Sciences

Sont définitivement reçus :

MM. Cristofari.
Lanzi.

Petite Gazette

Pharmacie

Pharmacie de garde :
M. Morconi, Place d'Armes.

Décès

M. Constantin Giudicelli, la sympathique caissier de la banque Gregori, actuellement mobilisé, a eu la grande douleur de perdre sa bien-aimée compagne qui s'est éteinte à Ajaccio.

Mme Marie-Rose Catherine Giudicelli née Coriaggioni était aussi bonne épouse que tendre mère, et sa disparition prématurée est une perte irréparable pour M. Giudicelli et ses enfants.

Samedi, une messe a été célébrée pour le repos de son âme en l'église de N. D. des Lauriers ; de nombreux amis entourèrent la famille et se sont associés à sa douleur.

Nous adressons nos condoléances à M. Constantin Giudicelli, aux familles Bastiani, Giudicelli et Tafil.

Arts et métiers

Ont été admis aux écoles d'arts et métiers, à la suite du concours de 1918, MM. Oberti Maurice, Dominici Fernand, Simonetti Alfred et Giorgi Victor, qui ont composé dans les bouches du Rhône et dans le Var.

AVIS DE REMERCIEMENTS ET DE MESSE

M. Dominique Mattei ; Mme et M. le Commandant Costa et leurs enfants, remercient bien sincèrement leurs parents, amis et connaissances qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de

Mme Assomption Mattei

leur épouse, mère, belle-mère et grand-mère regrettée, et les prient de bien vouloir assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite pour le repos de son âme le lundi, 21 octobre courant, à 9 heures du matin, en la paroisse Saint-Jean.

REMERCIEMENTS

(CAGNANO)

Mme et M. Barthélemy Agostini et leurs enfants remercient leurs parents, amis et connaissances des marques d'affection et de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur fils et frère tant regretté

Pierre Agostini

(CALVI)

Mme Anatole Poëte et son fils remercient chaleureusement la population Calvaise et particulièrement la Section spéciale et son Chef, pour les marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de leur fille et sœur bien-aimée.

(ILE ROUSSE)

M. Charles Lanata, ancien président du Tribunal de Commerce, ancien membre de la Chambre de Commerce, et sa famille, anéantis par le triple malheur qui les a frappés, remercient profondément toutes les personnes qui, tout bien voulu s'associer à leur immense douleur et rappellent à leur pieux souvenir les mémoires de :

M. Pascal Lanata

Soldat au 17e de ligne

décédé à l'hôpital militaire de Corte, le 26 août 1918.

M. Edouard Lanata

Soldat au 17e de ligne

décédé à l'hôpital de Calvi, le 9 octobre 1918.

M. Antoine Lanata

Sergent de guerre

décédé à Ile-Rousse, le 13 octobre 1918.

Imp. Ollagnier.

Le Gérant, Antoine Simoni.

Communiqués Français

1.537e jour de la guerre

Paris, le 19 octobre, 7 heures.

A l'ouest de l'**Oise**, les troupes de la 1re armée ont repris ce matin leur poussée depuis la forêt d'Andigny jusqu'à la rivière. Ces vaillantes troupes qui, depuis plus d'un mois, n'ont cessé de combattre contre un ennemi puissamment fortifié, ont remporté aujourd'hui de nouveaux succès. Elles ont conquis le village de **Mennevret** et la **Forêt d'Andigny**, dont elles tiennent les Lisières est, réalisant en cet endroit une avance de plus de cinq kilomètres dans des conditions particulièrement difficiles. Elles ont atteint les abords de **Haumont**, de **Grandrut** et **Neuville**, et se sont emparées, au deuxième de la résistance furieuse opposée par l'ennemi, des villages de GROUGIS et d'**Aleonville** et de BEAUNOVILLE.

Plus au sud nos avant-gardes ont continué à poursuivre l'ennemi.

Entre l'Oise et la Serre, nous avons porté nos lignes au nord de **Sery Les Mézières**, aux Lisières de **Surfontaine** et au nord de **Mouvion** et **Cattillon**, à neuf kilomètres environ au delà du confluent des deux rivières. Nous avons occupé une dizaine de villages et fait de nombreux prisonniers dont le chiffre actuellement désormais dépasse quinze cents.

De part et d'autre de **Vervins**, notre infanterie a franchi l'Aisne sur un front de cinq kilomètres et a pris pied sur les hauteurs à l'est du village de **Vandy** et plusieurs fermes organisées en point d'appui sont tombés entre nos mains. On annonce plusieurs centaines de prisonniers.

Plus à l'est les combats engagés depuis hier se déroulent à notre avantage. Nous avons réussi à progresser dans la région **Soissons** comprise entre Crécy et Grandpré.

Paris 10 octobre, 15 heures.

Pendant la nuit les troupes de la 1re armée poursuivant leur avance victorieuse ont achevé de bousculer l'ennemi qui essayait de se maintenir à tout prix sur la rive sud de l'Oise. A l'heure actuelle nous avons atteint **Le Canal** depuis l'est de la **Forêt d'Andigny** jusqu'au nord d'**Autreville, Assupes Tupigny Noyal, Mont le Canal.**

Au cours de la bataille engagée depuis le 17 dans cette région nous avons fait plus de trois mille prisonniers, capturé vingt canons et une quantité considérable de mitrailleuses, un important matériel de guerre parmi lesquels un train complet de munitions.

Sur le front de l'**Aisne** nos troupes ont nettoyé l'ennemi dans la région comprise entre le canal de l'Aisne à l'ouest d'Attigny et enlevé **Ambly Haut** en faisant des prisonniers.

COMMUNIQUES BRITANNIQUES

Paris, 18 octobre.

Aujourd'hui les troupes britanniques et américaines ont continué leur attaque sur le front **Mohain Le Cateau** et fait de sensibles progrès en liaison avec les troupes françaises.

A notre droite, malgré une résistance acharnée, elles ont poursuivi leur avance et chassé une foule de plus l'ennemi de nos positions. Nous avons capturé les villages de **Wassigny** et **Ribeauville** et sommes entrés dans **Baxuel** où la lutte se poursuit.

Au cours de ces opérations nous avons fait plus de 1.200 prisonniers et quelques canons.

Entre le canal de **La Sensée** et **La Lys**, l'ennemi a continué sa retraite à laquelle les succès des troupes alliées l'ont contraint. Nos troupes progressant malgré une vive résistance des arrière gardes ennemies et ont réalisé une nouvelle avance de plus de cinq milles. Les troupes de la 1re armée commandée par le général Horne ont achevé la prise de **Douai** et progressé à l'est de cette ville.

Sur ce front nous avons atteint la ligne générale **Marchiennes, Montrevent, Masny, Beroéc, Frestain, Sanghin, Ascq.**

Au nord d'Ascq les troupes de la 2e armée commandée par le général Plumer sont à l'est de **Roubaix** et de **Tourcoing**.

19 octobre après-midi.

Hier soir nos troupes ont réalisé de nouveaux progrès au nord est de **Bohain**. Elles se sont emparées du village de **Maziughien** et ont achevé la prise de **Basuel**.

Au nord du canal de **La Sensée** notre avance continue. Nous avons chassé les arrière-gardes allemands d'**Emerchicourt** et **Pecquencourt** et nous sommes en contact avec l'ennemi à l'est de **Vred** et de **Cattelet**.

Plus au nord nos détachements avancés ont traversé **La Mercq** entre **Sainghin** et **Chérand** et s'approchent de ce dernier village.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

18 octobre 21 heures.

A l'**Ouest** de la **Meuse**, notre avance s'est poursuivie. Nos troupes ont pris le village et le bois avancé de **Brantheville** et ont atteint les Lisières nord du **Bois des Loges** à l'ouest de **Grandpré**. Elles se sont emparées de la ferme de **Taisna**, après un violent combat.

A l'**Est** de la **Meuse**, une autre tentative de l'ennemi pour nous délager de nos nouvelles positions dans le bois de la GRANDE MONTAGNE a été repoussée. Les troupes américaines qui ont participé hier à l'attaque britannique au sud du Cateau ont pénétré hier dans les lignes ennemies d'une profondeur de deux milles. Elles ont enlevé d'assaut les villages de **Molain, Saint-Martin Rivière, l'arbre de GUISE** et fait deux mille cinq cents prisonniers.

On peut gagner 500.000 fr.
Avec DIX FRANCS
en achetant un LOT A LOTS PANAMA, entièrement à la loi spéciale de 10 mars 1906, jouissant de la sécurité absolue du Crédit Foncier de France, tous les lots sont payables en espèces sans aucun prélèvement et l'on a droit à la totalité des sommes gagnées. Pour 10 francs seulement on concourt à 488 fois, p. 100 du Tirage.
Les LOTS PANAMA offrent 271 chances de gagner les lots ci-dessous

137 lots de	500.000 francs	275 lots de	5.000 francs
137 —	250.000 —	1.250 —	2.000 —
275 —	100.000 —	14.200 —	1.000 —
275 —	10.000 —	81.500 —	400 —

Total : 183.025.000 fr. — Tirage le 15 NOVEMBRE 1918
On participe à tous les tirages jusqu'à ce que le premier sorte.
Remise de suite — Sécurité absolue — Lots payables après Tirage
Les demandes sont reçues jusqu'au 15 NOVEMBRE 1918, soir.
Adressez-vous de suite à M. LOUBANO-BEY, directeur du Crédit Foncier Algérien, 10, rue d'Uzès, au coupon, à CONSTANTINE, ALGÉRIE.
On ne peut pas perdre, puisqu'il reçoit, le numéro sortira gagnant.

VERS la Victoire finale

LA SITUATION

Paris, 19 octobre.

La retraite allemande s'accentue, elle se précipite, c'est l'évacuation rapide, autant que peut le permettre l'enlèvement du matériel et l'écoulement de nombreuses armées.

Nous avons désormais la maîtrise de tout le réseau de voies ferrées qui permettait de nourrir l'armée allemande et son matériel.

Nous marchons au Nord de Guise, vers le Nouvion et Maistre.

La retraite générale des troupes allemandes ne peut plus tarder.

Les Américains combattent sur tout le front. Ils participent à tous les succès, mais leur action principale s'exerce sur les rives de la Meuse, où les Allemands cherchent à arrêter leur avance, ne voulant pas se laisser bloquer avant que le repli des régions en arrière soit complètement effectué.

Une information officieuse permet de savoir que sur tout le front britannique, entre la Lys et la Scarpe, les troupes britanniques ont avancé de cinq à sept kilomètres et marchent dans la direction *Denain, Marchiennes* et *Orchies*.

Le temps est sec, mais froid.

Des actions importantes se déroulent dans les Flandres, où sous les ordres du Roi des Belges les armées alliées poussent une vigoureuse offensive.

Front Italien

On annonce dans quelques journaux une grande offensive sur le front italien.

Nous n'y croyons pas beaucoup, car nous approchons tellement de la fin, qu'il nous paraît inutile de faire de nouveaux efforts contre l'Autriche Hongrie, qui, plus encore que l'Allemagne, est décidée à capituler.

Communiqué ITALIEN

17 octobre.

Les actions d'artillerie ont été assez vives entre Astico et Brenta, et modérées sur le reste du front.

Sur le plateau de l'Asiago, malgré la pluie battante, nos détachements d'éclaireurs ont attaqué les petites gardes ennemies à gauche de l'Assa, ont réussi à en anéantir une et ont mis en fuite les postes ennemis dans la vallée de Frenzella en faisant des prisonniers.

Le long de la Piave, la crue des eaux a limité grandement l'activité de combats.

DIAZ.

La Question de LA PAIX

LA RÉPONSE du PRÉSIDENT WILSON à l'Autriche

Londres, 19 octobre.

Un télégramme de Washington au *Morning Post* annonce que le président Wilson s'occupe de la réponse à faire à la demande de l'Autriche.

L'impression générale est qu'il demandera à l'Autriche de *rompre l'alliance avec l'Allemagne*, avant toute discussion.

Les journaux suisses disent que l'Autriche Hongrie, marchant à la remorque de Berlin, ne résisterait pas à une rupture des négociations et demanderait une paix séparée.

L'Allemagne demeurerait seule en face du monde soulevé contre elle.

Sa défense désespérée pourrait amener de nouveaux et grands sacrifices, mais elle serait réduite quand même.

PORTO-RICO

Tremblement DE TERRE

Paris, 19 octobre.

Les deux villes de Nayaguer et d'Aguadilla ont particulièrement souffert du tremblement de terre qui a eu lieu le 11 octobre.

Le phénomène a été accompagné d'un raz de marée et a provoqué des dégâts matériels considérables.

CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 19 octobre.

Le Président et Sous Secrétaire d'Etat se sont réunis, en conseil, ce matin, à 10 heures, à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Ils se sont entretenus longuement de la situation militaire, navale et diplomatique.

BERLIN

NOUVELLE PANIQUE à la Bourse

Genève, 19 octobre.

Une nouvelle panique s'est produite hier, à la Bourse de Berlin.

Les valeurs maritimes ont perdu jusqu'à 25 pour cent ; les valeurs de produits chimiques ont perdu 10 à 20 pour cent.

ETAT CIVIL
du 19 octobre 1918

DÉCÈS

Peretti Marie-Pierre, ménagère, 65 ans, de Bastia.

Tiberi Marie, ménagère, 30 ans, de Marseille.

Filippi Joseph-Pasquin, 6 mois, de Bastia.

ACHETERIONS amiante, fibres, poudre ; même nature. L. GONTARD et Cie, 28, rue du Progrès, MARSEILLE.

Achat de Châtaignes Noix, Citrons et Cédrats
Ecrire quantité et prix à M. CAUET, Hôtel de la Poste, Ile-Rousse.

Fruits et Primeurs
Les établissements Samama frères de Marseille sont acheteurs de noisettes, amandes, noix, châtaignes et tous produits.
Adresser offres à David Nataf, Succat pour la Corse, Cyrnos-Palace, Bastia.

Fournitures Industrielles
Joint économique « Triomphe » pour vapeur à haute et basse pression, résistant aux acides, dissolutions chimiques, eau de mer, etc.
Huiles de transmission, graisse consistante, caoutchouc, amiante, COURROIES cuir, etc., etc., pour moteurs, automobiles, machines à vapeur, machines agricoles, etc.
STAATH-SUSINI,
Dépositaire
21, rue de l'Opéra, BASTIA

RELIGIEUSE
donne secret pour guérir pipi au lit et hémorroïdes.
Maison Berot, (S) à Nantes

Matériaux de Construction DE TOUTES SORTES
Charles CLEMENT et Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux

LIQUEUR CÉDRATINE
L. N. MATTEI
BASTIA-CORSE
Chevalier de la Légion d'honneur
Commandeur du Mérite Agricole
HYGIÉNIQUE EXQUISE DIGESTIVE

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 360 — LUNDI 21 OCTOBRE 1918

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN
10 CENTIMES — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 10 CENTIMES
Téléphone 3
Rédaction & Administration : 6, Boulevard de Paoli, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur, Gérant
Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus. Les articles signés engagent leur auteur.
1 page, 0 fr. la ligne — 2 pages, 0 fr. — 3 pages, 1 fr. — 4 pages, deux sous 0 fr. 10 la ligne.
ABONNEMENTS

	Un mois	Trois mois	Un an
Corse	2 fr.	6 fr.	24 fr.
Départ. & Colonies	3 »	9 »	36 »
Etranger	3 fr.	10 »	40 »

Les abonnements sont payables d'avance.
On ne répond pas des manuscrits.

Communiqués Français

1.538e jour de la guerre

Paris, le 20 octobre, 7 heures.

Sur le front de l'**Oise**, l'ennemi a été complètement rejeté à l'est de la rivière. Nos troupes bordent le Canal depuis **Olay** jusqu'à **Hauteville**, et ont occupé en face de la forêt d'**Andigny** les villages d'**Etreux** et de **Venerolles**.

Continuant par son aile droite la poursuite entamée hier entre l'**Oise** et **La Fère**, la 1re armée a conquis aujourd'hui de nouveaux avantages : **Ribemont** et la position dominante de **Villers le Sec** sont tombés en notre pouvoir, malgré un feu violent de mitrailleuses.

Plus à l'est, nous avons dépassé **Fay le Noyer** et **Catillon-Du-Temple**.

Sur le front de la **Serre**, la dixième armée s'est portée ce matin à l'attaque de la **Kundling Stellung**, entre la région de **Pouilly** et les marais de **Sissonne**, sur une étendue de 5 kilomètres. Cette position puissamment organisé comprenant deux lignes de tranchées précédées d'épais réseaux de fils de fer et munie de nombreux abris bétonnés, a été défoncée par nos troupes qui brisant la résistance obstinée de l'ennemi, ont réalisé une avance de 1.200 mètres en profondeur. Le village et le moulin de **Vermeuil**, la ferme **Chantrud** « **Fay-le-Sec** et **Hissy** sont entre nos mains. Le chiffre des prisonniers dépasse un millier.

A l'ouest du ruisseau de **Barenton**, des contre-attaques ennemies, menées par des effectifs importants qui avaient reçu l'ordre de se maintenir coûte que coûte, ont été repoussées par nos feux avec de lourdes pertes.

Entre **Sissonne** et **Chateau Porcien**, la lutte a été non moins vive. Des attaques partielles menées avec vigueur par nos troupes nous ont valu de sérieux progrès. Nous avons atteint la route de **Sissonne** à la **Selve** et emporté plusieurs ouvrages fortifiés. Plus à l'est, nous tenons **Bethancourt**, espace de terrain compris entre le village et **Hay-le-Comte**, à l'ouest de **Chateau Porcien**, nos troupes, arrivées également au contact de la « Hundings stung » l'ont attaqué après une courte préparation d'artillerie, se sont emparées de **Germain-Mont**, malgré tous les efforts de l'ennemi ; 700 prisonniers ont été faits au cours de ces combats.

Dans la région de **Vouziers**, la bataille a continué toute la journée avec un extrême acharnement.

Sur les hauteurs à l'est de l'**Aisne**, nous avons pris de haute lutte **La Macquart** et la **Cote 193** à l'est de **Vandy**.

Plus au sud nous avons enlevé le village de **Chestrix** qui a été largement dépassé. Nous avons fait plus de 400 prisonniers et capturé dix canons et des mitrailleuses.

20 octobre 15 heures.

Hier, en fin de journée, l'ennemi a prononcé deux contre attaques violentes entre la **Serre** et l'**Aisne** : l'une dans la région de **Vermeuil**, l'autre au nord de **St-Germain-Mont**. Nous les avons repoussées en faisant des prisonniers.

Au cours de la nuit, l'ennemi a vivement réagi par son activité d'artillerie et de mitrailleuses en différents points du front.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

Paris 20 octobre, 21 heures.

A l'ouest de la Meuse, l'infanterie a livré de durs combats dans le Bois des Loges.

Sur d'autres points du front de bataille, au sud de Verdun, la journée a été marquée par de vives luttes d'artillerie et de tirs de mitrailleuses. Dans leur attaque au nord de Wassigny, elle atteint le canal de la Sambre à l'Oise sur le front de la première armée.

Nos avions de chasse ont livré hier 25 combats dans lesquels 10 appareils ennemis ont été abattus.

Gouvernement Militaire de la Corse

Par ordre du Général Commandant la 15e région en date du 23 septembre 1918, il est rappelé ce qui suit :

« Les hommes ayant l'âge des obligations militaires et qui ne sont pas officiellement sous les drapeaux (réformés de toutes catégories, hommes détachés dans les mines, hommes en sursis, hommes du service auxiliaire libérés provisoirement, etc.) sont avisés d'avoir constamment leur livret individuel sur eux et de le présenter à toute réquisition. Les exemptés devront produire leur certificat d'exemption du service militaire. »

PAYEMENT des allocations militaires

Le payement des allocations militaires sera fait à la perception de Bastia, 23, rue de l'Opéra, les jours ci-après et dans l'ordre alphabétique suivant :

Le 21 octobre de la lettre A à la lettre B.
Le 22 oct. — C — D.
Le 23 oct. — E — F.
Le 24 oct. — G — L.
Le 25 oct. — M — O.
Le 26 oct. — P — R.
Le 28 oct. — S — Z.

ASCENDANTS

Le payement des sommes dues se fera à la Mairie les jours suivants et dans l'ordre ci-après :

Le 29 octobre de n° 1 à 300.
Le 30 — de n° 301 à 600.
Le 31 — de n° 601 à 900.
Le 2 — de n° 901 à n° 1.200.
Le 3 novembre de n° 1.201 à 1.411.

Lycée de Bastia

Rentrée des classes

Le Proviseur du lycée, Directeur des Cours secondaires, a l'honneur de rappeler aux familles que les élèves doivent fournir :

1° Un acte de naissance sur timbre ;
2° Un certificat de vaccination ;
3° Un certificat de bonne conduite délivré par le directeur ou la directrice de l'établissement précédemment fréquenté.

Ces pièces sont rigoureusement exigées avant l'inscription et l'admission définitive.

Le Proviseur,
Georges PORT.

Note de la Place

Les Travailleurs Militaires

Il est rappelé que des travailleurs militaires volontaires peuvent être mis à la disposition des employeurs agricoles dans un rayon de 10 kilomètres autour de la Place. Les employeurs qui désirent utiliser ces ouvriers peuvent se faire inscrire au Bureau de la Place où ils prendront connaissance des conditions d'emploi.

Nitre et Sulfate de cuivre

Avis aux Viticulteurs

Les agriculteurs qui désirent obtenir du soufre trituré ou sublimé et du sulfate de cuivre (en cristaux ou en poudre) sont priés d'en faire la déclaration à la Mairie (Secrétariat général), dans les dix jours de la publication du présent avis.

Les déclarants feront connaître la superficie et la nature des cultures à traiter.

Bastia, le 20 octobre 1918.

CORTE

Joseph Ordioni.

En ces temps d'angoisse et de tristesse, chaque jour nous apporte un deuil, un regret. Le 29 septembre dernier nous apprenions la mort de Joseph Ordioni, un tout jeune homme de 24 ans. Sergent au 7me groupe d'artillerie, il était venu jouir de quelques jours de permission à Corte, au milieu de ses parents, de ses amis, heureux de retrouver, après les visages inconnus et les cieux étrangers, des physionomies familières, des paysages remplis des souvenirs de son enfance.

Nous l'accueillîmes à bras ouverts, vivant et plein de jeunesse, que ce mal stupide, l'épidémie, le guettait sournoisement ; malgré les soins, les veilles et les prières, il succombait dimanche.

Nous pleurons cet ami cher et sûr, nous pleurons ses espoirs et ses rêves enfantins ; une chose seule peut atténuer la douleur de ses parents, de ses frères désespérés : la pensée que du moins ils ont pu lui fermer les yeux et pleurer sur son corps, alors que par cette époque tragique tant de jeunes hommes meurent sur les champs de bataille loin, des bras de leur mère, abandonnés.

A tous, nos plus émues, nos plus sincères condoléances.

P. S

Ravitaillement

SUCRE

La quantité de sucre cristallisé arrivée par le dernier courrier permet d'effectuer une répartition de 200 grammes par personne, ce qui, ajouté aux 250 grammes de sucre raffiné récemment distribués, porte la ration à 450 grammes.

Il n'a pas été possible d'attribuer la ration régimentaire, les Raffineries de la Méditerranée n'ayant pas envoyé leur contingent. La différence soit 50 grammes, sera attribuée dès que ces Raffineries auront fait leur expédition.

Gazette Départementale

OLMETA-DI-NONZA. — Les familles Fraticelli, de notre localité, sont encore douloureusement affectées par la mort du brigadier Toto Fraticelli, victime de l'odieux torpillage du « Balkan ».

Ce brave soldat, au front depuis le début de la guerre venait embrasser sa chère famille comme tant d'autres, sans hâtes ! prévoir le fin prématurée qui lui était réservée !

Nous prions sa mère Mme veuve Lucia Fraticelli et son grand-père, M. Mamo Fraticelli, ancien maire de vouloir bien agréer l'hommage de nos condoléances les plus douces.

Pour les Viticulteurs

AVIS

Les viticulteurs qui désirent obtenir du sucre pour les vins de deuxième cuvée doivent en faire la demande à la Mairie (Secrétariat général) en indiquant :

1° La superficie de leurs vignes ;
2° L'importance approximative de la récolte ;
3° La quantité de sucre nécessaire.

L'expédition du sucre ne sera faite qu'après paiement.

Petite Gazette

Au Lycée

M. le Parisot, licencié-ès-lettres, est nommé professeur de philosophie au lycée de Bastia.

M. Pouzevara, professeur de mathématiques au collège de Mantes, est appelé aux mêmes fonctions au lycée de Bastia.

Dans l'armée

Nous nommons officiers interprètes de 2e classe dans l'armée territoriale, MM. Leschini Dominique, caporal au 7e tirailleurs, pour la langue espagnole, et Arcoti Elysée, soldat au 112e territorial, pour les langues anglaise, allemande, italienne et arabe.

Mouvement administratif

Nous lisons dans « la Nouvelliste de Bretagne » :

« M. Lezy-Arrighi, ancien chef de cabinet conseiller de préfecture d'Ille et Vilaine, est nommé conseiller de préfecture de la Somme.

« Nous présentons à M. Lezy-Arrighi, qui passe de la seconde classe à la première, nos meilleures félicitations pour cet avancement mérité, et lui souhaitons dans sa nouvelle résidence la même réussite qu'à Rennes, où il laisse le souvenir d'un fonctionnaire aimable et actif ».

Emplois réservés

M. Cabanilles Félix, adjudant au 1er tirailleurs sénégalais, est nommé gardien de bureau en matière de la justice.

Avis

Madame GIUGIANI, sage-femme de la faculté de Montpellier, ancienne élève interne de la maternité, ex interne des hôpitaux, préviens sa clientèle qu'elle vaccinera à partir du 15 octobre jusqu'au 15 novembre, 10, place Prélée Bastia.

On demande

Dame seule demande très bonne chambre meublée au plein soleil, belle vue pension et service.

Donner renseignements et prix au bureau du *Petit Bastiais*.

Avis

Sais acheteur d'un âne, 4 à 6 ans châtré, 1 m. 20 et au dessus.

Faire offre au *Petit Bastiais*.

A vendre

1. Une barque mesurant 5 m. 75 de long, avec une voile et 4 avirons, ainsi qu'un moteur démonté de la force de 8 chevaux avec 2 magnétos.
2. 400 mètres filets pour sardines.
3. 100 mètres filets pour thon.
4. 12 nasses à langoustes.
5. 100 mètres filets langoustes.
6. 70 mètres filets bestinara, le tout en très bon état et à prix très modérés.

S'adresser pour renseignements au bureau du *Petit Bastiais*.

Ravitaillement

La Maison ROSSI CHARLES, 31, rue de l'Opéra, Bastia, offre cinq mille kilos *marrons Lens fines vieux*, récolte 1917, au prix de *cent soixante francs* les **cent kilos** pris dans son entrepôt.

Institution de Jeunes Filles
4, Cours Sebastiani
dirigée par Mlle QUILIO
ancienne élève du lycée Fénélon

La rentrée est fixée au 4 novembre.

Imp. Ollagnier.
Le Gérant, Laurent Santoni.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du Petit Bastiais

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

Paris, 20 octobre.

Ce matin, entre l'**Oise** et le **Cateau**, les troupes britanniques et américaines, opérant en liaison avec les françaises, ont poursuivi leur avance avec succès. Nos armées ont atteint la rive ouest du Canal de la **Sambre** à l'**Oise**, au nord de GISY, et se sont emparées des hauteurs à l'ouest de **Catillon**.

Au cours des opérations des trois derniers jours dans ce secteur, les troupes de l'armée Rawlinson ont effectué une avance d'environ 5 à 8 milles sur un terrain difficile que l'ennemi a défendu avec opiniâtreté. Le 1er jour de l'attaque ayant refoulé les Allemands des positions fortifiées sur la rive droite de la **Selle**, elles ont réussi à la suite de combats continuels et opiniâtres, à nettoyer toutes les hauteurs à l'est de la ligne de la rivière et à prendre plusieurs villages en capturant 5.000 prisonniers et un certain nombre de canons. L'ennemi a commencé à se retirer au nord de la route de **Cambrai Ravaly**. Nos troupes ont occupé **Saulzoir** et progressé vers **Denain** par le sud. Au nord du canal de la **Sensée**, nous avons déjà pénétré dans **Denain** et atteint les villages d'**Escaudin** et de **Somain**.

A gauche de ces troupes, la 8e division a pris **Marchiennes**. Au cours des dix derniers jours cette division qui s'est trouvée en ligne continuellement pendant une longue période et sur un large front, n'a cessé de talonner l'ennemi et, dans une poursuite énergique l'a vigoureusement harcelé dans sa retraite. Au cours d'une avance de plus de 18 milles, elle a capturé plusieurs centaines de prisonniers et s'est emparé de la ville de **Douai** ainsi que d'autres localités.

Plus au nord, nos troupes continuent régulièrement leur avance et ont atteint la ligne générale ORCHIES-COURRIEUX-BOURCHELLES-TER FLEUVE, sud-est de **Seuhaix**, **Nechin**.

après-midi.

De bonne heure ce matin, nos troupes ont attaqué les positions ennemies sur la ligne de **La Belle** au nord de **Cateau** et ont traversé la rivière malgré une forte résistance.

Plus au nord, l'avance s'est poursuivie au cours de l'après-midi et dans la soirée d'hier.

Nos troupes ont achevé la prise de **Denain** et ont atteint la ligne générale « Haveluy-Maulquenies-Hasnaye-Bitton-Beuvry. »

Sur ce front la résistance ennemie **augmente**.

COMMUNIQUÉ BELGE

20 octobre.

Les combats livrés le 19 octobre par les armées belges, anglaises et françaises sous le haut commandement de Sa Majesté le Roi des Belges ont développé et complété les résultats acquis depuis 6 jours. L'armée belge a occupé **Zeebrugge**, **Heyst**, et conquis la ville de **Bruges**. Elle a dépassé le canal de Gand à Bruges. Elle atteint à sa gauche les frontières hollandaises, et à sa droite le chemin de Bruges à Gand.

L'armée française des Flandres, malgré une résistance acharnée sur les hauteurs de Thielt, où l'ennemi voulait barrer la route de la Lys, s'est emparé du plateau et de la ville. Elle a pu ouvrir le chemin au deuxième corps de cavalerie. Il s'est porté sur la Lys en fin de journée. La ligne atteinte par l'armée française était jalonnée par Lootenhullo, Vlaki, de la Lys à Vinthoeke.

La deuxième armée britannique a complètement dégagé Courtrai, portant son front à six kilomètres à l'est de cette ville, atteignant au sud la route de Courtrai Tournai arrivant malgré la rupture de toutes les communications à proximité de l'Escaut.

Le groupe d'armée des Flandres a réalisé depuis le commencement des opérations une progression de plus de 50 kilomètres de profondeur.

La province de la Flandre occidentale toute entière est libérée.

Communiqué ITALIEN

18 octobre.

Dans le val d'Aone (Chiese), les troupes alpines, après plusieurs heures d'une ascension fatigante, au milieu d'une forte tempête, attaquèrent deux postes avancés ennemis, parvinrent, au cours d'une vive lutte, à déborder le préaite; les 24 survivants ont été faits prisonniers.

Au Sisemol (plateau d'Asiago), une patrouille française a pénétré audacieusement dans les lignes ennemies où elle engagea avec l'adversaire de vifs corps à corps. Elle a capturé 32 prisonniers et une mitrailleuse.

Dans le val de Ledro, dans la Giudicarie, à Suraven et dans le val de la Brenta, nos éclaireurs ont infligé des pertes aux avant postes ennemis.

Un gros détachement ennemi fut attaqué et battu dans le val d'Astico, de nombreuses patrouilles furent mises en fuite dans le val de Frenzela.

Après une inaction prolongée par suite du mauvais temps, qui depuis plusieurs semaines sévit dans la zone des opérations, nos avions purent hier, temporairement, effectuer une activité partielle.

Des troupes et des charriots ennemis furent mitraillés avec résultat efficace.

Un ballon captif fut détruit au nord-ouest d'Oderzo.

DIAZ.

LES ALLEMANDS évacuent Bruxelles

Paris, 20 octobre.

D'après un télégramme d'Amsterdam, le Haut Commandement allemand aurait ordonné, depuis quelques jours, l'évacuation de Bruxelles.

On assure même qu'une grosse partie de la garnison serait déjà évacuée.

ANVERS devient une importante base sous-marine

Le même télégramme annonce que les 45 sous-marins et 23 torpilleurs, qui étaient mouillés à Zeebrugge, avaient été dirigés depuis plusieurs jours sur Anvers, qui devient une base sous-marine très importante.

La Question de LA PAIX

L'ALLEMAGNE répond à la Note du PRÉSIDENT WILSON

Stockholm, 20 octobre.

D'après des nouvelles reçues de Berlin, le gouvernement allemand aurait envoyé samedi, à midi, sa réponse à la dernière Note du Président Wilson.

La presse allemande insinue que, dans cette réponse, l'Allemagne abandonne ses propositions relatives à la réunion d'une commission mixte qui serait chargée de passer les accords nécessaires en vue de l'évacuation.

Le gouvernement allemand dit que les conditions d'un armistice général seraient établies par le Haut Commandement américain et le Haut Commandement allemand.

La note allemande annoncerait, en outre, la suspension immédiate de la guerre sous-marine.

Enfin, elle donnerait de *sérieuses garanties politiques.*

L'AUTRICHE EST DÉCIDÉE A ROMPRE SON PACTE avec l'Allemagne

Lex Ires, 20 octobre.

Le *Morning Post* reçoit de Washington un cablogramme disant que le moral autrichien est encore plus bas que le moral allemand.

Il paraîtrait, en effet, que l'Autriche-Hongrie serait décidée à accepter toutes les conditions qui lui seraient imposées, afin de briser son pacte avec l'Allemagne, qui est sa ruine.

L'Emprunt de la Libération à Paris

LA FÊTE SPORTIVE DES TUILERIES

Paris, 20 octobre.

De grandes fêtes ont été organisées, à Paris, pour fêter l'ouverture de la souscription de l'Emprunt de la Libération.

Malgré un temps gris et une pluie fine, la population parisienne s'est portée en foule aux Tuileries pour assister à la Fête Sportive qui a été très réussie.

Les exercices gymnastiques des Alliés ont obtenu un succès considérable.

EXPOSITION de l'artillerie ennemie

Une foule énorme n'a cessé de circuler depuis 11 heures du matin jusqu'à 8 heures du soir, sur les places de la Concorde et de l'Hôtel-de-Ville, où étaient exposées un certain nombre de pièces d'artillerie qui ont été prises, ces temps derniers, à l'ennemi.

La Souscription au 4e Emprunt

La journée d'ouverture de la souscription à l'Emprunt ne la Libération a été une manifestation patriotique sans précédent.

AVIS DE REMERCIEMENTS ET DE MESSE

M. Dominique Mattei ; Mme et M. le Commandant Costa et leurs enfants, remercient bien sincèrement leurs parents, amis et connaissances qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de

Mme Assomption Mattei

leur épouse, mère, belle-mère et grand'mère regrettée, et les prient de bien vouloir assisterà la messe de sortie de deuil qui sera dite pour le repos de son âme le lundi, 21 octobre courant, à 9 heures du matin, en la paroisse Saint-Jean.

AVIS DE DÉCÈS

Mlle Rosa Grilli ; Mme Joséphine Grilli, en religion sœur Marie-Simplicienne ; Mme veuve Antoinette Firpi ; Mme veuve Florelli et ses enfants ; Mme et M. Louis Alberti, à Salonique ; Mr et Mme Philippe Blasi, de Poggio-Mezzana ; M. et Mme Marchesi ; Mlle Rosa Grilli ;

Les familles Camparoli de Toulon, Simoni de Poggio-Mezzana ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Ange-Toussaint Grilli

Patron-Pêcheur

décédé à Bastia, dans sa 51e année, et les prient d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui lundi, à 2 heures et demie de relevée.

Maison mortuaire, 6, rue Saint-Angelo.

Pour cause de maladie la famille ne reçoit pas.

AVIS DE DÉCÈS

(FURIANI)

Mme veuve Angèle Ersa, née Bertoncini ; M. et Mme Jean-Baptiste Benigni, née Bertoncini ; Mme Ve Lucrèce Bertoncini née Benigni, et ses enfants ; Mme Annonciade Ersa, en religion sœur St-Jean, du Bon Pasteur d'Avignon ; Mme Armand Peretti, née Ersa, M. Armand Peretti, capitaine au long-cours, et leurs filles ; M. et Mme Joseph Bertoncini, née Costa ; Mme veuve Roch Rinaldi, née Bertoncini, et sa fille ; M. et Mme François Ersa et leurs enfants ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mlle Hélène Bertoncini

leur sœur, belle-sœur, tante et grand'tante, pieusement décédée à Furiani, le 17 octobre 1918, à l'âge de 66 ans, munie des Sacrements de l'Eglise.

L'inhumation a eu lieu le 19 octobre dans le caveau de la famille.

Priez pour Elle !

(MURO)

M. Jean Cangioni et ses enfants ; Mlle Domitille Poletti ; Mme et M. Toussaint Cangioni, ancien conseiller général, Procureur de la République à Bellac ; M. Paul Cangioni ; Mlles Angèle et Pauline Cangioni ; M. Colombani, desservant à Piogiola ; et frères Zéphirin, Paul et Marie-Angèle ;

Les familles Grimaldi, juge de paix ; Nicolas Grimaldi, ancien maire, ancien conseiller général ; Jean Fratacci, d'Olmi-Cappella ; Séraphin Antoniotti ; Mme veuve Jacques Antoniotti, de Valica ; Giafferi, notaire ; Antoniotti de Muro, Paoletti, Campi, Allegrini, Lucani Salducci, Petrucci et Suzzoni ;

Ont la douleur de faire part de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Anna Cangioni

Née POLETTI

leur épouse, mère, sœur, belle-sœur, nièce et cousine, décédée dans sa 45e année, munie des Sacrements de l'Eglise.

Priez pour Elle !

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

LIQUEUR CEDRATINE L.N. MATTEI BASTIA-CORSE

Chevalier de la Légion d'Honneur Commandeur du Mérite Agricole

HYGIÉNIQUE EXQUISE DIGESTIVE

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 361

MARDI 21 OCTOBRE 1918

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN

10 CENTIMES — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 10 CENTIMES

Rédaction & Administration : 5, Boulevard du Palais, Bastia

J.-B. OLLAGNIER, Directeur, ✠

Les manuscrits non insérés ne seront pas restitués

ABONNEMENTS

	Seine	Départements	Etranger
Trois mois	22 fr.	12 fr.	6 fr.
Six mois	38 »	16 »	8 »
Un an	38 »	20 »	10 »

Les abonnements sont payables d'avance

On ne répond pas des manuscrits remis

00302

LETTRE OUVERTE

à M. le Directeur des Postes et Télégraphes

Monsieur,

Je ne vous apprendrai rien qui ne soit connu de vous : que votre organisation postale entre Sartene et Ghisonnacia est un défi au bon sens, au patriotisme des habitants de la région Bonifacio-Portovecchio-Solenzara, jusqu'à la gare. — C'est de partout le désordre, et il n'est pas besoin d'être prophète pour prévoir les lâcheuses conséquences de la mauvaise volonté de votre administration.

Que les courriers maritimes subissent des retards, cela est admissible. La guerre maritime est un facteur qui compte dans la solution des problèmes à l'ordre du jour ; mais que nous soyons privés de relations postales dans l'intérieur de l'île, permettez qu'on s'en étonne. — Je devrais dire que l'indignation, prend la place de l'étonnement. —

La côte orientale offre le spectacle navrant de l'inquiétude, de la misère morale, bien mieux, le spectacle horrible de la mort.

Dans votre tour d'ivoire, toutes nos doléances paraissent ne pas vous toucher ! Vous êtes un heureux homme ! C'est fort bien, mais le malheur des uns confine au bonheur des autres ! Voilà pourquoi il pourrait vous arriver de constater que l'indifférence est souvent le signe précurseur des grands orages. — Serez-vous assez fort pour braver la tempête ?

La poste à traction animale nous donnait satisfaction. Notre correspondance nous parvenait toujours. Depuis l'établissement du dernier et trop fameux service de sauvetage automobile plus rien ne va. — Nous sommes depuis des semaines séparés du reste du monde. Nos correspondances, nos télégrammes sont entassés en gare de Ghisonaccia, — lieu de nouvelle de nos chers poilus. — Les colis postaux des docteurs et pharmacies de la région pourrissent dans les hangars de la dite gare ! Nos malades peuvent partir sans pouvoir prévoir sans cela émouvoir votre âme administrative !

Ce scandale, Monsieur le Directeur, ne peut durer plus longtemps !

Nous avons d'autres soucis, plus grands, plus impérieux que celui de polémiquer ; mais me faisant l'écho de populations exaspérées, tenez pour certain que ma modeste plume ne se lassera pas d'étaler au grand jour de l'opinion publique, le sans-gêne des responsables dirigeants !

Je me suis laissé dire, Monsieur le Directeur, que votre administration, par mesure d'économie, se refusait à faire retirer correspondances et colis de la gare de Ghisonaccia, par les honnêtes voituriers qui vous ont toujours prêté leur concours dévoué et sans réserve ! Pourquoi ?

Economie de bouts de chandelles, Monsieur !

La résignation est au-dessous de la douleur ! Se résigner devant l'apathie de votre organisation, c'est diminuer la conscience.

Et cependant, j'ai confiance dans vos sentiments spontanés d'humanité, pour que s'accomplisse l'œuvre de redressement des erreurs commises jusqu'à ce jour !

Rendez nous, Monsieur, et sans tarder, le service à traction animale entre Sartene et Ghisonaccia !

Ainsi faisant, vous ferez preuve de saine indépendance et de sage conception postale

Nos doléances, transmises par la généreuse hospitalité du PETIT BASTIAIS toujours prêt à défendre les justes causes, n'auront pas été vaines.

Et c'est dans cet espoir, Monsieur le Directeur, que je formule l'expression franche et respectueuse de ma vive considération.

PAUL NICOLAI,
Avocat à la Cour d'Appel de Bastia.

L'Emprunt de la Libération

Communiqué de l'Evêché

La France demande à ses enfants de souscrire au nouvel emprunt qu'elle fait pour terminer la guerre. Tous ceux qui ont au cœur la flamme du patriotisme comprennent qu'ils doivent répondre à cet appel dans la mesure de leurs moyens. Les fidèles de la Corse, qui ont donné tant de preuves de leur amour pour la France, le comprendront mieux que personne.

Ils savent que le devoir patriotique s'impose d'autant plus que notre patrie a été injustement attaquée et cruellement éprouvée. La France ne désirerait que la paix ; elle ne voulait pas la guerre, elle a tout fait pour l'éviter pendant plus de quarante ans. Malgré sa volonté pacifique, elle a été attaquée par l'Allemagne qui avait résolu de s'emparer de ses richesses et de briser sa force, afin de dominer le monde entier.

Personne n'ignore que notre ennemi, pour arriver à son but, a foulé aux pieds les lois les plus sacrées de la justice et de l'humanité. Il a violé la neutralité de la Belgique, neutralité qu'il s'était engagé solennellement à respecter. Il a envahi ce malheureux pays et nos départements du Nord, et partout il a accompli des actes de destruction et de cruauté que les anciens barbares n'avaient pas connus

Aussi tous les rapatriés qui ont été les victimes des horreurs commises par les Allemands et qui, plus que les autres, souhaitent la fin de la guerre pour retourner chez eux, ne craignent pas de dire : « C'est dur, mais il faut aller jusqu'au bout. Cela ne peut pas finir autrement. »

Il le faut pour que l'Allemagne reçoive le châtiment qu'elle mérite à cause de sa barbarie,

Il le faut pour qu'elle ne puisse pas recommencer son œuvre de carnage et de destruction, ce qu'elle ne manquerait pas de faire, si elle n'était pas réduite à merci. Les Allemands eux-mêmes ne le dissimulent pas dans leurs paroles et leurs actes. « Nous prendrons notre revanche, dès que nous serons les plus forts, écrivait il n'y a pas longtemps la *Gazette du Rhin et de Westphalie.*

Le devoir de souscrire à l'emprunt national sera d'autant plus facile à remplir que la victoire depuis trois mois s'est rangée sous les drapeaux de la France et de ses alliés, et que tout fait prévoir un triomphe prochain et un avenir prospère et glorieux.

Les privations et les souffrances occasionnées par la guerre ne seront plus de longue durée. Les catholiques de la Corse sauront les supporter encore un peu avec leur foi profonde et leur courage habituel. Ils les offriront à Dieu pour le salut et la gloire de leur patrie. Ils savent trop bien que si le génie et l'argent mènent le monde, c'est la souffrance qui le sauve.

Messieurs les curés sont priés de lire en chaire ce communiqué officiel et de le commenter aux fidèles, s'ils le jugent nécessaire.

Avis à MM. les Curés

MM. les Curés sont autorisés, comme l'ont été au dernier emprunt les Curés de Paris, à laisser apposer les affiches de la Banque de France concernant l'emprunt dans les vestibules, passages, couloirs des Eglises et Salles d'œuvres, et de laisser effectuer le dimanche des traits de propagande.

La même autorisation est accordée pour les affiches de la Croix-Rouge.

Compagnie FRAISSINET

En dépit des avis presque journaliers, publiés chaque jour depuis une semaine, de nombreux passagers, même parmi ceux possesseurs de tickets d'inscription, ne se sont pas présentés encore à l'Agence de Bastia pour embarquer, et environ deux cents des places mises à la disposition des civils sont restées inutilisées par eux sur les vapeurs déjà partis du fait de cette inconcevable négligence.

Il est rappelé une dernière fois que toutes les personnes hommes, femmes ou enfants, inscrites ou non inscrites, fonctionnaires ou particuliers, doivent se trouver d'urgence à Bastia pour profiter des départs exceptionnels organisés à leur intention. Les intéressés qui ne se seront pas présentés à l'agence d'ici à mercredi matin, 23 octobre, dernière limite, ne pourront s'en prendre qu'à eux s'il leur est par la suite impossible de quitter la Corse avant de très longs délais. D'ors et déjà la Compagnie décline toute responsabilité pour le cas où il serait impossible d'embarquer d'ici à mercredi toutes les personnes qui se présenteront. Il est expressément indiqué qu'après le 23 octobre aucune demande de place ne sera enregistrée à l'avance pour les départs ultérieurs et que toutes inscriptions prises *jusqu'ici seront annulées.*

MONTE

MADAME CERUTI

Une mort imprévue a jeté dans la consternation les habitants des cantons de Campile et Vescovato.

Mme Ceruti née Pasqualini, institutrice à Porì, a succombé le 7 octobre après 11 jours de maladie, malgré les soins les plus assidus de son mari.

La nouvelle provoqua parmi ceux qui avaient approché Mme Ceruti une véritable explosion de douleur

Mme Ceruti c'était une sainte femme, un cœur d'or, une nature d'élite ; elle se faisait une joie à être agréable à tous.

Elle fut d'abord une brillante élève de la session Pozzovero et débuta comme institutrice à Bigeglia.

Partout où elle exerça ses fonctions elle a acquis des sympathies.

Après son mariage avec M. Ceruti, elle manifestait son bonheur d'avoir épousé l'homme de son choix.

Une ardente affection naissait ces deux êtres si bien faits pour s'entendre et leur joie paraissait ne pouvoir jamais être troublée.

Il a fallu qu'une mort stupide vint séparer ce couple si heureux et je crois le mari dans une indescriptible douleur.

Puissent ces quelques lignes apporter un peu de consolation à notre ami Ceruti

Nous prions les familles Ceruti et Canavaggio d'agréer nos sincères condoléances.

S.

Imp. Ollagnier.

Le Gérant, Laurent Rutlieul.

Petite Gazette

Au Lycée

Mlle Farinole, licenciée ès-sciences, est nommée professeur de sciences au lycée de Bastia, en remplacement de M. Agostini, qui a obtenu sur sa demande, un congé pour raisons de santé.

Nouvelles maritimes

M. Giovanny Thomas, commis de 1re classe des services d'intendance et de santé, est promu au grade de commis principal de 3e classe.

On demande

Dame seule demande très bonne chambre meublée en plein soleil, belle vue pension et service.

Donner renseignements et prix au bureau du *Petit Bastiais.*

Bouteilles vides

Suis acheteur de bouteilles vides. S'adresser à M. Maggiotti 19, rue des Terrasses, au 1er.

Achat de vins nouveaux

Rouge, blanc et rosé

Faire offres à M. MENGOLI Henry, Nouveau Port, à Bastia.

Ravitaillement

La Maison ROSSI CHARLES, 31, rue de l'Opéra, Bastia, offre cinq mille kilos *haricots Coco Rose vieux,* récolte 1917, au prix de *cent soixante francs* les **cent kilos** pris dans son entrepôt.

ETAT CIVIL

du 21 octobre 1918

NAISSANCES

Casoni Georges-Victoire. — Confortini Pauline-Toussainte. — de Peretti Marie-Antoinette.

DÉCÈS

Peretti Marie Dominique, ménagère, 80 ans, de Ville-de-Pietrabugno.

Grilli Ange-Toussaint, pêcheur, 51 ans, de Poggio-Mezzana.

Montegnani Blanche-Marie Herminie, ménagère, 24 ans, de Bastia.

Alocchio Jeanne Catherine, 14 ans, de Bastia.

Rossi Mathilde, ménagère, 20 ans, de Furo-Canavacchia.

Santini Angèle, ménagère, 46 ans, de Carcheto.

On peut gagner 500.000 fr. avec DIX FRANCS

en achetant un SOU A LOTS PERMANS, contribuant à la bienfaisance de la Grande Ville, payable DIX ANS, en numéroté et à la suite par numérotation, prêtant dans cette ville. Dès le 1er tirage, on devient soit propriétaire du lots ci-dessous (10 mois par semaine) et l'on a droit à la somme du lot gagné. Tous les Premiers non gagnés sont remboursés à 100 fr. p. mois de tirage.

Les LOTS PERMANS offrent 274 chances devenant les lots ci-dessous

137 lots de 500.000 francs		275 lots de 5.000 francs	
137 —	250.000 —	1.320 —	2.000 —
275 —	100.000 —	14.300 —	1.000 —
275 —	10.000 —	81.500 —	400 —

Total : 183.535.000 fr. — Tirage le 15 NOVEMBRE 1918

On participe à tous les tirages jusqu'à ce que le numéro sorte.

Remise de suite — Succès absolu — Lots payables après Tirage

Les timbres sont reçus jusqu'au 15 NOVEMBRE 1918, inclus.

Renseignements de DIX francs à M. LOUMAGNIN, directeur du Crédit Foncier algérien, 10, rue d'Isly, au siège, à CONSTANTINE, ALGÉRIE.

On ne peut pas perdre, puisqu'il prête, le numéro sortira gagnant.

Communiqués Français

1,539e jour de la guerre

Paris, le 21 octobre, 7 heures.

Malgré le mauvais temps, nous avons élargi nos positions entre l'**Oise** et la **Serre**.

A l'est de **Vermand**, nous avons franchi le ruisseau de **Chantrue**, et pris pied sur les croupes à l'ouest de GRANLUP. Tous nos gains ont été maintenus en dépit de violentes contre attaques.

A l'est de VOUZIERS, nous avons atteint les abords du village de **Perron** et progressé dans la région de **Sandevoe** et de **Falaise** capturant une vingtaine de canons.

21 octobre 15 heures.

Nuit marquée par une assez forte activité d'artillerie entre la **Serre** et l'**Aisne**.

En **Lorraine** et en **Alsace** des incursions dans les lignes allemandes nous ont permis de faire des prisonniers.

Nuit calme sur le reste du front.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

soir.

Au cours d'une attaque déclanchée ce matin, les troupes britanniques ont réussi à enlever les passages de la **Selle** entre le **Cateau** et **Denain**. Après avoir achevé la prise des villages situés dans la vallée de la **Selle** et chassé l'ennemi de la ville de **Solesmes**, nos troupes se sont frayé un passage sur les côteaux à l'est de la rivière. Elles se sont établies sur les hauteurs qui commandent la vallée de la **Harpies**. L'ennemi a opposé une résistance opiniâtre surtout dans le voisinage de **Solesmes** et dans le village de **St Pithon**.

Après de durs combats nous avons surmonté cette position et repoussé de nombreuses contre-attaques locales. Au cours de cette opération effectuée sous une pluie violente, nous avons fait plus de 2.000 prisonniers et pris un certain nombre de canons.

Plus au nord, nos éléments avancés sont à moins de deux milles de **Tournai** et sont en contact avec l'ennemi à l'est de la ligne générale **Denain, Bois des Eclusettes, Lauden, Mougnie et Marquain.** »

après-midi.

Le nombre des prisonniers fait au cours de nos opérations d'hier au nord du **Cateau** dépasse trois mille. Les positions ennemies de long de la **Selle** autour Iemont très fortes ont été opiniâtrement défendues. Des divisions anglaises écossaises et galloises se lancèrent à l'attaque à deux heures du matin dans des conditions atmosphériques les plus défavorables une pluie continuellement rendant l'avance extrêmement difficile. Du dure combats eurent lieu toute la journée au cours duquels l'ennemi opposa une vive résistance dans les villages et le long du chemin de fer. Dès que la crête de la ligne fut enlevée malgré le tir violent de l'artillerie et des mitrailleuses ennemies nous avons rapidement construit plusieurs ponts. Nos canons ont pu être ainsi placés immédiatement derrière notre infanterie et lui apporter un concours efficace à courte distance. Pendant la soirée certains points où des détachements ennemis résistaient encore ont été nettoyées par des opérations locales. Une contre-attaque ennemie venant de la direction de **Romeries** a été brisée avec de lourdes pertes pour les Allemands.

Au nord de **Denain** nos avant-gardes ont continué leurs progrès en contact avec l'ennemi et s'approchant du village de **Saint-Amand** et de la ligne de l'Escaut au nord de **Tournai.**

COMMUNIQUÉ BELGE

21 octobre.

L'offensive du groupe d'armées des **Flandres**, sous le commandement de S. M. le Roi des Belges, a continué pendant la journée du 20 octobre. Après avoir tenté de s'opposer à notre marche sur la rive ouest de la **Lys** et du canal de **Bruges à Ecluse**. A la frontière hollandaise, les allemands ont dû reculer sur tout le front. L'armée belge borde le canal appuyant sa gauche à la frontière hollandaise, ayant enlevé les gros centres de **Knesselaire, Aetbre, Aaujem, Belleem, Uruzel.**

L'armée française de gauche a son sommet rejoint au delà de la **Lys** les arrière-gardes, mais elle a encore malgré les inondations étendues par les Allemands franchi cette rivière, et créé deux têtes de ponts, l'une entre **Grammene** et **Petechem** l'autre à **Cygres.**

La 2e armée britannique surmontant une violente résistance de l'ennemi et les difficultés de communications a franchi la **Lys** sur tout son front. Elle atteint sur sa droite la lisière ouest de **Peeq** dans la vallée de l'Escaut. Son front dépassé par la ligne ouest **de Peeq, lisières de Dottignies**, est de **Rolleghem, Mithte, Wielsbeke.**

Elle a fait depuis le 14 octobre six mille cinq cent neuf prisonniers et capturé cent soixante neuf canons.

ARMEE D'ORIENT

19 octobre.

Au cours des journées des 17 et 18 octobre, les alliés ont réalisé de nouveaux progrès vers le nord.

A l'aile droite, les forces franco serbes ont occupé **Kalagevats**, et marchent sur Rais Tkar.

Au centre, les troupes serbes ont forcé le défilé de **Bovan**, au nord de **Lemslante**, capturant **Kremchevete.**

Nos éléments avancés ont atteint **Trestenla** sur **Trestenla**, sur la rive sud de la **Lernva** occidentale.

Au nord de **Novi Bazar**, l'ennemi poursuivi par nos troupes se replie sur KRALEVO.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

Paris, 21 octobre, 21 heures.

A l'ouest de la **Meuse** nos troupes ont continué leur pression sur l'ennemi à l'est de **Exmontheville**. Au cours de combats dans le **Bois des Fagos** elles ont fait plus de 100 prisonniers.

Sur la totalité du front au nord de **Verdun** tirs d'artillerie lourde et de mitrailleuses. De violentes contre-attaques ont été repoussées avec de lourdes pertes pour l'ennemi.

Au nord de **Verdun**, pendant les durs combats de la semaine dernière, nous avons obligé l'ennemi à renoncer des autres parties du front occidental, un nombre toujours croissant de divisions, qui défendent le terrain pied à pied avec la plus grande opiniâtreté, afin d'assurer la retraite de l'armée allemande dont la position ouest a été compromise par les attaques venant du sud et de l'ouest.

VERS la Victoire finale

Paris, 21 octobre.

Les magnifiques troupes *franco-anglo-américaines* mordent énergiquement l'adversaire ; elles entament profondément ses positions réputées les plus *formidables* et progressent sans discontinuer sur tous les fronts.

Sur le front français, notre marche victorieuse continue partout.

Sur le front belge, la prise d'*Eclos* n'est plus qu'une *question d'heures.*

Les armées alliées marchent *sur Gand.*

Depuis samedi soir la Flandre occidentale, toute entière, est délivrée.

La victoire des Flandres est grosse de conséquences favorables à nos armes.

Nous pouvons attendre avec tranquillité le développement de cette magnifique opération menée de main de maitre par le grand roi-soldat Albert 1er.

Les armées françaises et britanniques ont franchi *la Lys* sur un vaste front et progressent sur l'*Escaut*.

Le *front anglais* est à *Vouziers*. La bataille continue acharnée, et, partout, l'ennemi recule devant les brillantes attaques des troupes britanniques.

Sur le *front américain* les progrès sont très sérieux.

L'ennemi ne tardera pas à reculer son front sur la rive droite de l'Aisne.

L'*Associated Press* dit que des résultats importants sont imminents dans les Flandres et en Argonne.

Sur le *front de Macédoine*, le communiqué serbe dit que la cavalerie française et des détachements serbes sont entrés, le 19 octobre, à *Zaitchar*.

Plus à l'ouest, nous avons occupé *Polycevatz*, dans la vallée de Moravetz.

Les troupes alliées sont entrées à *Prestenck*.

BUDAPEST

Epidémie d'influenza

Genève, 21 octobre.

Les journaux de Vienne annoncent qu'une très grave épidémie d'influenza sévit depuis quelques jours en Hongrie.

Plus de cent mille personnes sont atteintes de l'influenza à Budapest.

La Question de LA PAIX

LA RÉPONSE de L'ALLEMAGNE

Stockholm, 21 octobre.

Les journaux de la Suisse Alemanique, dont les sentiments germanophiles sont bien connus, et qui est généralement inspirée de façon directe par les agences de Berlin, annoncent que la réponse du Gouvernement allemand au Président Wilson n'est partie qu'aujourd'hui.

Au dernier moment quelques modifications ont été apportées à la Note Allemande.

Les journaux suisses germanophiles déclarent formellement que dans les milieux officiels allemands on est disposé à accepter les conditions du Président Wilson.

L'Allemagne veut en finir. Elle sait que sa situation sera plus mauvaise demain qu'aujourd'hui et qu'elle sera pire après-demain.

LA PAIX SÉPARÉE de l'AUTRICHE et la TURQUIE

Paris, 21 octobre.

Elle ne peut plus compter sur ses deux Alliées.

L'accession au pouvoir de Tewfik-Pacha prépare le rapprochement de la Turquie avec l'Angleterre et la France et sa sortie de la coalition austro-boche.

Quant à l'Autriche Hongrie, c'est la révolution, si la paix n'est pas faite.

AVIS DE REMERCIEMENTS ET DE MESSE

M. Jean Meschi, mobilisé, au front, remercie bien sincèrement les parents, amis et connaissances qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de son épouse regrettée

Mme Félicité Mesc'si

Née RIGHI

et les prient de bien vouloir assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite pour le repos de son âme, le mercredi, 23 octobre courant, à 9 heures du matin, en la paroisse Ste-Marie.

AVIS DE DÉCÈS

(MONTE-DE-CAMPILE)

M. Ceruti, lieutenant en retraite ;
M. Canaveggio, commissaire de police à Mahon ;

Ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de

Madame Ceruti

Née PASQUALINI

leur épouse et tante, décédée à Monte le 7 octobre 1918, à l'âge de 43 ans.

(SAN-MARTINO-DE-LOLA)

M. Ange-Félix Caraffa et sa famille ;

Ont l'immense douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Eugène Caraffa

Rédacteur des Postes Télégraphistes en ligne

leur fils, frère, beau-frère et oncle, décédé à l'ambulance de par suite de maladies contractées au front, le 2 octobre 1918, à l'âge de 35 ans.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

(BELGODERE)

Mme veuve Lucie Giusti ; M. l'abbé J.-B. Giusti, vicaire à Belgodere ; M. et Mme Dominique-Marie Giusti, née Burianotti ; M. et Mme Marthe Agostini, née Giusti, et leurs enfants ; M. et Mme Marie-Françoise Martelli, née Giusti, et leurs enfants ; M. et Mme Jacques Giusti, à Nouméa, et leurs enfants ; M. et Mme François Giusti et leurs enfants ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Jean-Simon Giusti

leur époux, père, grand-père, frère et oncle, pieusement décédé le 18 octobre 1918, muni des Sacrements de l'Eglise.

Priez pour lui !

AVIS DE DÉCÈS

(CERVIONE)

Le Commandant J.-M. Ficonetti, Officier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre, et Mme Ficonetti ; le Capitaine H. Ficonetti, chevalier de la Légion d'honneur, aux armées, et Mme H. Ficonetti ; Mme veuve Louis Ficonetti ; Mme et M. A. Cruciani, notaire ; Mme et M. E. Ducros ; Mme et M. J. Vadella ; Mme et M. J. Patrimonio et leur fils François ; Mme veuve Scola-de Peretti ; M. R. Ficonetti, capitaine au 19e régiment d'artillerie, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre ; Mlles Geneviève et Guillemette Ficonetti ; Révérende Mère Marie Ficonetti, religieuse Bénédictine ; Mme et M. H. Labroue, député de la Gironde ; M. L. Ficonetti ; MM. Pierre et Jules Cruciani ; M. Jules Ducros, médecin aide-major de 1re classe, aux armées, décoré de la croix de guerre ; M. Louis Ducros, lieutenant au 16e rég. d'artillerie, aux armées, décoré de la croix de guerre ; M. Henri Ducros, pilote aviateur, aux armées ; M. Etienne Ducros, caporal, aux armées, décoré de la croix de guerre ; Mlle Rose Ducros ; Mlle Henriette Vadella ; M. Louis Vadella ;

Les familles F. Scola, G. Prangé, de Coccola, Tamburini, Casarini, Ercole, Bonaccorsi, de Peretti della Rocca, Fangeroux, Franciossi, Grimaldi, de Casalta ;

Ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Madame

Vve Marie-Fortunée Ficonetti

Née de PERETTI

leur mère, belle-mère, sœur, grand'mère, tante et cousine, décédée à Cervione, le 4 octobre 1918, dans sa 72e année, munie des Sacrements de l'Eglise.

Prier pour Elle !

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 302 MERCREDI 23 OCTOBRE 1918

06303

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN

10 CENTIMES — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 10 CENTIMES

Rédaction & Administration : 6, Boulevard du Palais, Bastia

J.-B. OLLAGNIER, Directeur, G

Les abonnements sont payables d'avance et reçus aux Bureaux du Journal.

ABONNEMENTS

	Un an	6 mois	3 mois
Corse	22 fr.	12 fr.	6 fr.
Etat, Algérie, Tunisie	28 »	15 »	8 »
Etranger	36 »	20 »	10 »

Les abonnements sont payables d'avance

On ne signera pas des marchés [illegible]

L'Emprunt de la Libération

Le premier emprunt de guerre français a été émis en 1915, au lendemain de l'offensive de Champagne du 25 septembre, qui répandit la croyance dans l'inviolabilité des fronts.

Le second emprunt a été émis en 1916, à la fin de l'offensive Broussiloff, journées glorieuses, mais qui ne permettaient pas d'escompter la fin prochaine de la guerre.

Le troisième emprunt a été émis en 1917, après un été de demi-inaction, alors que la défection russe était imminente et que l'Italie essuyait un sérieux échec.

Mais la foi des Français dans l'excellence de leur cause et dans la victoire finale n'a jamais fléchi. *Cette foi nous a sauvés.* Elle a assuré un succès considérable à trois grandes opérations financières réalisées à des époques où pourtant — on peut bien le dire aujourd'hui — les oiseaux de mauvais augure avaient beau jeu.

Quelle différence entre les circonstances dans lesquelles ont été lancés les trois premiers emprunts et la situation actuelle !

En 1915, en 1916, en 1917, nous ne voyions que d'espoirs. En 1918, nous sommes en présence des plus solides et des plus merveilleuses réalités !

Celui qui, il y a trois mois, alors qu'un formidable hémicycle de fer et de feu menaçait Paris, de Montdidier à Château-Thierry, aurait prophétisé les événements prochains et dessiné sur une carte le front actuel, celui là aurait été traité de fou par tout le monde. Et pourtant, que n'avons-nous pas vu pendant ces douze dernières semaines ?

L'ennemi écrasé sur un front de plusieurs centaines de kilomètres et battant en retraite de la mer du Nord à Pont-à-Mousson !

Plus de 350.000 prisonniers, 25.000 mitrailleuses, plus de 4.500 canons capturés !

Plus de la moitié des pays envahis libérés !

La capitulation bulgare, que suivra une capitulation turque par l'invasion de la Syrie !

Il ne s'agit plus de dire que la victoire est proche : elle est à moitié obtenue. « On les aura, » est déjà une expression démodée et vétuste. C'est : « On les a, » que répètent, d'un bout à l'autre du front, nos défenseurs enthousiasmés. Ils diront demain : « On les a eu ! »

Et ce lendemain si voisin, si lumineux, si glorieux, sera l'échéance des réparations et des restitutions. Voici bientôt l'heure où les agresseurs devront rembourser. Peut-être feront-ils faillite ; ce ne sera qu'une faible punition de leurs crimes. Mais notre avenir à nous est assuré, et ce sera la juste récompense de nos lourds sacrifices.

Voilà les conditions dans lesquelles s'ouvre le quatrième emprunt de la Défense Nationale. Pouvait on en rêver de plus favorables ? Notre crédit a-t-il jamais été plus solide qu'aujourd'hui ? Peut on rêver une situation inspirant davantage de confiance ?

Chacun a le devoir de contribuer à cette manifestation et de la rendre particulièrement éclatante en se présentant aux guichets ouverts depuis dimanche, à la souscription. Nous n'avons pas de meilleur moyen, nous autres gens de l'arrière, de montrer notre confiance et de nous associer aux merveilleux efforts de nos héroïques libérateurs.

NOS REPRÉSENTANTS

Démarches de M. Landry

M. Adolphe Landry, député de Calvi, a reçu de M. le Commissaire général de la Marine Marchande, la lettre suivante :

Paris, le 10 octobre.

M. le Député et cher Collègue,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 16 septembre, me signalant les difficultés éprouvées par des fonctionnaires en des passagers militaires et civils pour quitter la Corse.

La situation ne provient pas du service commencé le 1er septembre. Du reste, comme je vous l'ai fait savoir par ma lettre du 31 août, le cadre des relations avec la Corse a été soumis au moyen d'escorte dont dispose la Marine militaire, et m'a obligé à n'affecter que 3 navires à ce trafic.

Le torpillage du « Balkan », dans lequel a péri un grand nombre de femmes, d'enfants et de gens dont les raisons de voyager n'étaient pas impérieuses et aussi la nécessité de satisfaire aux demandes du 4e Bureau m'ont conduit à limiter à 15 0/0 le minimum de passagers civils à admettre à bord.

Informé, par le Préfet de la Corse, de la présence de nombreux fonctionnaires devant regagner le continent, j'ai par télégramme du 14 septembre, élevé à 30 o/o jusqu'au 10 octobre, le minimum précité. Enfin, par télégramme du 2 octobre, je viens de maintenir cette mesure jusqu'au 1er novembre.

Pour l'enlèvement des permissionnaires, j'avais, en outre, envisagé l'envoi en Corse d'un navire à grande capacité passagère ; mais la situation sanitaire m'a conduit, à la demande de l'état-major de l'armée, à différer cette mesure, tout mouvement de militaires devant être suspendu.

Pour cette dernière raison, les fonctionnaires et passagers civils auront donc pu, ces temps derniers, profiter de la presque totalité des navires et, depuis la date de votre lettre, la situation s'est certainement très améliorée.

Recevez, M. le Député et cher Collègue, l'assurance de ma haute considération.

CITATIONS

Le Colonel Gavini

Sont cités à l'ordre de l'armée les 61e et 29e régiments d'artillerie :

« Ont soutenu, sans désemparer, depuis plus de deux mois, un opiniâtre effort, sous la direction énergique du colonel Gavini, commandant l'artillerie de la division, secondé par les lieutenants-colonels Bizu et Kistral, commandant les régiments, ont arrêté, avec l'infanterie de la division, l'avance allemande sur Paris.

» Quelques jours après, ont contribué, par la vigueur et l'ordonnance méthodique de leurs tirs, à la réussite de l'attaque de la division qui, prenant l'offensive, s'est emparée de deux villages et a réalisé une avance allant jusqu'à 2 500 mètres.

» Ont, ensuite, appuyé vigoureusement la contre-attaque de la division qui a arrêté la droite de l'offensive allemande et qui l'a refoulée à l'intérieur des bois ; ont, ensuite, appuyé le passage de vive force d'une rivière importante, les attaques d'une forêt énergiquement défendue et la poursuite des arrière-gardes allemandes. »

Le lieutenant Pietri Sampiero

Le sous-lieutenant Pietri Sampiero, du 22e bataillon de chasseurs, a été cité à l'ordre de la division :

« Durant trois mois d'opérations actives ininterrompues, a été pour son commandant de groupe d'auxiliaire le plus précieux, par son esprit calme et prévoyant, par son courage éprouvé. S'offre spontanément pour accomplir les missions les plus ingrates, notamment dans la nuit du 25 au 29 juin, alors qu'il venait lui même d'être relevé d'un secteur très dur, y est retourné sur sa demande, pour assurer l'évacuation d'un dépôt de munitions violemment bombardé. Officier remarquable par la générosité et le désintéressement avec lequel il sert. »

Le soldat Lelli

Le soldat Lelli Napoléon, de Bastia, de la 5e Cie du 6e R. I., a été cité à l'ordre de la brigade, dans les termes ci après :

« Faisant partie de l'équipe de V. B. chargée de réduire un poste ennemi fortement occupé, a, avec le plus grand calme et le plus grand sang-froid rempli sa mission, neutralisant les défenseurs et mettant hors d'usage la mitrailleuse ennemie. A, pour une bonne part, facilité la prise du poste ennemi. »

Lycée de Bastia

Rentrée des classes

Le Proviseur du lycée, Directeur des Cours secondaires, a l'honneur de rappeler aux familles que les élèves doivent fournir :

1° Un acte de naissance sur timbre ;

2° Un certificat de vaccination ;

3° Un certificat de bonne conduite délivré par le directeur ou la directrice de l'établissement précédemment fréquenté.

Ces pièces sont rigoureusement exigées avant l'inscription et l'admission définitive.

Le Proviseur,
Georges PORT.

Souscrire à l'Emprunt c'est assurer la victoire de nos poilus

Ligue Française

Les Membres du Comité de la Section Bastiaise de la *Ligue Française* sont très instamment priés de se réunir, sans faute, le vendredi, 25 octobre, à dix sept heures quinze, en la Salle des Mariages de l'Hôtel de Ville à Bastia.

Chemins de fer

AVIS

La Compagnie a l'honneur de porter à la connaissance du Public qu'après décision de M. le général gouverneur de la Corse, l'horaire des trains est fixé comme suit à partir du 28 octobre 1918.

Ligne de Bastia à Ajaccio

1° trains réguliers

Tr. 3 — Bastia départ 10 h. Ajaccio arr. 18 h. 30.

Tr 4 — Ajaccio départ 8 h. Bastia arr 16 h. 25.

2° trains périodiques

Tr. 1 — Corte départ 6 h. 10 Ajaccio arr 10 h. 40. (Ce train n'a lieu que les lundi, mercredi, vendredi, dimanche.

Tr. 8 — Ajaccio départ 14 h 30 Corte arr. 19 h. (Ce train n'a lieu que les lundi, jeudi, vendredi, dimanche).

Tr. 2 — Corte départ 6 h. 40 Bastia arr. 9 h. 59. (Ce train n'a lieu que les lundi, mardi, vendredi, samedi)

Tr. 7 — Bastia départ 15 h. 50 Corte arr 19 h. 40. (Ce train n'a lieu que les mardi, jeudi, samedi, dimanche).

Ligne de Bastia à Ghisonaccia

1° trains réguliers

Tr. 9 — Bastia départ 8 h. 10 Ghisonaccia arr. 12 h. 5.

Tr. 12 — Ghisonaccia départ 13 h. 45, Bastia arr. 17 h. 40.

2° trains périodiques

Tr. 11 — Bastia départ 14 h. 30 Ghisonaccia arr. 18 h. 50. (Ce train n'a lieu que les jeudi et dimanche),

Tr 10 — Ghisonacc a départ 6 h. 40, Bastia arr. 10 h 50. (Ce train n'a lieu que les lundi et vendredi)

Ligne de Ponte-Leccia à Calvi

1° trains réguliers

Tr. 14 — Calvi départ 8 h. 25, Pte Leccia arr. 11 h. 55.

Tr. Pte-Leccia dép. 14 h. 30, Calvi arr. 17 h. 45.

Nécrologie

Mlle Marie Gareri

La famille Gareri, douloureusement éprouvée par la mort du jeune aspirant Raphaël Gareri, victime du raidissement torpillage du « Balkan », est de nouveau mise en deuil par la décès de Mlle Marie Gareri, décédée en peu de jours, dans sa seizième année, à l'affection des siens.

Les obsèques ont eu lieu dans l'après-midi ; l'absoute a été donnée en l'église Ste-Jean.

Le cercueil, recouvert d'une belle gerbe, était porté par des marins et recouvert d'une grande gerbe ; six amies de la défunte tenaient les cordons du poêle et six autres un poêle d'honneur.

A la sortie de l'église une des amies de la défunte lut un adressé la dernière adieu en ces termes :

Notre amie bien aimée,

Avant que ton cercueil bénit nous scelant enlevée, laisse moi te dire un mot d'adieu !

J'avais l'espoir de prononcer au discours le jour où un heureux avenir s'ouvrait devant toi. Hélas ! mais rêve s'est évanoui, le ciel de la bienfaisance éclatante a été brisé.

Ton entre prématurée est faite pour être sanctifiée à tout jamais.

Tu n'es pas survivre au lâche attentat boche, qui t'a ravi ton frère bien aimé, ange gloire, avec tant d'autres victimes, sur le « Balkan. »

Nous espérions que la jeunesse aurait raison de cette maladie incurable. Hélas ! notre espérance a été vaine.

Ta couronne était tressée, ton âme prête pour le ciel, et ton ange t'a ravie à l'amour de tes parents, à l'affection de tes amies, pour te donner une belle place dans son Paradis.

Prie pour tes parents éplorés, ma chère amie, pour la mère éplorée, afin que tous l'être et nos vaillants combattants soient vengés.

Prie pour tes amies qui ne t'oublieront jamais, Marie, adieu ! au revoir dans le ciel.

Compagnie FRAISSINET

En raison d'un retard survenu, les billets de passage pour le dernier départ supplémentaire sur Nice seront, sauf épuisement préalable des places, délivrés au public jusqu'à jeudi, à midi.

Petite Gazette

Dans l'armée

M. Tadéo Jean-Léon, officier d'administration de 2e classe à un établissement aux armées, est promu au grade d'officier d'administration de 1re classe.

M. Pinelli Charles, officier d'administration de 3e classe au bureau de recrutement d'Ajaccio, est promu au grade d'officier d'administration de 2e classe.

Oublié

Il a été oublié chez M. Louis Sieur, Tabac, rue Neuve, un parapluie.

La réclamer.

On demande

On demande un garçon de 15 à 16 ans comme apprenti typo à l'imprimerie du *Petit Bastiais*.

Ravitaillement

La Maison ROSSI CHARLES, 31, rue de l'Opéra, Bastia, offre cinq mille kilos *Haricots Coco Blanc* vieux, récolte 1917, au prix de *cent sous net franco* les **cent kilos** pris dans son entrepôt.

Imp. Ollagnier.

Le Gérant, Laurent Santoni.

Communiqués Français

1.540e jour de la guerre

Paris, le 22 octobre, 7 heures.

Situation sans changement sur le front de l'**Oise**. Entre l'**Oise** et la **Serre**, nos troupes ont repris dans la matinée leur progression.

A droite, nous avons enlevé **Mesbrecourt** et **Richecourt**, en faisant une cinquantaine de prisonniers.

A gauche, entre **Luey** et **Villers-le-Sec**, nous avons également gagné du terrain en dépit de la vive résistance de l'ennemi.

La bataille a été acharnée sur les plateaux à l'est de **Vouziers**. Les Allemands ont contre-attaqué à plusieurs reprises avec d'importants effectifs. Nos troupes ont résisté à tous les assauts et maintenu leurs positions.

Rien à signaler sur le reste du front.

22 octobre 15 heures.

Au nord de l'**Oise**, nuit marquée par une grande activité de l'artillerie ennemie.

Entre l'**Oise** et la **Serre**, un coup de main ennemi à l'est de **Catillon-du-Temple** n'a pas obtenu de résultat.

Sur le front de la **Serre**, nous avons recommencé notre progression. Nos troupes ont atteint la voie ferrée au nord de **Assle-sur Serre**, ainsi que la **Ferme St Jacques** au nord-ouest de **Chatendry**.

A l'ouest de **Chateau-Porcien** activité des deux artilleries.

Sur les plateaux à l'est de **Vouziers**, la lutte engagée hier a diminué d'intensité. Il se confirme que les attaques menées dans la journée d'hier par les Allemands ont été très violentes. Nous avons identifié des éléments appartenant à 7 divisions.

Ce matin, une tentative allemande sur la **Ferme de la Pardonne** a totalement échoué.

Dans les **Vosges**, nos patrouilles ont ramené des prisonniers dans la région du **Col du Schhomme**.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

soir.

Au cours de la nuit passée et de bonne heure ce matin de vifs combats ont eu lieu pour la possession du village d'**Amerval**, pris par nous au cours de l'attaque d'hier. Des assauts déterminés de l'ennemi en vue de reprendre ce village ont été repoussés.

Ce matin de bonne heure, l'ennemi a essayé sans aucun succès de refouler nos troupes avancées près de Iaroute Cambrai-Raval. Nous avons fait quelques prisonniers. Pendant que nous bravons cette résistance de grands services ont été rendus en certains points par nos tanks qui malgré les inondations ont réussi à atteindre rapidement la rive est à l'est et au nord de Denain. Nos progrès se poursuivent malgré une forte résistance. Nos troupes sont à moins de deux milles de Valenciennes et ont atteint la ligne générale la Sentinelle Saint-Amand-Rhonay-Taisignies. Nous tenons la rive ouest de l'Escaut et Pontachin (Nord Ouest de Tournai) et sur une longueur de plusieurs milles au nord de cet endroit.

après-midi.

Pendant la nuit, à la suite de combats locaux, nous avons avancé notre ligne jusqu'à la rive gauche de l'**Ecaillon**, au sud de **Thiant**. La partie ouest de cette localité est entre nos mains.

De nouveaux progrès ont été réalisés par nos troupes entre **Valenciennes** et **Tournai**. Sur cette partie du front la résistance ennemie s'accroît dans le secteur de **Tournai**.

Au cours de la nuit, à la suite de durs combats, nous avons chassé l'ennemi du village d'**Orq** et des bois situés dans le voisinage de **Frayennes**. Nos troupes se trouvent maintenant à moins d'un mille de la ville.

COMMUNIQUÉ BELGE

Un gros canon capturé

22 octobre.

Le groupe d'armées des **Flandres**, sous le haut commandement de Sa Majesté le Roi des Belges, a continué sa pression sur tout le front. Dans leur retraite, dans la zone d'opérations de l'armée belge, les Allemands ont dû abandonner le **gros canon de 380** du Longueboos qui avait tiré jusqu'à la dernière minute sur Dunkerque et qui a été capturé au cours de notre avance. L'ennemi a dû se retirer sans avoir eu le temps de l'endommager.

Les détachements français qui avaient traversé la **Lys** ont été violemment contre-attaqués. Ils ont résisté aux attaques ennemies qui ont légèrement développé leurs têtes de pont à l'est de la rivière.

La 2e armée britannique bordé l'Escaut de **Maillent à Helchin** et, malgré la résistance de l'ennemi, a progressé de plus de 1.500 mètres entre l'Escaut et la Lys.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

Paris, 21 octobre, 21 heures.

Au nord de **Verdun**, nous avons avancé nos lignes en plusieurs points.

Au cours de combats acharnés ce matin nos troupes se sont emparées de la Côte **297**, et ont chassé l'ennemi du **Bois des Rappes**, capturant 6 officiers, 255 hommes et un certain nombre de mitrailleuses.

Plus à l'ouest, nos troupes ont amélioré leur position à la lisière nord du Bois de **Hantheville** et ont progressé à l'est de **Stuvin**.

A l'est de la **Meuse**, l'ennemi a violemment bombardé nos positions du **Bois des Caures**.

ARMÉE D'ORIENT

20 octobre.

Le 19 octobre, trente quatre jours après le déclanchement de l'offensive, les troupes françaises ont atteint le **Danube** dans la **région de Vidin** et ont pris des mesures pour interdire la circulation. Un monitor ennemi a dû s'échouer sur la rive nord sous le feu de notre artillerie. Le même jour, des forces alliées se sont emparées de **Bektchar**. Leurs éléments avancés sont parvenus à 10 kilomètres de **Saratchin** sur la **Morava**. Les troupes serbes sont en contact au nord de **Aleksinatz** et de **Krouchepatz** avec les forces allemandes fortement retranchées.

La Question de LA PAIX

LA RÉPONSE de L'ALLEMAGNE au PRÉSIDENT WILSON

Washington, 22 octobre.

La réponse de l'Allemagne à la deuxième Note du Président Wilson vient de parvenir à la Maison Blanche.

L'impression produite par cette Note est généralement mauvaise.

Le gouvernement allemand ergote sans répondre suffisamment ni clairement.

Le président Wilson jugera maintenant s'il doit communiquer cette réponse aux puissances alliées, ou répondre directement à l'Allemagne.

La presse américaine est unanime à considérer la réponse de l'Allemagne comme absolument insuffisante.

VERS la Victoire finale

LA SITUATION

Paris, 22 octobre.

La France libérée ! La Belgique dégagée de l'occupation allemande, voilà le spectacle admirable qui se lève devant nous, et qui sera complètement réalisé avant quelques semaines, peut être même avant quelques jours.

Il est à remarquer que ces derniers jours, l'ennemi n'a pas procédé aux dévastations qui ont marqué jusqu'ici son abandon des régions occupées. Il n'y a eu aucune violence à l'égard des habitants, des incendies n'ont point été allumés, les immeubles n'ont pas sauté, il n'y a pas eu de mines.

C'est la mise en demeure du président Wilson qui porte ses fruits.

Sur le *front belge*, la pression continue.

Les troupes belges et françaises s'approchent de *Gand*, mais la résistance ennemie, notamment aux arrière-gardes des fortifiées, semble plus sérieuse.

La 2e armée britannique remonte l'Escaut en liaison avec les forces belges, françaises et américaines qui marchent vers l'est de *Courtrai*.

L'*Associated Press* publie une note de son Correspondant portant que *Tournai* et *Valenciennes* seront très rapidement dégagées.

Les Américains qui, ne l'oublions pas, participent à la bataille sur tous les points du front, ont développé les opérations de leur première armée qui a dégagé l'*Argonne*, en collaboration avec les troupes françaises.

Pendant que l'Allemagne évacue les territoires occupés en France et en Belgique, l'avance des armées alliées, en *vieille Serbie*, oblige également au recul les troupes austro-boches, leur enlevant du matériel, des canons, faisant des centaines de prisonniers chaque jour.

Eloge funèbre

Le président prononce l'éloge funèbre de M. Ghesquière, député socialiste de la deuxième circonscription de Lille, décédé la veille de la délivrance de sa grande ville.

MM. Delory et Ragheboom

M. Delory d'abord, puis M. Ragheboom montent à la tribune.

Ils remercient le président des souhaits de bienvenue, qu'il vient de leur adresser en son nom personnel et au nom de tous leurs collègues.

Tous deux font un récit complet et émouvant des souffrances endurées par les populations du Nord et particulièrement par celles de la région de Lille pendant l'occupation allemande.

Ces récits provoquent l'indignation de toute la Chambre qui, à l'unanimité, vote l'affichage des discours du Président, de MM. Delory et Ragheboom.

PROPOSITION BARTHE

L'ordre du jour appelle la discussion de la proposition de résolution de M. Edouard Barthe et plusieurs de ses collègues, tendant à organiser la fabrication des fourrages mélassés pour le ravitaillement de la cavalerie agricole et le cheptel français.

M. Edouard Barthe

député de l'Hérault, développe longuement sa proposition, qui est appuyée par mains levées.

La séance est levée à 18 heures.

EN ALLEMAGNE

LE MOUVEMENT SOCIALISTE

Berne, 22 octobre.

D'après des informations reçues de Berlin, le mouvement socialiste s'accentue de plus en plus tous les jours.

La discipline Allemagne est atteinte sérieusement ; elle régimbe maintenant qu'elle n'attend plus les profits de la victoire. Elle veut, elle aussi, la paix à tout prix.

Les soldats manifestent avec la foule qui déboulonne les statues des Hohenzollern et du maréchal Hindenburg. Ce n'est plus dans la tête qu'on lui enfonce des clous !!!

Le Kaiser, effrayé, se réfugie dans la dévotion ; l'homme arrogant est devenu comme une faible femme, il pleure et prie. Il hésite entre la soumission et l'abdication.

CHAMBRE DES DEPUTES

Séance du 22 octobre

Présidence de M. DESCHANEL

La séance est ouverte à 15 h.

L'un des secrétaires donne lecture du procès-verbal de la dernière séance, qui est adopté.

Deux Députés du Nord entrent en séance

Au moment où la lecture du procès verbal de la dernière séance venait d'être terminée, MM. Delory, député socialiste unifié de la troisième circonscription de Lille, et M. Ragheboom, député socialiste unifié de la cinquième circonscription, entrent en séance.

Tous leurs collègues, sans exception, les acclament très chaleureusement.

ETAT CIVIL

du 22 octobre 1918

NAISSANCES

Giudici Marcel. — Sinibaldi Etienne. — Rosa Charles.

DÉCÈS

Brunini Angèle, 14 ans, de Bastia.

Savelli Jean, chef de service à la construction des Chemins de fer départementaux.

Mancinelli Antoine-Gaspard-Portuné, 20 ans, de Bastia.

AVIS DE DÉCÈS

M. Georges Savelli, officier d'intendance, à Oudjda (Maroc), chevalier de la Légion d'honneur ;

M. Jean-Dominique Savelli, commis principal des Chèques postaux à Paris, et leurs familles ;

Ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de

M. Jean Savelli

Chef de Service de la Construction des Chemins de Fer Départementaux

leur frère, décédé le 21 courant, à Bastia, 19, Place Saint-Nicolas.

La levée du corps aura lieu le 23 courant, à 8 heures 30 du matin, et l'enterrement à Ile-Rousse, le 24 à 9 heures du matin.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Achat de Châtaignes

Noix, Citrons et Cédrats

Ecrire quantité et prix à M. CRUET, Hôtel de la Poste, Ile-Rousse.

Fruits et Primeurs

Les établissements Samama Frères de Marseille sont acheteurs de noisettes, amandes, noix, châtaignes et tous produits.

Adresser offres à David Naïsi, Tenant pour la Corse, Cyrnos-Palace, Bastia.

Matériaux de Construction

DE TOUTES SORTES

Charles CLEMENT et Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE — N° 303 — JEUDI 24 OCTOBRE 1918

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN

10 CENTIMES — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 10 CENTIMES

Rédaction & Administration : 5, Boulevard du Palais, Bastia

J.-B. ORLANDINI, Directeur

ABONNEMENTS

La Vie Chère

II

LES TAXES

En économie politique, les mesures les mieux étudiées amènent souvent des répercussions insoupçonnées. Les taxes, dont le but est de réglementer et d'abaisser les taux, aboutissent bien plus souvent à la disparition du produit, soit que celui ci se cache, soit qu'il se transforme.

Bien que notre intention soit de nous en tenir modestement à la Corse, nous rappellerons cependant que la taxation du beurre, lors du ministère Viollette, fit disparaître du marché les beurres de bonne qualité et les fit remplacer par un excédent de fromages à pâte molle.

L'éminent professeur de l'institut agronomique Zolla put constater que, lors de la première taxation du blé, les grands fermiers apportaient leurs avoines non taxées sur le marché et garnissaient de blé les musettes de leurs chevaux. Nous-mêmes, avant le rationnement du pain, avons surpris souvent nos paysans nourrissant leurs porcs avec de la farine de blé qu'ils avaient à meilleur compte que les sons et issues.

La taxe la plus importante et qui a les résultats les plus fâcheux dans notre pays, est sans contredit celle des huiles. Quelques millions ont été inutilement perdus pour la Corse. Il ne faudrait pas croire que seuls quelques grands propriétaires de Sartene, de la Balagne, du Nebbio aient été lésés ; mais les populations paysannes des régions oléicoles ont vu elles-mêmes leurs salaires et leurs bénéfices diminués dans de fortes proportions. La récolte des olives et la fabrication de l'huile occupent les diverses classes de la société dans les pays de production ; il y a du travail pour tous sans exception, et par suite les fluctuations du marché ont une répercussion bonne ou mauvaise sur l'ensemble des habitants.

Dès le début de la campagne, M. le Préfet Henry, obéissant à des suggestions qu'il ne nous appartient pas de rechercher, réquisitionna au port le quart des stocks et en fixa le prix de vente dans le pays à 300 francs l'hectolitre. Nous ne saurions pour notre part critiquer le chef du ravitaillement insulaire d'avoir voulu approvisionner indistinctement tous ses administrés en huile et même de le faire à un prix de faveur, mais les meilleures choses poussées à l'extrême ne donnent pas les résultats désirés.

Au moment de la publication de l'arrêté les huiles, alors de qualité inférieure, valaient dans les environs de 400 frs. Aujourd'hui, les qualités s'étant affinées, le cours dépasse 600 fr., la taxe seule reste immuable. Rien de plus illogique.

Si nous voulons prendre certains exemples, comme les farines et les sucres, qui constituent presque des monopoles dans les mains de l'Etat, nous constatons que depuis les débuts, des arrêtés périodiques sont venus à des intervalles assez fréquents en majorer les prix. Puisque tout augmente, il est inadmissible que seule l'huile d'olives, car toutes les autres huiles, siccatives et non siccatives, suivent le mouvement ascensionnel de hausse, sans exception à la règle commune. Pourquoi les huiles fines de printemps doivent elles être jetées sur le marché au même prix que les huiles hautes en couleur de l'hiver ? Est il équitable que le fabricant qui a cherché, malgré les difficultés actuelles de travail, à obtenir le meilleur produit, le vende au même prix que celui qui n'a pris aucun soin, y compris ceux de propreté ? La taxe sur les huiles, telle qu'elle a été comprise, a appauvri le pays et permet des spéculations frauduleuses.

M. le Préfet, dans une note comminatoire qui a paru dans les journaux, rend responsables certains négociants de fautes imputables à l'administration. Il ignore certes que de l'huile réquisitionnée pour rester dans le pays a été vendue à des commerçants. Ceux ci, couverts par l'administration compétente, sous prétexte que ces huiles n'étaient pas comestibles, ont pu les exporter et réaliser de sérieux bénéfices. N'insistons pas.

Pour terminer, nous demandons que l'huile qui vaut 7 francs le litre, sur les bords de la Méditerranée, 8 francs dans le pays de l'olivier, 12 francs à Paris, etc., etc., se vende en Corse ouvertement 5 francs le litre. Il est temps qu'une harmonie des prix arrête des fraudes qu'il ne nous appartient pas de dénoncer, mette un frein à une spéculation exagérée, facilitée par les difficultés de transit provenant de la guerre sous-marine, et n'expose plus les détenteurs d'huile à la tentation de garder dans leurs dépôts des huiles si nécessaires sur le marché. On a pu nous dire qu'à un moment donné, plus de cent fûts d'huile, impsyds, étaient en souffrance sur la place d'Ile Rousse, alors qu'à la même époque qu'aujourd'hui d'ailleurs, certaines régions de l'Ile réclamaient de l'huile à n'importe quel prix. Les transactions d'huile dans le pays sont arrêtées à raison de la taxe ; pour les rétablir et permettre le commerce du détail tel de s'organiser, il y a lieu de rendre le marché entièrement libre.

UN PAYSAN.

Compagnie FRAISSINET

En raison d'un retard survenu, les billets de passage pour le dernier départ supplémentaire sur Nice seront, sauf épuisement préalable des places, délivrés au public jusqu'à jeudi, à midi.

L'Affiche de l'Emprunt

Nous avons exposé dans nos vitrines l'affiche en couleurs composée à la demande du ministre des Finances pour le quatrième Emprunt de la Défense Nationale.

Cette affiche, due à l'admirable talent d'Abel Faivre, traduit une inspiration à laquelle les événements militaires et diplomatiques donnent le plus puissant intérêt d'actualité.

Chassé par les efforts combinés d'une coalition de nations représentées par leurs drapeaux déployés, l'empereur d'Allemagne, courbé sous le poids des responsabilités et des remords, fuit tête baissée vers un horizon chargé de nuages lourds.

Sa main se crispe sur un sabre brisé.

La plus heureuse opposition de couleur fait ressortir, en un contraste d'ombre et de lumière, la différence des conceptions de celui qui a déchaîné la guerre sur le monde et de ceux qui se sont sacrifiés pour affranchir l'humanité de ce fléau.

Le symbole en sera facilement compris par le public, qui ne pourra manquer de réserver l'accueil favorable à un appel présenté sous une forme aussi saisissante.

LÉGION D'HONNEUR

Est promu au grade d'officier de la légion d'honneur, M. le chef de bataillon Stefani Jean-Pierre Charles, du 1er régiment de tirailleurs marocains, officier supérieur d'une énergie et d'une bravoure exemplaires ; est parti à l'attaque en tête de son bataillon qui, enthousiasmé par l'attitude de son chef, a atteint d'un mouvement irrésistible tous ses objectifs ; a été grièvement blessé au cours de la progression ; chevalier de la Légion d'honneur pour faits de guerre ; deux citations.

Souscrire à l'Emprunt c'est hâter le retour de nos vaillants soldats

CITATIONS

L'aspirant Franceschi

M. Franceschi Ange Baptiste-André, aspirant au 174e reg. d'infanterie, a été cité à l'ordre de l'armée en ces termes :

« Chef de section de mitrailleuses, d'un beau courage ; calme et froid, le 20 juillet 1918, au cours du combat, un espace libre se crée entre notre droite et l'unité voisine, il y pousse sa section sous un feu violent de mitrailleuses, perd ses servants, met lui-même une pièce en batterie, ouvre le feu et permet la reprise du mouvement en avant. »

Ce jeune aspirant qui a été promu ultérieurement, a été blessé une cinquième fois, le 28 septembre dernier, et se trouve actuellement hospitalisé à Saint-Etienne.

Toutes nos félicitations à notre jeune et vaillant concitoyen et à sa famille.

Chemins de fer

AVIS

La Compagnie a l'honneur de porter à la connaissance du Public qu'après décision de M. le général gouverneur de la Corse, l'horaire des trains est fixé comme suit à partir du 28 octobre 1918.

Ligne de Bastia à Ajaccio

1re trains réguliers

Tr. 3 — Bastia départ 10 h. Ajaccio arr. 18 h. 30.

Tr. 4 — Ajaccio départ 8 h. Bastia arr 16 h. 25.

2e trains périodiques

Tr. 1 — Corte départ 6 h. 10 Ajaccio arr. 10 h. 40. (Ce train n'a lieu que les lundi, mercredi, vendredi, dimanche.

Tr. 3 — Ajaccio départ 14 h. 30 Corte arr. 19 h. (Ce train n'a lieu que les lundi, jeudi, vendredi, dimanche).

Tr. 2 — Corte départ 6 h. 40 Bastia arr. 9 h. 59. (Ce train n'a lieu que les lundi, mardi, vendredi, samedi)

Tr. 7 — Bastia départ 15 h. 50 Corte arr 19 h. 50 (Ce train n'a lieu que les mardi, jeudi, samedi, dimanche).

Ligne de Bastia à Ghisonaccia

1re trains réguliers

Tr. 9 — Bastia départ 8 h. 10 Ghisonaccia arr. 12 h. 5.

Tr. 12 — Ghisonaccia départ 13 h. 45, Bastia arr. 17 h. 40.

2e trains périodiques

Tr. 11 — Bastia départ 14 h. 30 Ghisonaccia arr. 18 h. 30. (Ce train n'a lieu que les jeudi et dimanche),

Tr. 10 — Ghisonaccia départ 6 h. 40. Bastia arr. 10 h. 50. (Ce train n'a lieu que les lundi et vendredi).

Ligne de Ponte-Leccia à Calvi

1re trains réguliers

Tr. 14 — Calvi départ 8 h. 25, Pte-Leccia arr. 11 h. 55.

Tr. 15. — Ponte-Leccia dép. 14 h. 30, Calvi arr. 17 h. 45.

ETAT CIVIL

du 23 octobre 1918

NAISSANCES

Guiliselli Joseph. — Leoniani Hubert-Lucien-Antoine.

DÉCÈS

Poggioli Lucia, ménagère, 48 ans, de Cardo.

Ligue Française

Les Membres du Comité de la Section Bastiaise de la *Ligue Française* sont très instamment priés de se réunir, sans faute, le vendredi, 25 octobre, à dix sept heures quinze, en la Salle des Mariages de l'Hotel de Ville à Bastia.

Petite Gazette

Au Marché

Prix de ouverture décrétés : le kilo : pâtes alimentaires, 3 fr. ; fromage de gruyère, 9.00 ; hollande, 14.40 ; Roquefort, 9.60 ; riz, 3.50 ; sel, 0.40 ; haricots blancs 2 40 ; tomates 0.70 ; poivre, 12 80 ; savon, 2 60 ; bière, 3.60 ; beurre, 13.60 fr. ; sucre 4.20 ; graisse 5.40 ; lard 8 fr. ; veau 8 fr. ; mouton 4 fr. ; rougets 6 fr. ; petites fèves, 3 fr. le k. ; vin 1.40 le l. ; charbon 36 fr. les 100 k. ; bois de chauffage 64 fr. les 1.000 kilos ; bougies 3.60 le paquet ; lait 0.60 le litre ; pétrole 0.90 le litre ; haricots russes 1.60 le k. ; haricots verts, 1.80 le k. ; dindons 6 fr. ; haricots verts, 1.80 ; aubergines et courgettes 0.15 pièce ; raisin, 1.30 le k. ; pommes oignons, 0.80 le k., gros, 0 60 ; farine de maïs, 1.20 le k. ; châtaignes, 0.70 le k. ; pomchichus, 1.60 le k. ; mottins, 3.60 le k.

Les sauveteurs

Un témoignage officiel de satisfaction a été accordé à M. Stanini Don-Martin, inspecteur de police à Marseille ; le 18 juillet 1918, au Vallon l'Aurial, s'est jeté à l'eau tout habillé pour porter secours à un enfant tombé à la mer, et après avoir nagé quelques mètres a réussi à l'atteindre et à le ramener au rivage.

Cuisinière

Cuisinière est demandée dans ménage deux personnes.

S'adresser aux bureaux du *Petit Bastiais*.

On demande

On demande un garçon de 15 à 1, ans comme apprenti typo à l'imprimerie du *Petit Bastiais*.

Ravitaillement

La Maison ROSSI CHARLES, 316 rue de l'Opéra, Bastia, offre cinq mille kilos *haricots Coco Rose vieux*, récolte 1917, au prix de *cent sous sanie francs* les **cent kilos** pris dans son entrepôt.

Imp. Ollagnier.

On peut gagner 500.000 fr.

Avec DIX FRANCS

137 lots de 500.000 francs — 275 lots de 5.000 francs

137 — 250.000 — 1.250 — 2.000 —

275 — 100.000 — 14.200 — 1.000 —

275 — 10.000 — 81.500 — 400 —

Total : 183.935.000 fr. — Tirage le 15 NOVEMBRE 1918

Communiqués Français

1.514e jour de la guerre

Paris, le 23 octobre, 7 heures.

Sur le front de la **Serre**, nous avons contraint l'ennemi à un nouveau recul malgré le détour chétiale de 6 mitrailleuses. Nous avons pris **Chaudry** et **Crealup**. Notre ligne borde le Serre jusqu'à Mortiers, passe aux lisières de Froidmont, Cochamille et suit plus au sud le canal de la Buse.

Dans la matinée les Allemands ont renouvelé à deux reprises leurs attaques à l'est de **Vouziers**, ils ont été partout repoussés.

Les troupes Tchéco-Slaves, engagées en liaison avec nos éléments, ont repris le village de **Tarron** qui était momentanément aux mains de l'ennemi.

En **Alsace**, un fort détachement ennemi a tenté à deux reprises différentes d'aborder un de nos centres de résistance au nord de **Thann**. Il a été rejeté.

Paris, 23 octobre, 21 heures.

Sur le front de l'**Oise** l'activité des deux artilleries s'est maintenue vive au cours de la nuit.

Le butin capturé par les troupes de la 1re armée pendant les combats des 17 et 18 octobre comprend 81 canons, une centaine de mortiers de tranchées de nombreux canons de 37, plus de 700 mitrailleuses, des dépôts de munitions et un matériel de guerre de toute sorte.

Sur le front de la **Serre** l'ennemi continue à se montrer vigilant et à s'opposer par nos feux de mitrailleuses, à nos tentatives de franchissement de la **Serre** et de la **Souche**.

Plus à l'est nos troupes ont réalisé des progrès entre **Nizy-le-Comte** et le **Thour** et fait des prisonniers.

Nuit calme sur le reste du front.

ARMÉE D'ORIENT

20 octobre.

Les forces françaises parvenues sur le **Danube à Lompalanka** se sont emparées d'un convoi de chalands ennemis chargés, de marchandises et de farine.

Au nord d'**Aleksinatz** les troupes serbes ont progressé malgré une très forte résistance de l'ennemi. Leur cavalerie, par une pointe hardie, est parvenue dans la région à l'est de **Paracin**, capturant une partie du convoi du quartier général de la 217e division allemande dont les archives et les bagages du général Von Gallwitz, commandant la division.

Dans la région d'**Ipeck-Novi Bazar**, des détachements de comitadjis serbo-monténégrins, appuyés par des éléments français, ont capturé au cours de combats avec des forces austro-allemandes en retraite plus de 1.500 prisonniers et un butin important.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

soir.

Nos troupes sont entrées dans les faubourgs ouest de **Valenciennes**, et nous avons pénétré au nord de cette ville, dans la forêt de **Raismes**, vers la boucle formée par l'**Escaut** à **Condé**.

Nous avons au sud réalisé des progrès à l'est de **St-Amand**, et nous avons, au sud de **Tournai** atteint l'**Escaut** à **Kellain** et à **Bruyelles** qui sont en notre possession.

Au nord-ouest de **Tournai**, nos troupes ont chassé l'ennemi du village de **Froyennes** et se sont portées au-delà vers l'**Escaut**.

Plus au nord, nous livrons un âpre combat pour les passages de l'**Escaut à Pontechin**.

23 octobre après-midi.

Ce matin de bonne heure nos troupes ont attaqué sur le front de **Cateau Selesmes** et font des progrès satisfaisants.

Au nord, entre Valenciennes et Tournai nous avons pris **Bruyal** et avons atteint la rive ouest de l'Escaut à Bicharies et Espain. Sur ce front l'ennemi a opposé hier une vive résistance et de durs combats ont été livrés au cours desquels nos troupes ont vigoureusement pressé l'ennemi. Elles lui ont infligé de lourdes pertes et le refoulant de ses positions lui ont fait un certain nombre de prisonniers.

COMMUNIQUÉ BELGE

23 octobre.

Pendant la journée du 22 octobre, l'ennemi a cherché à se maintenir sur la **Lys** et le Canal de **Deynze** à la frontière hollandaise. Il a tenté plusieurs contre-attaques pour nous rejeter.

A l'ouest de **Patechem**, que nous avions occupé la veille, toutes ces attaques ont échoué avec de fortes pertes. L'armée belge a franchi en plusieurs points le Canal de dérivation.

Dans leur retraite, les Allemands ont dû jeter deux cents voitures dans le canal de **Bruges** à GAND, près de **Miscrye** ouest de **Saint-GEORGES**.

L'armée française a développé au sud de **Deynze**, la tête de pont sur une profondeur de trois kilomètres et une largeur de quatre kilomètres. Des patrouilles ont traversé la **Lys** plus au sud, à **Vive Saint-Eloi**. Au cours de ces opérations, 1.100 allemands ont été faits prisonniers par les Français.

La deuxième armée anglaise, malgré une résistance considérable de mitrailleuses et d'artillerie a avancé son front de quinze cents mètres entre la Lys et l'Escaut et établi une tête de pont sur la rive droite de l'Escaut à l'est de Pecq.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

21 heures.

Sur le front de **Verdun** nous avons maintenu et élargi nos gains des jours précédents. De violentes contre-attaques sur nos nouvelles positions de la **côte 297** et du **Bois de Rappes** n'ont valu à l'ennemi que des pertes sévères. Notre ligne reste intacte partout.

Plus à l'est nos troupes ont pris le **Bois de Forêt** capturant soixante quinze prisonniers. De part et d'autre de la **Meuse** la lutte d'artillerie s'est intensifiée et l'aviation s'est montrée plus active.

En **Woëvre** au cours d'un raid heureux nous avons ramené 26 prisonniers.

VERS la Victoire finale

LA SITUATION

Paris, 23 octobre.

La bataille engagée depuis les Flandres jusqu'à la Meuse continue avec la même volonté offensive de la part du Commandement et la même vigueur du côté des troupes alliées.

L'ennemi, qui s'accroche à ses positions avec l'énergie du désespoir, a dû céder partout du terrain.

Les nouvelles du front de *Valenciennes* sont excellentes.

Les nouvelles de *Tournai* et de *Gand* sont également bonnes.

L'avance continue partout, malgré que la résistance de l'ennemi soit très sérieuse.

La presse la plus militariste, les organes du Kronprinz et du grand quartier général disent avec amertume que si les armées de l'Allemagne peuvent retarder l'invasion, elles n'ont plus la puissance nécessaire pour l'arrêter, pour l'empêcher, dans un temps plus ou moins loin, plus ou moins rapproché.

EN AUTRICHE

GRAVES DÉSORDRES à VIENNE

Londres, 23 octobre.

Le Correspondant de l'*Associated Press* télégraphie de Zurich que des désordres particulièrement graves ont éclaté à Vienne.

Les troupes ont du aider la police à les réprimer.

Les populations autrichiennes, aussi bien que les populations hongroises veulent la paix et une paix immédiate.

Communiqué ITALIEN

21 octobre.

Sensible lutte d'artillerie sur le plateau de l'Asiago, dans la région de la Grappa et le long de la Piave et du Sissol.

Les patrouilles françaises pénétrèrent dans les lignes ennemies infligeant des pertes à l'ennemi et ramenant des prisonniers et une mitrailleuse.

Dans le val de Frenzelle, nos éléments attaquèrent les petits postes de l'adversaire, et, malgré une vive réaction réussirent à les disperser en capturant un officier et quelques soldats.

DIAZ.

La Question de LA PAIX

LA RÉPONSE de L'ALLEMAGNE

Les Commentaires de la Presse Française

Paris, 22 octobre.

La presse française est unanime à reconnaître que la réponse de l'Allemagne à la dernière Note du président Wilson est absolument insuffisante.

Tous les journaux approuvent le Président de la Grande République américaine qui sera it décidé à laisser sans réponse la Note allemande.

La réponse d'aujourd'hui n'est pas plus sérieuse que les Notes précédentes. Elle poursuit le même but : faire croire au peuple allemand que nous ne voulons la paix à aucun prix et qu'il lui faut combattre jusqu'au bout.

Cependant, il y a quelque chose de plus : la situation. L'Allemagne traverse une heure critique. De tous côtés les coups pleuvent sur elle ; elle ne sait où faire tête et son commandement ne parvient pas, nulle part, à organiser de résistance.

AU REICHSTAG

Discours du Chancelier

Berne, 23 octobre.

Le prince Max de Bade a fait hier, dès l'ouverture de la séance du Reichstag, la déclaration suivante :

« Le peuple allemand est anxieux de la paix, mais il ne l'acceptera jamais au prix d'exigences inconciliables avec son honneur.

« Le Chancelier décrit ensuite la paix telle que les allemands la voudrait.

Le prince Max de Bade ajoute qu'il a l'espoir de voir la conversation continuer avec le président Wilson, mais s'il faut que la guerre continue, on fera la levée en masse.

Le Chancelier s'occupe ensuite de la Société des Nations qu'il voudrait pouvoir réaliser selon le programme allemand, et il déclare que, dans ce but l'Empereur va rendre le peuple majeur politiquement.

Il termine son long discours en reconnaissant que la situation militaire était *effroyablement dure* pour l'Allemagne ».

AVIS DE DÉCÈS

M. et Mme Philippe Casalta, et leurs enfants : Sébastien, Jean et Anna ;

Marie François Casalta ;

Mlle Marie Casalta ;

Mlle Madeleine Casalta ;

M. Paul de Battesti, canonnier au 10e d'artillerie ;

Mme Casalta Patrimonio ;

Mlle Hortense Ajaccio ;

Le Docteur Emile Sari et Mme Emile Sari-Casalta ;

Les familles Giacomoni, Giustiniani, d'Istria, Benetti, de Peretti, Colonna-Cesari, de Bocchecciampe ;

Ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur petit ange

François Casalta

leur fils, frère, neveu germain et petit neveu, décédé à Bastia, le 23 octobre 1918, à l'âge de 30 mois, Villa des Amandiers.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui jeudi, à 3 heures de relevée.

On se réunira à la Villa des Amandiers ;

AVIS DE DÉCÈS

M. Jean Luciani, capitaine au long-cours, « Messageries Maritimes » ;

A l'immense douleur de faire part à ses parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'il vient d'éprouver en la personne de

Mlle Barbara Cooper

sa nièce chérie, décédée à Marseille, le 14 octobre 1918, en son domicile, 31, rue de la Bibliothèque, munie des Sacrements de l'Eglise.

Priez pour Elle !

AVIS DE DÉCÈS

(PIEDICORTE-DI-GAGGIO)

Mme veuve Marie Ottavi, née Casanova ;

Mme veuve Julie Ottavi ;

Mme veuve Félicité Casanova ;

M. et Mme Louis Casanova ;

M. François Arrighi, lieutenant, chevalier de la Légion d'honneur, au front ;

M. Joseph Arrighi, officier d'administration, au front ;

M. Jean, soldat au 24e chasseurs, au front ;

Mme et M. Cervoni, lieutenant au 55e rég., officier de la Légion d'honneur ;

M. Grimaldi, sous chef de gare à Corte ;

M. Ottavi, commis des postes à Bastia ;

M. Cervoni, sergent au 2e rég., au front ;

Les familles Massiani, Casanova, Ottavi, Grimaldi, Mayali, Paolini ;

Ont l'immense douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Michel Ottavi

Lieutenant au 175e régiment

décédé à l'âge de 35 ans, à l'hôpital militaire du Havre le 9 octobre 1918, par suite de maladies contractées au front.

Priez pour Lui !

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Achat de Châtaignes

Noix Citrons et Cédrats

Ecrire quantité et prix à M. CRUIET, Hôtel de la Poste, Perpignan.

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE — N° 254

VENDREDI 25 OCTOBRE 1918

06305

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN

10 CENTIMES — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 10 CENTIMES

Rédaction & Administration : 5, Boulevard du Palais, Bastia

J.-B. OLLAGNIER, Directeur, 5

ABONNEMENTS

	Mois	Trim.	Sem.	Un an
Corse	7 »	12 »	22 »	40 »
Départ. Algérie	8 »	14 »	25 »	45 »
Etranger	10 »	18 »	30 »	50 »

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

On ne répond pas des manuscrits non insérés.

Donnons à la France

La France lance son quatrième emprunt. C'est plus que l'emprunt de la Victoire, c'est l'emprunt de la Libération.

Le Droit finalement triomphe.

Nous n'en avions jamais douté ; même aux heures les plus sombres, alors que tout paraissait irrémédiablement perdu, nous savions que la victoire reviendrait à nos armes, parce que la France ne peut pas périr.

La France a une mission à remplir dans le monde. Depuis quinze siècles, depuis Clovis, elle marche fièrement à sa destinée qui est de lutter toujours pour la Justice et pour la Liberté.

Aujourd'hui, un homme s'était rencontré qui, grisé par la formidable puissance qu'il avait su accumuler, enviait de la gloire de la France et de son rayonnement dans le monde voulait lui barrer la route ou plutôt l'anéantir.

Cet homme, sur lequel s'appesantit déjà la main redoutable de Dieu, commence à s'apercevoir de son erreur. Il s'est lamentablement trompé.

Il avait cru la France divisée et il l'a trouvée unie devant lui ; il l'avait jugée dégénérée et incapable du moindre effort et voilà que cette France en qui sommeillait la vertu du vieux sang gaulois, s'est réveillée plus vaillante et plus fière qu'elle ne fut jamais.

Oui, il s'est trompé, celui qui depuis trente ans aiguisait son épée et faisait sécher sa poudre. Il a déchaîné, en haine de la France, la plus sanglante guerre que l'humanité ait vue.

C'est la jeunesse du monde entier qui est tombée, parce qu'il a plu à ce Germain de faire un geste. La terre d'un pôle à l'autre, le maudit, et son nom est désormais cloué au pilori de l'Histoire.

Quant à la France que ses nobles Alliés ont fièrement soutenue, elle sort purifiée et grandie de l'épreuve. Elle a passé par de cruelles angoisses, mais se rappelant que la Victoire, selon la parole de notre Empereur, appartient au plus opiniâtre, Elle a tenu.

Gloire à Elle, gloire à ses Alliés !

L'aube de la Victoire finale s'est enfin levée. Elle promet un midi éblouissant et une fin de journée grandiose.

C'est pour cette journée immortelle que nous allons verser notre argent.

Français, frères de ceux qui luttent si magnifiquement, osons nous tenir nos mains fermées, alors qu'il faut les ouvrir généreusement.

La France demande. C'est notre mère qui nous tend la main, donnons à notre mère. Il faut que les guichets de tous les établissements de crédit soient assiégés nuit et jour par la foule des Français désireux de donner cette marque d'amour filial à leur Patrie, si resplendissante de gloire.

Le boche maudit est bientôt chassé du territoire. Nos soldats, que le maréchal Foch électrise, le poussent sans répit. C'est déjà une bousculade qui peut d'un moment à l'autre tourner à la débâcle.

Nous aussi, Français de l'arrière, qui n'avons pas l'honneur de porter l'épée, portons nos réserves d'argent, pour que soient fabriquées les armes qui précipiteront le dénouement fatal à l'envahisseur.

La Corse a toujours su accomplir le devoir patriotique.

Nos enfants et nos frères sont tombés par milliers sur tous les champs de bataille où le drapeau de la France a flotté. D'un doigt impérieux du fond de leurs tombeaux glorieux, ils nous montrent la Patrie pour laquelle ils ont donné tout leur sang et qui ne pourra les venger que si nous lui donnons tout notre argent.

Souscrire à l'Emprunt c'est collaborer à la signature de la paix victorieuse imposée par nos vaillantes armées

Ligue Française

Les Membres du Comité de la Section Bastiaise de la *Ligue Française* sont très instamment priés de se réunir, sans faute, le vendredi, 25 octobre, à dix sept heures quinze, en la Salle des Mariages de l'Hôtel de Ville à Bastia.

Petite Gazette

Ordonnance

Par ordonnance de M. le Lieutenant-Colonel Remoiland, Premier Président de la Cour d'Appel de Bastia, officier de la Légion d'honneur, les séances du département de la Corse, pour le 4e trimestre 1918 s'ouvriront à Bastia le lundi 25 novembre prochain, à midi et demi, sous la présidence de M. de Gastilla, conseiller à la Cour d'Appel de Bastia, assisté de MM. Mannini et Giudicelli, conseillers.

Obsèques

Ce n'est en milieu d'une affluence d'amis qu'ont eu lieu les obsèques de Mme Marie-Philomène Mattei née Costano, décédée dans sa cinquantième année.

Depuis la mort de son fils, tombé au champ d'honneur, cette bonne mère a vu sa santé s'affaiblir et elle s'est doucement éteinte, malgré les soins de son époux, qui n'a reculé devant aucun sacrifice pour arracher sa chère compagne aux étreintes de la mauvaise qui la minait.

Le cercueil était porté par des marins. Le deuil était conduit par M. le maître canonnier Pierre Mattei, son fils, ses beaux-frères et d'autres parents.

L'absoute a été donnée en l'église St-Jean-Baptiste.

Nous adressons toutes nos condoléances à M. Pierre Mattei, à ses enfants, aux familles Aubert, Mattei, Canasse, Cagnoni, Romantini et Costano.

Cuisinière

Cuisinière est demandée dans ménage deux personnes.

S'adresser aux bureaux du *Petit Bastiais*.

Avis

Madame CASCIANI, sage-femme de la faculté de Montpellier, ancienne élève interne de la Maternité, ex-interne des hôpitaux, prévient sa clientèle qu'elle vaccinera à partir du 15 octobre jusqu'au 15 novembre, 10, place Preli, Bastia.

Imp. Ollagnier.

Le Gérant : Laurent Battesti

LE MARÉCHAL FOCH

Un beau portrait du maréchal Foch.

C'est le *Giornale d'Italia* qui silhouette ainsi le chef des armées alliées :

« Qui le regarde devine que cet homme est certain de vaincre et voit en lui la personnification de la victoire. Tout, dans ses gestes, dans le jeu de sa physionomie, révèle la rapidité de la décision et la volonté d'agir, en quoi se résument les énergies triomphantes des Alliés.

» Le maréchal a le mot bref, précis, qui fait que l'interlocuteur a compris sa pensée avant d'en connaître tous les détails. Un geste accompagne la parole et l'impose. Foch a le regard fascinateur ; ses yeux sont d'un pouvoir curieux de scruter le fond des choses et d'en approfondir jusqu'aux détails les plus secrets. »

Tout de même, une pareille image est plus saisissante qu'une statue de bois, hérissée de clous, sur une place de Berlin.

LÉGION D'HONNEUR

Sont promus au grade d'officier de la légion d'honneur :

MM. le chef de bataillon Giudicelli Georges Eugène, du 1er étranger ; le capitaine Geronimi Jean Jérôme, de la 15 lég. de gendarmerie, prévôt d'une division d'infanterie ; le capitaine Cecaldi Gabriel Ferdinand, de la 11e lég., commandant la 1re compagnie ; le capitaine Barlandi André, du 3e escadron du train des équipages, commandant un groupe automobile ; le capitaine de réserve Proli Jean, à l'état-major de la guerre.

Communiqués Français

1.512e jour de la guerre

Grande activité de artillerie sur le front de la Champagne.

Nous avons gagné du terrain au nord de **Cattillon du Temple** et porté nos lignes jusqu'aux lisières de **Chevrecles les-Dames**. Plus à l'est nous avons enlevé un bois énergiquement défendu au nord est de Mesbrecourt-Richecourt ; 100 prisonniers sont restés entre nos mains.

Des combats acharnés ont eu lieu au cours de la journée sur le front de la **Serre** et de la **Souche**. Nos unités brisant la résistance de l'ennemi ont réussi à déboucher entre **Proidemont**, COURBATILLE et PIERREFONT et à se maintenir sur la rive est à la hauteur de la ferme Brancourt. Malgré une forte contre attaque ennemie au sud de Nizy-le-Comte nous avons accentué nos progrès.

A l'est de l'**Aisne**, la lutte se maintient vive dans la région de Vouziers. Les allemands ont attaqué le village de **Terron** et nos positions à l'est de **Vandy**. Ils ont été repoussés avec des pertes sérieuses.

Entre Oizy et Grandpré, nous nous sommes emparés de **Moulin de Beaurepaire** en faisant des prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

soir.

Sur le front de l'**Oise**, nos troupes ont franchi le Canal de GRANDVELLY. Malgré des contre attaques, nos éléments se sont maintenus sur la rive est entre l'**Oise** et la **Serre**. La lutte a été également vive dans la région de la voie ferrée au nord de **Mesbrecourt**. Nous avons fait des prisonniers.

Au nord de **Nizy-le-Comte**, nous avons sensiblement élargi nos gains pendant la nuit.

Sur les plateaux à l'est de **Vouziers**, grande activité des deux artilleries.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

soir.

L'attaque déclanchée ce matin entre le canal de **La Serre** et de l'**Escaut** au sud de **Valenciennes** a été exécutée par des troupes anglaises et écossaises des 3e et 4e armées. Nos troupes ont progressé à travers un certain terrain difficile coupé par de nombreux ruisseaux, villages et petits bois qui ont été défendus par l'ennemi avec beaucoup de résolution.

Pendant la période de concentration des troupes et dans le début de la bataille l'artillerie ennemie a montré une grande activité faisant usage d'obus explosifs et toxiques.

Au cours de la journée nos troupes se sont frayées un passage malgré une défense opiniâtre de l'artillerie et des mitrailleuses ennemies. Avançant avec un élan magnifique, elles avaient quelques heures avant l'aube pénétré dans les défenses ennemies sur toute l'étendue du front d'attaque et ce matin de bonne heure s'étaient emparées des villages importants de **Pommereuil**, de **Forest** et de **Sommerlies**.

A l'extrémité droite nous avons rencontré une vive opposition près de la ferme fortifiée de Gimbermont et de la station de chemins de fer voisine. Cette résistance a été rapidement brisée.

Plus au nord le village de **Beaurain**, défendu avec une grande ténacité, a été enlevé par des troupes des comités anglais appartenant à la 5e division appuyées par des chars d'assaut. Sur la gauche d'autres troupes anglaises et cela le commencement de l'attaque de la matinée nous avons poursuivi notre attaque sur tout le front enlevant les positions allemandes sur une profondeur de plus de trois milles et chassant l'ennemi de nombreux villages, fermes et bois puissamment organisés.

Des troupes anglaises de la 25e division ont livré de durs combats dans le Bois l'Evêque et ont réalisé des progrès satisfaisants. Des unités des Comtés de l'est appartenant à la 18e division, ont avancé sur une profondeur de trois mille et demi, et se sont emparés de **Potelle**. Des bataillons anglais et écossais faisant partie des 21e et 33e divisions se sont emparés des passages de la **Harpies**, près du bois de **Vendaris** et ont enlevé le village de ce nom. D'autres troupes anglaises en liaison avec des contingents néo-zélandais opérant à leur gauche, sont parvenues aux lisières de **Neuville** et se sont établies sur les hauteurs au nord de ce village. Plus au nord, le village d'**Escarmain** a été enlevé par des éléments de la 2e et de la 3e division. Dans ces heureuses opérations nous avons fait plusieurs milliers de prisonniers et pris de nombreux canons.

L'avance continue sur le front d'attaque.

après-midi.

Dans l'après midi et la soirée d'hier, de vifs combats ont continué sur le front de bataille au sud de **Valenciennes**. Nos troupes ont chassé l'ennemi du Bois de **Vendegies** et se sont emparées des villages de **Neuville**, **Salesches** et **Saulzignies** et des passages de l'**Ecaillon**.

Près de cette dernière localité à la fin de la journée, l'ennemi soutenu par un violent feu d'artillerie a vigoureusement contre-attaqué en face de **Vendegies**. Il a été repoussé. Ce matin l'attaque a été reprise sur tout le front entre le Canal de **Sambre** et **Oise** et l'**Escaut**.

Au nord de **Valenciennes** nous avons chassé l'ennemi de la forêt de **Raismes** capturé les villages de **Thiers**, **Hauterive** et **Thun**.

Des combats locaux acharnés ont eu lieu à l'ouest de **Tournai** sans apporter de changement dans la situation.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du Petit Bastiais

COMMUNIQUÉ BELGE

23 heures.

Rien à signaler au groupe d'armées des Flandres en dehors d'une progression de l'armée française sur la rive droite de la Lys au cours de laquel le elle s'est emparée de **Wareghem** et fait 203 prisonniers.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

24 octobre.

Sur le front de bataille au nord de **Verdun** nous avons progressé sur plusieurs points malgré une résistance acharnée. Au cours d'une attaque locale dans la région très boisée et accidentée à l'est de la **Meuse** nos troupes ont pris **Bois Belleu** et pénétré dans le bois de Warrevile faisant plus de cent prisonniers.

A l'ouest de la Meuse Bantheville a été complètement occupé et notre ligne a été établie le long de la crête au nord ouest du village.

Au cours de durs combats au nord d. Grandpré nos troupes ont capturé 75 prisonniers et [illegible]

ARMÉE D'ORIENT

22 octobre.

Après un violent combat les troupes serbes se sont emparées du Massif de **Sokovick** au nord-est d'**Alekgimetz.**

Au nord-ouest les forces alliées ont atteint les mines d'or.

Les troupes anglaises étaient accompagnées d'un second échelon de troupes japonaises.

VERS la Victoire finale

De grands événements SE PRÉPARENT

LE MARÉCHAL FOCH va parler le premier

Ses porte-parole sont les généraux DEBENEY, MANGIN et GUILLAUMAT

Paris, 24 octobre.

Nous sommes à la veille de grands événements *militaires* et *diplomatiques*.

Pour les événements militaires, le maréchal Foch va parler le premier.

Il a choisi comme porte-parole trois gaillards, les généraux Guillaumat, Mangin et Debeney, qui vont faire entendre raison à ces armées de voleurs, d'incendiaires et d'assassins.

Sur le *front français*, en effet, nous pouvons nous attendre à recevoir, dans quelques jours, d'excellentes nouvelles.

Les armées des généraux Guillaumat, Mangin et Debeney se trouvent sur le front de l'Oise, où l'on signale une très grande activité d'artillerie.

Sur le front de Lorraine notre artillerie donne sans arrêt et semble bien supérieure à la réplique allemande.

15 divisions allemandes près « le Cateau »

L'attaque anglaise, près de Cateau, a rencontré devant elle 15 divisions allemandes.

Le nouveau front va de l'ouest d'Ors à 6 kilomètres à l'est de *Le Cateau*; de là vers l'est de *Croix*, puis de *Beaurain* et *Romeniz*.

Nous avons dépassé *Bruay*.

30 divisions allemandes de l'Argonne à la Meuse

Le correspondant militaire du *Times* télégraphie à ce journal que 30 divisions allemandes occupent le front restreint de l'Argonne à la Meuse.

Pour les événements diplomatiques, la parole est au Président Wilson.

De même qu'avec le maréchal Foch a été réalisée l'unité de commandement militaire, qui a donné de si beaux résultats de guerre, l'unité de direction des opérations diplomatiques, entre les mains du président Wilson, donnera d'aussi beaux résultats.

Nous le constaterons, une fois de plus, dans quelques jours.

EN SIBÉRIE

Les Troupes Alliées à IRKOUTSK

Londres, 24 octobre

Un télégramme de Stockholm annonce que les troupes anglaises sont arrivées lundi matin, à Irkoutsk, ville importante de la Sibérie orientale, sur l'Angara.

La Question de LA PAIX

LA NOTE est communiquée aux Alliés

Washington, 24 octobre.

Le président Wilson a fait savoir hier-soir, à l'Allemagne, qu'il avait transmis ses demandes aux Puissances Alliées.

RÉPONSE du PRÉSIDENT WILSON à L'ALLEMAGNE

Washington, 24 octobre.

Le Président de la Grande République Américaine n'apporte pas de retard à la conversation engagée avec l'Allemagne.

Contrairement au bruit qui avait couru, le Président Wilson répond à la dernière Note allemande.

Il a remis, en effet, ce matin, sa réponse au chargé d'affaires de Suisse, représentant agréé des intérêts allemands aux Etats-Unis.

Dans sa réponse au gouvernement allemand le Président Wilson déclare qu'il ne peut parler d'armistice avec les puissances Alliées tant que l'armistice proposé par les Empires Centraux ne comportera pas de sérieuses garanties.

Ces garanties sont exigées par les Nations mondiales qui se méfient des Maîtres de l'Allemagne.

S'il faut absolument traiter avec ces Maîtres, les puissances de l'Entente ne parleront de *paix* qu'après la *Capitulation* de l'armée allemande.

Ravitaillement

La Maison ROSSI CHARLES, 36 rue de l'Opéra, Bastia, offre cinq mille kilos *Haricots Coco flans vieux*, récolte 1917, au prix de *cent soixante francs* les **cent kilos** pris dans son entrepôt.

ETAT CIVIL
du 24 octobre 1918

NAISSANCES

Tognetti Aimé. — Cappuri Antoine-Philippe. — Faucheur Marie-Catherine.

DÉCÈS

Casalta Antoine François-Hippolyte-Joseph, 2 ans, de Bastia.

Stagnara Toussaint, cultivateur, 64 ans, de Bastia.

Poli Jean, chef boucier, 60 ans, de Castiglione del Pape'i (Italie).

Tassan Jean-Marie, cultivateur, 78 ans, de Valinalle.

AVIS DES DÉCÈS

(PERELLI D'ALESANI)

M. François Stagnara, mobilisé; M. Sébastien Stagnara; Mlle Marie Stagnara; M. et Mme François Colombani, née Stagnara, de Toulon; M. et Mme Dominique Cardi, née [illegible] négociant, et leurs enfants: M. et Mme Erasme Stagnara et leur fille; M. Sauveur Guerrini et ses enfants, de Marseille; Mme veuve Lota et ses enfants, de Marseille; M. et Mme Joseph Lota et leurs enfants; M. et Mme Jean Monti et leurs enfants, de Marseille; M. et Mme Jacques Lota et leurs enfants, de Nice; M. et Mme Baptistin Verzura et leurs enfants; M. et Mme Antoine Lota et leur fille; Mme veuve Lota;

Ont l'immense douleur de faire part à leurs parents amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Toussaint Stagnara

Cultivateur

leur père, beau-père, frère, beau-frère, oncle, cousin et allié, décédé à Bastia, le 24 octobre 1918, à l'âge de 64 ans.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui vendredi, à 4 heure de l'après-midi.

Maison mortuaire, rue Campanari, 13.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

CHAUSSURES HENRY

24, Boulevard Paoli, BASTIA

GROS — DEMI-GROS — DÉTAIL

La *Chaussure Nationale* ne peut être expédiée contre remboursement; elle est envoyée franco poste contre mandat de

Hommes	31.75
Femme bottes	27 00
Femme Richelieu ou Derby	22 75
Grand cadet (du n° 35 au n° 39)	26.50
Fillette et garçonnet (du n° 28 au n° 34) . . .	19,75
Enfant (du n° 24 au n° 27.	17.00

Matériaux de Construction DE TOUTES SORTES

Charles CLEMENT et Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux

Fournitures Industrielles

Joint économique « Triomphe » pour vapeur à haute et basse pressions, résistant aux acides, dissolutions chimiques, eau de mer, etc.

Huiles de transmission, graisse consistante, caoutchouc amianté, COURROIES cuir, etc., etc., pour moteurs, automobiles, machines à vapeur, machines agricoles, etc.

STAATH-SUSINI,

Dépositaire

21, rue de l'Opéra, BASTIA

Le Meilleur Apéritif Naturel

Excite l'APPÉTIT

Facilite la DIGESTION

Donne de la VIGUEUR

Conserve la SANTÉ

GARE AUX CONTREFAÇONS

L. N. MATTEI ex-Bastia (Global)

VIN DU CAP CORSE L. N. MATTEI BASTIA (CORSE)

Baume Tue-Nerf Miriga

MAUX DE DENTS

BASTIA : Pharmacie Luciani.

On peut gagner 500.000 fr.

Avec DIX FRANCS

en achetant un BON à LOTS PANAMA, actuellement à la 1re tranche de 77 000 lots, payable DIX fr. au comptant et le petit cent mensuelle pendant deux ans. Dès le 1er versement, on devient pour longtemps du rêve [illegible] Tout être Pensionné non payant est remboursé à 100 fr. p. cent de timbre.

Les LOTS PANAMA offrent 375 Chances Gagnant les lots ci-dessous

137 lots de 500.000 frs		275 lots de 5.000 frs	
137	— 250.000 —	1.380	— 2.000 —
275	— 100.000 —	14.200	— 1.000 —
275	— 10.000 —	81.500	— 400 —

Total : 183.935.000 fr. — Tirage le 15 NOVEMBRE 1918

On participe à tous les tirages jusqu'à ce que le numéro sorte. Remboursement du capital absolument assuré — Lots gratuits après Tirage

Les demandes sont reçues jusqu'au 15 NOVEMBRE 1918, soir.

Adressez de DIX francs à M. LOUBAZANES, directeur du Crédit Foncier Algérien, 15, rue d'Isly, Alger, à ENGHIEN-LES-BAINS, ALGER.

On ne peut pas perdre : quoqu'il arrive, le numéro sortira gagnant.

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE — N° 305 — SAMEDI 26 OCTOBRE 1918

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN

10 CENTIMES — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 10 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia

J.-B. OLLAGNIER, Directeur, G

Les annonces sont payables d'avance en sus des frais du journal.

1re page, 0.5 la ligne — 2e page, 0.6 — 3e page, 1.50 — 4e page, décimes 0.05, [illegible]

ABONNEMENTS

	Un an	6 mois	3 mois	
Corse	22 fr.	12 fr.	6 fr.	En abonnement avec [illegible]
Départ. Algérie	28 »	16 »	8 »	
Etranger	38 »	20 »	10 »	On ne répond pas des manuscrits [illegible]

POUR UN HÉROS

Les esprits les plus beaux ont salué ta gloire,
Ta gloire d'orateur, d'écrivain, de penseur :
Le peuple te comprend : il sait que ton histoire
Est vibrante en entier de Patrie et de Cœur.

O vieux Républicain, triomphateur auguste,
Toi que nous acclamons à l'égal des héros,
Le futur te verra mieux que nous, dans le buste,
Loin des chiens qui aboient, des jaloux et des sots

Le grand navire Europe essuie une tempête :
Fanatique, vengeur, tu hisses ton drapeau,
Donnant à l'Univers un spectacle de fête
Que nul ne put offrir hormis toi, CLEMENCEAU.

Prophète illuminé, ta voix, c'est la Patrie,
C'est le vin capiteux qui grise le soldat,
C'est l'hymne surhumain qui s'exalte et qui prie,
C'est le clairon d'espoir au-dessus du combat.

Dominique VECCHINI.

L'EMPRUNT DE LA LIBÉRATION

A la Conférence, au théâtre, de M. Alexandre Laurent, receveur particulier des Finances de l'arrondissement de Bastia, il a été fort remarqué que les souscripteurs au 4e Emprunt National, actuellement en cours, pouvaient présenter comme numéraire les *coupons russes*.

Ce genre de souscription est reçu exclusivement à la Recette Particulière 21, rue de l'Opéra.

Nous reviendrons ultérieurement sur cette importante question.

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

Le soldat Sampieri

Il y a quelques jours, une laconique note officielle informait notre ami, M. Paul Sampieri, de Grosza, que son fils cadet, Dominique, du 4e tirailleurs, dont il était depuis quelque temps sans nouvelles, avait trouvé une mort glorieuse dans un des combativiés à l'ennemi le 19 juin dans l'Aisne.

La fin tragique mais glorieuse de ce vaillant martyr a excité d'unanimes regrets au sein de notre patriotique population qui, malgré les sacrifices qu'elle a déjà consentis, accepte la guerre avec une stoïque résignation, car, comme tout le peuple de France, elle sait que nous avons tout fait pour l'éviter et que nous combattons pour défendre notre sol, nos traditions, nos foyers. Notre vaillant et regretté concitoyen, vient de faire à la Patrie le sacrifice de ses vingt ans en fleurs, sans jactance ni murmure, mais avec le regret cependant de n'avoir pu assister à la décoiffure finale de la gourmande téléogue qui, à n'en point douter, sortira vaincue, humiliée, amoindrie, disloquée enfin de cette lutte sans précédente dans l'histoire.

Que la famille endeuillée, à laquelle nous renouvelons nos condoléances sincères et émues, trouve dans la fin sublime de ce jeune brave que tous aimaient et dont chacun conservera la mémoire avec vénération, parce qu'il sut, partout où son régiment fut appelé à prendre part, faire l'admiration de ses compagnons d'armes, la force nécessaire pour supporter stoïquement le coup qui le frappe avec tant de brutalité.

Joseph ALFONSI.

Gouvernement Militaire de la Corse

Par ordre du Général Commandant la 15e région en date du 23 septembre 1918, il est rappelé ce qui suit :

« Les hommes ayant l'âge des obligations militaires et qui ne sont pas effectivement sous les drapeaux (réformés de toutes catégories, hommes démobilisés dans les usines, hommes en sursis, hommes du service auxiliaire libérés provisoirement, etc.) sont avisés d'avoir constamment leur livret individuel sur eux et de le présenter à toute réquisition. Les exemptés doivent produire leur certificat d'exemption du service militaire. »

Ne pas souscrire à l'Emprunt quand on le peut c'est faire œuvre de mauvais patriote

Chemins de fer

AVIS

La Compagnie a l'honneur de porter à la connaissance du Public qu'après décision de M. le général gouverneur de la Corse, l'horaire des trains est fixé comme suit à partir du 28 octobre 1918

Ligne de Bastia à Ajaccio

1re trains réguliers

Tr. 3 — Bastia départ 10 h. Ajaccio arr. 18 h. 30.

Tr 4 — Ajaccio départ 8 h. Bastia arr 16 h. 25.

2e trains périodiques

Tr. 1 — Corte départ 6 h. 10 Ajaccio arr. 10 h. 40. (Ce train n'a lieu que les lundi, mercredi, vendredi, dimanche.

Tr. 8 — Ajaccio départ 14 h. 30 Corte arr. 19 h. (Ce train n'a lieu que les lundi, jeudi, vendredi, dimanche).

Tr. 2 — Corte départ 6 h. 40 Bastia arr. 9 h. 59. (Ce train n'a lieu que les lundi, mardi, vendredi, samedi)

Tr. 7 — Bastia départ 15 h. 50 Corte arr 19 h. 30 (Ce train n'a lieu que les mardi, jeudi, samedi, dimanche).

Ligne de Bastia à Ghisonaccia

1e trains réguliers

Tr. 9 — Bastia départ 8 h. 10 Ghisonaccia arr. 12 h. 5.

Tr. 12 — Ghisonaccia départ 12 h. 45, Bastia arr. 17 h. 40

2e trains périodiques

Tr. 11 — Bastia départ 14 h. 30 Ghisonaccia arr. 18 h. 30. (Ce train n'a lieu que les jeudi et dimanche),

Tr. 10 — Ghisonacc a départ 6 h. 40, Bastia arr. 10 h. 50. (Ce train n'a lieu que les lundi et vendredi).

Ligne de Ponte-Leccia à Calvi

1e trains réguliers

Tr. 14 — Calvi départ 8 h. 25, Pte-Leccia arr. 11 h. 55.

Tr. 15. — Ponte Leccia dép. 14 h. 30, Calvi arr. 17 h. 45.

MURO

M. le Docteur Morani

Les obsèques de M. le docteur Morani, médecin major de la marine en retraite, chevalier de la légion d'honneur, ont été célébrées hier.

Avec lui disparaît l'une des personnalités les plus marquantes de l'arrondissement de Calvi.

Esprit essentiellement cultivé, fin causeur, on ne pouvait l'approcher sans subir son charme, si particulièrement agréable et prenant de lettré délicat et d'homme instruit par de longs voyages autour du globe.

Praticien habile et disingué on venait le consulter de partout. Bienveillant et désintéressé, la foule des malheureux se pressait chaque jour autour de lui. La Balagne ne saurait oublier une si noble attitude que rehaussait une rare simplicité et la plus exquise courtoisie.

La population de Muro qui perd en lui un inestimable bienfaiteur, lui a fait des funérailles aussi imposantes que touchantes. Chacun avait dans la pensée et dans le cœur d'offrir à son docteur l'humble et affectueux hommage de sa reconnaissance et de sa douleur.

Trois discours ont été prononcés par M. Padovani, capitaine en retraite, M. Morani, instituteur, M de Negretti.

Nous adressons à la famille Morani, et en particulier à M. le juge Morani, aux familles Peretti, Torracinta, Deputris, Giocanti, Marcelli, l'expression de nos condoléances les plus émues.

Cours Complémentaire de Bastia

Les jeunes filles qui désirent suivre le cours complémentaire de la rue Campanari doivent, dès à présent, en informer la Directrice de l'Ecole, ou bien se faire inscrire à son domicile, 5, Boulevard St-Angelo, tous les jours de 11 heures à midi.

Petite Gazette

Mouvement administratif

M. Duthil, préfet de l'Aisne, est nommé préfet de Lot-et-Garonne.

Nouvelles maritimes

Sont nommés dans le corps des équipages de la flotte : au grade de 1er maître : le m. de manœuvre Quilichini Jacques, les m. pétroleurs pilotes Tomasini Dominique et Franceschi Antoine-Marie, le m. électricien tarteur Joseph-Marie ; au grade de maître, le 2e m. de manœuvre Martini Philippe, le 2e m. fourrier de sth Antoine-Jean, le 2e m. commis Salvaresi Marin ; au grade de second-maître, le q. m. de manœuvre Cardi Antoine-Vincent, le q. m. canonnier Pieroni André, les q. m. électriciens Marti Charles, Carli Ange-Marie, Bachini Jean-Baptiste, le q. m. mécanicien Franceschini Raoul, le q. m. fourrier Saldanni Joseph.

Décès

M. et Mme Philippe Casalta ont eu la douleur de perdre leur dernier né, François, âgé de trente mois.

Le cercueil de ce chérubin a été suivi jusqu'à l'église Saint Jean par de nombreux parents et amis.

Nous adressons toutes nos condoléances à M. et Mme Philippe Casalta et à leur famille.

Les Annales

Le Revue des Annales rappelle l'angleis à tous ses lecteurs en leur offrant un volume publié à leur usage exclusif.— Le numéro de cette semaine contient de beaux articles : une magistrale étude de Paul Bourget sur Stendhal ; des pages signés : Henri Lavedan, Gustave le Bon, Gabriel Hanotaux, Yvonne Sarcey, Christale ; les échos de Sergines et une charmante pièce de théâtre.

Le numéro 40 centimes.

SOCIÉTÉS ET SYNDICATS

L'Avenir du Prolétariat. — Le versement des cotisations aura lieu dimanche, 27 courant, de 9 à 10 heures du matin, à la Mairie, Bureau de la Recette Municipale, au 2e étage.

Syndicat des Consommateurs de la Ville de Bastia. — Les membres du dit Syndicat et le public Bastiais sont invités à assister à la réunion qui aura lieu dimanche, 27 courant, dans la salle du péristyle du théâtre, à 9 heures du matin.

Le Vice-Président, A. MARTIN.

ETAT CIVIL
du 25 octobre 1918

NAISSANCES

Avanzari Pierre-Charles.

DÉCÈS

Maria Marie-Assomption, ménagère, 74 ans, de Bastia.

Lota Marie-Madeleine, ménagère, 76 ans, de Bastia.

Grilli Rose, ménagère, 56 ans, de Poggio Mezzana.

Gentile Flavie-Marie, 40 ans, de Bastia.

Bernardi Toussaint-Eugène, modiste, 19 ans, de Bastia.

Pittalaga Jean, journalier, 40 ans, de Bastia.

Fabiani Etienne, cultivateur, 51 ans, de Zilana.

Pensionnat Ponzevera
Ancienne Sous-Préfecture

La rentrée aura lieu le 4 novembre.

Ravitaillement

La Maison ROSSI CHARLES, 36, rue de l'Opéra, Bastia, offre cinq mille kilos *Haricots Coco flans vieux*, récolte 1917, au prix de *cent soixante francs* les **cent kilos** pris dans son entrepôt.

Imp. Ollagnier.

On peut gagner 500.000 fr.

Avec DIX FRANCS

en achetant un BON à LOTS PANAMA, actuellement à la 1re tranche de 77 000 lots, payable DIX fr. au comptant et le petit cent mensuelle pendant deux ans. Dès le 1er versement, on devient pour longtemps du rêve [illegible] Tout être Pensionné non payant est remboursé à 100 fr. p. cent de timbre.

Les LOTS PANAMA offrent 375 Chances Gagnant les lots ci-dessous

137 lots de 500.000 frs		275 lots de 5.000 frs	
137	— 250.000 —	1.380	— 2.000 —
275	— 100.000 —	14.200	— 1.000 —
275	— 10.000 —	81.500	— 400 —

Total : 183.935.000 fr. — Tirage le 15 NOVEMBRE 1918

On participe à tous les tirages jusqu'à ce que le numéro sorte. Remboursement du capital absolument assuré — Lots gratuits après Tirage

Les demandes sont reçues jusqu'au 15 NOVEMBRE 1918, soir.

Adressez de DIX francs à M. LOUBAZANES, directeur du Crédit Foncier Algérien, 15, rue d'Isly, Alger, à ENGHIEN-LES-BAINS, ALGER.

On ne peut pas perdre : quoqu'il arrive, le numéro sortira gagnant.

Communiqués Français

1,543e jour de la guerre

Paris, le 25 octobre, 7 heures.

Sur le front de l'**Oise** nos éléments après avoir franchi le canal à la hauteur de **Longchamps**, ont progressé sur la rive en faisant une trentaine de prisonniers.

Entre l'**Oise** et la **Serre** nous avons déclanché une attaque au cours de l'après midi malgré la résistance des Allemands.

Nos troupes ont réalisé une avance sérieuse au sud d'**Origny Sainte Benoite** et au nord de **Villers le Sec**.

A notre droite, nous avons atteint la route de la Ferte Chevrois à la ferme Ferrières. On signale plusieurs centaines de prisonniers.

Rien a signaler sur le reste du front en dehors d'une grande activité d'artillerie sur les plateaux à l'est de **Vouziers**

Paris, le 25 octobre, 15 heures.

Au cours de la nuit sur le front de l'**Oise** nous avons repoussé deux tentatives allemandes dirigées contre nos unités à l'est du canal entre **Longchamps** et **Noyelles**.

Sur le front de la **Serre** et de la **Souche**, activité d'artillerie et de mitrailleuses.

Ce matin nos troupes ont recommencé a presser l'ennemi à l'est de **Bissonne**. Les Allemands ont lancé deux coups de main entre la **Selve** et **Sizy le Comte** sans obtenir de résultat.

A l'est de **Rethel**, une opération bien conduite nous a permis d'enlever le village d'**Emby-Fleury**, entre le canal et l'Aisne.

Malgré une défense opiniâtre des Allemands nous avons fait une centaine de prisonniers dont plusieurs officiers et capturé de nombreuses mitrailleuses.

Nos patrouilles opérant au nord d'**Olizy** ont ramené 20 prisonniers.

ARMÉE D'ORIENT

25 octobre.

Les troupes françaises, continuant leur progression vers le nord, sont entrées dans **Négatin**.

Plus à l'ouest les troupes serbes ont brisé la résistance de l'ennemi sur la ligne **Razanu Stalac** et se sont emparées le 22 octobre du massif de **Kecka** et du village de **Cecevan** capturant 300 prisonniers et un important matériel.

L'ennemi battu a retraité sur tout le front.

COMMUNIQUES BRITANNIQUES

soir.

Ce matin, notre front de bataille a été étendu vers le nord jusqu'à l'escaut à **Triant**.

Sur tout le front de bataille entre le canal de la **Sambre** et l'**Escaut**, la résistance ennemie a été surmontée et nous avons continué notre avance.

De durs combats ont été livrés en de nombreux points.

A la droite, la 6e division a poussé en avant jusqu'à la lisière est du bois l'Evêque et prit **Ors**. Au nord ce point nos troupes s'approchent des Ci sières ouest de la forêt de Mormak aux environs de Quesnoy nous avons pris les villages de **Felx du Nord** et **des Tuileries** et avons progressé au delà vers Escarfaitaine. Le village de **Chissignole** a été pris par la 37e division. L'ennemi a dû nettoyer avec acharnement les passages de l'Ecaillon au nord ouest de Chissignole. Nous avons enlevé les passages de la rivière à **Baudignies** qui est entre nos mains. A cet endroit également nous avons rencontré une résistance vigoureuse. Elle a été surmontée par des troupes néo zélandaises qui ont capturé un certain nombre de batteries comprenant des canons de fort calibre.

Au centre gauche des divisions anglaises ont pris **Bucesnes** et au nord de ce village sont a courte distance de la voie ferrée le Quesnoy, Valenciennes. Des combats violents ont eu lieu sur les hauteurs au nord du village de **Hermerain** qui est entre nos mains et aux environs de Vergnies sur Ecaillon. Dans cette localité l'ennemi continue a résister obstinément.

A la gauche de notre attaque des troupes anglaises et écossaises ont enlevé les hauteurs situées à l'est. **Verchain** et **Beuchaux** ont été enlevés par la 4e division après de durs combats. A leur gauche la 5e division après avoir refoulé l'ennemi de la rive est de la rivière, s'est avancée jusqu'aux abords ouest de **Main** sous un feu très nourri de mitrailleuses. Dans ce secteur la résistance de l'ennemi a été particulièrement opiniâtre.

Au cours de ces opérations de lourdes pertes lui ont été infligées. Depuis hier matin nous avons fait plus de 7.000 prisonniers capturé plus de 100 canons.

Nos troupes ont atteint la ligne générale canal de la Sambre à l'Oise, juste à l'est de Catenu, Lisière ouest de la forêt de Morval, environs Quesnoy, Dandécles sur Ecaillon, canal de l'Escaut à **Mein**.

Des combats locaux ont eu lieu aujourd'hui dans le secteur de Valenciennes-Tournai. Nos troupes ont progressé et fait des prisonniers.

25 octobre après midi.

Hier après midi nos troupes ont attaqué. Elles se sont emparées d **Vendegies** sur **Ecaillon** et ont progressé sur les hauteurs à l'est de ce village. Une contre attaque a été repoussée avec succès dans le voisinage de cette localité.

De bonne heure ce matin, la bataille a repris dans ce secteur a la suite des combats d'hier. La résistance de l'ennemi a été brisée et le village est resté entre nos mains

Sur le reste du front de bataille nos éléments avancés ont progressé en différents points.

COMMUNIQUÉ BELGE

Aucun événement important à signaler au groupe d'armées des Flandres.

L'armée Française a reconnu son avance à l'est de la Lys. Elle a atteint la route de Deynze à Courtrai, entre Peteghem Exlo et Oscaee et a progressé au nord de Vitche.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

Sur le front de **Verdun**, des combats locaux se sont poursuivis toute la journée dans la régions de Bantheville. Au cours d'une opération secondaire nos troupes ont avancé leurs lignes en faisant 570 prisonniers.

A la suite des engagements favorables qui se sont déroulés hier a l'est de la **Meuse** nos troupes se sont établies sur les hauteurs du bois d'**Etraye**.

L'action d'artillerie a continué violente sur tout le front, particulièrement sur la cote de **Chatillon** et dans les **Bois des Caures**.

NOS REPRÉSENTANTS

Paris, 25 octobre

M. Antoine Gavini, sénateur, a adressé à M. Pierangeli, député, le télégramme ci-après :

Les Représentants de la Corse, associant leurs collègues absents, ont été reçus à deux reprises par M. le Commissaire général de la Marine Marchande, et ont reçu les déclarations suivantes :

1° Dans quelques jours deux autres paquebots seront joints au *Marsa* pour assurer le passage des passagers civils, retenus en Corse, ainsi que des permissionnaires militaires, la Corse n'étant plus consignée par suite de l'épidémie de grippe espagnole.

2° Aussitôt après, probablement vers le 15 novembre, de nouveaux services comprendront exclusivement pour les passagers des paquebots à 14 nœuds desservant ; Nice Bastia ; Nice-Ajaccio-Propriano ; Nice-la Balagne : un deuxième navire pour passagers et marchandises de Marseille-Toulon Nice et alternativement Bastia et Ajaccio ; un troisième navire cargo pour marchandises seulement, desservant les différents ports de l'île.

C'est à peu près ce que nous avions demandé au sein de la Commission plénière du Conseil général.

Antoine GAVINI.

LONDRES

A la Chambre des Communes

LES FEMMES AU PARLEMENT

Londres, 25 octobre

Le projet de résolution permettant aux femmes d'être élues membres du Parlement a été voté hier, par la Chambre des Communes, par 274 voix contre 25.

Communiqué ITALIEN

25 octobre.

Dans la région du mont Tombe, de Monferrera et en plusieurs points le long de la Piave, duel d'artillerie de remarquable intensité.

Sur le reste du front nos batteries tirent sous un tir de harcèlement des lignes et arrières-lignes adversaires.

Dans plusieurs points du secteur du Posina, Astico, et sur le plateau d'Asiago, nos patrouilles ont pris contact avec l'ennemi, engageant le combat avec les postes avancés et provoquant une très vive réaction de feu.

Des rencontres ont eu lieu entre des éléments d'éclaireurs dans le voisinage de Ferrer.

Actions intermittentes de feux entre les deux artilleries sur le front de la Montagne et le long de la Piave.

Au nord de Cordel Rosso, un de nos hardis détachements d'infanterie pénétra par surprise dans un poste adversaire, en détruisit les défenses, et captura un officier et 10 soldats.

Sur la lisière de la Lasa, des patrouilles ennemies furent dispersées par notre fusillade.

Nos aviateurs ont bombardé efficacement des trains, de baraquements, de gares, des cheminées à Canaza et sur divers objectifs militaire, ainsi que sur l'arrière front du plateau d'Asiago.

Un appareil a lancé 300 kilos de bombes sur l'arsenal de Polo.

Deux avions et un ballon captif adversaires ont été abattus dans des combats aériens Un troisième avion ennemi a été abattu par un anti-aérien, s'est abattu en flammes.

DIAZ.

La Question de LA PAIX

LA RÉPONSE du PRÉSIDENT WILSON

L'IMPRESSION AUX ÉTATS-UNIS

Washington, 25 octobre.

L'énergique réponse du président Wilson a enthousiasmé toutes les populations des Etats Unis

Cette note est considérée ici comme la plus puissante affirmation de la situation des Puissances Alliées.

Les milieux diplomatiques officiels estiment que si la réponse du président Wilson n'amène pas la capitulation, elle pourrait bien causer la révolution en Allemagne.

En France

Paris, 25 octobre.

La presse française est unanime à faire l'éloge de la réponse adroite et énergique du Président Wilson.

Ce document traduit admirablement les sentiments de la nation française.

La première impression est que cette note laisse au maréchal Foch et autres chefs militaires le soin de répondre à la demande de l'Allemagne.

Le Haut commandement a qualité pour dire aux gouvernements à quelles conditions militaires le dernier coup de canon avant la signature de l'armistice sera le dernier coup de canon de la guerre.

PIER. BRIQUET 5 m/m O. R. Cér rium vér. 15 fr. le 100, ecv. c. m. p. GOUIRAND, 24, R. 3-Rois, 24, MARSEILLE.

AVIS DE DÉCÈS

Mme François Bernardi, née Nicolai, et M. François Bernardi, caissier de la Maison Charles Orengo et du « Féminа-Cinéma » ; M. Alexandre Bernardi, mécanicien-aviateur, au front ; M. Dominique Bernardi et ses enfants, de Lyon ; M. André Bernardi et sa fille ; MM. Louis, Antoine, mobilisés, et Jean Nicolai ; Mlles Carmen, Lucie et Marie Nicolai ; Mme veuve Joseph Nicolai et ses enfants, de Marseille ;

Les familles Arrighi de Piedicorte, Bernardi d'Alzi et d'Alando, Turchini de Bustanico, Tassistro et Colignon de Bonifacio ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mlle Toussainte Bernardi

Membre de la Société des Martres

leur fille, sœur, nièce et cousine germaine, décédée à Bastia, le 25 octobre 1918, à l'âge de 18 ans, et les prient d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui samedi, à 2 heures et demie de l'après midi.

Maison mortuaire, 15, rue Napoléon.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Priez pour Elle !

M. Pierre Guaitella, radio-télégraphiste, mobilisé, à Salonique ; M. Joseph Filin, entrepreneur des douanes, et ses enfants ; M. Jean-Baptiste Leca, conseiller municipal ; M. et Mme Joseph Guaitella et leurs enfants ; Mme Camugli, née Filin, et M. Camugli, capitaine au long-cours ; M. Sauveur Maggiotti, docteur ; Vincent Maggiotti, et leurs enfants ; M. Pascal Guaitella, employé de commerce, Maison Carbuccia-Bonelli ; M. et Mme Sauveur Guaitella, au Maroc ; Mme veuve Assomption Guaitella et ses enfants ;

Les familles Maggiotti, Dominique Piaggi, Julien Leca, Isidore Piaggi, Manivel, de Marseille, et leurs enfants, Guaitella, Angelini Albert ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Flavie Guaitella

Née FILIN

leur épouse, fille, sœur, belle-fille, belle sœur, nièce, cousine et alliée, et vous prient d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, samedi 26 octobre, à 11 heures et demie du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 21, rue de l'Opéra.

Mme Joséphine Grilli, en religion sœur Marie-Simplicienne ; Mme veuve Antoinette Firpi ; Mme veuve Fiorelli et ses enfants ; Mme et M. Louis Alberti, mobilisé à Salonique, et leur fille ; M. et Mme Philippe Biasi, de Poggio-Mezzana ; Mlle Rosa Grilli ; M. et Mme Marchesi ; la famille Simoni, de Poggio-Mezzana ; M. et Mme Casiaroli et leurs enfants, de Toulon ;

Ont l'immense douleur de faire part à leurs parents amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mlle Rosa Grilli

décédée à Bastia, le 25 octobre 1918, à l'âge de 56 ans, et les prient d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui samedi, à 8 heures et demie du matin

Maison mortuaire, 6, rue Saint-Angelo.

La famille ne reçoit pas.

Fruits et Primeurs

Les établissements Samama frères de Marseille sont acheteurs de noisettes, amandes, noix, châtaignes et tous produits.

Adresser offres à David Natal, Bastia pour la Corse, Cyrnos-Palace, Bastia

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE N° 306 DIMANCHE 27 OCTOBRE 1918

00307

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN

10 CENTIMES — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 10 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia

J.-M. OLLAGNIER, Directeur, ✠

ABONNEMENTS

L'Emprunt de la Libération à Bastia

La Réunion du Théâtre

En vue d'assurer à Bastia le succès de l'Emprunt de la Libération, une réunion organisée par la Municipalité a eu lieu jeudi soir, au Théâtre, sous la présidence de M. Guibout, sous-préfet.

Assistaient à cette réunion toutes les autorités civiles et militaires de la Ville, les Présidents et Bureaux des Sociétés de secours mutuels et des Syndicats patronaux et ouvriers, la plupart des notabilités du monde commercial et industriel.

C'est devant une très nombreuse assistance que la séance a été ouverte à 8 heures et demie Au Bureau avaient pris place M. le Sous-Préfet, entouré de M. le Maire de Bastia, de M. le Receveur des Finances, et de M. de Montera, faisant fonctions de 1er adjoint.

Dans une brillante allocution, M. Dapelo, faisant fonctions de maire, a expliqué le but de la réunion et fait appel aux sentiments patriotiques de la Ville de Bastia qui, comme pour les précédents Emprunts, ne saurait manquer de faire tout son devoir. Cette allocution a été vivement applaudie.

M. Laurent, Receveur des Finances, a fait ensuite une très intéressante conférence sur les conditions dans lesquelles le nouvel Emprunt est offert au public. Il a rappelé les principes sur lesquels repose la dette publique de notre pays, et analysé dans un langage très clair et très précis, les principales caractéristiques des derniers Emprunts. Il a nettement fait ressortir les circonstances particulièrement favorables qui accompagnent l'émission du 4e Emprunt et qui font que la *Rente Française vaut la première valeur du monde.*

M. Laurent a terminé son remarquable exposé en faisant l'éloge de nos populations insulaires toujours prêtes à répondre aux appels de la Nation, et qui depuis le début de la guerre n'ont cessé de faire preuve du plus pur patriotisme et du plus grand esprit de sacrifice.

Cette conférence, suivie avec la plus grande attention, a valu à M. Laurent de chaleureux applaudissements.

M. le Sous-Préfet prend ensuite la parole. Dans une allocution émouvante, il explique quel est le devoir de chacun. Il rend hommage à nos généraux et à nos poilus qui chassent l'ennemi du sol sacré de la Patrie. Il décrit, en termes touchants, tous les crimes commis, et dit qu'il faut que cette guerre soit la dernière, et que, pour cela, il faut que la victoire soit complète et définitive.

Il parle ensuite du patriotisme dont la Corse a fait preuve, de ses sacrifices. Il fait appel au dévouement de tous.

Il va recommencer ses tournées dans l'Arrondissement, avec M. G. Fantauzzi, président de la Chambre de Commerce, M. le Receveur des Finances, et M. le Directeur de la Banque de France. Mais il demande à toutes les personnes présentes d'agir à Bastia-Ville. Il ne leur demande pas seulement de souscrire, mais aussi de faire souscrire autour d'elles et de ne laisser ignorer à personne le devoir qu'il est nécessaire de remplir. Il définit la tâche, la mission de chacun Il signale tout l'intérêt que présentent les petites souscriptions, et demande à ceux qui ont pu continuer à travailler pendant la guerre d'apporter leur souscription.

« Il faut, dit-il, que chacun sache bien que ce serait commettre un véritable crime contre la Patrie que de laisser, dans les circonstances présentes, un billet de banque inutile au fond d'un tiroir. »

Il termine, en remerciant les auditeurs de tous les efforts qu'ils accompliront pour que les résultats fassent honneur à notre cité, et pour que l'on puisse dire que la Ville de Bastia — au patriotisme de laquelle il rend un vibrant hommage — aura une fois de plus bien mérité de la Patrie.

De vifs applaudissements accueillent ce discours.

M. le Sous-Préfet demande ensuite à l'assemblée de nommer un Comité de propagande.

A l'unanimité, le Comité est ainsi constitué :

MM. le Général Gouverneur, Premier Président, Procureur Général, Député, Sous-Préfet, Maire, Président de Chambre à la Cour d'Appel, Président du Tribunal Civil, Procureur de la République, Receveur des Finances, Conseillers généraux habitant Bastia, Conseillers d'arrondissement, Président et Membres de la Chambre de Commerce, Président du Tribunal de Commerce, Proviseur du Lycée, Inspecteur Primaire, Comte Cregorj, Directeur de la Banque de France, Directeur de la Société Générale, MM les chanoines Casta, Sieco et Leschi, Pasteur Monnet, J. Orengo, Musso, anciens présidents du Tribunal de Commerce, Mattei, industriel, Dardy, président de la *Ligue Française*, docteur Ramaroni, président de la Croix-Rouge, J.-B. Ollagnier, Directeur du *Petit Bastiais*, Santi, Directeur du *Bastia Journal*, Grassi, Président du Syndicat Agricole de la Corse, docteur Zoccarelli, président du Syndicat d'initiative de Bastia, les Présidents des Sociétés de Secours Mutuels et des Syndicats.

Avant de lever la séance et de réunir le Comité pour la désignation de son Bureau, la motion suivante, est adoptée à l'unanimité au milieu des plus vifs applaudissements :

« Les citoyens de Bastia réunis au Théâtre, sous la présidence du Sous-Préfet, prennent l'engagement solennel de souscrire personnellement et de faire souscrire à l'*Emprunt de la Libération.*

» Ils adressent à nos généraux et à nos vaillants poilus l'hommage de leur reconnaissance et de leur admiration.

» Et ils prient le Gouvernement, et en particulier, son chef infatigable et vénéré, auquel nous devons la Victoire, d'agréer l'expression de leur respectueuse gratitude. »

Le Comité se réunit immédiatement pour procéder à la nomination de son Bureau et étudier les moyens d'action et de propagande propres à assurer le succès de l'Emprunt.

Sont nommés :

Président : M. G. Fantauzzi ; Vice-Présidents : M. le Président du Tribunal de Commerce, le Proviseur du Lycée ; Secrétaire M. Carrière, inspecteur primaire : Trésorier : M. le Receveur des Finances.

L'EMPRUNT DE LA LIBÉRATION

M. le Receveur des Finances nous prie de faire connaître à nos lecteurs qu'il n'est pas chargé exclusivement de recevoir les souscriptions comportant des coupons russes, mais que les Banques et MM. les Banquiers peuvent également les recevoir.

Nous rappelons à ce sujet que les coupons russes sont admis pour la moitié seulement de la souscription.

LIGUE FRANÇAISE

Toute la France debout pour la Victoire du Droit

Le Comité de la Section Bastiaise de la *Ligue Française*, réuni le 25 octobre 1918, en la salle des Mariages de l'Hôtel de Ville, a voté à l'unanimité la résolution suivante, présentée par son président M. André Dardy :

« Considérant que le devoir de chaque Français est actuellement de mettre la totalité de ses ressources à l'entière disposition de la Patrie, afin qu'elle puisse hâter la libération du Territoire, souillé depuis plus de quatre ans par des hordes infâmes.

» Qu'il importe que la Paix revienne enfin dans nos foyers dévastés et permette à notre chère France, revivifiée d'une nouvelle et mâle énergie, de tendre tous ses efforts vers le progrès et le juste bien-être de l'Humanité.

» Que cette Paix ne peut naître que de la Victoire définitive, qui, en nous rendant nos chères provinces volées, protégera nos frontières et nous mettra désormais à l'abri des agressions sournoises d'un ennemi sans honneur et sans foi.

» Que toutes nos ressources disponibles sont actuellement indispensables à l'Etat pour lui permettre de mener rapidement et à bonne fin cette entreprise glorieuse et nécessaire.

» Que tous ceux qui resteraient sourds à son appel commettraient une lâcheté et une trahison.

» Que les civils qui n'ont pu verser leur sang ont le devoir impérieux de verser leur or sans compter.

» Que, pour ce faire, ils ne doivent reculer devant aucune privation, aucun sacrifice, toutes les privations et tous les sacrifices qu'ils s'imposeraient ne pouvant jamais arriver à égaler ceux que nos héroïques poilus ont enduré depuis plus de cinquante mois d'une façon si sublime.

» Les Membres du Comité décident à l'unanimité :

» D'employer toute leur influence, toute leur énergie et toute leur activité pour bien faire comprendre à tous qu'un citoyen ne souscrivant pas largement à l'*Emprunt de la Libération* est indigne du titre de Français ; qu'en souscrivant il retire un très large profit de l'accomplissement de son devoir ; et qu'en hâtant la Victoire décisive, aurore d'une paix à l'abri de toute crainte, il aura contribué à la prospérité nationale dont chacun sera appelé à bénéficier.

» Ils décident de prêcher la souscription à l'Emprunt en donnant eux-mêmes le plus large exemple.

» Ils décident d'adresser un pressant appel aux Comités de Vescovato, Cervione et San-Nicolao, afin qu'une résolution semblable soit prise par eux.

» Ils invitent enfin tous les Membres de la *Ligue Française*, ainsi que tous les Membres des autres Ligues appartenant à l'*Union des Grandes Associations Françaises*, à ne pas oublier, en cette circonstance, leur noble devise : *Toute la France debout pour la Victoire du Droit*, et à faire entièrement leur devoir. »

Le Président lève la séance après avoir fait voter une adresse de félicitations et de reconnaissance à M. Georges Clemenceau, au maréchal Foch et à tous les poilus, grands ou petits.

Souscrivez à l'Emprunt c'est hâter la Victoire

Battue aux Macreuses

Le Régisseur de l'Etang de Biguglia a l'honneur d'informer les amateurs de chasse qu'une battue aux macreuses aura lieu, à l'étang, le vendredi 1er novembre

La carte d'entrée étant de rigueur on est prié de la retirer au bureau du Régisseur, 1, rue de l'Intendance, ou au bureau du pilotage, Promenade des Quais.

S. PETROTTI

SOCIÉTÉS ET SYNDICATS

L'Avenir du Prolétariat. — Le versement des cotisations aux Ses dimanche, 27 courant, de 9 à 10 heures du matin, à la Mairie, Bureau de la Recette Municipale, 2e étage.

Syndicat des Co-commanditaires de la Ville de Bastia — Les membres du dit Syndicat et le public Bastiais sont invités à assister à la réunion qui aura lieu dimanche, 27 courant, dans la salle du péristyle du théâtre, à 9 heures du matin.

Le Vice-Président, A. MARTIN.

Petite Gazette

Promotion

Nous sommes très heureux d'enregistrer la promotion au grade de capitaine de M. le lieutenant Marcel Chapelle, trésorier du 82e rég d'infanterie.

Le capitaine Chapelle est le gendre de M. le Comte Saint Ordiz, actuellement exposé au front, et de Madame Orsini, infirmière principal à l'armée d'Orient.

Nos chaleureuses félicitations se rouvrent pour et à ce chère famille.

Pharmacie

Pharmacie de garde :

M. Pierre Luciani, Place St-Nicolas.

Théâtre Municipal

Aujourd'hui grande matinée à 2 h. 1/2. Grande matinée au programme : « New York plein air », « Annales de la Guerre » ; — Actualités Mondiales — *Les femmes modernes*, grand film excentrique en 3 actes.

La nouvelle Mission de Judez, 3e épisode. L'ENSORCELÉE en trois parties. — OSCAR SUIVIA TOUJOURS, comédie parisienne — Georget comique.

Trouvé

Un parapluie de femme a été trouvé le 25 au soir par M. Lucchini, receveur d'octroi à la gare, qui le tient à la disposition du propriétaire.

ETAT CIVIL

du 26 octobre 1918

NAISSANCES

Luca Dominique Albert, 3 ans, de Bastia.

El Hadeff Allegra, 22 mois, de Bastia.

Vincentelli Mathieu, boucher, 27 ans, de Bastia.

Pensionnat Puccio

Rentrée des classes :

Internat : 3 novembre.

Externat : 4 novembre.

Ecole du Boulevard de Gardo

En vue d'éviter l'encombrement des jours de rentrée, le Directeur avise les familles qu'il se tient, dès ce jour, à la disposition des parents désireux de faire inscrire leurs enfants à la dite école.

Le Directeur de l'Ecole,
M. LEONI.

Imp. Ollagnier.

Le Gérant, Vincent Santoni.

Communiqués Français

1,544e jour de la guerre

Paris, le 26 octobre, 7 heures.

Entre l'**Oise** et la **Serre**, nos attaques se sont poursuivies avec succès. Nos troupes ont accentué nos progrès au nord de **Villers le Sec** et se sont emparées de la **Ferme Ferrières**. Entre Villers-le Sec et la Ferme Ferrières nous avons enlevé des centres fortement organisés. En dépit de la résistance de l'ennemi qui a contre-attaqué violemment à plusieurs reprises, on signale jusqu'à présent 800 prisonniers.

Sur le front de la **Serre**, nous avons réussi à franchir la rivière entre Crécy et Mortiers, et à nous établir sur la rive nord, sur un espace de plus d'un kilomètre. A l'est de la **Souche**, des combats violents nous ont valu de sérieux avantages. Nous avons poussé nos lignes aux abords de la ferme Gaumont, à l'est de Vesle et Gaumont et de Pierrepont.

Ces deux villages sont en notre pouvoir. Le chiffre des prisonniers actuellement dénombré dépasse 250. La bataille a eu toute la journée un caractère d'extrême violence.

Entre **Sissonne** et **Chateau-Porcien**, ce matin, après une forte préparation d'artillerie, nos troupes, appuyées par des chars d'assaut, ont attaqué les puissantes organisations que l'ennemi nous oppose dans cette région.

A gauche, nous avons réussi à progresser dans les bois aux abords de la route qui relie ce village à Bonhomme-Recouvrance. Les lisières sud de cette dernière localité et du hameau de Recouvrance sont en notre possession. Nous avons pénétré sur notre droite, dans les positions ennemies le long de la route de Condé-les-Hery et à la Côte **145**. Nous avons pris pied dans le Moulin d'**Herpy**. Nous avons fait plus de 2.000 prisonniers, capturé neuf canons et de nombreuses mitrailleuses.

A l'Est de **Rethel**, nous avons complété nos succès de ce matin dans la région **Dempty Fleury**. 500 prisonniers dont 6 officiers parmi lesquels un chef de bataillon ont été dénombrés.

Paris, le 26 octobre, 15 heures.

Au cours de la nuit, grande activité d'artillerie entre l'**Oise** et la **Serre**. Le contact a été maintenu avec l'ennemi sur tout le front que nous avons atteint hier sur la rive sud de la **Serre**. Nous avons attaqué le village de **Mortiers**, qui est tombé entre nos mains après un violent combat, au cours duquel nous avons fait 107 prisonniers dont 2 officiers.

A l'est de la **Souche**, la nuit a été marquée par des réactions énergiques de l'infanterie ennemie. Une lutte acharnée s'est engagée notamment aux abords de **Petite Gaumont**. Les contre-attaques allemandes ont été coûteuses, et nous avons maintenu nos positions à l'est de la rivière. La bataille continue.

Hier, en fin de journée, entre **Sissonne** et **Chateau Porcien** nos troupes, brisant la résistance de l'ennemi, ont emporté les puissantes positions organisées dès 1917, par les allemands et sans cesse renforcées par eux, entre **Boncond-Recouvrance** et le Moulin de **Herpy**, sur un front de 7 kilomètres et une profondeur qui atteint 3 kilomètres.

Sur certains points, nous avons poussé nos lignes jusqu'à la route de Recouvrance à Condé-Le Herpy. Nous avons fait de nombreux prisonniers et capturé un matériel considérable.

Situation sans changement sur le reste du front.

COMMUNIQUES BRITANNIQUES

soir.

Ce matin, nos troupes ont continué leur avance sur le front de bataille au sud de l'**Escaut**. Nous avons pris **Sepmeries** et **Querenaing**, et atteint la ligne du chemin de fer La Quesnoy Valenciennes, depuis le nord-ouest de **Quesnoy** jusqu'à l'est de **Maing**.

Pendant l'après midi, nous avons brisé plusieurs contre attaques sur ce front au cours des combats des 23 et 24 octobre.

Sur le front de la **Sambre** et l'**Escaut**, les 1re, 3e et 4e armées britanniques ont fait 9.000 prisonniers et pris 158 canons.

Au nord de **Valenciennes**, nous avons chassé les arrières-gards ennemies de **Brulite** et de **Buridon**.

après-midi.

Ce matin de bonne heure, nous avons exécuté avec succès une opération locale aux lisières de la forêt de **Normax** nous emparant de la hauteur connue sous le nom de Mont GARGEL et du village d'**Englefontaine**. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

Plus au nord, nos patrouilles ont progressé en certains points au nord de la voie ferrée. Au nord est de **Maing**, une contre-attaque a été repoussée à la baïonnette, par nos troupes de la 51e division, avec de lourdes pertes pour l'ennemi. Nous avons avancé notre ligne entre Valenciennes et Tournai. Nous avons progressé de nouveau, et nous nous sommes emparés des villages de **Coemon** et de GAULOE.

COMMUNIQUÉ BELGE

25 octobre.

Les opérations du groupe d'armées en Flandres se poursuivent favorablement sur le front de l'armée Belge. L'ennemi a manifesté une certaine activité d'artillerie et de mitrailleuses.

Ce matin, la droite Française et la gauche Britannique ont effectué une attaque partielle, entre la Lys et l'Escaut, à l'est de Courtrai.

Malgré une résistance acharnée de l'ennemi les troupes françaises se sont emparées du plateau de Zulte et sont aux lisières ouest de Zulte. Après s'être emparées de la Ferme de Beaupourt, elle ont avancé leur front sur la route de Vaerghem Aseghem. Les troupes britanniques ont enlevé Eeghem, Gesinghem, et continuent leur progression vers l'Escaut.

COMMUNIQUE AMÉRICAIN

26 octobre.

Sur le front de **Verdun**, la bataille a continué avec une grande violence.

A l'est de la **Meuse**, dans la journée d'hier, nos troupes ont élargi leurs gains importants qu'elles avaient réalisé au sud de la route **Consenvoye Samouilles** et occupé dans sa totalité le bois d'**Armont** jusqu'au bois d'**Estraye**.

Bien que soumises sur un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses, ces attaques ont été repoussées avec des pertes extrêmement lourdes. Sauf dans le bois **Belleu**, où notre ligne a été reportée légèrement en arrière sur ce point, après que trois assauts eurent été brisés par l'opiniâtre résistance de nos troupes.

La de attaque nous oblige à nous retirer de la partie est du Bois. Des détachements ennemis qui tentaient de pénétrer dans nos positions au nord-ouest du Bois de Bolleu, ont été repoussés après un combat qui a duré toute la journée.

A l'ouest de la **Meuse**, nos troupes surmontant une résistance opiniâtre ont progressé sur les pentes au nord ouest de Grandpré et ont pénétré dans la partie sud du Bois de **Bourgogne**.

après-midi.

Sur le front de **Verdun**, dans la soirée d'hier, l'ennemi a étendu à l'ouest de la **Meuse**, son effort pour arracher à nos troupes le gain des jours précédents dans la région de **Haucheville**.

Après une préparation d'artillerie qui a duré une demi heure, il a attaqué nos positions entre le BOIS DES RAPPES et LE BOIS DE BANTHEVILLE. Après un combat violent, l'ennemi a été repoussé avec de lourdes pertes, notre ligne étant partout maintenue.

Au nord de l'**Aire**, nos troupes ont organisé le terrain conquis par nous au cours des attaques locales d'hier et sont maintenant établies dans la partie sud du BOIS DE BOURGOGNE.

Sur les deux rives de la **Meuse**, un feu violent d'artillerie a continué toute la nuit.

La bataille livrée par notre première armée au nord de **Verdun** et qui entre aujourd'hui dans son second mois continue avec une intensité soutenue atteignant parfois un degré d'extrême violence.

Sur l'ensemble du front, l'ennemi oppose à nos attaques, couronnées de succès, une résistance acharnée en raison de la grande importance que ce secteur a pour lui. Cette résistance n'a été possible que par le renforcement continu de ses divisions lourdement éprouvées. En dehors des pertes subies en morts et en blessés infligées à l'ennemi, nous avons capturé, sur ce front, depuis le 26 septembre, plus de 20.000 prisonniers, plus de 150 canons, près de 1.000 mortiers de tranchées et plusieurs milliers de mitrailleuses sont tombées entre nos mains au cours de notre avance.

ARMEE D'ORIENT

24 octobre.

Sur le Danube dans la région de Lommalianka, duel d'artillerie. Les tirs de nos batteries ont endommagé un monitor ennemi au cours d'incursion sur la **Rive du Nord du Danube**. Les patrouilles françaises ont fait subir des pertes à des détachements allemands en leur capturant des prisonniers.

En **Serbie**, sur le front Paroucia-Kavaro, les forces alliées continuent la poursuite de l'ennemi qui se replie sur le Nord. 200 nouveaux prisonniers ont été faits.

Front d'Arkangel (Russie du Nord)

Le 23 octobre, l'ennemi après une préparation d'artillerie qui a duré 6 heures a attaqué les positions alliées sur **Le Dwena**. Il a été repoussé. Une contre-attaque alliée l'a refoulé vers le sud lui montant une cinquantaine d'hommes hors de combat enlevant trois mitrailleuses.

Des avions alliés, pilotés par des russes, ont grandement contribué au succès de ces opérations en semant la panique dans la flotille ennemie.

Le Châtiment

La FIN DU RÈGNE des HOHENZOLLERN

Londres, 26 oct bre.

Un télégramme de La Haye au *Times* dit que le peuple demande partout, en Allemagne, dans les villes comme dans les campagnes, que la forme du gouvernement monarchique soit remplacée par le régime républicain.

Les démocrates, les socialistes, les indépendants tiennent d'importants meetings auxquels prennent part des foules énormes.

Les orateurs qui réclament l'établissement d'un gouvernement républicain sont l'objet des plus chaleureuses acclamations.

Tous ces meetings sont suivis de grandes manifestations dans les rues; les manifestants réclament à grands cris la chute du régime monarchique et demandent hardiment l'abdication du Kaiser.

Il est hors de doute que le règne des Hohenzollern touche bien à sa fin.

Plusieurs journaux allemands publient de violents articles contre le Kaiser, qu'ils somment d'abdiquer.

« Nous voyons, disent-ils, en Guillaume II le dernier monarque militaire allemand. Il porte le poids de la plus grande guerre du monde, qui finit par l'effondrement du système militaire. »

BERLIN

LEIBKNECHT *est acclamé*

L'abdication du Kaiser

est réclamée par le peuple

Berne, 26 octobre.

D'après des informations reçues de Stokho'm, une foule très compacte se trouvait massée, hier, devant la porte de sortie du Reichstag, attendant avec impatience la sortie de Liebknecht, le député socialiste, qui vient d'être mis en liberté.

Dès qu'il apparût, cette foule en délire, ne cessa de pousser des acclamations frénétiques, acclamant le nom de Liebknecht, demandant l'abdication de l'empereur Guillaume et l'établissement d'un Gouvernement républicain.

Liebnekcht fut enlevé par la foule et hissé sur une voiture qui passait.

De là, il prononça un vibrant discours proclamant que l'heure du peuple était enfin arrivée.

Ces paroles soulevèrent des applaudissements frénétiques.

La Constitution d'une CONFÉDÉRATION GERMANIQUE

Genève, 26 octobre.

Les journaux suisses, germanophiles, disent qu'on parle, à Vienne, de la possibilité de la réunion de l'Allemagne et de l'Autriche en une Confédération germanique, dans laquelle la Bavière prendrait la place de la Prusse.

VERS la Victoire finale

LA SITUATION

Paris, 26 octobre.

D'après les communiqués de ce jour, l'avance s'est poursuivie victorieusement sur la plus grande partie de la ligne de combats.

Plus de 12.000 prisonniers; 167 canons, plus de 300 mitrailleuses capturés; 17 villages libérés, tel est, en effet, le bilan des journées des 24 et 25 octobre.

Foch continue à mettre en pratique sa méthode des offensives alternées qui, depuis le 18 juillet, lui a donné de si merveilleux résultats.

Au nord de *Laon* et dans la région de *Vouziers*, Gouraud et Mangin progressent, malgré la résistance de l'ennemi.

Les Britanniques menacent *Le Quesnoy* et *Landrecies*.

Pershing livre de durs combats sur la *Meuse*.

Depuis le 26 septembre, la première armée américaine a capturé plus de 20.000 prisonniers, plus de 150 canons, plus de 1.000 mortiers de tranchées et plusieurs milliers de mitrailleuses.

Les Allemands résistent apremment, mais en subissant des pertes extrêmement sérieuses en morts et en blessés.

L'attaque italienne du 24 octobre est une opération locale qui pourrait amener incessamment des résultats importants.

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE — N° 307 LUNDI 28 OCTOBRE 1918

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN

10 CENTIMES — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 10 CENTIMES

Rédaction & Administration : 5, Boulevard du Palais, Bastia

J.-B. OLLAGNIER, Directeur, 5

ABONNEMENTS

	Un an	6 mois	3 mois	Un abonnement sans prélèvement d'escompte
Corse	22 fr.	12 fr.	6 fr.	
Départ. & Colonies	28 »	16 »	8 »	
Etranger	36 »	20 »	10 »	On ne répond pas des manuscrits qu'on reçoit

Les annonces sont payées d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
1re page, 2 fr. la ligne — 2e page, 1 fr. — 3e page, 0,50 — 4e page, 0,25 — Nécrologie, 0,50 — Judic. 0,25

L'Emprunt de la Libération

UNE BELLE RÉCLAME

Nos hydro-avions ont en hier l'aimable pensée de concourir à la propagande pour l'Emprunt.

Vers onze heures deux appareils ont pris vol à... et ont passé à plusieurs reprises sur la Ville, rasant de très près les toits des maisons et projetant des prospectus en faveur de l'Emprunt.

Le public, qui se trouvait sur la Place Saint Nicolas, et sur d'autres points de la Ville, a assisté à un spectacle des plus émouvants et qui, nous voulons bien l'espérer, pourra se renouveler.

La Réunion du Théâtre

Discours de M. le Maire

Messieurs,

La France, reine admirable de toutes les idées émancipatrices du droit, de la justice, de la civilisation et de la liberté des peuples, luttait de puis plus de quatre ans pour la conquête du bonheur des Nations, soutenue dans cette longue guerre par de puissantes Alliées qui, dans une même unité de sentiments, ont si ardemment combattu le bon combat.

Le jour de gloire est enfin arrivé !

Le grand homme d'Etat qui conduit, avec le maréchal Foch, nos armées à la victoire finale, deviendra, à l'aube d'un jour déjà naissant, sous la poussée du patriotique concours du quatrième emprunt national, le glorieux libérateur du territoire.

L'ennemi mord déjà la poussière !

Ecrasé sous les faisceaux de nos boucliers, terrassé par nos invincibles cavaliers, terrorisé par le feu enflammé de nos canons, et amené aux plus cruelles affres de l'agonie suprême par le sublime héroïsme de l'Amérique et de l'aviation française, il connaîtra dans quelques jours, dans quelques heures peut-être, toutes les tortures de l'inévitable débâcle réservée aux tyrannique oppresseurs des nations.

Mais pour rendre cette victoire doublement éclatante, répondons à l'appel émouvant que le Gouvernement de la République adresse à tous les Français « dont nous sommes, » et que l'on donne sans compter pour la plus grande gloire de la Nation, de ses Alliées et de l'Humanité !!!

La Corse fut toujours capable des plus généreux sacrifices.

Elle s'est montrée prodigue de son sang... Elle le sera largement de son or.

Et la France reconnaissante se souviendra que les enfants de Cyrnos ont tout versé dans le cœur de la Patrie au profit de l'Emprunt de la Libération.

LÉGION D'HONNEUR

Le sous lieutenant Ambrogi Marius-Jean Paul, du 7e d'Infanterie, pilote-aviateur, escadrille Spa. 90, est nommé au grade de chevalier de la légion d'honneur :

« Pilote de reconnaissance et de chasse hors de pair. Officier de la plus haute valeur. A remporté récemment sa cinquième victoire en abattant en flammes un drachen ennemi. Médaille militaire pour faits de guerre. Six citations. »

La nomination ci-dessus comporte l'attribution de la croix de guerre avec palme.

Voici les dernières citations dont a été l'objet ce très brave officier :

5e citation : à l'ordre de la 6e armée, le 15 juin 1918 :

« Pilote hors pair. A contraint deux avions ennemis à atterrir dans leurs lignes et abattu en flammes un biplan ennemi. »

6e citation : à l'ordre de la 6e armée, le 15 juillet 1918 :

« A abattu en flammes un drachen ennemi. »

Nous renouvelons nos plus chaleureuses félicitations au nouveau chevalier de la légion d'honneur, qui est le fils de M. le sous-intendant Ambrogi, d'Ile-Rousse, et le neveu de M. Ambrogi, président du tribunal civil de Dieppe et de Mme Ambrogi, libraire à Ile-Rousse.

Souscrire à l'Emprunt c'est hâter le retour de nos vaillants soldats

Battue aux Macreuses

Le Régisseur de l'Etang de Biguglia a l'honneur d'informer les amateurs de chasse qu'une battue aux macreuses aura lieu, à l'étang, le vendredi 1er novembre.

La carte d'entrée étant de rigueur on est prié de la retirer au bureau du Régisseur, 1, rue de l'Intendance, ou au bureau du pénitrge, Promenade des Quais.

S. PETROTTI.

ENSEIGNEMENT

Un nouveau débouché pour les jeunes filles qui se destinent à l'Enseignement

Le Vice-Recteur de la Corse reçoit de M. le Ministre de l'Instruction publique la circulaire suivante :

« Je vous prie de demander aux institutrices intérimaires dont vous ne pouvez renouveler la délégation, si elles seraient disposées à accepter un poste aux Etats Unis, comme professeurs de français dans les écoles ou dans les familles ».

Voici quelques renseignements sur les conditions exigées et les avantages offerts.

Les candidates doivent avoir au moins une connaissance élémentaire de la langue anglaise.

Quand un engagement est signé, une période de trois ans est généralement exigée. Au retour en France, l'institutrice pourra être autorisée à verser rétroactivement pour la retraite, à la condition qu'elle entre, une fois revenue en France, dans le cadre de l'enseignement public, de telle sorte qu'elle sera admise à faire état, pour la pension de retraite, des services rendus par elle pendant son séjour aux Etats Unis.

Le traitement minimum de début sera de 800 dollars, avec 16 heures de service par semaine. Les leçons particulières viennent en plus.

Pour l'inscription et tous autres renseignements s'adresser au Vice Recteur.

CITATIONS

Le chalutier *Marie Frédérique* a été cité à l'ordre de l'armée : « excellent bâtiment de patrouille, dont l'équipage, sous l'énergique commandement du premier maître patron pilote Sarrasin François, inscrit à Bastia, a toujours fait preuve d'endurance et de courage ; détruit par une mine ennemie ; déjà cité à l'ordre de l'armée. »

Le premier maître Sarrasin, qui était devenu notre concitoyen à la suite de son mariage avec Mlle Raffi, étant un marin énergique et courageux. Il en avait toujours donné des preuves ; mais depuis le commencement des hostilités il s'était distingué de manière tout à fait exceptionnelle, ce qui lui avait valu deux citations et la croix de chevalier de la Légion d'honneur avec une très flatteuse mention.

Nous renouvelons à Mme Sarrasin et à ses enfants ainsi qu'à la famille Raffi toutes nos condoléances.

Cours Complémentaire de Bastia

Les jeunes filles qui désirent suivre le cours complémentaire de la rue Campanari doivent, dès à présent, en informer la Directrice de l'Ecole, ou bien se faire inscrire à son domicile, 5, Boulevard St-Angelo, tous les jours de 11 heures à midi.

Postes et Télégraphes

Un concours pour l'emploi de dame dactylographe dans les Directions départementales et les services spéciaux aura lieu le 5 décembre 1918.

Le nombre maximum des candidates à admettre est fixé à 120.

La liste d'inscription sera close le 9 novembre 1918 au soir.

Les postulantes doivent être à l'entière disposition de l'administration pour une résidence ou un service quelconque. Celles qui refuseraient le poste qui leur sera assigné perdraient de ce fait le bénéfice de leur admissibilité au concours.

Les limites d'âge sont les suivantes : 18 ans au moins, 30 ans au plus à la date du concours. Il ne sera accordé aucune dispense d'âge.

Les postulantes transmettront au Directeur des Postes et des Télégraphes de la Corse, leur demande d'inscription, établie sur papier timbré. Ce fonctionnaire leur fera parvenir le programme concernant le concours.

Ajaccio, le 23 octobre 1918.

Le Directeur.

Chemins de fer

AVIS

La Compagnie a l'honneur de porter à la connaissance du Public qu'après décision de M. le général gouverneur de la Corse, l'horaire des trains est fixé comme suit à partir du 28 octobre 1918.

Ligne de Bastia à Ajaccio

1re trains réguliers

Tr. 3 — Bastia départ 10 h. Ajaccio arr. 18 h. 30.

Tr. 4 — Ajaccio départ 8 h. Bastia arr 16 h. 25.

2e trains périodiques

Tr. 1 — Corte départ 6 h. 10 Ajaccio arr. 10 h. 40. (Ce train n'a lieu que les lundi, mercredi, vendredi, dimanche.

Tr. 8 — Ajaccio départ 14 h. 30 Corte arr. 19 h. (Ce train n'a lieu que les lundi, jeudi, vendredi, dimanche).

Tr. 2 — Corte départ 6 h. 40 Bastia arr. 9 h. 59. (Ce train n'a lieu que les lundi, mardi, vendredi, samedi)

Tr. 7 — Bastia départ 15 h. 50 Corte arr. 19 h. 30 (Ce train n'a lieu que les mardi, jeudi, samedi, dimanche).

Ligne de Bastia à Ghisonaccia

1re trains réguliers

Tr. 9 — Bastia départ 8 h. 10 Ghisonaccia arr. 12 h. 5.

Tr. 12 — Ghisonaccia départ 13 h. 45, Bastia arr. 17 h. 40.

2e trains périodiques

Tr. 11 — Bastia départ 14 h. 30 Ghisonaccia arr. 18 h. 30. (Ce train n'a lieu que les jeudi et dimanche),

Tr. 10 — Ghisonaccia départ 6 h. 40, Bastia arr. 10 h. 50 (Ce train n'a lieu que les lundi et vendredi).

Ligne de Ponte-Leccia à Calvi

1re trains réguliers

Tr. 14 — Calvi départ 8 h. 25, Pte-Leccia arr. 11 h. 55.

Tr. 15. — Ponte-Leccia dép. 14 h. 30, Calvi arr. 17 h. 45.

Petite Gazette

Dans l'armée

L'élève aspirant Pavelelli, maréchal des logis à la garde républicaine, ayant satisfait aux examens de sortie du centre d'instruction de gendarmerie, est nommé aspirant.

Dans l'Université

On lit dans le *Petit Niçois* :

« Nous apprenons que M. Mariani, surveillant général au collège de Cannes, a été nommé répétiteur au lycée de Bastia. Fonctionnaire dévoué autant qu'aimable, M. Mariani sera cordialement regretté des parents, du personnel et des élèves de notre collège. Le Gouvernement serait vraiment prédisposé de lui conférer l'ordre de Saint Sava.

» Nous félicitons vivement M. Mariani et pour son avancement mérité et pour la distinction dont il a été l'objet. »

Tous nos souhaits de bienvenue et toutes nos félicitations à M. Mariani qui nous arrive de la Côte d'Azur précédé par de si brillants états de services.

AVIS

Madame CHUCIANI, sage-femme de la faculté de Montpellier, ancienne élève externe de la Maternité, en interne des hôpitaux, prévient sa clientèle qu'elle vaccinera à partir du 15 octobre jusqu'au 15 novembre, 10, place Prolé, Bastia.

Cuisinière

Cuisinière est demandée dans ménage deux personnes.

S'adresser aux bureaux du *Petit Bastiais*.

Ravitaillement

La Maison ROSSI CHARLES, 31, rue de l'Opéra, Bastia, offre cinq mille kilos *haricots Coco lisse vieux*, récolte 1917, au prix de *cent sois zante francs* les **cent kilos** pris dans son entrepôt.

Pensionnat Ponzevera Ancienne Sous-Préfecture

La rentrée aura lieu le 4 novembre.

Institution de Jeunes Filles

4, Cours Sebastiani

dirigée par Mlle QUILIO

ancienne élève du lycée Fénélon

La rentrée est fixée au 4 novembre,

Pensionnat Puccio

Rentrée des classes :

Internat ; 3 novembre.

Externat : 4 novembre.

Justice de Paix du Canton de La Porta

Extrait des minutes du Greffe de Simple Police

Suivant jugement contradictoire rendu par le tribunal de simple police du canton de La Porta présidé par M. Gavini, juge de paix, le 25 septembre 1918 et devenu définitif faute d'appel dans les délais prescrits le nommé Marinai Pierre âgé de 42 ans, berger demeurant à Asco, a été condamné à cinq francs d'amende et à l'insertion du présent extrait dans chacun des journaux « Petit Bastiais » et le « Bastia Journal », sans que le coût de chaque insertion puisse dépasser cinquante frs, pour avoir à la Porta le 21 août 1918 vendu du fromage corse vieilli au dessous de la taxe fixée par l'arrêté de M. le Préfet de la Corse en date du 10 octobre 1917.

Pour extrait,

Le Greffier,

Pierre Paul POLIDORI.

Vu par nous officier du Ministère public près le Tribunal de Simple police du canton de La Porta,

SEBASTIANI

Imp. Ollagnier.

Le Gérant, Laurent Bastiani.

Communiqués Français

1.545e jour de la guerre

Paris, le 27 octobre, 7 heures.

Nos troupes ont entrepris aujourd'hui, avec l'appui des chars d'assaut, une vigoureuse poussée entre l'**Oise** et la **Serre**. L'ennemi, qui se cramponnait avec énergie à ses organisations défensives, a été bousculé et rejeté de plusieurs villages. Nous avons conquis **Pleiscelve** jusqu'aux abords de **Cour-Jumelles**. Nous avons fait de nombreux prisonniers.

Entre **Sissonne et Chateau Porcien** les Allemands ont essayé au cours de la journée de nous enlever nos gains d'hier. Leurs contre attaques à gros effectifs renouvelées à plusieurs reprises, notamment au sud de Bassogne et sur le Moulin d'Herpy se sont heurtées à la résistance de nos troupes qui ont partout repoussé l'ennemi et maintenu leurs positions. Le chiffre des prisonniers que nous avons faits dans cette région depuis hier dépasse 2.000. Une seule de nos divisions a capturé pour sa part plusieurs centaines de mitrailleuses.

Rien à signaler sur le reste du front.

Paris, le 27 octobre, 15 heures.

Pendant la nuit les troupes de la première armée ont doublé d'efforts sur le front compris entre l'**Oise** et **La Serre**. L'ennemi, ébranlé par les combats d'hier, a fléchi sur toute la ligne et a dû se replier vers le nord abandonnant les positions qu'il occupait. Nous avons conquis **Mennoncourt d'Origny Sainte-Benoite, Cour-Jumelles** et **Chevy Sicmont Ceneau**, ainsi que de nombreux points d'appui fortifiés entres ces villages.

Sur notre droite, nos unités ont franchi **Le Feron** et progressent vers le nord-est. Nous avons pris la cote 117 et **La Sucrerie** à 1500 à l'est de Rochetourt. Le chiffre des prisonniers n'est encore accru.

Sur le front de **La Serre**, la 10e armée, appuyant le mouvement de la 1e, a également réussi des gains. Nous avons franchi la Serre à l'est de Sassies et pénétré dans les tranchées allemandes.

Une violente contre attaque dans la région de **La Ferme Marquigny** a été brisée par nos feux.

La lutte d'artillerie continue très vive sur le front **Bancourt-Nauteuil**. Le chiffre des prisonniers que nous avons fait dans les combats du 25 et 26 entre Sissonne et Château Porcien dépasse 2.450 dont cinquante-un officiers.

Nuit calme sur le reste du front.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

soir.

Au cours d'une heureuse opération commencée par nous ce matin **au sud de Valenciennes**, nos troupes se sont emparées des villages de **Famars et d'Artres** et des passages de la **Rhonelle** aux environs de ce dernier village. Elles avancent le long de la rive de l'Hacaut vers les lisières sud de Valenciennes.

Une contre attaque lancée par l'ennemi dans le voisinage d'**Englefontaine** a été repoussée. Au cours des opérations d'aujourd'hui nous avons fait près d'un millier de prisonniers.

27 après-midi.

Dans la soirée d'hier, à la suite d'un violent bombardement, l'ennemi a déclanché une vigoureuse contre-attaque en force contre contre nos positions sur le chemins de fer immédiatement au nord ouest de **Quesnoy**. Nous avons complètement repoussé l'attaque en infligeant de lourdes pertes à l'ennemi par le feu de notre infanterie et de nos mitrailleuses.

COMMUNIQUÉ AMERICAIN

26 octobre. 21 h

Au nord de **Verdun** nos troupes ont fait de nombreux progrès dans le voisinage de Bourgogne atteignant le hameau de **Fumay**.

L'artillerie a continué à se montrer très active particulièrement dans la région de Bantheville, à l'est de la Meuse.

27 après-midi.

Au nord de **Verdun**, l'ennemi a renouvelé sans succès ses tentatives pour regagner le terrain perdu au cours des derniers combats. Hier soir une attaque lancée avec des forces importantes contre nos positions entre **Bantheville** et la voie de **Rappes** a été brisée par le feu de notre artillerie avant d'avoir atteint nos lignes.

A l'est de la **Meuse** un apre combat s'est poursuivi dans le bois Belle.

Ba **Woevre**, sur le front de la 2e armée, vive activité d'artillerie.

COMMUNIQUÉ BELGE

26 octobre.

Rien à signaler sur le front des armées françaises et Belges.

La 2e armée britannique a réalisé de nouveau quelques progrès vers l'Escaut en s'emparant d'**Avelghem**.

ARMÉE D'ORIENT

25 octobre.

Malgré le mauvais temps les forces alliées ont continué leur progression en Serbie à la poursuite des troupes austro allemandes en retraite vers le nord.

On peut gagner 500.000 fr.
Avec DIX FRANCS
en achetant un BON A LOTS PANAMA, autorisé par le Gouvernement de la République Française.
Le Lot Panama comprend 275 lots de 5.000 francs
137 lots de 500.000 francs
137 — 250.000 —
275 — 100.000 —
275 — 10.000 —
275 lots de 5.000 francs
1.280 — 2.000 —
14.200 — 1.000 —
81.500 — 400 —
Total : 183.935.000 fr. — Tirage le 15 NOVEMBRE 1918
Les demandes sont reçues jusqu'au 15 NOVEMBRE 1918, soir.
Les demandes accompagnées de DIX francs à M. LOUIS REGNI, gérant du Crédit Européen de la Place de Paris, 4, Place de l'Opéra, Paris, recevront en échange un BON A LOTS PANAMA.
Pour l'Algérie, 15, rue d'Italie, à Oran.
On ne peut pas perdre, puisqu'il arrive, le numéro sortira gagnant.

VERS la Victoire finale

LA SITUATION

Paris, 27 octobre.

Toutes nos armées marchent à la victoire.

Les nouvelles reçues aujourd'hui du front restent très bonnes.

La bataille est *terrible partout*, mais l'ennemi recule toujours.

L'Allemagne sait qu'elle n'a rien à gagner dans la bataille ; elle est vaincue aujourd'hui, elle sera écrasée demain.

Nous attendons incessamment la libération de *Valenciennes* et du *Quesnoy*.

Guillaumat et Debeney font une rude besogne dont les conséquences sont prochaines et prometteuses.

La Question de LA PAIX

NOUVELLE REPONSE de L'ALLEMAGNE

La Haye, octobre.

Le journal *Neu Badische Landeszeitung* dit que les membres du Cabinet de guerre ont siégé, hier, en permanence, et que les conférences vont continuer aujourd'hui.

Les membres du Cabinet de guerre avaient décidé, hier soir, de ne plus répondre au Président des Etats-Unis.

Mais, dans leur première réunion, ils ont décidé, ce matin, l'envoi d'une nouvelle Note au président Wilson.

Dans cette Note le Gouvernement allemand indiquerait les changements opérés dans la Constitution de l'Allemagne et de l'Autriche et demanderait aux Puissances Alliées de faire connaître à l'Allemagne les conditions d'un armistice général.

Le Conseil de la Couronne doit se réunir, ce soir, pour discuter les termes de cette nouvelle Note.

LA FIN de l'Autriche

Berne, 26 octobre.

Les nouvelles reçues de Vienne disent que la situation est considérée comme désespérée.

DÉMISSION DU MINISTÈRE

Les télégrammes de la matinée annoncent que le baron von Hussarek, président du Conseil, a remis hier soir à l'empereur la démission du Cabinet.

Charles Ier

resterait seulement

roi de Hongrie

Les dernières nouvelles reçues de Vienne annoncent que l'empereur Charles 1er et sa famille sont à la veille de quitter la Capitale autrichienne pour aller résider à Budapest.

Ce départ serait la fin de la monarchie dualiste.

Charles 1er resterait seulement roi de Hongrie.

La Constitution d'une CONFÉDÉRATION GERMANIQUE

Tous les projets pour sauver l'Autriche sont abandonnés les uns après les autres.

Cependant il est de plus en plus question de la réunion de l'Allemagne et de l'Autriche en une Confédération germanique avec un chef catholique.

Les Allemands d'Autriche ne souhaitent que de s'unir avec l'empire allemand.

LA RÉVOLUTION

On craint d'un moment à l'autre une révolution.

Tous les jours, on enregistre des troubles graves dans les principales villes autrichiennes.

Un Etat TCHECO-SLOVAQUE

Genève, 27 octobre.

Un grand conseil tchecoslovaque, qui vient d'être tenu à Prague, aurait décidé de faire de Presbourg la capitale de la Slovachie.

La capitale de l'Etat indépendant tchéco slovaque porterait le nom de Witsentadt.

AVIS DE DÉCÈS

Mme veuve Jeanne Vallecalle, née Grassi, et sa fille ; Mme veuve Marie Vallecalle ; M. François Vallecalle, négociant, Marseille ; Mlle Angèle Vallecalle ; M. Joseph-Antoine Vallecalle, industriel, et ses enfants ; Mlle Catherine Vallecalle, Mme et M. Grassi, sous-ingénieur des ponts et chaussées, et leurs enfants ; Mme et M. Grassi, commis des postes, et leur fils ; Mme et M. Michel Tomasini, de Sisco, et leurs enfants ; Mme et M. Graziani, lieutenant d'infanterie, aux armées ; Mme et M. Olmeta et leurs enfants, de Murato ; Mme Madeleine Vallecalle, de Rapale ; M. Philippe Vallecalle et ses enfants ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Jean-Jérôme Vallecalle

Avoué près le Tribunal Civil de Bastia

leur époux, père, fils, frère, gendre, beau-frère, neveu, cousin et allié, décédé à Bastia, le 27 octobre 1918, et les prient d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui lundi, 28 octobre, à 3 heures de l'après-midi.

On se réunira à la maison mortuaire, rue Salvator Viale.

La famille ne reçoit pas.

(VILLE-DE-PIETRABUGNO)

M. César Casanova, commis des postes à Bastia, mobilisé au Se génie, et son enfant Pierre-Mathieu-Aimé ; M. et Mme Joseph Rotiani et leur enfant Jean-Pierre Rotiani, au 77e d'artillerie lourde ; M. et Mme Pierre Simoni et leurs enfants ; M. et Mme Charles Cristiani et leur enfant ; Mme et M. Jean-Pierre Franceschi, greffier de la justice de paix ; M. et Mme Dominique Molinelli et leurs enfants : Pierre, Anna Félicité, César et Paul ; M. Jérôme Casanova et sa famille ; les familles Lorenzi et Sammattei de Cardo, Simoni, Pieraschi et Vincensini de Casevecchie ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Assomption Casanova

Née ROMANI

leur épouse, mère, fille, sœur belle-sœur, nièce et cousine, décédée à Casevecchie de Pietrabugno, le 26 octobre 1918, à l'âge de 30 ans, munie des Sacrements de l'Eglise.

La levée du corps aura lieu lundi, 28 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à Casevecchie

L'inhumation sera faite à Ville-de-Pietrabugno, dans le caveau de la famille

M. et Mme Jacques Bergassoli et leurs enfants ; Mr et Mme Laurent Demicheli, née Bergassoli et leur enfant ; M. et Mme Joseph Bergassoli, née Fanti ; Mme veuve Claire Pietri ; Mme et M. Jean Lenzi, sous-lieutenant disparu, et leurs enfants ; Mme veuve Toussainte Valentini et ses filles, de Marseille ; M. et Mme Joseph Santelli et leurs enfants ; M. Vincent Bergassa ; Mlle Joséphine Bergassa ; M. et Mme Lorenzi et leurs enfants, M. et Jean Martinori et leurs enfants ; M. et Mme André Santelli et leurs enfants, de Marseille ; M. et Mme François Peretti et leurs enfants ; Mlle Joséphine Pighini ;

Les familles Benoit, Valentini, Ferrandini, Bergassa, Bergassoli, Cardi, Dolosi, Guagnini, Stagnara et Fraymouth ;

Ont l'immense douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Etienne Bergassoli

leur fils, frère, beau frère, neveu, petit-fils, cousin, fiancé et allié, décédé à Marseille, le 13 octobre 1918, à l'âge de 25 ans.

Priez pour lui !

Une messe de sortie de deuil sera dite en l'église Sainte-Marie, pour le repos de son âme, mercredi, 30 octobre, à 10 heures du matin.

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE — N° 368 — MARDI 29 OCTOBRE 1918

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN

10 centimes — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 10 centimes

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. ORLANDINI, Directeur, 8

ABONNEMENTS
Corse ..... 12 fr. 22 fr. 42 fr. — Etranger et Colonies ..... 20 fr. 36 fr. 72 fr. — Etranger ..... 35 fr. 60 fr. 110 fr.
Les abonnements sont payables d'avance.
On ne répond pas des manuscrits remis.

Toute la France debout pour la Victoire du Droit !

LA PAIX BRUSQUÉE

L'Allemagne marque dans ses réponses une hâte fébrile, sinon à conclure la paix, du moins à obtenir un armistice.

Après l'arrogance et les prétentions des mois derniers, il faut qu'il existe une raison grave pour que l'ennemi prenne cette attitude d'apparente soumission.

La vérité est que l'armée allemande est dans une situation critique.

Les troupes qui résistent au centre du front, face à Paris, alors que les deux ailes cèdent en Champagne et dans le Nord peuvent être gravement menacées.

Le grand État-Major allemand est obligé à la retraite par les victoires des Alliés. Son recul n'est pas l'évacuation demandée par le président Wilson, comme il cherchera à le faire croire, mais la conséquence de nos victoires.

L'ARMISTICE et la PAIX BRUSQUÉE, cherchés par l'Allemagne sont destinés à sauver l'armée allemande d'une déroute, comme *l'attaque brusquée de 1914*, devait lui assurer la victoire.

Du sang-froid. Ne nous laissons plus prendre aux *offres trompeuses*, aux *promesses* et imposons une paix durable sur des *réalités* et des *garanties*.

UNION DES GRANDES ASSOCIATIONS FRANÇAISES CONTRE LA PROPAGANDE ENNEMIE

L'Emprunt de la Libération

LIGUE FRANÇAISE

Toute la France debout pour la Victoire du Droit

Section de Vescovato

Le comité de la section Vescovatoise de la Ligue Française réunie sous la présidence de son président, le lieutenant Albertini, a résolu à l'unanimité de lancer l'appel suivant, proposé par son président fondateur André Dardy :

Citoyens de Vescovato,

Traitreusement assaillie il y a quatre ans par les hordes barbares d'un ennemi félon et menteur, la noble France dût subir les outrages, les humiliations et toutes les tortures dont l'abreuva cette grossière soldatesque.

L'on pouvait craindre, à un moment, que le Flambeau de la Civilisation ne vienne à s'éteindre et que les idées de Droit, de Justice, de Liberté et d'Humanité, que notre Patrie n'avait jamais cessé de prêcher, fussent à tout jamais étouffées sous la botte des soudards prussiens.

L'on pouvait craindre le triomphe de la force injuste et brutale sur notre bel idéal de Justice et d'Humanité, lorsque, sous la magnifique impulsion de deux grands Français, dont les siècles à venir ne sauraient jamais oublier les noms, sous l'impulsion de M. Georges Clémenceau et du maréchal Foch, nos admirables poilus, oubliant toutes leurs longues fatigues, toutes leurs privations, toutes leurs longues souffrances, se lancèrent, animés d'une ardeur nouvelle, contre les oppresseurs de la Justice et de l'Humanité, secondés par de grands et généreux Peuples, venus d'au delà des Océans, attirés par la grandeur d'âme de nos soldats, par la beauté de notre cause.

Grâce à eux tous, l'Aigle prussien, aujourd'hui terrassé, lutte encore, parfois avec l'énergie du désespoir, parfois voulant employer toutes sortes de ruses dont la lourdeur égale celle de l'esprit de ceux qui les émettent.

Il ne faut pas que cet aigle rapace puisse se relever ; il ne faut plus qu'il soit pour nous un danger perpétuel ; il faut qu'aujourd'hui il nous restitue toutes ses rapines et soit mis pour toujours hors d'état de nuire.

Citoyens de Vescovato,

La nation fait appel à vous pour que toutes vos épargnes, tout l'argent qui, chez vous, reste improductif, lui soit entièrement versé.

La Nation en a besoin pour précipiter la chûte de cette bête de proie, pour ramener la paix, la tranquillité et la prospérité dans vos foyers.

La Nation en a besoin pour hâter parmi vous le retour de vos glorieux enfants et pour que la France grandie par le malheur, embellie par son sublime héroïsme, puisse enfin travailler pour leur bonheur, pour leur richesse, pour leur liberté et juste essor.

Ce que la Nation vous demande est bien peu de chose, puisque, pour un service qu'elle vous demande, service dont vous serez largement appelés à récolter les fruits, elle vous procure une affaire toute à votre avantage.

La Nation fait appel, d'une façon toute particulière, à vous, citoyens de Vescovato, à vous qui, toujours épris de Justice et de Liberté, avez de tous temps versé votre sang pour les justes causes et pour la Liberté de votre grande comme de votre petite Patrie.

Insister serait superflu. La Ligue Française est persuadée que cette fois-ci, comme les précédentes, les libres citoyens de Vescovato sauront donner l'exemple du Devoir Civique.

BANQUE DE FRANCE

EMPRUNT DE LA LIBÉRATION 4 0/0 1918

La Banque de France et ses intermédiaires acceptent, en paiement des souscriptions contre les coupons Russes à l'échéance de 1918, les coupons des valeurs en garantie d'avances jusqu'à l'échéance du 16 février 1919 inclus.

Ecole du Boulevard de Gardo

Ea vue d'éviter l'encombrement des jours de rentrée, le Directeur avise les familles qu'il se tient, dès ce jour, à la disposition des parents désireux de faire inscrire leurs enfants à la dite école.

Le Directeur de l'Ecole,
M. LEONI.

Souscrivez à l'Emprunt c'est hâter la Victoire

CENTURI

M. Don Jean SEMIDEI

Encore un deuil, encore des larmes : l'impitoyable faucheuse semble se complaire à ouvrir dans les cœurs meurtris des plaies à demi cicatrisées. En effet l'honorable famille Semidei, de Centuri, déjà si cruellement éprouvée par de nombreuses suites que douloureuses pertes qui, tout récemment, se sont succédé à des brefs intervalles, vient de recevoir la triste nouvelle de la mort du doyen de ses membres, M. Don Jean Semidei, décédé le 26 juillet dernier à San-Cristobal (Venezuela), dans la 88e année de son âge, et après une longue et bien douloureuse maladie.

Le cher disparu était le second des nombreux enfants du vénérable patriarche que fut feu François Semidei, dont la mémoire sera toujours en grande vénération dans cette commune de Centuri. Doué d'une intelligence supérieure et d'une puissance de travail peu commune, Don Jean Semidei, à peine âgé de vingt ans, se sentait trop à l'étroit dans les bornes restreintes de son pays natal, résolut, avec le consentement de ses bons parents, d'aller chercher au loin un champ plus vaste et plus apte au développement de sa grande et naturelle activité. Il partit donc pour l'Amérique, pour ce pays aux magiques attraits, où déjà depuis longtemps bon nombre de ses compatriotes s'étaient établis. Il débarqua au Venezuela, riche, courbé, encore vierge et alla se fixer à San-Cristobal où l'un de ses frères l'avait tout récemment précédé. Ses rares aptitudes pour le commerce, ses manières affables, son exquise courtoisie, et par dessus tout, son exemplaire honnêteté lui valurent bientôt une clientèle nombreuse et choisie, et la prospérité ne tarda pas à couronner ses entreprises.

Quelque temps après il s'allia par le mariage à l'une des principales et des plus respectables familles de la localité, et de son épouse adorée il eut de nombreux enfants qu'il eut soin d'élever dans la crainte du Seigneur et de diriger dans la voie et la pratique de la vertu plus encore par l'exemple que par la parole.

Que ne pourrions-nous dire que faisant ces nouvelles attaches il n'oublia ce cadet jamais qu'il avait laissé dans un inconsolable père, une mère, des frères et des sœurs qu'il chérissait. Aussi, à diverses reprises entreprit-il la longue et pénible traversée de l'Océan pour venir serrer amoureusement contre son cœur ces dignes objets de son affection. Les pauvres et les déshérités de cette commune ne sauraient oublier les largesses dont il manquait chacune de ses visites au pays natal.

Il n'est plus maintenant, et sa douloureuse disparition plonge dans le deuil et les larmes amères ses honorables familles de San Cristobal et de Centuri, auxquelles se joignent tous ceux qui lui professaient une inaltérable amitié. En des accents vraiment lyriques les journaux de San-Cristobal exaltent à l'envi ses mérites et ses vertus.

Dans un article que nous avons sous les yeux, nous lisons cet émouvant passage : « Un sentiment d'amour et de gratitude demeurera toujours bien vif en nos cœurs au souvenir de Don Jean Semidei, puisque si nous jetons un regard sur le chemin que cet homme de bien a parcouru, nous y trouverons en tout temps une leçon de laboriosité, d'altruisme, de caractère et d'ingénuité, vertus qui purifient l'ambiant des sociétés et des peuples ».

En certains passages non moins émouvants : « une douloureuse douleur brise le cœur de l'honorable famille et des nombreux amis du défunt Semidei. Ils ne pourront jamais se consoler de la disparition de cet homme qui ouvrait toujours affectueusement ses nobles bras pour embrasser patriotiquement tous ceux qui venaient chercher auprès de lui conseil et protection ; de cet homme qui, toute sa vie, fut un noble exemple de probité et de grandeur d'âme ; de cet homme à l'âme pure qui rendit culte à l'honneur dans toutes ses manifestations, et qui, à l'imiter des hommes bibliques, enseigna, par la parole et par l'exemple, le chemin de la vertu et du devoir. »

On lui a fait de magnifiques funérailles. Toute la population de San-Cristobal a pieusement suivi le funèbre cortège auquel ont pris part les plus hautes personnalités civiles, diplomatiques et militaires.

Au milieu de la grande nef de l'église paroissiale se dressait un superbe catafalque sur lequel brûlaient de nombreux cierges, et autour duquel étaient rangées quatre vingt huit riches couronnes offertes par la famille et par ses nombreux amis en témoignage de leur haute estime et de leur profonde vénération.

Sur sa tombe plusieurs discours ont été prononcés qui tous retraçaient en termes éloquents et élevés la vie exemplaire et toute d'honneur, les nobles vertus et les rares mérites de celui qui fut Don Jean Semidei.

Puisse cette expression d'unanimes regrets que sincères regrets adoucir tant soit peu l'immense affliction des honorables familles Semidei de San-Cristobal et de Centuri auxquelles nous présentons l'expression de nos condoléances les plus sympathiques et les plus émues.

Un Ami

Petite Gazette

Carnet mondain

On nous annonce de Marseille, la prochaine mariage de Mlle Françoise Rotiani, la charmante fille de notre compatriote M. Jean-Antoine Rotiani, et de Madame née Nardi, avec M. le docteur Vial, médecin aide-major de 1re classe au 2e zouaves.

Nous adressons aux nouveaux fiancés et à leurs familles nos bien sincères félicitations.

Sûreté générale

M. Gabrieli Louis, commissaire de police mobile de 2e classe au contrôle générale des recherches judiciaires à Paris, est nommé commissaire de 2e classe à Brest.

Contributions directes

M. Jurand, inspecteur de 1re classe des contributions directes dans l'Isère, est nommé directeur dans le département de la Corse, en remplacement de M. Roques, appelé dans l'Aube.

ETAT CIVIL

des 27 et 28 octobre 1918

NAISSANCES

Pompei Pascal-André.

DÉCÈS

Defendini Hélène, ménagère, 42 ans, de Sarra de Fiumorbo.

Vallecalle Jean-Jérôme, avoué près le tribunal de première instance, 30 ans, de Bastia.

Agostini Jacques ménagère, 67 ans, de Bastia.

Preziosi Marie-Jeanne, ménagère, 19 ans, de Bastia.

Damiani Richard, cordonnier, 25 ans, de Bastia.

Paoli Hyacinthe, aljudant au 10e d'artillerie, 44 ans, de Lucciana.

Ecole Libre
Dirigée par Mlle GIACOMONI
25, *rue de l'Ospedale*

La rentrée aura lieu le 4 novembre.

Pensionnat Fuccio

Rentrée des classes :
Internat : 3 novembre.
Externat : 4 novembre.

Communiqués Français

1,516e jour de la guerre

Paris, le 28 octobre, 7 heures.

L'ennemi talonné par nos avant-gardes a continué abattre en retraite entre l'Oise et **La Serre**. Sur un front de plus de vingt-cinq kilomètres notre avance, en certains points, dépasse huit kilomètres. Au cours de la journée.

A notre gauche, nous avons enlevé **Becherles, Proix, Marquigny** et poussé nos éléments avancés jusqu'aux lisières de **Guise**.

Plus au Sud, nos troupes se rapprochent de la route de Guise à Marles sur la ligne générales **Pois de Bertaignemont, Laudifay** et **Partaignemont**, ouest de **Faucouzy, Monceau Le Neuf Montigny sur Crecy**. Nous avons fait de nombreux prisonniers et capturé un matériel considérable.

Depuis le 24 octobre le chiffre des prisonniers faits par la première armée atteint trois mille sept cents. Dans le bassin pris par elle depuis la même date 20 canons et plusieurs centaines de mitrailleuses ont été dénombrés

Sur le front de la Serre, la 10me armée en liaison étroite avec la 1re a poussé énergiquement l'ennemi vers le nord. Nos troupes ont occupé **Crecy sur-Serre** qui est largement dépassé.

A l'ouest de **Chateau Porcien** les combats des deux derniers jours ont également contraint l'ennemi à abandonner le parcs de la position **Hunding** qu'il tenait encore entre Harpy et Rocouvrance. Nos unités tenant étroitement le contact continuent à progresser.

Rien à signaler ailleurs.

Paris, le 28 octobre, 15 heures.

Entre l'**Oise et la Serre**, nos éléments gardant étroitement le contact avec les arrières-gardes ennemies ont continué à progresser au cours de la nuit. Nous avons occupé la ferme **La Motte** à l'ouest de Guise, atteint les abords ouest de la ferme de Viesville, dépassé **Ronceau** et Neuf et poussé nos lignes jusqu'aux lisières ouest de Parigny les bois.

Sur le front de la Serre, nous nous sommes emparés de la **Cote 123** au nord de Grepy.

Plus à l'est nous avons pris pied dans les tranchées ennemies au nord de Froidmont. Celle-ci est nous y sommes maintenus malgré plusieurs contre-attaques. Nous avons fait des prisonniers.

A l'est de Bethel des unités Américaines ont brillamment réussi une opération locale au cours de laquelle elles ont progressé d'un kilomètre environ dans la région de la ferme Forêt à l'Etang-Bigy, 172 prisonniers dont 4 officiers sont restés entre nos mains.

ARMÉE D'ORIENT

27 octobre.

Continuant leur vigoureuse poursuite malgré une résistance acharnée de l'ennemi et le mauvais temps les troupes Serbes ont atteint le 25/10 les hauteurs sud de **Kragujevatz**, dans la vallée de la Morawa. Elles sont aux lisières sud de **Caprija**.

L'ennemi a mis mis le feu à la gare et à des dépots de Krajevatz. Il est confirmé qu'au cours de leur retraite les troupes austro allemandes commettent des atrocités de toutes sortes et dépouillent les populations.

COMMUNIQUES BRITANNIQUES

soir.

Une contre-attaque ennemie précédée d'un fort bombardement a été déclanchée ce matin contre notre ligne près d'**Engtefontaine**. L'ennemi a été repoussé en laissant un certain nombre de morts. Nos positions ont été intégralement maintenues.

Pendant l'après midi une nouvelle contre-attaque contre nos positions aux environs d'Artres a été également repoussée avec de lourdes pertes pour l'ennemi. Au cours d'engagements de patrouilles en divers secteurs du front nous avons fait quelques prisonniers.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

21 h.

Sur le front de **Verdun** et à l'est de la **Meuse**, des combats d'infanterie et d'artillerie se sont déroulés au cours de la journée dans la région du **bois Belleu**.

A l'ouest de la Meuse au sud d'Ancreville et au nord de l'Aire, le feu de l'artillerie et des mitrailleuses a été intense.

Grace à l'amélioration des conditions atmosphériques, les opérations aériennes ont été actives. Sur le front de la première armée nos escadrilles de chasse ont engagé de nombreux combats au cours desquels 13 appareils ont été abattus. Nous avons perdus cinq des nôtres. Nos escadrilles de bombardement ont lancé trois tonnes et demi d'explosifs sur Briquenay.

Liquidation volontaire

pour cause
de cessation de commerce
Grand rabais sur toutes les marchandises

BELLE JARDINIÈRE

35 Bd Paoli
(près la Poste) — BASTIA.
On vendrait en bloc mobilier et marchandises

Matériaux de Construction
DE TOUTES SORTES

Charles CLEMENT et Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux

Extrait des minutes existant au Greffe du Tribunal de simple police de Bastia

Par jugement contradictoire, rendu le deux octobre courant, le nommé Pruneta François-Marie, laitier, a été condamné à quinze francs d'amende, et à l'insertion du dit jugement ainsi qu'à tous les frais du procès, pour avoir, à Bastia, contrevenu à l'arrêté préfectoral du 12 octobre 1917, en vendant du lait à raison de 60 centimes le litre, au lieu de 50 centimes, comme le prescrit l'arrêté préfectoral susvisé.

Pour extrait conforme,
N'y ayant appel,
Le greffier,
PERIER.

Vu :
Le Commissaire de Police remplissant les fonctions d'Officier du Ministère public,
POUJOL.

Imp. Ollagnier.

Le Gérant, Laurent Bastiani.

La Question de LA PAIX

LA RÉPONSE de L'ALLEMAGNE au PRÉSIDENT WILSON

Stockholm, 21 octobre.

Voici le texte de la réponse de l'Allemagne à la Note du président Wilson datée du 28 octobre, 2 heures du matin ;

Le Gouvernement allemand a pris connaissance de la réponse de M. le président Wilson.

Le Président des Etats-Unis est au courant des *changements* profonds qui ont été effectués et sont en voie d'exécution dans la structure de la *Constitution allemande*.

Les négociations de la paix sont en train d'être faites par le gouvernement du peuple entre les mains duquel repose constitutionnellement le pouvoir de prendre les décisions définitives.

Les pouvoirs militaires sont également subordonnés à ce gouvernement.

Le gouvernement allemand attend maintenant les propositions pour l'*armistice* qui sera le premier pas vers la paix juste, telle que M. le président Wilson l'a écrite dans ses proclamations.

« SOLF. »

La Réponse de l'Autriche

Paris, 29 octobre.

Le comte Andrassy, ministre des Affaires étrangères d'Autriche Hongrie, a chargé son ministre à Stockholm de transmettre au gouvernement des Etats Unis la réponse à la Note du 10 octobre.

Le ministre de l'Autriche-Hongrie déclare qu'il donne son approbation non seulement aux manifestations antérieures de M. le président Wilson, mais aussi aux idées de la dernière note sur les droits de l'Autriche-Hongrie, et spécialement sur les droits des Tchéco-Slovaques et des Yougo-Slaves.

L'Autriche-Hongrie acceptant ainsi toutes les conditions de M. Wilson, le gouvernement austro hongrois estime que plus rien ne s'oppose à ce que les négociations pour la paix commencent.

Il se déclare à être prêt, sans attendre le résultat que pourront avoir d'autres négociations, à entrer en conversation pour conclure la paix entre l'Autriche-Hongrie et les autres Etats, ainsi qu'un armistice immédiat sur tout les fronts.

L'Autriche-Hongrie prie M. le président Wilson de prendre les mesures préparatoires appropriées.

L'abdication du Kaiser

La Haye, 29 octobre.

L'assemblée des Princes confédérés aura lieu mercredi prochain.

C'est dans cette assemblée que l'on discutera l'abdication éventuelle de Guillaume II.

AU REICHSTAG

DÉCLARATIONS *du député socialiste* Bernstein

Genève, 29 octobre.

Au cours de la dernière séance du Reichstag, le député socialiste Bernstein a fait les déclarations suivantes :

Plus les réformes seront radicales, et plus tôt nous aurons la paix.

Nous pouvons vivre sans l'Alsace et la Lorraine ; mais nous savons que plusieurs généraux reçoivent des allocations par les industries de l'armement pour exciter à la continuation de la guerre.

Cependant le peuple et les soldats ont assez de la guerre, même plus qu'assez.

LA DÉMISSION *du Maréchal* Hindenburg

Berne, 29 octobre.

Le Journal de Dresde annonce que la démission du maréchal Hindenburg est imminente.

AVIS DE REMERCIEMENTS ET DE MESSE

M. Sauveur Maggiotti, douleur, et ses enfants remercient leurs parents, amis et connaissances des marques de regrets qui leur ont témoignées à l'occasion de la mort de leur bien-aimé fils et frère

M. Albert Maggiotti

Sous-Lieutenant au 112e d'infanterie
Décoré de la Croix de guerre

tombé au champ d'honneur le 10 août 1918, et les prient d'assister à la messe de Requiem qui sera dite, pour le repos de son âme, demain mercredi, à 9 heures du matin, en l'oratoire de l'Immaculée Conception.

AVIS DE DÉCÈS

Mme veuve Damiani et ses enfants ;
M. et Mme Lavandet, née Damiani, de Marseille ;
Mme veuve Saliceti, de Marseille ;
Mme veuve Valentini et ses filles, de Marseille ;
M. et Mme Davaut et leur fille, de Marseille ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Richard Damiani

leur fils, frère, beau-frère, petit-fils, oncle, neveu et cousin, décédé à Bastia, le 28 octobre 1918, à l'âge de 26 ans, et les prient d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui mardi, à 1 heure de l'après-midi.

On se réunira 10, rue Colonnella, (maison Lasinchi).

(SAINTE-MARIE-POGGIO)

M. Louis Contri, sergent au 1er génie, actuellement en permission ;
M. Xavier Contri, lieutenant au 7e tirailleurs ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Camille Contri
Née MARI

décédée à Sainte-Marie-Poggio, le 9 octobre 1918, à l'âge de 75 ans.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

(BISINCHI)

Mme veuve Xavière Luccioni, née Paoli ; Mme J. B. Mariotti, accoucheuse de 1re classe de la Faculté de Paris ; M. J.-B. Mariotti, sous-officier mobilisé à Bizerte ; Mlle M. Luccioni de l'Institut de Beauté ; Mme et M. S. Cristofari, surveillant de 1re classe aux Colonies ; Mme et M. J. Paoli, commis des postes à Bizerte ; Mme et M. Fabien Luccioni, de Tunis ; Mlles Anita et Xavière Mariotti ; M. André Cristofari ; Mlle Anita et M. Raymond Paoli ; Mme veuve Piacentini, née Luccioni ;

Ont l'immense douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Aristide Luccioni

Ancien Maître militaire
Décoré de la Médaille de guerre 1870-71

leur époux, père, beau-père, grand père et frère, pieusement endormi dans paix le Seigneur, le 21 octobre 1918, dans sa 74e année.

L'inhumation a eu lieu à Bignale, dans le caveau de la famille.

Priez pour Lui !

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

(PIEDICORTE-DI-GAGGIO)

M. Ferdinand Massiani, sous-chef Casino, Montecarlo, Mme Ferdinand Massiani, née Mariotti, et leurs filles ; M. Mariotti, receveur des P. T. T. en retraite, Piedicorte ; Mme et M. F. Massiani, receveur des P. T. T. à Corte, et leur fils Marius, maréchal des logis, tanker, aux armées ; Mlle Mathilde Massiani, dame employée des P. T. T., Alger ; Mme et M. F. Luccioni, propriétaires à Piedicorte, et leurs enfants ; Mme et M. Colombani, comptable, et leur fille, Toulon ; Mme et M. Tuto Mariotti, pâtissier, Monaco ; Mme et M. Granci, officier d'administration de 1re classe, aux armées, et leurs enfants ; Mme et M. Tristani, chef de gare au Maslay, et leur fils ;

Les familles Luccioni, Mariotti, Massiani de Piedicorte, Massiani de Toulon ;

Ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de

Mlle Mathilde Massiani

Elève du Pensionnat Jeanne d'Arc

leur fille, sœur, petite-fille, nièce et cousine, décédée à Piedicorte-di-Gaggio, le 8 octobre 1918, à l'âge de 15 ans.

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE — N° 309 MERCREDI 30 OCTOBRE 1918

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN

10 centimes — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 10 centimes

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur, 8

ABONNEMENTS

	Un an	Six mois	Trois mois	
Corse	20 fr.	12 fr.	6 fr.	Les abonnements sont payables d'avance
Départ. & Colonies	28 »	16 »	8 »	
Etranger	35 »	20 »	10 »	On ne répond pas des manuscrits remis

Les annonces sont payables d'avance au moyen des timbres du Journal.
1re page, 2 f. la ligne — 2e page, 1 f. — 3e page, 0,50 — 4e page, 0,25 ligne.
Mortuaires 0,50 ligne.

NOS REPRÉSENTANTS

M. GIORDAN

LES SERVICES *entre* le Continent & la Corse

Nous nous empressons de publier la lettre suivante que vient de nous adresser M. Giordan, député de la Corse :

M. le Directeur du *Petit Bastiais*,

Le 30 septembre écoulé, vous avez bien voulu publier un télégramme que je vous avais adressé l'avant veille, faisant suite à ceux que vous aviez reçus précédemment de moi, relativement aux mesures envisagées par le Commissariat aux Transports Maritimes et par le Ministère de la Marine, pour mettre fin à la crise des transports maritimes entre le Continent et la Corse, conséquence inévitable du torpillage du « Balkan ».

Dans ce télégramme, j'ai dû me borner à indiquer sommairement les conditions restrictives imposées par la Marine Marchande, en ce qui concerne la mise en service d'un grand paquebot à marche rapide, exclusivement affecté au transport des passagers, à savoir : tous les passagers canalisés sur une seule ligne, entre les deux points les plus rapprochés de l'île et du Continent: Nice-Bulagne ou Nice-Bastia ; traversée directe et rapide pendant le jour. Mais j'ai eu soin d'ajouter que la décision restait subordonnée à un accord préalable entre tous les représentants qui auraient à s'entendre pour désigner le port auquel devrait aboutir ce service spécial pour passagers.

Il me revient que ma communication a donné lieu à des interprétations erronées et que certains m'auraient prêté l'intention de vouloir soustraire plus particulièrement l'intérêt d'un seul port de l'île au détriment de l'intérêt des autres régions.

Rien ne serait plus contraire à la vérité et nul, quel qu'il soit, n'est fondé à m'adresser un pareil reproche.

Au lendemain du torpillage du « Balkan », j'ai élevé une énergique protestation, et j'ai tout fait pour provoquer un débat devant la Chambre, non seulement afin d'établir les responsabilités dans cet odieux attentat, mais aussi en vue d'amener le Ministre de la Marine à faire connaître à la tribune les mesures qu'il comptait prendre pour en empêcher la réitération. Lorsque le Ministre m'a déclaré formellement qu'il ne pourrait répondre à ma question et que tout débat public sur les événements de la guerre sous-marine devait être écarté, sans exception, pour des raisons touchant à la Défense Nationale, je n'ai pu que m'incliner. Mais, avec le même souci des intérêts immédiats, communs et solidaires de toute la Corse, avec le même dévouement et la même passion, j'ai continué diligemment mes démarches à l'effet d'obtenir la solution d'une question que les circonstances rendent de jour en jour plus pressantes. J'ai agi en me mettant en contact avec tous mes collègues qui étaient à Paris et en tenant au courant ceux que je savais en Corse. Si j'ai cru devoir me rallier, en principe, au système du service unique et exclusif pour passagers, c'est que la Marine Marchande, et avec elle le Département de la Marine estimaient que ce système était le plus pratique, le mieux adapté aux nécessités du moment, et le seul compatible avec les moyens limités dont dispose le service des escortes.

D'autre part, je me suis référé aux desiderata exprimés par les journaux quotidiens insulaires qui ont été unanimes à condamner l'ancien régime et qui ont formulé le programme suivant :

1. — Prendre comme points de départ et d'arrivée les deux ports les plus rapprochés ;

2. — Paquebot à marche rapide convoyé ;

3. — Traversée diurne.

Ces trois conditions essentielles étant réalisées par le projet à l'étude, j'ai été induit à l'accepter, en principe, parce qu'il offrait le moyen de nous tirer, à bref délai d'un état de choses dangereux et désastreux pour la Corse.

L'heure n'était pas aux controverses. Il fallait aller au plusprès. Il importait avant tout de remédier au plus tôt à l'insuffisance, à l'irrégularité et à l'insécurité des transports entre l'île et le Continent.

Certes, si les circonstances avaient permis d'examiner le problème sous toutes ses faces, je n'aurais pas manqué de demander qu'il fût tenu compte de la situation de droit que peuvent invoquer les principaux ports de l'île. J'aurais fait ressortir l'intérêt qu'il y a, à tous les points de vue, à ce que la liaison entre Nice et Bastia fût maintenue. En ce qui concerne Ajaccio, je n'hésitepas à déclarer que ma qualité de représentant de l'arrondissement de Sartène m'eût imposé le devoir d'insister tout particulièrement pour qu'une large part fût faite au port d'Ajaccio, dont les intérêts se confondent le plus souvent avec ceux des ports de mon arrondissement. Mais, au moment où je suis intervenu, la question ne pouvait être portée sur ce terrain. Il s'agissait de ne prendre que des mesures énergiques et rapides, et j'étais contraint à demeurer dans les limites de ce que la Marine Marchande était en mesure de nous offrir.

C'est ce que j'aurais voulu exposer plus clairement dans mon télégramme du 28 septembre dernier. Pour couper court à toute fausse interprétation de mon attitude, j'ai tenu à fournir à vos lecteurs les explications qui précèdent. Elles m'ont paru d'autant plus nécessaires qu'il est toujours difficile de les faire tenir en un télégramme, surtout lorsque la censure locale se croit obligée d'y pratiquer des brèches profondes.

Si, malgré cela, quelqu'un veut me prêter l'arrière-pensée, l'intention inavouée d'avoir voulut favoriser un seul port au détriment des autres ports de l'île, le dommage ne sera pas considérable. Les gens de raison et de bonne foi verront et comprendront que je n'ai eu que le seul souci de sauvegarder, dans toute la mesure du possible, la vie de nos nombreux compatriotes — et de leurs familles — obligés de s'embarquer en plein danger.

Au surplus, la situation se trouve aujourd'hui modifiée du fait du vœu émis par le Conseil Général, tendant à obtenir que le service exclusif pour passagers soit effectué alternativement sur Bastia et sur Ajaccio-Propriano. La question préoccupe au même titre tous les représentants de la Corse. Ceux qui sont en ce moment à Paris ont fait ces jours-ci une démarche collective à la Marine Marchande, pour appuyer le vœu de l'Assemblée départementale. Cette entente parfaite entre nous donnera finalement les meilleurs résultats. Déjà, notre action concertée a eu pour effet d'amener le Commissaire aux Transports Maritimes à accepter notre programme pour ce qui concerne la Marine Marchande. Reste l'avis du Département de la Marine. Les Députés et Sénateurs de la Corse seront reçus demain par le Ministre de la Marine, et si, comme il y a lieu de le supposer, l'effort demandé au service des escortes pour assurer la sécurité des deux routes Nice-Ajaccio et Nice-Bastia n'est pas au dessus des moyens dont il dispose, il est permis d'espérer que les nouveaux services fonctionneront au moment où vous publierez cette lettre, ou bien seront à la veille d'être inaugurés.

Je vous remercie d'avance pour l'insertion de cette lettre, et je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de mes meilleurs et dévoués sentiments.

J. GIORDAN.

M. CLEMENCEAU *remercie* la Municipalité Bastiaise

M. Dupelo, Maire, a reçu de la Présidence du Conseil la lettre suivante que nous sommes heureux de reproduire :

Paris, le 24 octobre 1918.

Monsieur le Maire,

Très touché des sentiments que vous lui avez exprimés au nom du Conseil Municipal de Bastia, le Président du Conseil me charge de vous transmettre ses bien vifs remerciements.

Veuillez agréer, Monsieur le Maire, l'assurance de ma haute considération.

Le Chef du Secrétariat Particulier,
MORTET.

Ne pas souscrire à l'Emprunt quand on le peut c'est faire œuvre de mauvais patriote

Cours Complémentaire de Bastia

Les jeunes gens désireux de prendre part au concours d'admission au Cours complémentaire de Bastia, concours qui s'ouvrira à l'école du boulevard de Cardo le 2 novembre à 8 heures du matin, devront être *personnellement* présentés par leurs parents au Directeur de la dite école, avant le 31 octobre, dernier délai, et remettre à ce dernier :

Une demande d'inscription.

Leur diplôme du Certificat d'études.

Un certificat de vaccination ou de revaccination.

Un certificat signé du chef de l'établissement où ils ont fait leurs études et constatant que de cet établissement ils ont été mis le dernier mois de leur école.

Un certificat de bonne conduite revêtu de la même signature que le précédent.

Les parents seront invités à autoriser leurs enfants à prendre part aux exercices physiques et aux travaux agricoles ; ils devront signer, à cet effet, un engagement.

Les anciens élèves de première année seront tous astreints à un examen de passage de la 2e année, à la même date que ci-dessus.

N. B. — Aucune inscription nouvelle ne sera opérée en cours d'année dans l'une ou l'autre classe du Cours complémentaire (sauf en cas d'épuisement des listes supplémentaires qui seront dressées pour le concours et l'examen de passage en vue des vacances ci-dessus indiquées).

Tous les candidats (ceux qui aspirent à suivre la 1re année, et ceux qui font partie de la 2me année actuelle) devront donc être présents le 2 novembre à l'heure indiquée plus haut. Les anciens élèves de la 2e année devront faire connaître au Directeur de l'école avant le 31 octobre s'ils désirent ou non poursuivre leurs études à la rentrée, et, dans l'affirmative, être présents le 4 novembre au matin : faute de quoi il sera disposé de leurs places.

L'Inspecteur primaire.

Nécrologie

Mme Guastella-Filin

Il y a deux semaines, nous avons cités la célébration par procuration du mariage de M. Pierre Guastella, radio-télégraphiste à Salonique, avec sa cousine, Mlle Marie Flavie Filin. Quelques jours après ces heureux événements Mme Guastella a fait atteinte de la grippe, et vendredi elle s'éteignait malgré tous les efforts de la science et les soins qui lui avaient été prodigués.

Mme Guastella demeurait avec son oncle M. Leca, conseiller municipal, et lui prodiguait les soins les plus dévoués. Son caractère charmant, ses attentions filiales adoucissaient sa vie. Sa mort lui cause le plus cruel chagrin.

M. Pierre Guastella, qui devait profiter bientôt d'une permission, ne pourra qu'aller pleurer sur la tombe de celle qu'il s'était choisi pour épouse et qui devait faire son bonheur.

La levée du corps a été faite dans la matinée, le deuil était conduit par MM. le conseiller municipal Leca, Joseph Guastella, Sauveur et Vincent Maggiotti et d'autres parents, entourés de nombreux amis et connaissances. L'absoute a été donnée en l'église Saint Jean Baptiste.

Nous adressons toutes nos condoléances à MM. Pierre Guastella, Joseph Filin, J. B. Leca, Guastella, Casanpi, Maggiotti et à leur famille.

Petite Gazette

Succès

Nous avons appris avec plaisir que Mlle Gilberte Gasperi a été reçu, avec le n° 1, aux examens de comptabilité et de Sténo-Dactylographie.

Nous lui adressons toutes nos félicitations.

Perdu

Il a été perdu un bracelet en or.

Prière de le rapporter contre récompense, au bureau du *Petit Bastiais*.

— Il a été perdu une « mule », robe noire tête Marocain au dos, taille 1 m. 34, six ans.

Info-mer Sœurs Dominique, à Santo-Reparata-di-Balagna.

Appartement

On cherche pour un appartement de 10 à 12 pièces, rez-de-chaussée.

Adresser offres au bureau du *Petit Bastiais*.

ETAT CIVIL

NAISSANCES

Marcelle Jeanne Félix.

Institution Mlle Ottomani

Boulevard de Toga, 3

La rentrée des classes aura lieu le 4 novembre.

Pensionnat Puccio

Rentrée des classes :
Internat : 3 novembre.
Externat : 4 novembre.

AVIS

MM. S. DAMIANI et Cie font connaître que, désireux de s'occuper uniquement du commerce du ***gros***, ils fermeront leurs établissements vendant au détail dès après l'écoulement des marchandises en rayons. Leurs succursales non Mont seront fermées dès le **31 octobre courant**.

Les personnes qui voudraient adhérer au leur ces fonds de commerce, achalandés ou pas, sont priées d'adresser leurs demandes à leurs bureaux, 39, Bd Paoli. Les meilleures conditions leur seront faites.

Imp. Ollagnier.

Le Gérant, Laurent Bastiani.

On peut gagner 500.000 fr.
Avec DIX FRANCS

137 lots de 500.000 francs — 275 lots de 5.000 francs
137 — 250.000 — 1.380 — 2.000 —
275 — 100.000 — 14.200 — 1.000 —
275 — 10.000 — 81.500 — 400 —
Total : 183.535.000 fr. — Tirage le 15 novembre 1918

Communiqués Français

1.547e jour de la guerre

Paris, le 29 octobre, 7 heures.

Sur le front de l'Oise, des combats acharnés ont eu lieu sur la rive est en face de **Grand Verly**, où l'ennemi a lancé plusieurs contre-attaques.

Plus au sud nous avons poussé nos lignes jusqu'aux abords de l'Oise et enlevé des points d'appui au nord-est de GUISE. Nous avons réussi également à progresser à l'est du **Véron**, dans la région au nord-est de **Bois Les Pargny**.

Sur tout le front, entre l'Oise et la Serre, nos troupes sont en contact de la nouvelle ligne ennemie.

A l'ouest de **Chateau Porcien**, nous avons réalisé une avance au nord d'**Herpy**.

Rien à signaler ailleurs.

Paris, le 28 octobre, 15 heures.

Lutte d'artillerie assez vive dans la région de l'**Oise** notamment en face de GRAND VERRY.

Au cours de la nuit nos troupes surmontant la résistance de l'ennemi se sont rapprochées sensiblement de GUISE. Elles ont enlevé les barraquement de l'hôpital aux abords de la gare et la première tranchée d'un ouvrage fortifié au sud du **Chateau**.

Plus au sud nous avons dépassé la ferme **Louvry** à droite du **Véron**. Nos émeutes ont continué à progresser à l'est de **Honcourt-le-Neuf** en faisant une quarantaine de prisonniers.

Sur le front de la **Serre** grande activité de mitrailleuses. Nos patrouilles sont partouts en contact avec l'ennemi.

Rien à signaler sur le reste du front.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

Hier, une contre attaque violente a été déclanché contre nos nouvelles positions de **Fismes**. Elle a été repoussé après des combats dans les rues au cours desquels l'ennemi a subi de lourdes pertes en tués. Nous avons également améliorés nos positions aux lisières de la foret de normal et au nord de la ferme de **Raisnes**.

soir.

A la suite d'une opération locale, que nous avons entreprise ce matin, au sud de **Vieuxchemes**, nous avons avancé notre ligne entre la **Rhonelle** et l'**Escaut**, en dépit d'une vive résistance. Nous avons fait plus de cent prisonniers.

Rien d'intéressant à signaler sur le reste du front.

après-midi.

Rien à signaler en dehors de l'activité de l'artillerie et de rencontres de patrouilles sur certains points du front.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

Après-midi.

Sur le front de **Verdun**, à l'est de la Meuse, nos troupes ont fait d'heureuses attaques locales contre le Bois **Belleau**; comme résultat de cette opération ce bois qui a été le théâtre de combats continuels depuis le 25 octobre est entièrement entre nos mains.

Plus au sud de vifs combats se déroulent dans la partie est du Bois **Dormant** le feu d'artillerie a été violent sur le front depuis le Bois de la Grande montagne Jusqu'au Bois des Caures.

A l'ouest de la **Meuse**, des éléments ennemis qui avaient essayé de pénétrer dans nos positions au nord de grand ont été repousser par le feu de nos mitrailleuses.

Sur les autres secteurs tenus par nos troupes la Journé a été tranquille.

21 h.

Sur le front de **Verdun**, de part et d'autre de la **Meuse**, la journée a été marquée par une vive activité réciproque de l'artillerie. L'ennemi a contre attaqué nos positions du bois **Belleau**. Il a été repoussé.

En **Woevre**, nos détachements ont pénétré dans les lignes ennemies et ramené des prisonniers. En dépit d'un coup défavorable, nos aviateurs ont de nouveau fait preuve d'activité. Sur le front de la première armée ils ont abattu trois appareils ennemis et un ballon d'observation.

Tous nos avions sont rentrés indemnes.

ARMÉE D'ORIENT

27 octobre.

Les forces alliées continuent leur progression vers le nord ont occupé après combats les villes importantes de **Kroquejevate** et de **Jacodina**, ainsi que les mines de charbon de **Senje** et de **Ravnarcha**.

La cavalerie serbe s'est emparée de **Despotova**.

COMMUNIQUÉ BELGE

28 octobre.

Les troupes françaises continuent à progresser l'ennemi ont notamment progressé sur la rive droite de **La Lys**. Elles ont atteint la voie ferrée entre Petegem et Wervelem et ont dépassé voie ferrée en plusieurs points.

L'artillerie s'est montrée active pendant toute la journée sur l'ensemble du front.

29 octobre.

Le feu de l'artillerie et des mitrailleuses continue violemment pendant la nuit sur le front de la première armée au nord de **Verdun**.

Il a atteint une intensité particulière dans la région des bois de **Belleau** et d'**Ormont**.

Rien à signaler ailleurs.

Baume Tue-Nerf Miriga
MAUX de DENTS
Dépôts
BASTIA : Pharmacie Luciani.

VERS la Victoire finale

LA SITUATION

551.000 prisonniers en dix-huit jours

Paris, 30 octobre.

L'effondrement des Empires centraux peut être considéré comme un fait accompli.

Tout est perdu pour eux, ils n'ont plus rien à espérer.

Depuis le 10 octobre les troupes britanniques ont fait 220 000 prisonniers ; les Belges 20,000 ; les troupes américaines 26 000 ; les troupes françaises, 285.000.

Au total 551 000 prisonniers !

Ces chiffres ne sont ils pas éloquents ?

Les Troupes Roumaines sont entrées en DOBROUDJIA

Genève, 30 octobre.

Les troupes roumaines sont entrées en Dobroudja.

Les Roumains sont décidés à jouer leurs dernières cartes.

Ils ont le ferme espoir que le bouleversement de l'Autriche et les tendances séparatistes qui se manifestent en Hongrie hâteront la naissance de la Grande Roumanie.

L'EFFONDREMENT de L'ALLEMAGNE

Les Banques assiégées

Le Peuples réclame ses dépôts d'argent

La Haye, 30 octobre.

On mande de différentes villes Allemandes que le peuple se rue aux guichets des banques et réclame les dépôts d'argent.

Les populations sont réellement affolées, et tout ce que publient les journaux officieux pour les rassurer reste sans effet.

On ne sait si les banques se trouveront en mesure d'effectuer en totalité les remboursements des dépôts.

Une panique folle a envahi les milieux financiers berlinois.

La monnaie fiduciaire de l'empire a complètement disparu.

La municipalité de Berlin a dû émettre 60 millions de papier monnaie.

On a, en outre, imposé l'obligation d'accepter les coupons de l'intérêt des titres de l'emprunt.

JUGES DE PAIX

La Commission d'examen des Candidats à BASTIA

Paris, 30 octobre.

Sont nommés membres de la Commission d'examen des candidats aux fonctions de Juge de paix devant siéger, à Bastia, le *11 novembre prochain* ;

M. de Gentile, conseiller à la Cour, *président*.

Membres : MM. Corbière, avocat général ; Leca, président du tribunal civil ; Vannier de Moretti, juge au tribunal civil ; Canavaggio, juge de paix.

LE SUCCESSEUR du Maréchal Ludendorff

Stockholm, 29 octobre.

On mande de Berlin que le général Von Lossberg succède au maréchal Ludendorff, comme généralissime des armées allemandes.

L'empereur a accepté la demande de retraite du général d'infanterie Ludendorff premier quatier-maire général, qui, il n'y a pas quatre mois, faisait prévoir aux membres du Reichstag la *prise de Paris* et la *capitulation de la France*.

La retraite du généralissime est la satisfaction qu'un Gouvernement ne refuse pas à un peuple ayant perdu la confiance en lui-même.

M. CAILLAUX devant LA HAUTE COUR

A l'occasion de la première audience de la Haute Cour de Justice, un service d'ordre très sérieux aété organisé aux abords et à l'entrée du Palais du Luxemburg.

Aucun incident ne s'est produit.

Avant l'ouverture de l'audience l'attention du public se porte particulièrement sur MM. Ribot et de Freycinet, anciens présidents du Conseil des ministres, qui arrivent des premiers, et sur les défenseurs des accusés : MM. Ceccaldi et Demange pour M. Caillaux ; Me Lagasse pour M. Comby, et enfin Me Pasquier pour M. Loustalot.

Les galeries et tribunes destinées au public ne sont pas complètement remplies.

Première Audience

A 2 heures dix exactement la séance est ouverte.

Un grand silence règne dans la salle.

Le président donne lecture du décret convoquant la Haute-Cour de Justice pour le mardi 29 octobre, à deux heures.

Le président donne ensuite l'ordre aux huissiers de procéder à l'appel nominal, puis au contre appel.

Une trentaine de sénateurs ne répondent pas à l'appel de leur nom. La plupart ont fait parvenir des lettres d'excuses sur lesquelles il sera statué en Chambre de conseil.

A 25, les magistrats sont introduits.

M. Lescouvé, procureur général, prend place à la droite de M. Antoine Dubost : il a à ses côtés son assesseur M. Rénault, avocat général.

Tous deux sont en robe rouge.

A 2 heures 30, le président donne la parole à M. le procureur général qui commence la lecture de son réquisitoire.

AVIS DE DÉCÈS

Mme veuve Thérèse Meschi, née Orsini ; Mme et M. Jean-Baptiste Orsini ; Mme Jean Liberotti, née Orsini, et ses enfants ; M. Jean Liberotti, au front ; M. Jacques Orsini, au front ; M. et Mme Dominique Quilici née Meschi, de Marseille ; Mme et M. François Albertini ; M. Jean Meschi, au front ; Mlle Virginie Meschi ; Mme et M. Vincent Lencioni ; Mme et M. Joseph Lencioni ; M. François Lencioni, au front ; M. et Mme Descroumazille, née Lencioni, et leurs enfants, de Frontignan ; M. et Mme Meschi, de Marseille ; Mme veuve Marie Prosperi et son fils Sylvestre ; M. et Mme Pierre Matoli, née Prosperi, et leurs enfants ; M. et Mme Pascal Laroux, née Prosperi ;

Les familles Meschi, Orsini, Liberotti, Lencioni, Albertini, Quilici et Prosperi ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur petit ange chéri

Sauveur-Paul Meschi

leur fils, petit-fils, neveu, cousin et allié, décédé à Bastia, le 29 octobre 1918, à l'âge de 12 mois.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui mercredi, à 2 heures et demie de l'après-midi.

On se réunira Impasse St-Roch.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

AVIS DE MESSE

Une messe de sortie de deuil sera dite en l'église Sainte-Marie, pour le repos de l'âme de

M. Etienne Bergassoli

mercredi, 30 octobre, à 10 heures du matin.

Assurances Maritimes
Jean GRAZIANI
Correspondant de l'*Exportateur Français*
18, Bd Paoli, au 1er. — BASTIA

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE — N° 8 JEUDI 31 OCTOBRE 1918

00311

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN

10 centimes — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 10 centimes

Rédaction & Administration : 5, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. ORLANDINI, Directeur, 5

ABONNEMENTS

Corse	20 fr.	22 fr.	6 fr.	
Départements	25 :	28 :	8 :	
Etranger	35 :	30 :	10 :	

L'Emprunt de la Libération

LIGUE FRANÇAISE

Toute la France debout pour la Victoire du Droit

Section de Cervione

Le Comité de la Ligue Française de Cervione a décidé de lancer l'appel suivant, proposé par son Délégué Principal, André Dardy:

Citoyens de Cervione,

L'Aigle Prussien est blessé.

Sous la conduite énergique de nos grandes gloires nationales, M. Georges Clemenceau et le maréchal Foch, nos admirables soldats ont fondé sur lui d'un élan irrésistible, l'ont saisi à la gorge et, terrassé, le repoussent hors de chez nous.

De son souffle puissant, qui gonfle nos glorieux drapeaux, la Victoire radieuse, en guidant nos soldats, fait reculer pas à pas cette bête immonde et rapace ; fait écrouler tous les obstacles placés par elle pour retarder notre marche triomphante.

Inquiète, la bête de proie menace ou supplie tour à tour ; emploie tour à tour la ruse ou la violence.

Elle s'affole, car elle craint que, de nos bras vengeurs, nous allions dans son antre porter le juste châtiment de tous ses crimes, de toutes ses atrocités et de toutes ses rapines ; que nous n'allions lui rogner les serres et la mettre pour toujours dans l'impossibilité de semer à travers le monde le deuil et l'épouvante, de se repaître des dépouilles sanglantes de ses voisins égorgés.

Les hommes libres de toutes les Démocraties de la Terre sont venus se joindre à nos vaillants soldats, rêvant de partager leur gloire et comprenant bien que le Monde ne pourrait vivre en paix qu'à la condition d'en voir le concept prussien irrévocablement banni.

Et vous, hommes ou femmes, qui avez en la douleur de ne pouvoir prendre part à cette grande lutte libératrice de l'Humanité, vous voyez aujourd'hui s'offrir à vous l'occasion de bien mériter de la Patrie et de participer vous aussi à l'œuvre sublime qui, à cette heure, s'achève.

L'État émet l'Emprunt de la Libération !

Est-il besoin de vous dire que cette émission procure aux souscripteurs des avantages énormes ?

Faut-il s'étendre sur sa valeur d'émission qui en porte le taux à 5,60 0/0 ?

Faut-il s'étendre sur ses caractères d'imprescriptibilité, d'insaisissabilité, d'exemption d'impôts ?

Non ! Ce serait vous faire injure que de s'étendre sur ces avantages matériels !

Vous souscrirez, tous, uniquement parce que vous voulez tous contribuer à la Victoire finale, tous, jusqu'aux plus humbles, et parce que la honte et le remords vous dévoreraient si vous laissiez inutilement dormir les économies que la Patrie vous demande.

Vous souscrirez tous, parce que vous voulez que la France victorieuse emploie dans une Paix laborieuse et sereine toutes ses nouvelles énergies ; qu'elle les emploie pour développer ses richesses naturelles, pour apporter l'aisance chez tous ses enfants et pour tenir toujours bien haut dans le Monde le flambeau de sa splendide et bienfaisante civilisation.

NOS REPRÉSENTANTS

Mise au point

M. Adolphe Landry, député de Calvi, nous adresse la lettre suivante :

M. le Directeur du *Petit Bastiais*,

Vous avez bien voulu publier dans votre estimable organe la télégramme que je vous ai envoyé récemment pour vous annoncer que, sur mes instances, M. Vilgrain, Sous-Secrétaire d'Etat du Ravitaillement, avait décidé d'augmenter la quantité de farine fournie à la Corse par son service. Des notes qui ont paru, depuis lors, dans les journaux insulaires, m'obligent à vous adresser la mise au point suivante.

Rentré de Corse le 10 octobre, j'ai tenu à voir le Sous Secretaire d'Etat le même jour. C'est à la suite de l'exposé que je lui ai présenté de la pénible situation faite à la population de la Corse par l'insuffisance du ravitaillement que M. Vilgrain a pris, sur l'heure et devant moi, la décision que je me suis empressé de vous communiquer.

Cette décision porte la ration quotidienne de farine fournie à la Corse par le service du ravitaillement de 220 grammes par habitant non pas à 300 grammes, mais à 330, quantité correspondant à 430 grammes de pain environ.

Il n'agit non pas d'une mesure qui aurait été adoptée en même temps pour la France entière, mais d'une décision concernant spécialement la Corse. Le régime appliqué à la France continentale est tout différent : il consiste à fournir à chaque département, en tenant compte des ressources locales résultant des récoltes, la quantité de farine nécessaire pour assurer à chaque habitant 300 grammes de pain par jour, avec des suppléments variables pour diverses catégories.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments dévoués.

A. LANDRY.

Cours complémentaires de garçons de Bastia

Le concours d'entrée qui devait avoir lieu le 2 novembre est reporté à une date ultérieure.

L'Inspecteur primaire,
CARRÈRE.

Souscrire à l'Emprunt c'est hater le retour de nos vaillants soldats

Rentrée des Classes

L'ouverture des classes pour les élèves externes du lycée et des Cours secondaires est reportée au 18 novembre. Les pensionnaires rentreront le 17.

Le Proviseur,
G. POIT.

L'Emprunt de la Libération et l'Offensive financière

Si de rapidement sur des armées alliées, l'offensive militaire a eu des résultats chaque jour plus éclatants. Une triple offensive financière, conduite simultanément par les Etats Unis où s'ouvre la campagne en faveur du 4e emprunt de la Liberté, en Angleterre, où bat son plein l'émission Warde-Bons, et en France, où s'ouvre le 4e Emprunt de la Défense Nationale, appuie et seconde la stratégie alliée. Rien, plus clairement que le succès d'un emprunt d'Etat, ne mesure le degré de confiance d'un peuple qui combat, travaille et épargne, et les Allemands qui, depuis le 23 septembre, rencontrent des difficultés dans l'émission de leur neuvième Emprunt de guerre, ne peuvent évidemment s'y tromper.

Aussi viennent-ils de répondre à ces offensives conjuguées, par une manœuvre aussitôt parée à jour : l'offensive diplomatique, l'offensive de paix.

Mais, de même que les armées alliées ont répondu aux avances ennemies par une entre avance : celle qui chaque jour dégage une fraction des territoires occupés ; de même, le capital français répondra, lui aussi, par l'avance à l'Etat de ses disponibilités.

Petite Gazette

Carnet mondain

Nous apprenons avec le plus vif plaisir le mariage du Colonel Hélène Lepili, commandant les dépôts d'artillerie de la 15e région, avec Mlle Marie-Ange Corsez

En raison des circonstances actuelles, il ne sera pas envoyé de faire part.

On demande

On demande ouvriers tranchées et ailleurs de pavés, prix rémunérateurs.

S'adresser à M. Bertelli Joseph, à Ile Rousse.

Perdu

— Il a été perdu par un militaire, le mardi 29 octobre, une montre en argent.

Prière de la rapporter, contre récompense, au bureau du *Petit Bastiais*.

— Il a été perdu le 17 octobre, à Canale-di-Verde, une mule, âgée de 9 ans, taille 1 m 34, robe rouge foncée, crinière du cou coupée, tâches blanches sur le dos à l'emplacement de la selle, native d'Orisai (propriété Maristti Pierre).

Prière donner renseignements à M. Rossi Toussaint, à Canale-di-Verde. Récompense.

Appartement

On demande à louer appartement de 5 à 6 pièces dans belle maison.

Adresser offres *Petit Bastiais*.

Imp. Ollagnier

Le Gérant, Laurent Santoni.

Communiqués Français

1.548e jour de la guerre

Paris, le 30 octobre, 7 heures.

Entre l'Oise et la Serre, la journée a été marquée par de vives actions d'artillerie, notamment dans la région de **Crécy sur Serre**.

A l'ouest de **Chateau Porcien**, les troupes infatigables de la 5e armée ont entrepris aujourd'hui une nouvelle poussée sur un front de 12 kilomètres.

Entre **St Quentin et Herpy**, la bataille s'est engagée avec un magnifique entrain de notre coté et un grand acharnement de la part de l'ennemi qui avait reçu l'ordre de tenir coûte que coûte.

Sur notre gauche, malgré l'abondance des mitrailleuses ennemies qui tentaient d'entraver notre avance, nous avons réussi à déboucher de **St-Quentin Le Petit** et à porter nos lignes aux abords de la **Cote 137**. A l'ouest de **Samogne**, nous avons également progressé. Au centre nos troupes, bravant toutes les résistances, ont refoulé l'ennemi au delà de la route de **Seccourvance** à **St Fergeux**, sur une étendue de 3 kilomètres, à l'est du village de Recouvrance.

A droite nous avons enlevé la **Cote 156** et avancé plus à l'est.

Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse 850.

Rien à signaler ailleurs.

Paris, le 30 octobre, 15 heures.

Au nord de **Guise**, nos troupes ont progressé sur la rive nord de l'**Oise** et se sont emparées de la ferme **Beaufort**, à l'ouest de laquelles à droite de Proron nous avons réalisé une nouvelle avance à l'est de **Moncceau Le Neuf** en faisant des prisonniers.

En **Lorraine** deux coups de main ennemis n'ont pas obtenu de résultat.

Nuit calme ailleurs.

ARMÉE D'ORIENT

27 octobre.

Sur le **Danube**, dans la région de **Vidin** et dans celle des **Portes de Fer**, nuit d'artillerie.

Les avant-gardes serbes refoulant l'ennemi vers le nord ont atteint le front **Strugari Baka**, rivière rasava, à 20 kilomètres, capturant des canons et des mitrailleuses.

Dans la direction d'**Ujice** et de la frontière **Gevine**.

Les éléments avancés serbes ont atteint les défiles à l'ouest de **Cakac**. Dans nouvelles poussées opérant au **Monténégro** ont dépassé **Ipek** et **Diakova**.

COMMUNIQUES BRITANNIQUES

29 octobre, soire

Au cours d'un raid heureusement exécuté par nous ce matin au nord est d'**Englefontaine**, nous avons fait plus de 70 prisonniers et infligé de lourdes pertes à l'ennemi.

Une attaque locale allemande au nord de Fismes a été repoussée avec succès.

Après-midi.

En dehors des rencontres de patrouilles, au cours desquelles nous avons effectué quelques progrès et fait des prisonniers, il n'y a rien à signaler.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

29 octobre,

Sur le front de **Verdun**, feu violent d'artillerie et de mitrailleuses à l'ouest de la Meuse et particulièrement dans la région au nord est de **St Juin**.

après-midi.

Au nord de **Verdun**, nos troupes ont occupé Aingreville et ont établi leurs lignes immédiatement au nord du village.

Au cours de la nuit la lutte d'artillerie a été vive sur différents points du front.

En WŒVRE on signale d'heureux combats de patrouilles ; nous avons fait des prisonniers.

On peut gagner 500.000 fr.
Avec DIX FRANCS
on achète un LOT A LOTS PANAMA, actuellement à la 1re tranche de 32 sous 100, payable SIX fr. en souscrivant et le solde par versements mensuels dont 10 fr. lors de la 1re coupon, en faisant soit propriétaire du titre ci-dessus et ayant droit complet à l'un à droite à la totalité du lot gagné. TOUTES Panama sont payées et remboursées à 500 fr. p. sale de tirage.
Les LOTS PANAMA offrent 301 chances devant les lots et chances

137 lots de	500.000 francs	275 lots de	5.000 francs
137 —	250.088 —	1.250 —	2.000 —
275 —	100.000 —	14.300 —	1.000 —
275 —	10.000 —	81.500 —	400 —

Total : 183.935.000 fr. — Tirage le 15 NOVEMBRE 1918
En partage à tous les tirages jusqu'à ce que la somme soit versée.
Numéro de suite — Numéro absolu — Lots gratuits après Tirage
Les demandes sont reçues jusqu'au 15 NOVEMBRE 1918, soit
Adressez-vous de suite à M. LOUIS-ANDRÉ, Banquier de Crédit Foncier Algérien, 32, rue d'Alger, au Kiosque, à CONSTANTINE, ALGÉRIE.
Ne se vend pas partout ; ne rapporte gros, la somme entière gagnante.

Nos Dépêches

Mouvement Judiciaire

Paris, 30 octobre.

M. Philippe Tonelli, juge de paix de Fougères, est nommé à Brest 1re classe.

AUX ÉTATS-UNIS

CONTRE LA GUERRE sous-marine

Paris, 30 octobre.

Les journaux de Washington publient un communiqué officiel annonçant qu'un barrage de 250.000 mines va être posé dans la mer du Nord contre les sous-marins allemands.

La Question de LA PAIX

NOUVELLE NOTE de l'Autriche

Washington, 30 octobre.

Le gouvernement d'Autriche-Hongrie vient d'adresser une nouvelle Note au Président Wilson, demandant un *armistice immédiat* sur tous tous les fronts et l'ouverture des négociations pour la paix.

Cette nouvelle demande prouve que l'Autriche Hongrie se trouve complètement acculée et dans l'impossibilité absolue de continuer la guerre.

L'Allemagne reste seule !

Grande MANIFESTATION à Budapest

Paris, 30 octobre.

La *Gazette de Francfort* dit qu'une importante manifestation, en faveur de la paix a eu lieu à Budapest, devant le Parlement.

Plus de cent mille manifestants ont parcouru la ville en chantant des chansons patriotiques, puis se sont massés devant le Parlement.

M. Karoly a harangué la foule, et s'est proclamé *le chef de l'armée de la paix.*

Le Conseil national va lancer un manifeste signé : *Karoly, président du Conseil par la grâce du peuple.*

L'EFFONDREMENT de L'ALLEMAGNE

Londres, 30 octobre.

L'impression générale de la presse anglaise est que l'Allemagne tombera forcément à la merci des Alliés, à la suite de la capitulation de l'Autriche.

Cependant l'armée allemande est encore capable de résister actuellement.

VERS la Victoire finale

LA SITUATION

Paris, 30 octobre.

La bataille continue très dure, mais partout nous repoussons l'ennemi.

Les symptômes d'une retraite générale se manifestent dans les régions de *Guise et de Réthel*.

Une canonnade très violente, en Wœvre, dure depuis deux jours.

On attend impatiemment le résultat.

Dans les cercles militaires bien informés, le bruit court que les regroupements indispensables étant terminés, les Allemands seront engagés bientôt dans une très dure bataille défensive.

A Paris

LA CONFÉRENCE intéralliée

A l'occasion de la Conférence interalliée qui doit se tenir à Versailles, sont de passage à Paris ;

MM. Lloyd Georges, lord Balfour, Sonnino, le colonel House, Venizelos, Patchich Orlando, le maréchal Douglas Haig, l'amiral Thedon di Rever, les amiraux américains Benton et Sim et d'autres hautes personnalités.

Communiqué ITALIEN

29 octobre.

Les troupes italiennes, avec le concours des valides contingents alliés qui, avec une noble démonstration de solidarité, voulurent prendre une place d'honneur sur le nouveau front de bataille, passèrent de vive force la Piave, remirent les pieds sur le territoire ennemi, et occupèrent dans l'après midi une vive bataille avec l'adversaire qui tenait avec un acharnement désespéré sans conserver la possession.

Hier les pentes et les hauteurs de vas Dobriadene et l'embouchure du torrent de Soglizo, les troupes d'infanterie et d'assaut de la 8e et de la 12e armée, ayant passé hardiment la nuit sous le feu violent de l'ennemi, sur la gauche du fleuve en crue, se lancèrent à l'aube, hier, sur les premières lignes adversaires et les conquirent.

Ensuite, appuyées admirablement par le tir de l'artillerie sur la rive droite, gagnèrent du terrain, repoussant tous les secours offensifs que les forces adversaires préparaient en renouvellement au cours de toute la journée.

Plus au sud, la 10e armée, exploitant les avantages obtenus par les troupes britanniques les jours précédents à Grave Papadopoli, attaqua l'adversaire et l'obligea à reculer, en repoussant vivement avec une lutte deux contre attaques déclenchées au cours de l'après-midi par des forces nombreuses, en direction de Borgo Malanotte et de Roncadelle.

La poursuite continue.

DIAZ.

Liquidation volontaire

pour cause de cessation de commerce

Grand rabais sur toutes les marchandises

BELLE JARDINIÈRE

25, Bd Paoli (près la Poste) — BASTIA.

On vendrait en bloc matériel et marchandises.

Sous-Intendance Militaire d'Ajaccio

Châtaignes Sèches

La Sous-Intendance Militaire d'Ajaccio fait appel à la concurrence pour la fourniture de 300 à 360 quintaux de châtaignes sèches, non décortiquées, à effectuer, à Ajaccio, du 1er décembre 1918 au 1er mai 1919, pour l'alimentation des chevaux de l'Ile.

Les offres seront reçues jusqu'au douze novembre prochain inclusivement.

Balayage Public de la Ville de Bastia

Avis d'Adjudication

Le premier Adjoint, faisant fonctions de Maire de la ville de Bastia, a l'honneur de porter à la connaissance de ses administrés que le 6 novembre prochain, à 2 heures du soir, il sera procédé, à la Mairie (salle du Conseil municipal), à l'adjudication au rabais, par voie de soumissions cachetées, du service du balayage de la ville, sur la mise à prix de 40.000 francs ; le cautionnement est fixé à 2.000 francs.

Le cahier des charges est déposé au secrétariat de la Mairie où les intéressés pourront en prendre connaissance, tous les jours, non fériés, pendant les heures de bureau.

Bastia, le 29 octobre 1918.

Le 1er adjoint f. f.,
L. DAPELO,

ETAT CIVIL
des 30 octobre 1918

NAIS

Arriva Pilade, commerçant, 55 ans, de Livourne (Italie).
Meschi Sauveur Paul, 1 an, de Bastia.

AVIS DE DÉCÈS

L'enterrement de

Mlle Léontine Filin

aura lieu aujourd'hui jeudi, à quatre heures, route du Cap, 9.

AVIS DE DÉCÈS

Mme veuve Marie Arriva, née Micheli ; M. et Mme Georges Arrighi, née Arriva, et leur fille ; Mme veuve Louis Pêtre, née Arriva, et sa fille ; M. Dominique Arriva, mobilisé ; Mlle Jeanne Arriva ; Mme veuve Marie Rose Arriva et ses enfants ; Mme veuve Angèle Novelli et ses enfants ; M. et Mme Pierre-Dominique Santucci et leurs enfants ; M. Joseph Agostini, d'Oimo, et ses enfants ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Jean-Pilade Arriva

Négociant

leur époux, père, grand-père, beau-père, beau-frère et oncle, décédé à Bastia, le 30 octobre 1918, à l'âge de 55 ans, et les prient d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui jeudi, à 1 heure de l'après-midi.

Maison mortuaire, 31, rue Droite.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Les membres de la Société de Secours Mutuels de Sainte-Dévote sont priés d'assister à l'enterrement du sociétaire JEAN-PILADE ARRIVA.

Le Président, Jh AIROLA.

(LURI)

M. et Mme Dominique Pagani, née Grossi ; Mme et M. Antoine Ghigliermini et leurs enfants, à Salonique ; Mme et M. Pierre Pagani 2e maître, à Bougie ; Mlle Emma Pagani ; M. André Pagani, matelot à Bizerte ; Mme veuve Marie Bergasa, née Pegani ; M. et Mme Dominique Pagani, de Tomino, et leurs enfants ; Mme veuve Antoinette Pagani, de Marseille ; M. François Mariani et ses enfants, de Marseille ; M. et Mme Ange Grossi, de Bastia ; Mme veuve Marie Grossi et ses enfants, de Bastia ;

Les familles Pagani et Grossi ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Antoine Pagani

Fusilier marin
Cité à l'ordre du jour

leur fils, frère, beau-frère, neveu, oncle et cousin, décédé le 16 octobre 1918, à l'ambulance, des suites de ses blessures, à l'âge de 24 ans.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Ecole Libre
Dirigée par Mlle GIACOMONI
25, rue de l'Opéra

La rentrée aura lieu le 4 novembre.

Pensionnat Puccio

Rentrée des classes :
Internat : 3 novembre.
Externat : 4 novembre.

Institution Mlle Ottomani
Boulevard de Toga, 3

La rentrée des classes aura lieu le 4 novembre.

AVIS DE DÉCÈS

(BONIFACIO)

M. Gustave Trani, juge au Tribunal de Neufchatel en Braz (Seine-Inférieure) ; Mlles Camille et Félicie Trani ; M. Nicolas Trani ; Mme Vve Alfred Aubert ; M. Pierre Isoard, Mme Marie-Louise Isoard, née Aubert, et leurs enfants ; Mme veuve Nicolas Trani ; M. Antoine Trani ; M. Jérôme Trani ; Mme et M. Jean-Paul Trani, géomètre à la ville d'Hanoi (Tonkin), et leurs enfants ; Mme et M. Charles Trani et leurs enfants ; M. Eugène Aubert, administrateur en chef des Colonies en retraite ; M. Georges Aubert ; Mme Alice Aubert ; Mme et M. Joseph Castel ; M. Jean Castel ; Mlle Eugénie Castel ; Mme veuve Barberine Hausser, née Trani ; Mme veuve Marc-Antoine Trani ; Mme et M. Jérôme Monti, homme de lettres ; Mme et M. Antoine Monti ; Mme et M. Emile Mesny, commandant en retraite, Officier de la Légion d'honneur ; Mme et M. Maurice Mesny, commandant au 110e d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur ; Mme Marthe Mesny-Bouvanier et sa famille ; Mme et M. Eugène Forestier, ancien capitaine de frégate, inspecteur principal de la Marine en retraite, Officier de la Légion d'honneur ; M. Pierre Aubert, ancien chef de bureau au Ministère de la Marine ; M. Pierre Trani, commis principal des douanes (Indo-Chine) ; M. et Mme Pierre Trani, née d'Ortoli ; M. Paul Colonna d'Istria, capitaine au long-cours, Mme P. Colonna d'Istria, née Trani, et leur enfant ; M. et Mme Albert Franciosi, née Filippi, et leur enfant ; M. Benoit Gambini, commis principal des douanes (Indo-Chine), et Mme B. Gambini, née Franciosi ; M. Paulin Franciosi, Mme Victorine Terrigi-Franciosi ; Mlle Antoinette Hausser ; Mlle Amélie Hausser ; M. Olivier Monti ;

Les familles Aubert de Marseille et de Toulon ; Castel, Mesny, Canco d'Ornano, Forcioli, Polidori, Colonna d'Istria, de Rocca-Serra de Sartene, Pietri, Versini, de Bousvita, Ucciani, Stephanopoli de Commène, Jean La ni, Peraldi de Comène docteur Dragacci, Colonna d'Arro, Leca, Massardo, Prosper Lantieri, Frassetto de Vico, Boulet, Pianianelli, de Morati, général Conneu, Joseph Colombani de La Porta, Eugène Sebastiani, de Aldiovandi, Vannucci et Catoni de Corte, Durazzo, Carabelli, de Peretti della Rocca, Filippi, de Susini ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Mme

Germaine-Joséphine Trani

Née Aubert

leur épouse, mère, fille, sœur, nièce, tante, cousine et alliée, decédée à Bonifacio, le 8 octobre 1918, à l'âge de 24 ans.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Ravitaillement

La Maison ROSSI CHARLES, 31, rue de l'Opéra, Bastia, offre cinq mille kilos *haricots Coco Blanc vieux*, récolte 1917, au prix de *cent sept centimes francs* les **cent kilos** prendre son entrepôt.

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE — N° 9 VENDREDI 1er NOVEMBRE 1918

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN

10 CENTIMES — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 10 CENTIMES

Rédaction & Administration : 5, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. ORLANDINI, Directeur, ✠

Les annonces sont payées d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
1re page, 6 f. la ligne — 2e page, 3 f. — 3e page, 1 f. — 4e page, divorces 0,60, judic. 0,40

ABONNEMENTS

	Un mois	3 mois	6 mois	Un an
Bastia	3 f.	8 f.	15 f.	Les abonnements sont payables d'avance
Départements	3 f.	7 f.	13 f.	
Etranger	3 f.	9 f.	18 f.	On ne répond pas des manuscrits déposés

NOS REPRÉSENTANTS

M. PIERANGELI

Le Ravitaillement et les Services Maritimes

Monsieur le Directeur,

Dans une lettre qu'il adresse au « Petit Bastiais », M. Adolphe Landry s'élève contre certaines notes qui ont paru dans les journaux insulaires au sujet de l'augmentation de la farine et, sans me nommer, me met en cause

De son côté, dans une lettre qu'il adresse au « Petit Bastiais », M. Giordan met au point la question des services maritimes et rectifie mes affirmations.

Avec le même souci de l'exactitude que mes Collègues, il me sera permis de répondre à la communication qu'ils viennent de faire à la presse.

En ce qui concerne mon Collègue de Calvi, il déclare que c'est à la suite de l'exposé qu'il présenté à M. Vilgrain de la pénible situation de la Corse que celui-ci a immédiatement pris devant lui, le 10 octobre, la détermination de relever la ration quotidienne de farine de 230 grammes à 330 grammes, et M. Landry ajoute qu'il s'agit non pas d'une mesure qui aurait été adoptée en même temps pour la France entière, mais d'une décision concernant spécialement la Corse « Le régime appliqué à la France continentale, dit M. Landry, est tout différent ; il consiste à fournir à chaque département, en tenant compte des ressources locales résultant des récoltes, la quantité de farine nécessaire pour assurer à chaque habitant 300 grammes de pain par jour avec des suppléments variables pour diverses catégories ».

Je n'aperçois véritablement pas ce qui, dans mon article ou dans les notes des journaux, a pu provoquer la susceptibilité de M. Landry. Je disais dans mon article ; « Ce chiffre de 330 grammes adopté par le Conseil Général à la demande de M. Landry correspond à l'augmentation consentie le même jour pour l'ensemble du territoire français, » et je reproduisais le décret du 10 octobre courant, le jour même où M. Landry était reçu par M. Vilgrain et qui a paru au *Journal Officiel* du 11 octobre, et qui fixe, à dater du 1er novembre, les rations journalières de pain de toute la France, de même que c'est à partir du 1er novembre qu'est fixé théoriquement le nouveau rationnement de la Corse. Par ce décret, je le rappelle, il est attribué sur l'ensemble du territoire une ration de 500 grammes de pain aux cultivateurs à partir de 11 ans, aux consommateurs de 13 à 70 ans se livrant à des travaux de force, de 300 grammes aux enfants de 3 à 13 ans et consommateurs non classés

J'ajoutais : « Le chiffre forfaitaire de 330 grammes de farine, correspondant à 400 grammes de pain, est tout compte fait avantageux ».

Je n'aperçois pas l'intérêt de rectification de M. Landry. Il sait comme moi qu'avant comme après le 10 octobre le rationnement de la Corse a été fixé d'une manière forfaitaire en prenant pour base le chiffre de la population tel qu'il résulte du recensement et cela à notre demande. Il était tout naturel de relever la quantité de farines attribuée globalement à la Corse le jour où l'on relevait la ration individuelle sur l'ensemble du territoire français. J'aurai pu indiquer simplement l'intervention du Conseil Général, celle du Préfet à qui le Ministère a télégraphié la décision prise, mais je ne pensais pas risquer d'être mal compris en soulignant que la question avait été portée au Conseil Général, par le Député de Calvi.

Ce que j'ai voulu dire, et personne ici ne s'y est mépris, c'est que la crise était due surtout à ce que depuis le 1er janvier 1918 nous n'avions jamais reçu les attributions qui nous étaient faites. Depuis le 1er janvier jusqu'au 1er juillet, au lieu de recevoir 2.300 quintaux par semaine, correspondant à 230 grammes par habitant pour les arrondissement de Bastia et Corte nous avons reçu 1.916 quintaux, soit 191 grammes, et nous sommes tombés au mois de juillet à 124 et à 116 grammes.

J'ai indiqué qu'avec la ration de 300 grammes nous serions à l'avenir absolument rassurés, puisque ce chiffre était supérieur de 100 000 quintaux par an à celui d'avant guerre. Mais encore fallait-il veiller à la régularité des expéditions que nous n'avons pas pu obtenir avec l'attribution de 230 grammes. Il n'est pas possible de trouver dans mes articles d'autres préoccupations que celles-là.

Et en tout cas je maintiens que j'ai été rigoureusement exact en fait. J'avais si peu l'intention d'induire le lecteur en erreur que j'ai reproduit textuellement le texte du décret du 10 octobre. L'opinion est assez avertie pour en avoir déduit, comme moi, qu'une majoration des rations individuelles en France devait avoir pour conséquences nécessaires le relèvement de la Ration en Corse.

***

J'en arrive à la question des services maritimes. Comment M. Giordan peut-il s'imaginer que quelqu'un a pu lui prêter l'intention d'avoir voulu favoriser un port au détriment des autres ? Le Député de Sartene n'avait pas besoin de dire qu'il s'était laissé guider par l'unique souci de l'intérêt public. Il me permettra simplement de lui rappeler que la lettre du 14 septembre qu'il m'avait adressée préconisait le service unique pour voyageurs Nice-Balagne, que ce service allait être homologué lorsque nous sommes intervenus. Dans l'article que j'avais consacré à cette question je disais très nettement à quel mobile avait obéi M. Giordan en proposant le trajet le plus court qui lui paraissait le plus facile à obtenir et personne n'a imaginé un seul instant que le Député de Sartène ait eu d'autres préoccupations que celles qu'il indique dans sa lettre.

Mais j'avais moi-même indiqué à la date du 22 août l'intérêt qu'il y avait à établir les services qui ont été adoptés depuis. Je savais que la Marine militaire, après bien des hésitations, se décidait à nous accorder les convois nécessaires et j'étais assuré qu'avec le concours de tous nous aurions triomphé des derniers obstacles en donnant à la Corse le service que réclamaient l'opinion publique et les Officiers de la Marine Marchande. Il me paraît inutile d'insister. Les amis que M. Giordan a au Conseil Général lui ont certainement fait connaître qu'aucune préoccupation personnelle n'a pesé sur la discussion et que l'intention de tous a été d'obtenir du Gouvernement le maximum d'avantages dans les circonstances particulièrement difficiles que nous traversons.

Je savais, quant à moi, que mon Collègue de Sartène, comme il me l'écrivait, se rallierait à l'opinion qui grouperait l'adhésion unanime et il n'était pas besoin, je le répète, de sa protestation, pour nous fixer sur ses intentions et sur les mobiles qui l'ont guidé et sur lesquels personne ne s'est mépris.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de mes sentiments distingués.

Henri PIERANGELI.

Souscrire à l'Emprunt c'est agir en bon patriote

Rentrée des Classes

L'ouverture des classes pour les élèves externes du lycée et des Cours secondaires est reportée au 18 novembre. Les pensionnaires rentreront le 17.

L'ALLEMAGNE ÉCRASÉE !

L'armistice général est signée avec la *TURQUIE*

L'AUTRICHE évacue le territoire italien

Paris, 31 octobre

La dernière heure de l'Allemagne est enfin arrivée !

L'Europe entière est debout contre elle pour la *Victoire du Droit*.

L'Allemagne est écrasée, il ne lui reste plus qu'à *capituler*.

La Turquie et l'Autriche, ses deux alliées, l'ont abandonnée.

Elle reste *seule* avec son *déshonneur*.

L'AUTRICHE

Afin de montrer sa ferme résolution de faire la paix, l'Autriche a évacué, dès ce matin, le territoire italien qu'elle occupait.

LA POLOGNE EN GUERRE avec L'ALLEMAGNE

Les *Dernières Nouvelles de Munich* disent que le bruit court à Berlin que la Pologne se prépare à marcher contre l'Allemagne.

Le Conseil Fédéral polonais aurait publié un décret appelant sous les drapeaux les hommes de 21 ans.

Les députés polonais ne siègent plus au Reichstag.

CHAMBRE DES DEPUTES

Séance du 31 octobre

Présidence de M. DESCHANEL

La séance est ouverte à 15 h.

L'un des secrétaires donne lecture du procès verbal de la dernière séance, qui est adopté.

Déclaration DU GOUVERNEMENT

Au moment où la Chambre discutait le projet de loi sur la Dénaturalisation, M. Leygues, ministre de la Marine, monte à la tribune et s'exprime en ces termes ;

Le Président du Conseil, retenu au Conseil supérieur de guerre interallié, qui est actuellement réuni à Versailles, m'a chargé de faire, au nom du Gouvernement, la déclaration suivante :

(Toute la Chambre se lève et écoute dans le plus profond silence la déclaration du Gouvernement).

L'ARMISTICE *est accordée* à la *TURQUIE*

« Il y a quelques jours, le général Townshend fut mis en liberté, afin d'informer l'amiral anglais, commandant en chef l'escadre de la mer Egée, que le Gouvernement Turc demandait que des négociations fussent ouvertes immédiatement en vue de la conclusion d'un *armistice général entre la Turquie et les Alliés*.

« Le vice-amiral Calthorpe répondit que si le gouvernement turc envoyait des plénipotentiaires, régulièrement accrédités, il avait, lui, les pouvoirs nécessaires pour informer la Turquie des conditions dans lesquelles les puissances Alliées consentiraient à la cessation des hostilités et pour signer, au nom des Alliés, un armistice général.

« Dans ces conditions, les plénipotentiaires turcs arri-